M. Fidel Castro se dit prêt à libérer plus de 3000 prisonniers politiques

The State

LIRE PAGE 4

dynamisme, et qu'elle n'est guère

propre à susciter la « ferveur » soubaitée par M. Lecannet. Le

président de la République a pro-

noncé un plaidoyer fortement

argumente, mais strictement juri-

Les traités communantaires ne

en raison de rappeler à

peuvent être modifiés qu'à l'una-nimité, et M. Giscard d'Estaing

M. Thorn, président du gouver-

nement, luxembourgeois, qu'uns majorité de sept Etais (d'ailleurs

incertaine) sur neuf ne pourrait

nullement imposer à la France l'extension des pouvoirs de l'As-semblée européenne. Sans doute,

u sommet de Paris de 1974, la

France a-t-elle accepté d'étendre

ces pouvoirs, mais, ajoute-t-il, cet engagement a été tenn avec le

traité de 1975 sur l'accroissement

des pouvoirs budgétaires, et la France n'ira pas plus loin. Dans une hypothèse confédérale ulté-

rieure, toute modification des

Dira-t-on qua le droit est une

those et que la politique en est une autre, et que la legitiquité d'une Assemblet guropétaine gure emportera tons les obstacles ? M. Giscard d'Estaing Pipoté, que l'Europe d'aujourd'hui, n'est, pas

la France de 1789. Il ajoute sur-tout que la légitimité d'un Parie-

ment enrepéen élu trouvers inévitablement ses limites dans

les légitimités d'institutions na-

suffrage universel, et qui ne sont

nullement demissionnaires, même

chez les plus supranationaux de

L'Europe devra-t-elle donc en

- une union douanière et une

politique agricole — ou se déve-

lopper en exploitant les virtua-

lites du traite de Rome, la

les transports. Ténergie, la mon-

naic, etc.? Elle resteralt alors

très en deçà de cette « union

européenne » que Georges Pom-

piden et ses partenaires s'étaient

fixée comme objectif cavant la

M. Giscard d'Estaing no s'est

pas risqué sur ce terrain futu-riste. Ses intentions profondes ct

son objectif ultime restent inex-

primés et beaucoup plus ebscurs que ceux des grands mouvements

politiques français. Les socialis-tes ent une tradition européenne très ferme et antérieure aux

traités communautaires. Ceux-ci ent été négociés et signés par des

ministres socialistes, et M. Mit-

terrand reste fidèle à une

« Europe des peuples », parlemen-

taire et démocratique. Les cen-tristes (aujourd'hui dans PU.D.F.)

ont été les champions de l'Europe supranationale et, s'ils ont mis

de l'eau dans leur vin, ils

demeurent partisana d'une

Communanté aussi « intégrée » que possible. Les gaullisies ent-bérité du général le concept

d'une « Europe européenne ».

est de maintenir l'indépendance

du Vieux Continent entre les

superpuissances. Le P.C.P. lui-

l'Europe, de l'Atlantique au-delà de l'Oural, bien que la crise du

menyement communiste en

France et dans le monde l'elscurcisse an fil des ans.

S'Il est difficile de percevoir dans les propos du président les motivations prefendes de sa

politique européenne, ce n'est

convictions. Il a rappele que les siennes rementalent à loin. C'est

parte que, dans ce domaine, ses

idées ne correspondent pas à sa

majoritó parlementaire. Austi-longiemps qu'il n'ausa pas sur-

monté ou contourné cet ebstacle,

il ne pourra cerner son « grand

dessein enropéen > d'un trait

ent pas par manque de

The state of the s

nême a une certaine idée de

fin de l'actuelle décennie ».

Communanté englobant la pêche,

rester à ce qu'elle est aujourd'hui

procedures constitution-

traites passerait nécessaires

nelles de la France.



1,80 F

Algérie, 1,30 BA; Maroc, 1,50 dir.; Tuplsie, 130 m.; Allemaigne, 1,20 dM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canade, 5 0,75; Gansmark, 3,75 fr.; Espagne, 40 pec.; Grande-Bretzgne, 28 p.; Grèce, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Likan, 250 p.; Lutombourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partheal, 24 sec.; Saède, 2,86 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougosinvie, 13 din.

C.C.P. 4207-23 Paris Tèlex Paris n= 658572 Tél.: 246-72-23

Les pouvoirs de l'Assemblée européenne Le Conseil de la révolution

Le R.P.R., que M. Giscard d'Estaing a voulu rassurer souhaite plus de détermination

Un plaidoyer Après la conférence de presse donnée mardi 21 novembre pa juridique M. Valery Giscard d'Estaing, le commentaire le plus fréquent, dans les formations non gaullistes de la majorité, porte sur l'Europe. Les Le moins que l'on puisse dire responsables du parti républicain, du C.D.S. et du C.N.I.P. estimen que les explications du chef de l'Etat sur ce sujet devraient rassure Giscard d'Estaing, telle qu'il les gauillistes. Cetox-ci, si l'on an juga par la réaction da l'organe l'a exposée mardi, c'est qu'elle officiel du R.P.R., attendent plus de clarté ancore et plus de déter manque de chaleur, d'élen, de

Dans l'opposition, M. Marchais considere que le président da le République a • encere une fois dresse un tableau flatteur » da la situation française, alors que, eelon le aecrétaire général du P.C.F. la montée des prix, le chômega, les difficultés du logement, n'intéres sent . manifestement > pas M. Giscard d'Estaing.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Les réactions professionnelles sont, dans l'ensemble, réservées Si le C.G.T. diffère son commentaire, la C.F.D.T. estime que la président « Ignore les difficultés des jeunes, des femmes, des immigrés et des chômeurs ». La C.F.T.C. bien Impressionnée sur les problèmes de l'Europe, juge que le problèma de l'emploi appelle incontestable ment « d'eutres efforts ». La Confédération des P.M.E. rappelle l'engagement pris par M. Barre, à Biols, d'une • pause sociala et

Lire le texte de la conférence da presse, les réactions et les commentaires pages 8 à 14.

POINT DE VUE

Le fond de l'affaire

par MICHEL DEBRE (*)

Alors que depuis plus de deux prendre quelque liberté avec compétence de la future Assem-blée empééenne et que successive ment, par l'avis du Conseil consti-futionnel, par les articles addi-tionnels de la loi antenant la ratification, par les déclarations officielles du gouvernement, la position française a été précisée,

la déclaration de M. Helmut Schmidt, confirmant des déclatres personnalités allemandes et étrangères, a relancé le débat.

Déclarations et communiques se succèdent, et, après le premier ministre, le président de la République est descendu dans l'arène. Mais, de grace, ne restons pas sur le plan des expitations juridiques i Ni le chanceller allemand ni le président de la République ne cherchent une interprétation casuistique des traités. La vivacité et la rigueur du communiqué de l'Elysée, comme les propos de la conférence de presse, seraient inexplicables st. du côté français, on n'avait pas senti, comme je ne cesse en vain de le souligner depuis le début de cette affaire, à quel point l'enjeu est considérable. En un mot comme en cent. l'enjen est la politique militaire de la France. donc sa liberté diplomatique, et, pour tout dire, son indépendance

Voici, en effet, le fond de l'affaire tel qu'il convient de l'ap-

précier. Dans l'Europe des Neuf, on l'onblie trop eouvent, la France est la seule avec l'Irlande et, partiellement, la Norvège, dont le dispositif et la stratégie de défense no sont pas intégrés sous les ordres du commandement américain. Sa capacité de riposte nucléaire et sa capacité d'inter-vention conventionnelle forment un ensemble dissussif so ua la seule responsabilité du chef de l'Etat et du gouvernement.

Voila, on l'oublie trop souvent, qui n'est admis par aucun de nos partenaires ; vollà qui est refusè par les théologiens de la supra nationalité ; voilà qui est mal accepte par les dirigeants américains. En d'autres termes, l'« Europe » est contre notre indépendance militaire, qui n'est nullement incompatible avec l'alliance, bien au contraire, mais qui est une gêne pour les parti-sans d'un système où l'apparence d'une personnalité européenne dissimule mal la réalité d'une suprématie américaine permettant à Washington de traiter avec Moscou, au nom de tous.

La République fédérale d'Allemagne, tout en cherchant, du fait de sa puissance retrouvée, à

siège en permanence à Alger

Directeur : Jacques Fauvet

Le président Boumediène dans le coma

Le Conseil de la révolution, instance politique suprême, siège

en permanence à Alger, où il se confirma que l'état de aante du président Boumediène est très grave. Le calme règne en Algeria mais des mesures ont apparem-ment été prises pour le cas où l'Assemblée nationale serait amente à constater la vacance de la présidence de la République. la République.

De notre correspondant

Alger. - Après une légère amélio-Boumediène s'est aggravé, os mercredi matin 22 novembre, et le chef nouvelles équipes médicales sont arrivées à Alger pour renforcer la sien mise en plece par les eutorités sous la direction docteur Ahmed Teleb Ibrahimi, minisiller auprès de la présidence de la République ; cet erganisme est composé de professeurs algériens, russes, français, anglala

Reres sont coux qui ne tiennent tas le président pour condamné. Des faisant état de sa mert ont néme circulé à plusieurs reprises. Les Algérele sent suspendus à l'écoute de la redio. Ils espéralent

officiel qui répondrait, au moins par-tiellement, aux questiens qu'ils se osent. Mais leur attente a été décue.

A l'euverture du journal télévisé de ment fait état de deux messages de vœux de « prompt rétabliss M. Assad, et de M. Giscard d'Estaing. Aucune mesure inhabituelle de escurité n'est visible à Alger. L'ectivité y est normale et le calme règne dans l'ensemble du pays. Le Conseil de la révolution siège désormals en permanence et les ministres ont annulé leurs engagements afin d'étre à tout moment disponibles. La télévisien e lenguement rendu comple mardi eelr, des travaux de l'Assembiée nationale, qui examine depuie le 30 octobre, sous la présidence de M. Rabah Bitat, le projet de lei de finances pour 1979. Ces Images sont

DANIEL JUNQUA. (Lire page 6 la liste des membres du Conseil de la révolution.)

ment destinées à rassurer

LE GOUVERNEMENT ISRAÉLIEN A APPROUVÉ LE PROJET DE TRAITÉ DE PAIX AVEC L'ÉGYPTE

Le gouvernement Israélien a approuvé mardi 21 novembre, Le gouvernement israélieu a approuvé mardi zi novembré, le prôjet de traité de paix avec l'Egypte tel qu'il a été mis au point à Washington au début de mois, Cette décision constitue nu pas important, mais laisse entier le problème des annoxes au traité, sur le contenn desquelles le désaccord persiste avec Le Caire, comme en témoigne le rappel dans son pays « pour consultation a du général Kamal Hassan All, chef de la gélégation égyptienne à Washington.

(Lire paye 3.)

Apaisement à l'UNESCO

Un texte de compromis sur l'information est adopté sans débat

Le débat sur l'information engage par la conférence géné-rale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNES-CO), réunie à Paris, a pris fin subitement ce mercredi 22 novembre, en fin de matinée.

Au début de la reunion de la commission « culture et commu-nication » — où cinquante délé-gations devalent intervenir — le délégué de la Barbade a en effet proposé et obtenu la clôture immédiate du débat. Aussitôt la commission a approuve par accla commission a approuve par accia-mations le texte de compromis préparé par le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow et portant sur « la contri-bution des organes d'information tru renforcement de la paix ».

Cette procédure a pour consé-quence l'adoption automatique du texte par la conférence générals de l'organisation puisque la règle veut que les assemblées plénières ne remettent pas en cause les décisions des commissions.

Le texte préparé par M. M'Bow f'avait été en accord avec les groupes régionaux, au terme de plusieurs semaines de controver-ses entre les direvres délégations.

(Lire page 29 l'article de Roger CANS.)

LE NOMBRE DES MISSILES NUCLEAIRES DE HAUTE-PROVENCE SERA DIMINUÉ DE MOITIÉ D'ICI A 1982

(Lire page 29 l'article de Jacques ISNARDJ

NICARAGUA EN

La crise persiste au Nicaragua où le Front élargi d'opposition (FAO), qui réclame le départ du général Somoza, a rompu le mardi 21 novembre avec la commission interaméricaina da médiation. Da son côté, le général Somoza a réaffirmé son intention de rester au pouvoir jusqu'en 1981, terma de son mandat. equence, on redoute à Managua une reprise des combats. Les guérilleres du Front sandiniste da libération auraient renforcé leurs

Le Costa-Rica a décidé mardi de rompre ses relations diplomatiques avec le Nicaragua à la suite d'un nouvel incident da frontière au cours duquel plusieurs membres de sa garde civile ont été tués ou blessés. Le Vanezuela. qui a conclu en septembre dernier un pacte d'assistance militaire avec le Costa-Rica demanda l'application da sanctions de l'O.E.A. contre Managua. Le conseil permanent de cet organisma devait se réunir ce mercredi à

Nous commençons ci-dessous la publication d'una série d'articles de notre anvoyé special

I. — «Ca ne peut plus durer...»

Managua - Un pays qui retient son souffle : tel apparaît le Nicaragua quelques semaines après l'insurrection de septembre et les terribles représailles qui l'ont suivie.

l'hégémonie des Etats-Unis,

sonhaite ardemment l'alignement de la France sur la conception militaire globale actuellement en

(Lire la sutte page 2)

Dès que le soulèvement lancé par les guérilleros du Front De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

certains dirigeants du F.S.L.N. avaient annoncé qu'ils ne tarderaient pas à relancer les combats. Lors de la prise d'otages au palais sandiniste de libération nationale national de Managua, les eut été maté, le 20 septembre, 23 et 23 août, puis lors des affron-

tements qui ont eu lieu dans les principales villes du pays, quelques semaines plus tard, les sandinistes ont gagné une incontestable crédibilité : leurs déclarations ont été prises au pied de la lettre. Depuis lors, le pays vit dans une attente anxieuse qui le

paralyse. (Lire la sutte page 5.)

AU JOUR LE JOUR

FIN

Les derniers fidèles mou raient, alentour, dans l'exaltation ou l'horreur. Jim Jones avalèrent le poison. Son ami Joseph Goebbels et sa femme poussèrent leurs filles vers la dernière mitrailleuse, en haut des marches.

Dans la fungle alentour, de pierre ou de lianes, le silence tomba sur l'immense charnier. Tout ce qui restait des enfonts fanatisés et du joueur de flûte qui les avait entraînés dans la mort, en leur promettant la puissance et l'éternité.

JEAN PLANCHAIS.



GRASSET

CINQUANTE ANS DE DOCUMENTAIRES

La longue marche de Joris Ivens

Les grands hemmes de cinéma, des ennées 70, à travers continents e'ils ent vécu eu vivent jusqu'à un régimes, luttes de libération. age evancé, réussissent rarement; pour na pas dire iamais, à exercer leur métier - leur art - aussi lengtemps. La santé n'est pas seule en cause, les structures d'une industrie régie par le profit, eu le désir de jouir d'un rapos bien gagna, arrêtent pratiquement une carriàre

Faut-il attribuer au documentaire, à ce qu'en appelle documentaire, des vertus régénératrices particulières ? A l'évidence les voyages ininterrompus autour du monde, loin de freiner l'élan de Jerie Ivens, l'ont eu contraîre mené sans interruption de ses débuts modestes dans l'avantgarde (le Pont. 1928 : le Pluia, 1929) à la gigentesque eventure chinoise

Joris Ivens, plus qu'au • eeptièma d'ertiste • engegé » : comme peur Bertelt Brecht, jamais inscrit au parti communiete, sen art ne prend tout son sens, ses difficultés de · parcours ne s'expliquent, qu'à partir de choix fondamentaux, d'une achéaien à un communisme idéal, qu'il ne reniera jamais. Il décrit, en compegnie de Cleire Devarrieux, les étanes da cetta longua marche foitjours en cours, explique ses choix

LOUIS MARCORELLES.

(Voir e le Monde des arts et des speciacles », pages 20 et 21.)

L'AFFAIRE LA FRANCE NE RATTRAPERA PAS LA R.F.A. FOND DE LE

E slogan à la mode dans les spheres gouvernementales est aujourd'hui de a rattraer l'Allemagne z, ou piutôt la R.F.A. qui u'est que la partie occidentale de l'Allemagne. Il rappelle étrangement celui que lançait Khrouchtchev il y a vingt-deux ans : rattraper et dépasser les Etats-Unis. On sait ce qu'il en est advenu : l'écart entre les niveaux de vie américain et soviétique ne s'est guère modifié au cours de ce quasi-quart

La raison du leitmotiv gouvernemental est évidente : le choix européen impose à la France de se situer au niveau de l'Allema-gne ou d'être vassalisée. Ce mêma choix européen signifie pour le gouvernement français que l'en-semble national u'est plus en de résoudre les problèmes internationaux les plus importants posés au pays.

Or ce pari est perdu d'avance. Le gouvernement et les Français le savent au fond d'eux-mêmes. La France doit se préparer à ue jouer qu'un rôle secondaire dans l'ensemble européen, et à modifler ses mentalités pour s'adapter leadership nord-européen, principalement germanique.

Un pari perdu d'avance, an niveau des mentalités et do l'équilibre des structures économiques et sociales qui en résultent. Les Français n'aiment pas l'industrie. Les ouvriers no bénà-ficient d'eucune considération qui rattrapera la R.F.A., mieux

par ANDRÉ BOYER (*)

particulière. Personne ne rêve d'être ouvrier. Instituteur, employé des P.T.T., artisan, mais pas ouvrier, à moins que ce ne soit dans une entreprise natioualisée où l'on trouve des cadences supportables et la sécurité. Dans les activités subalternes. les Français se précipitent vers les métiers du tertiaire, vers les métiers indépendants et tranquilles. Du reste, les salaires des ouvriers, cause ou conséquence de la dévalorisation du métier, sont faibles. Il n'est pas certain que l'élévation des salaires, préalable à une modification de l'attitude

des Français à l'égard de l'industrie, soit suffisante pour changer ces ottitudes. Ce n'est qu'an nivesu des ingénieurs, par la prestige de la connaissance et la séduction de la technique, que 'usine retrouve son ottrait. Les Français révent d'une France de chirurgiens, d'ingénieurs, de professeurs, de patrons,

de commerçants et de fonctionnaires auxquels peuvent a'adjoindre les artisans et les agriculteurs, bien protégés par le marché ou les règiements. Mais d'une France industrialisée, pure et dure, concurrentielle et ouverte à tous les horizons, point. A moins que quelques patrons n'acceptent d'encadrer une armée discrète de travailleurs immigrés.

structures industrielles. La condition préalable pour engager la poursuite résiderait dans le bouleversement des échelles de revenus, l'accroissement des salaires des ouvriers, le réduction des revenus de toutes les autres catégories, la disparition consé-quente des travailleurs immigrés,

adaptée depuis toujours aux

la chasse à tous les privilèges qui ne favorisent pas la crois-sance industrielle. Bien entendu, le gouvernement, qui en est à reculer sur une diminution du plafond des abattements supplémentaires de certaines catégories de salariés, n'est pas en mesure d'imposer une telle révolution.

An reste, est-ce souhaitable ? L'exemple de la R.F.A. est-il meilleur que celui de la Grande-Bretagne ? Où vit-on le mieux ? Quelle croissance pour la France Faut-il contraindre les Français à un mode de vie qu'ils n'approuvent pas, avec son cortège de tensions sociales, de frustrations psychologiques, d'urbanisme déséquilibré ?

Le choix n'est pas absurds entre une croissance qui s'adapte avant tout aux structures permanentes de la société française, et une croissance qui cherche à suivre le développement écono mique de ses voisins. L'urgence de disposer de biens supplémentaires pour les Français u'est pas si impérieuse qu'elle rende ce choix évident.

(a) Assistant & IT.A.E. de Nice.

(Suite de la première page.)

Les dirigeants de Bonn ont longtemps souhaité ouvertement et, pour la plupart d'entre eux, souhaitent encore l'implantation des forces nucléaires tactiques françaises à la frontière germanotchèque. Cette installation de nos régiments armés de Pinton sur le territoire allemand consacrerait un changement total de notre politique. D'une part, leur nouvel emplocement entrainerait laur intégration dans le dispositif germano-américain. D'autre part, nos forces nucléaires stratégiques sersient appelées à participer à is protectiou de l'Allemagne, et leur subordination au commandement américain en découlerait. On reviendrait ainsi su fameux projet de force nucléaire multi-latérale de si fâcheuse mémoire (pour nous).

Paralièlement, les dirigeants aliemands s'orientent vers la remise en cause des dispositions du traité de Paris qui, en 1954, a créé l'Union de l'Europe occidenlibrement eccepté la renonciacléaire. Cette double orientation, implantation des Pluton en Allemagne, fin de l'U.E.O., a un objectif unique : faciliter par un renforcement de puissance un mouvement favorable à une réunification de l'Allemagne.

élections européennes la systèma

alectoral an vigueur pour les légis-

latives. Et, par conséquent, conférer

au futur parlementaire européen une

estamplie franchament - nationala ...

qualla que soit par alllaurs son éti-

quette politique et sans, blen entendu.

qua cele empêche des regroupe-

ments par affinités politiques au sain

du Parlament européen. Les futurs

parlemantaires européens, dans ces

conditions, na aeront-le pas plus sen-

sibles qua ceux d'eujourd'aul aux

intérêts de leur pays, donc soucleux d'éviler toute atteinte à sa souve-

On a, d'autre part, sous-estimé

l'importance d'un facieur d'ordre

sociologique : le moitlé des parle-

mentaires auropéens appartiennent,

per définition, à una majorité par-

ment. On ne voit pee bien ce

qui pourrait les pousser à adopter à Strasbourg et à Luxembourg une

ettitude résolument hostile eux pou-

voirs qu'ils soutiennent dans leurs

SI, par exemple, la gouvernement

celui da Paris, atc., fait savoir aux

parlementaires européens qui les

soutiennent eur la plan national que l'échelle ouropéenne?

Capitales respectives

otaire soutenant un gouverne-

raineta?

Dès lors, l'attitude du gouvernement allemand à l'égard de la future Assemblée des Communautés européennes est très compréhensible.

En effet, il ne faut pas croire que les députés élus au suffrage universel seront tentés de déborder le traité pour a'occuper de la lutte contre la pollution ou la protection de l'environnement. Pas davantage, hors quelques discours de circonstance, de la démographie et de la politique familiale. Les domaines préférés de cette Assemblée élevée incor-

seront les institutions, la dipiomatie la défense Les institutions seront malaisées à fabriquer quoique les fabricateurs ne manqueront pas : l'élargissement de la Communaute, en effet, ne faciliters pas leur tache. La diplomatie est affaire delicate : comment affirmer une vraie politique extérieure commune à des Etats si variés et dont un grand nombre n'ont d'autre regle que de sulvre la politique américaine ? Demeure la défense, la fameuse « défense européenne ».

Lo piège

Ou imagine un scénario pratique, et j'ose dire que, depuis le début des négociations qui ont abouti à cet accord sur l'élection au suffrage universel, le le prévois. Est présentée, par un député, une motion demandant, au nom de la défense européenne. que nos Phiton soient places à tale, et aux termes duquel les la frontière germano-tchèque, représentants de l'Allemagne ont que la Ir armée française et notre force aérienne tactique tion à la fabrication et à la soient intégrées dans la dispositif disposition de l'armement uu atlantique. Cette motion recueille une forte majorité. Notre gouvernement refuse et déclare qu'à ses yeux ce texte n'a pas de valeur. Un mois sprès, six mois après, un an après, notre gouvernement demande un nouveau prix du blé, le jeu d'une clause de sauvegarde,

tet ou tel accroissement des dénen

inopportun, ces derniers ne cher-

cheront pas à entrer en conflit avec

leur gouvarnement, Certes, on ne

manquara pas de faire remarquer

qu'avac les élections directes un

certain nombre de futurs parlemen-

taires européens qui na seront plus

-perlementaires nationeux pourraient

être saists par des vellétés supre-

nationales. Mais ils auront été déal-

gnés par leurs partis politiques

nationage et ils ressentiront d'autant

plus vivement ce lien partisan que

la aystemo proportionnel e tradi-

autonnellement pour effet d'accroître

l'influence des appareils de partis

Enfin, Il faut relever un facteur

d'ordre historique ; que ce soit au

niveau national ou au niveau euro-

pèen, ce ne sont pes les Parlements,

sauf exception, qui déterminent, à

notre époque, le politique, mais plu-tôt les exécutifs. Devant l'évolution

prodigiause des lechniques et des

se trouvent souvent désemparés par

rapport oux executifs gul n'ont plus

guère alors d'« exécutifs « que le nom

Pourquol en Irelt-il différemment

sur la désignation des candidats.

défavorisée, l'installation sur son sol d'un projet commun. Il est répondu : d'accord, mais en. même temps appliquez la motion que l'Assemblée a votée. C'est-le piège. Ni la plus solennelle déciaration presidentielle ni l'exigence d'une révision constitutionnelle ne valent contre ce piège que seni un règlement de l'ordre du jour de l'Assemblée pourrait permettre d'éviter.

une subvention pour une région

Que ceux dui crolent en mon imagination veuillent blen considérer deux très récents débats :. l'un à l'Assemblée pariementaire des Communautés, dans sa forme présente, l'autre à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale.

Le premier débat a été consacré à l'industrie d'armement. Il fut dit clair comme le jour que l'indnatrie française d'armement devait être intégrée dans le dispositif industriel stiantique afin d'éviter les « doubles emplois ». Seuls les députés gaullistes et les communistes se sont éleves contre cet empiétement de l'Assemblée que la Commission économique européenne n'a pas desavoué.

Il est vrai que, répondant à une question que l'ai posée, noire ministre des affaires étrangères a déclaré qu'au regard de la France cette délibération était cependant une motion votée par une Assemblée, incompétente certes, mais à une grande majoirté.

A l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, l'offensive à la fois pour l'intégration et pour l'égalité de tous les partenaires e été forte. Le rapport présenté par M. Druon n'e pas été accepté. --sans motifs sérieux, sinon qu'il s'agissait du rapport d'un député français. L'offensive de nos parchaires h'a rien a voir avec nour conception de l'Europe et de la place de la France en Burope. Elle est celle d'une intégration globale.

En prenant position en faveur de l'extension automatique des compétences du prétendu futur Parlement, le chanceller allemand suit une pensée politique très claire. D'abord, mettre fin à l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale en la fusionnant avec l'Assemblée nouvelle et ainsi en terminer avec les dispositions limitatives que l'Allemagne a acceptées en 1954 Ensuite, ouvrir à l'Assemblée nouveile le champ des libres discussions et des libres votes sur la c défense européenne», c'est-à-dire, en fait, sur la réintégration du dispositif militaire français soit directement, soit indirectement, comme je l'ai dit à propos des Pluton.

On comprend mieux, dès lors, pourquoi le chancelier allemand persiste et signe, et pourquoi le président de la République répond avec promptitude et sécher

Le malheur veut que, faute de

garanties, la future Assemblée élue au suffrage universel soit maîtresse de son ordre du jour. Elle est donc libre uon seulement de discuter de toute question qu'il lui plaira d'évoquer mais aussi de voter toute motion qu'il lui plaira de délibérer. C'est là que le droit rejoint la politique. L'absence do règles facilite, comme il se doit, le dérèglement, et ce n'est pas l'appel au secours à un référendum éventuel qui diminue si pen que ce soit le piège dans lequel, par notre volonté, nous allons tomber. Ja ne diminueral donc pas l'ardeur de ma campagne d'information, et mon appel à un accord complémentaire demeure plus nécessaire que jamais. Je ne comprends pas la phrase récente d'un éminent orateur. — e L'effroi de M. Debré est notre espérance - ni les applaudissements qui l'ont suivie. L'inconscience de certains Français fait, une fois de plus, mon effroi.

MICHEL DEBRE.

PROGRÈS UN RISQUE SANS

NS les Etats démocratiques, la suffraga universel direct fonde la légitimité, donc la ne vont pas pourquol la général de Gaulle eurait tant désiré que la chel da l'Etat fût élu au suffrege universel. La prépondarance de l'Assambiée nationala par rapport au Sénat provient sans aucun doute da ce qua l'Assamblée nationale est élua directement alors qua la Sénat na l'est qu'indirectement. Les mêmas causes produisant les mêmes etlets. on paut donc penser qu'âlu au suifrage universel direct le Parlement européen tirera de ce surcroît da légitimité un surcroit de pouvoir.

Réalités

Parlament auropéen se transformera très vite en « Constituania européenna ., allant jusqu'à proclamar les Etats-Unis d'Europa et la dé-chéance des Etats-nations ? Ces craintes paraissent en granda partia Parlemant européen ne sera pas une

par J.-L. BURBAN (*)

Constituanto auropéenne. Mieux, II est possibla qua les conditions da lesqualles il sera élu la rendent finalement plus sensible aux intérêts nationaux qu'il ne l'est actuelle Le tout, an affet, n'est pas tant le utopiques. Même élu directement, la pouvoir que la manière de s'en

Des pouvoirs déjà importants

Les pouvoirs du Parlement européen sont déjà tels à l'heure ectuelle qu'il ne lui en menque plus guère par rapport à un Parlement clessique dans une démocratie parlementaire. Seul fait délaut des trois pouvoire traditionnellement dévolus à un Parlement le pouvoir législatif. Depuis les origines, il possède le poude la Commission de Bruxalles (non voir budgétaire qui, jusqu'à cette date, revenait eu conseil des ministres. Il l'exerce, bien entendu, ce pouvoir budgétaire, dans certaines limites. mais les constitutionnelistes ont pu affirmar sans erreur que ses pouvoirs, en la matière, sont supérieurs à ceux da certaina Parlements da nos Etate membres, et oingullérament du Parlemant français. Que pourrait-il donc réclamer an plus, une lois élu au suffraga universal?

Quant au pouvoir législatif qui lui marqua théoriquemant, et qui la handicape par repport à un Parlament ordinaire, on ne voit pas pourquoi l'élection directa devreit automatiquemant conduire à la jui reconnaître.

Aux tarmes des traités da Paris et de Rome, if y laudralt da touta manière un texta négocié entre les Neuf et constitutionnellement soumis é la retification unanima des Parle ments nationaux. Les risques do dérapage institutionnels au profit du Parlement européen sont donc hautement improbable

L'élection directe ne conduira-t-ella pas la nouveau Parlement à utiliser posseda l'actual ? Donc, a les exerces contra les Etats ? A vrai dire, un sociologiqua, politique et institutionnel existent qui constituent autent de « garde-fous « contre les risques » de prise da pouvoir « par lo futur Parle-

Il y a tout d'abord to système électorel. L'acte da Bruxelles da septembre 1976, contrairement à la lettre de l'articla 138 C.E.E., o confià à chaquo Etat membre le soin da déterminer la système électoral pour les premières élections « européennes ». On a reculé devant l'alaboration d'un systèma alectoral auropéen pour les raisons que l'on devine. Dès lors, chaque Etat membre va pouvoir se doter d'un système électoral différent de celui de ses partenaires. Les élections dites « européennes seront donc una somme d'élections nationales. A ce jour, peu d'Etats mambres ont déterminé leur législation. Mais caux qui l'ont falt l'ont lait an général dans un esprit très national. La meilleure preuve nous est Rovaume-Uni : notre pays, en

· 1977; e adopté une loi élactorale « suropéenne » qui lait de la France une circonscription électorala unique avac trente millions d'électeurs. Ceur al désignerent à la proportionnelle laurs représentants à Strasbourg, sur des listes présentées par les seuls pertis politiques nationaux. Ces listes seroпt bloquées, c'est-à-dire qua l'électeur ne pourra ni les panacher ni exprimer un vote préférentiel. Ce lementaire européen français plus que jamais le « représentant de la de Bonn, ou celui da Londres, ou France » eu Parlement européen. celui da Paris, aic., fait savoir aux Elu sur une base nationala, comme le chef de l'Etat, il sera l'élu da la nation dans les enceintes européennes et risque d'agir comme tal. Les députés britanniques ont da même opté pour un moda da scrutin qui leur est familler pour leurs élections législatives : la scrutin uninominal à un tour, écartant la proportionnelle qui les aureit rapprochés des systèmes électoraux continentaux. Ce qui antrairie la création da quatre-

Dans les autres Etats, la loi élec-

Vingt-una grandes circonscriptions « еигорееплез ». torele s'élabore lentement, mala, à de rares exceptions près, on peut dire qua chacun a voulu gardar pour les

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ARONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUG PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 646 F 850 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 156 F 290 F 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 281 F 285 F 568 F 750 F

Par voie aérienue Tarif sur demande Les abonnés qui paient par thèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

sant lent qébat.

Changaments q'aquese qellnitits on blan): nos spoures
cupande une semaine su moine
semaines on blan): nos spoures
changaments d'aquese qellnitits ou provisoires (d'a u'x
semaines ou plus): Joindre la dernière bande C'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres capitales étimprimeric.

Reste que les élactions directes ne seront pas entiarement sans effats. sur la destin du Parlement européen. Sinon elles pourraient être ressenties comme inutiles i Mala leur impect ne so fera pas essentiellement sentir sur le plan des pouvoire da ce Pariement. Cartes son autorité morale en sortire renforcée et sera mieux à même da réclamer la demier pouvoir qui lui manquo officiellement, c'està-dire la pouvoir législatif. On peut mema penser qu'il a'appulera aur ces élections pour se donner définitive-ment un profil « parlementaire ». En d'autres temps, M. Couve de Murvilla avait dit aux pariementaires euro-péens : « Vous n'êtes pas un Pariement, vous n'étes qu'une réunion de parlementaires. « Désonnais l'onction du outtrage universel fora du Parlement auropéen un véritabla Parlement no procédant plus nécesssirement des Parlaments nationaux, désignés par una élection distincte at concomitante de par la Communauté. Sans douta la nouveau Parlement européen exigera-t-il un sièce définitif des gouvernements, ceule compétents en la matière. Sans doute exigara-t-il do lo Commission do

Bruxalles, responsable devant lui, qu'alla accuse elle-même son profil « gouvernemental «, par exempla en présentant on programme da « gou-vernement » ou de « législature ». Sans doute se selsira-t-lì da problémes lusque-là inabordés ou tim ment abordés faute de base juridiqua dans les traités, tels que lo défense ou l'éducation.

Mals ce rentorcement n'entraînera pas lo bouleversement attendu par les ultra-fédéralistes. Il portera plus sur des détalls que sur la fond. L'enleu des élections européennes est aitieurs. Il est d'une part dans le symbole d'une réconciliation eurosymbole d'une réconciliation euro- (*) Docteur so droit, chargé de péanne qu'elles vont consecrér cours à la faculté de droit de Metz.

Un renforcement souhaitable trente-quatre ans après la fin de la seconde guerre mondiale. Le fait de se doter d'un Parlement commun. mêma al aes pouvoirs sont réduits par rapport à ceux d'un Congrès fédéral, va provoquer un choc psy chologique tant au sein des populations qui composent cette Europe

qu'à l'extérieur.

Ces élections supposent d'autra part un effort d'information. Pour la première fole, uoa campagna électorelo tournera essentiellement autou des questions européennes. Les partis politiques, la presse, les mess media en général, vont devoir parier « Europe - dans toute l'Europe. L'homme de la rue, jusqu'alors peu concerné, va devoir s'informer sur cette Europe ressentie comme tolntaine, comme un repaire de technocrates encore davantage que les exécutifs nationeux. Enfin, lo Parlament, pourra exercer un controle accru à tous les niveaux du processus décisionnol communautaires : sur tes « eurocrates ., qui devront tenir devantaga compte des réalités humaines, sur la gestion (notamment lo gestion des dépenses) de le Commission de Bruxolles - et ce avec l'aldo da la nouvello Cour des comptes européenne. qui est un peu d'allieurs i' « anient « du Parloment auropéen ; — sur l'appli-cation de la féglalation communautalte é des citoyens non plus « passifs - mais - actifs - pulsque devenus

Si les élections ouropéenne n'avaient pour seules vertus que ces trois avaniages (symbole de réconci-liation, information européenne et meilleur contrôle dea exécutifs communautaires), elles serelant, ma sem ble-t-li, d'orea et déjà amplemen



هكذا من الإصل

L'AFFA

étranger

LES NÉGOCIATIONS DE WASHINGTON

Le gouvernement israélien a approuvé le projet de traité avec l'Égypte

nouvelles exigences. Cette décision représents un pas important, mais il n'est pas encore certain qu'elle permette d'achever rapidement des négociations qui, sur l'essentiel, sont prati-quement suspendues de puis près de trois

sur l'avenir de la Cisjordamie et de Gaza puissent commencer un mois aurès la signature du traité de paix avec l'Egypte. Israël, comme l'indique le communiqué de mardi, se déclare seulement prêt à engager des négociations 2, sans plus de précision. Ainsi est confirmé le rejet de toute contrainte dans le temps. De notre correspondant

toute contrainte dans le temps.

La seconde compensation est que le gouvernement s'engage à organiser, dans les prochains jours, un débat sur la position israélienne à propos du projet d'autonomie dans les territoires occupés. Ce débat devrait permettre aux plus intransigeants de rappeler fermement, comme l'a déjà annoncé M. Begin, les conditions israéliennes pour cette prochaine étape des négociations : le maintien de l'armée israélienne en Cisjordanie et à Gaza, la garantie que la sécurité d'Israél sera assurée dans ces territoires et le droit des Israéliens de continuer de s'y implanter.

EN RAPPELANT LE GÉNÉRAL HASSAN ALI « POUR CONSULTATIONS >

Le Caire se donne le temps de la réflexion

donnée le mardi 21 novembre par Israël : acceptation des suggestions nie at Gaza, retus des propositions égyptiennes relatives eux mêmes territolres. n'a pas encore suscité de commentaires officiele eu Caire, mais elle a provoqué, d'une part, des réactions àpidermiques, qui traduisent l'irritation des dirigeants égyp-tiens : d'autre part, une décision poli-tique, le rappel de Washington « pour consultations - du chef de la délégation égyptienne, le général Hassan All, ministre de la défense.

ou non dans le futur tratté de paix Israélo-égyptien entre les phases du « dégagement » Israélien eu Sinaï et la même opération dans les terri-Le Caire craint que, si la paix est signée sans engagement formel d'israël de faire évoluer la situation suite — on peut le craindre, — cent vers l'autonomie administrative à raisons de é'enliser. Or Le Caire veut Gaza et en Cisjordanie en même tamps que le Sinal sera évacué, le rapidement eux Arabes que ses idées processus d'évolution politique des concernant ce qui reste de la Pales-

Nina et Jean Kéhayan

La vie quotidienne

à Moscou vue par deux

communistes français...

sulte renvoyé aux calendes grecques Le président Carter, plutôl tavorable à le position agyptienne, male finalement tatigué par l' = entéte-ment = des deux parties, avait pro-posé que les conversations sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza débutent entre Israël et l'Egypte un mois après le signature de la paix. Le raïs, de son côté, avait insisté pour qu'un déla Himite fût fixé par exemple six mois eprès la conclusion du traité de paix — pour le fin du gouvernement militaire Israélien Le débat porte sur le lien à àtablir et le début de l'évacuation par l'arou non dans le futur traité de paix més israélienna des territoires ocmême but que celle de l'Egypte — l'eutonomie de Gaza et de le rive occidentale du Jourdain, - mais elle ne donne de date que pour le début de pourpariers qui euront, par la

metin contre l'«Irresponsabilité d'Israël = qui est toujours source de nouveaux problèmes, et l' « incroyable obstination israéllenne à vouloir obliger l'Egypte é signer una paix prix ». Toutefole, les mêmes commen tateurs estiment • que le demière étape sere la plus dure, mels qu'alle sere franchie = et qu' « Israël ne

< Pas de paix sans la Palestine »

l'avenir que la rais a décidé de se donner le temps de réagir. Sous une général Hassan All est, en fait, une réaction modérée et réfléchie qui ne eignifie absolument pas que Le Caire se retire des pourpariers de Blair-House. Ayant déjà auprès de lui. depuis quelques jours, le « techni-cien » de le délégation égyptienne, M. Boutros-Gheil, ministre d'Etat eux affeires étrangères (i) assura également l'Intérim du ministère), le président Sadate va pouvoir, dès le retour au Caire de son ministre de le défense, arrêter sa nouvelle posi-

Les milleux blen informés sont presque certains, ici, que M. Carter e donnà récemment à M. Sadale l'assurence que les Etats-Unis veillesations sur l'autonomie edministrative pelestinienne. SI ces assurances ont réellement été données - soit par téléphone, soit par l'intermédieire du vice-président tlen, le général Moubarak, qui rentre de Washington, — Il reste à savoir meintenant si elles aeront suffisantes pour emporter une ultime concession du Caire : al oul, la signature de la paix ne sera plus qu'une question d'honneur du rais en faveur des Palestiniens. «Pas de paix sens la Palestine», clame Radio-Le Ceire, tandis qu'un quotidien écrit : « Maigré les difficultés, l'ultime étapa est en vue.»

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ

Le journaliste suisse Sergio Maniovani, qui avait été arrêté au Caire en avril (le Monde daté 23-24 avril), a été relâché par les autoritée égyphennes, a-t-on annoncé récemment à Berne, de source officielle. Anchen collaborateur du Télé-Journal suisse, M. Mantovani avait été accusé d'avoir participé à un complot contre le président Sadate.—(AP.P.)

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Soustelle à propos de l'affaire Flatto-Sharon

M. Jacques Soustelle, ancien ministre, nous écrit :

Ayant été mis en cause dans un article du *Monde* du 23 no-vembre, je vons serais très obligé de bien vouloir publier la mise au point sulvante concernant les projets de M. Flatto-Sharon.

Je me suis rendu en Israel dimanche dernier, non point pour rencontrer ce député, mais pour m'entretenir avec M. Menahem Begin, à qui me lie une amitié de près d'un quart de siècle.

Pour ce qui touche aux projets de M. Flatto-Sharon, je me suis borné à prendre acte de ses int/viborne à prendre acte de ses intyvi-tions. Je ne suis juge n' de l'opportunité ni des modalités de ses propositions. Je n'ai fait au-cune déclaration à personne et je m'élève contre les prétendres « confidences» qui m'ont été prê-tées par certains journalistes.

• Précisions du ministère du budget. — Le ministère du budget précise « qu'aucune négociation directe ou indirecte n'est en cours avec M. Sharon Flatto, qui a été impliqué dans une importante affaire de fraude fiscale. La justice est, en effet, saisie de ce dossier, dont l'instruction se poursuit. Il n'appelle donc ni intervention ni commentaire de la part du ministère du budget ».



Jérusalem. — Le conseil des ministres a approuvé, mardi 21 novembre, le projet de traité de paix tel qu'il avait été mis au point à Washington au début du mois, avant que, tour à tour, Jérusalem et Le Caire ne reviennent sur ce premier accord et n'expriment de

Le gouvernement israétien pa-rait avoir surmonté pour le mo-ment les dissensions et les diver-gences qui avalent provoqué, le 6 novembre, le désaveu partiel de sa délégation aux pourpariers de Biair House, Mais chacun à

de sa délégation aux pourpariers de Blair House. Mais chacum à Jérusalem attend avec inquiétude la réaction du Caire, puisque les dernières conditions posées par l'Egypte — à propos du « lien » et d'un calendrier détaillé pour les négociations futures sur l'avenir de la Cisjudanie et du territoire de Gaza ainsi que la mise en place du régime d'autonomie — ont été catégoriquement rejetées par Israël. A ce sujet, l'annonce du rappel au Caire du général Kamal Hassan Ali n'est pas interprétée comme un bon signe.

En acceptant le projet de traité, le conseil des ministres a abandonné ses dernières objections ou revendications Celles-ci portaient particulièrement sur la rédaction du préambule dans lequel est évoquée la relation entre le traité et les accords à venir sur le reste du conflit israé-lo-arabe. Ce qui signifie pour les Egyptiens qu'il ne s'agit pas tout à fait d'un accord séparé.

Israel espère maintenant que l'Egypte va renoncer à ses der-nières exigences qui, selon le communiqué lu, mardi, par M. Begin, « débordent le cadre des accords de Camp David ». Il s'agit des annexes au projet de

traité dans lesquelles les Egyptiens veulent inscrire un calendrier détaillé sur neur mois pour les prochaines négociations, l'organisation d'élections en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza et l'instauration d'une administration palestinienne autonome. Le Caire demande aussi la présence d'une force de police égyptienne à Gaza et une disposition prévoyant que le traité israéloégyptien ne s'impose pes nécessairement contre tout engagement pris par l'Egypte à l'égard des autres pays arabes. Israél a refusé très nettement toutes ces conditions.

Seuls deux ministres, chers de

Seuls deux ministres, chefs de file de la tendance la pins dure du gouvernement. M. Zevulum Hammer, ministre de l'éducation, et M. Halm Landau, ministre sans portefenille, ont voté contre la décision prise le 21 novembre. Mais cette cohésion relative, retrouvée après des semaines de malaise au sein de la majorité gouvernementale, a son prix, et cette contrepartie, évidemment, ne figure pas dans le communiqué officiel. Les ministres réticents ont obtenu des compensations

La première est que le gouver-nement est finalement revenu sur l'engagement pris précédemment d'accepter que les négociations

Le projet de traité selon «Haaretz»:

Tel-Aviv (A.F.P.). — Le quoti-dien israellen Haaretz a publié mardi 21 novembre les grandes lignes du projet de traité de paix entre l'Egypte et Israel, tel qu'il a été soumis pour approbation au convernement de l'égressiem gouvernement de Jérusalem.

Selon le journal israéllen, les arrangements de sécurité entre comporte une préambule, neuf articles et quatre annexes. Il étabilit notamment que les accords-cadres concernant le l'étable de l'étable pair arrangements entre Israél et les autres Etats arabes. Il institue l'état de pair, supprime le boyocttage économique, assure que l'Egypte s'abstiendra de participer à toute activité terroriste contre Israél.

Dans le méambule « les deux parties a contractés dans le passè avec de tierces parties. Toutefois, en cas de

serviront de base aux futures né-gociations qu'Israël pourruit en-gager avec ses voisins ».

« Les deux parties sont convain-cues que le traité n'est qu'un pas important vers la recherche d'une solution globale du conflit du Proche-Orient et de ses consé-quences », affirme encore le préambule.

nit pas le statut légal final de ce territoire, qui reste à établir ». Les deux Etats s'engagent à établir entre eux des « relations de pair » (détaillées dans un do-

de pair » (détaillées dans un do-cument annexe).
Selon le journal israéllen, les arrangements de sécurité entre les deux parties sont indiqués eux aussi dans un document annexe qui définit notamment le statut des forces de l'ONU dans la zone réparant les deux frontières.

Le libre navigation dans les

Dans le préambule « les deux parties prennent acte que les contradiction entre d'autres trai-accords-cadres (sur l'autonomie) tés ou pactes et le traité de pair tés ou pactes et le traité de pair israélo-égyptien, ce sont les clauses de ce dernier qui engageront les signataires.

Les deux parties s'engagent à régier par des négociations toute divergence d'interprétation du traité et tout désaccord sur les

modalités de son application.

guences », affirme encore le préambule.

Selon Haartez, les artieles du traité précisent :

— « Il est mis fin à l'état de guerre entre les deux Etats et ils s'engagent à nover des relations pacifiques. »

— « Israël est prêt à se retirer de la presqu'île du Sinaî et y voir rétablir la souveraineté égyptienne. »

Les détails et les étapes de ce retrait, accompagnés de cartes d'état-major, sont précisés dans des documents annexes. Il est notament dit dans ces documents, poursuit Haaretz, que « la délimitation des lignes indiquant sur les cartes le territoire de Gaza (au-deà de la frontière internationale entire l'Egypte, d'une part, et l'ancien territoire de la Palestine, d'autre part) ne défidans les six autres. — (A.F.P.)

Liban

Plusieurs soldats syriens de la FAD sont tués dans un attentat à Aley

Beyrouth (AF.P.). — Une voicare bourrée de dynamite a explosé mardi 21 novembre, vers midi, à Aley, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Beyrouth, au moment où passeit un autobus dans lequel se trouvaient des soldats syriens de la Force arabe de dissussion. L'explosion a été très violente. Un dépôt de bombonnes de gaz, voisin du lieu de l'attentat a santé à son tour.

L'explosion aurait fait, selon certains témoignages, au moins sept morts et vingt-cinq blessés. D'autres témoignages font état de huit morts — sept soldats syriens et un civil libanais sept maisons auraient été incendiées, et plusieurs voitures détautes.

La radio conservatrice « La Voix du Liban » affirme, pour sa part, que l'autobus transportait cinquante soldats syriens, et que c'est ce véhicule qui a fait explosion. Mi la FAD ni les autorités libanaises n'auaient encore publié de communiqué, mercradi, en fin de matinee.

Cet attentat est le troisième commis à l'aide d'une voiture piégé, probablement télécomman-dée, dans la même région du Liban l'esponsable militaire es voides syriens au coi du Baidar (30 kilomètres à l'est de Beyrouth). Quinze d'entre eux avaient été blessés. Abou Jihad, responsable militaire du mouve-ment Fath, avait, d'autre part, échappé de peu à l'explosion d'un véhicule piégé, il y a une quinzaine de jours, non loin d'Aramoun, à une dizaine de kilomètres au sud d'Aley.

Le président du Liban, M. Elias Sarkia, effectuera une visite de travail en France du 27 au 29 novembre, a annoncé, mardi 21 novembre).

M. Sarkis sera accompagnà par M. Sarkis sera accompagnà par M. Belim El Hoss, chef du gou-vernement, et Fouad Boutros, ministre des affaires étrangères et de la défense.

Jacques Amairic / Le Monde : "Passionné, meis toujours exect... Un des meilleurs témoignages sur la via

quotidienna à Moscou..." Guy Konopnicki / Le Matin :

"Le premier livre véritablement communiete sur l'URSS...' lie noue perlent enfin des ouvriers soviétiques qui n'ont pas, pour sa défandre, la renomraée de Pliouchtch et de Rostropo-

Claude-Paul Pajard / Le Provençal : "Une critique sévèra, objectiva et sans compleisance du communisme par des communistes."

Ivan Levai Le Journal du Dimanche:

L'Humanité :

"ils ee eont efforcés

la réalité soviétique... Leur attitude, que nous

condamnons fermement, n'a rien à voir evac le politiqua du PCF."

Agence Tass: "Un feux abomineble."

de déneturer

"La force simpla du témoignege direct de deux communistes assez honnêtes pour aller vivre deux ans eu peys de leur idéal, et essez libérés pour, comme André Gida, à leur retour d'URSS, écrire le vérité."

Raymond Jean Le Nouvel Observateur :

"Ce qu'ils disent ae traduit en anecdotes, scènee, tebleaux qui rendent le livre très attrayant... Ce socielismelà paut-il s'appeler socialisme? C'est toute la question posée par ce livre, on voit qu'elle na relève pas da l'anecdote..." (224 pages - 39 F)

AMÉRIQUES

La tragédie de Jonestown

Certains membres de la secte, qui essayaient de s'enfuir, ont été repotisses par les gardes armés de mitraillettes et contraints de boire également le poison. Les animaux domestiques eux aussi ont été empoisonnés. M. Rhodes n'a pas assisté à des exécutions par balles. L'evocat de la secte, M. Mark Lane, qui s'était enfui dans la jungle à proximité du lieu du suicide collectif, a entendu des tirs d'armes semi-automatiques, mais n'a pas lui-mème vu des gardiens tirer (le Monda du 22 novembre).

M. Stephan Jones, un des fils du fondateur du Temple du peuple, a déclaré, mardi, au cours d'une conférence de presse dans la capitale de la Guyana, Georgetown, que son père « n'avait plus touts au tête ». Le jeune homme, qui a échappé au massacre, à la différence d'un autre fils du « révérend », parse qu'il se trouvait samedi à Georgetown, est gardé à vue par la police. Larry Layton, un des membres de la secte qui aurait participé à l'assassinat du représentant de Californie, M. Leo Ryan, sur l'aéroport de Kaituma, a été arrêté.

M. Goodiet, médecin de Los Angeles, qui a soigné le « révérend » Jones, a indiqué, mardi, que ce dernier était très maiade, et atteint, semble-t-il, d'un cancer.

Le sort de plusieurs centaines de membres de la secte demeure incertain

De nouveaux cadavres ont été découverts mardi 21 novembre à proximité de la colonie agricole du Temple du peuple, à Jonestown. Le departement d'Etat américain a annoncé, le même jour, que le chiffre de quatre cent neuf morts relevé par les autorités guyanaises n'était peutêtre pas définitif. Plusieurs disaines de membres de la secta, qui avalent échappé au suicide collectif ordonné par le « révèrend » Jones et s'étaient réfuglés dans le jungle, ont été retrouvés. Le sort de plusieurs centaines de leurs compagnons, qui se seraient également enfuis dans ils forêt être pas définitif. Plusieurs dizai-nes de membres de la secte, qui avaient échappé au suicide col-lectif ordonné par le « révérend » Jones et s'étaient réfugiés dans le jungle, ont été retrouvés. Le sort de plusieurs centaines de leurs compagnons, qui se seraient également enfus dans la forêt entourant Jonestown, est toujours incertain.

incertain.

Des soldats de l'armée améri-Des soldats de l'armée américaine sont arrivés mardi en Guyane pour participer aux recherches et aider à l'identification et so rapatriement des corps. Une douzaine d'hélicoptères et plosieurs avions sont otilisés pour ces opérations. L'identification pose de graves problèmes en reison de l'état des cadavres, exposés depuis samedi au riimat équatorial. Les autorités américaines ont accepté que certains soient immédiatement enterrés sur place.

L'envoyé spécial du Washington Post, Charles Krause, a recueilli le témoignage de M. Odell Rhodes,

UNE ASSOCIATION RÉCLAME UNE ENQUÊTE SUR LES SECTES EN FRANCE

L'Association de défense de la famille et de l'individu (ADRFI) — organisation fondée à Rennes en 1975 pour étudier les sectes politico-religieuses et regrouper les familles désorientées, qui a maintenant des antennes dans plusieurs villes (1) — vient de publier une déclaration sur « le danger de certaines sectes dites religieuses ».

religiouses ». Faisant état de la documenta tion qu'elle e recueillie, l'ADEFI
poursuit : « Nous sommes heureux
que ces matériaux accumulés
ervent oux pouvoirs publics et
spécialement au ministère de lu santé pour que nous évitions que des incidents aussi dramatiques que le suicide collectif de La Guyana puissent arriver en

n Il serait temps qu'une enn Il serait temps qu'une enquête parlementaire jasse le point de la situation en France. Nous ne voulons pas déclencher une chasse our sorcières. Les sectes comme celle du Temple du peuple ne constituent qu'une minorité. On ne peut permetire que cela mette en cause certains groupes qu' ne présentent pas les dangers de dépersonnalisation et de soumission totale pour leurs adeptes.

(1) ADEFI, 4, rue Fléchier, 75009 Paris.

LA YOIX DE LÉMINE...

Un des très rares étrangers qui aient visité la colonie fondée par Jim Jones, peu evant le denots acé de trente et un ans. M. Peter Elsass.

« On ne m'e montré que ce gu'on ecuheitait me montrer, Une iaçade parfaite, a-t-il confié à le presse et à le télévision. A eucun d'interroger directement les habitanta de le colonie, de voir habitaieni et eurtout quelies étaient leurs conditione de traveil ; des gardee du corps courment accompagné, lour et nuit .. jusqu'à le porte des lieux d'al-

evec Jim Jones qu'à deux reprises par téléphone. - Au cours de ces deux conversations, il m'e semblé pariole bizarre. Tout la C.I.A., ou'll accusait de charcher à influencer ses pensée qu'il prenait... Par allieurs. Il m'e expliqué qu'il était telle possédé par le doctrine de Lénine qu'il lui arrivait par moavec sa voix. . - C. O.

Centre STF Centre AUTEUIL - TOLBIAC institut privé des Sciences et EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE **CONFIRMÉE DEPUIS 1953**

AUTEUIL 6, Av. Leon-Hedzey

TOLBIAC 83, Av. d'Italie

75016 Paris - Tel. 224.10,77

Un commentaire de l'« Osservatore Romano »

«LE CHRISTIANISME EST UNE RELIGION DE VIE ET NON DE MORT »

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Cité du Vatican. — Le drame de la Guyana est commenté, ce mercredi '2 novembre, par le Père Gino Concetti, en première page de l'Osservatore Romano.

La thèse du théologien du Vatican est la suivante : l'homme a besoin de la religion, mais de la « vraie religion », celle qui est d'origine divine et non inventée par l'homme. D'autre part, la religion ehrétienne « o un patrimonne de vérités doctrinales, de rites et de nomes morales et une réalisation historique qui s'identifient à l'Eglise ». D'autres voies conduisent « à l'individualisme et au relativisme ». Ceux qui se prennent pour de « nouveaux prophètes » se mettent en dehors de l'histoire et risquent une « folle aventure n.

Le commentateur ra pelle que la liberté religieuse est un droit. Mais « on ne peut ni on ne doit croire aux « faux prophètes » qui pullulent à toutes les époques et profitent de la bonne foi des gens pour leur imposer un credo. Ces « fausses religions » ne libèrent pas l'homme, elles l'oppriment, l'enferment dans un étau jusqu'à l'étranglement psychique puis physique, comme cela est orrivé dans la jungle guyanaise ».

Le Père Concetti conclut : « Devant la mort — quel que soit le type de mort — tout jugement humain doit cesser (...). Cela ne dispense pas de réajfirmer ovec force l'inutilité d'un pseudo-mysticisme, qui trahit lo cause de l'homme parce qu'il trahit la cause du Christ. Le christianisme est une religion de vis et non de mort. » — R. S.

Dallas 22 novembre 1963.

John F. KENNEDY est assassiné.

les plus controversées de notre temps.

André Kaspi le fait revivre dans ce livre.

15 ans après, connaît-on toute la vérité sur le "mythe" Kennedy.

Héros de la seconde guerre mondiale, président spectaculaire,

EDITIONS MASSON -- DIFFUSION BORDAS. ** MASSON

homme à la personnalité complexe et riche en contradiction,

André Kaspi pose la question en conclusion d'une enquête

minutieuse et approfondie sur l'une des personnalités

Kennedy - par André Kaspi - collection "leur vie" - 44 F.

Capa

M. Fidel Castro se déclare prêt à libérer plus de trois mille prisonniers politiques

M. Fidel Castro a annoncé, le mercredi 22 novembre à La Havane, qu'il avait décidé de libérer plus de trois mille prisonniers politiques si les Etats-Unis acceptaient de les recueillir. Le dirigeant cubain a ajouté qu'il était prêt à libérer également six cents personnes détenues pour avoir tenté de quitter l'île illégalement. Le nombre total des libérations n'atteindra probablement pas trois mille six cents, a précisé M. Castro, car certains détenus appartiennent à ces deux catégories. Il a laisse entendre, d'autre part, que cer-tains exilés seraient autorisés, peut-être à partir de décembre, à visiter leurs familles restées à

Cuba. Le leader cubain a fait cette déciaration à l'issue d'entretiens qu'il a eus lundi et mardi a La Havane avec des représentants d'organisations d'émigrés cubains aux Etats-Unis, au Mexique, au Venezuela et en Espagne. Des fonctionnaires du département américain de la justice et du F.B.L se trouvent déjà depuis quelques jours dans la capitale cubaine pour étudier, cas par cas, les dossiers des prisonniers politiques qui sonhaitent s'établir aux États-Unis. Cartains dirigeants de la communauté cubaine aux Etats-Unis se sont plaints récem-ment des lenteurs de ces opérations de « fil-

l'égard de ces demiers. Le dirigeant cubain s'en est expliqué dans une interview accordée la 6 esptembre demier à des journalistes cubains de Mismi et de New-York travaillant pour des publications en langue espagnole destinées aux émigrés. Ces propos filustrent l'ampleur du chemin parcouru en quelques mois.

un terme nouveau : le commu-nauté. (...) Nous avions tait des exilés d' apatrides » de « vers de - terre -. J'étals le premier é le logique » du problème de l'émigra-tion elle-même, » il ne s'egit pas d'une question de classe, C'est une affaire nationale. Nous voyons que la communeuté (des Cubains émi-grés) cherche à maintenir son identité nationale », affirme M. Castro. Il e été encore plus précis dans

propose aux exilés cubains marque à La Havane : « Nous ne sommes un changement radical d'attitude à pas seuiement marxistes-léninistes. Nous sommes également nationalistes et patriotes », lançait-il à des jour-nalistes, parmi tesquels un certain nombre d'exclés. Ces formules « oubliées - depuis vingt ans prenaient tout leur sens en fonction de l'auditoire et du « geste » qui les accom-pagnait : la libération d'un groupe de quarante-six prisonniers politi-ques, autorisés à quitter l'île. Le 4 novembre, M. Ramon Sanchez rêts cubains à Washington, e invité officiellement les leaders de la communauté cubaine en exil à se rendre à La Havane pour mettre au point un ambitieux programme de libération des détenus politiques. M. Fidel Castro laistait entendre que ceux-ci pourraient (et il estimait leur nombre à troie mille) être libérés avant la

> Qualorze détenus, dont la plupart avalent encore de longues peines purger, ont quitté leur prison à la mi-novembre cependant que des onsables du département américain de le justice étudialent, à La Havane, les listes des autorités cubaines pour désigner les prison-niers pouvant bénéficier du droit

Des agents du F.B.I. sont arrivés le 16 novembre dans la capitale cubaine pour participer à ce - filtrage -. Et, selon certaines estimations, les responsables américains étudient actuellement le cas de Ceux cent quatre-vingte personnes. Les Cubaina estiment que les lenteurs de cette anquête administrative américaine pourralent retarder les libérations, ce qu'ils « regrettent » en raison de leurs promesses. Aussi, M. Tony Cuesta, un anticastriste récemment libéré, e fait appel de eon côté au escrétaire d'Elat, M. Cyrus Vance, pour qu'il fasse accélérer le procédure, Certains font remar-

Le dialogue que M. Fidel Castro une déclaration faite le 21 octobre d'accueillir les premiers exilés anti-

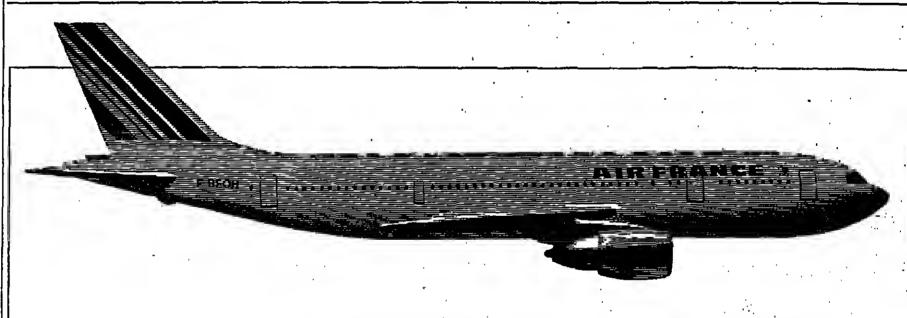
L'ouverture du dialogue cité, en outre, d'apres controverses aux Etats-Unis, en particulier dans le région de Miami, où elle compte d'un confilt de générations : les très jeunes au moment où ils ont quitté l'île, manifestent pour le régime castriste plus de curlosité qu. de haine, au grand dam do leure parents qui ont combattu les révolutionnaires. « La révolution va Castro, le 6 septembre, dans l'interet irréversible. Nous le eavons, le gouvernement des Etats-Unis le sait, et le crole que la communaute cubaine à l'étranger le sait aussi... »

DOMINIQUE DHOMBRES.

[Amnesty International nons a a envoyé en mars dernier au gouvernement cubain à propos de la situation des prisonnièrs politiques dans ce pays, « Nous savous que beaucoup de prisonniers cubains sont parmi les déterns politiques trouver dans le monde anjourd'hul s, affirme l'organisation internationale. Tout en se félicitant de la libération de plusieurs centaines de détenus ces derniers mois, Amnesty International indique qu'Il s reste plus de trois mille personnes en prison, dont une grande partie sous prison, dont une grande partie sous le régime du «plan progressif de 1971», qui accordait la liberté conditionnelle aux détenus « coopératifs a syant purgé au moins un quart de leux peine.» « Beaucoup de prisoniers out été condamnés à de longues peines, de quinze ou vingt ans.», ajoute Anmesty.

L'organisation bumanitaire demande au gouvernement cabalo de

mande au gouvernement cubato de a préciser les cheis d'accusation retenus contre les prisonniers d'opiquer que les formalités administra-tives étalent plus rapides au début non et de foornir des preuves des années 60 quand il s'agissait l'appui».]



C'EST UN FAIT. NOUS VOLONS 400 FOIS PAR SEMAINE VERS L'EUROPE DES AFFAIRES.

Vols hebdomadaires au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

	AMSTERDAM 26 BERLIN 12 BRUXELLES 26 COLOGNE 6 COPENHAGUE 20 DUSSELDORF 19	FRANCFORT 28 GENEVE 41 GOTEBORG 7 HAMBOURG 13 HELSINKI 7 LONDRES 46	MANCHESTER 11 MILAN 28 MUNICH 13 OSLO 7 ROME 21 ROTTERDAM 10	STOCKHOLM 7 STUTTGART 6 TURIN 6 VENISE 7 VIENINE 7 ZURICH 26
--	---	---	--	--

AIR FRANCE

Le Nicaragua en

(Suite de la première page.)

are pret a liber

anniers politique

Les nuits de Managua sont singulièrement agitées. Tous les soirs, des bombes explosent aux quatre coins de la capitale. Et après le crépuscule.

La garde nationale, pour reprendre une expression d'un autre lieu et d'une autre époque, « n'est plus qu'une main crispée sur un fusil ». Elle patroulle sans relache. les rues bien avant le convre-feu - 22 heures à Managua ; 20 heures en province, — et surveille, nuit et jour, les principaux édifices publics, protégés derrière des monceaux de sacs de sable et des

murets de parpaings. Ces derniers jours, physicurs

L'action des groupes parapoliciers

Presque tous les jours, la Prensa le grand journal de la famille des Chamorro, farouchement antisomoziste, et plus encore depuis l'assassinat, le 10 janvier dernier, de son directeur, Pedro Joaquim — publie des photos de person-nes découvertes assassinées dans tel quartier de la capitale ou tel faubourg d'une ville de province. Il s'agit fréquemment de citoyens qui, selon un schema tristement connu en Amérique latine. avaient, quelques jours plus tôt, été enlevés de leur domicile par des individus en civil et armés. et emmenés à bord d'un véhicule

vers une destination inconnue. Beaucoup pensent que ce sont des groupes parapoliciers qui procedent à ces enlevements et ces assassinats. Ils frapperaient, d'une part, des-militants sandinistes, en vue de démanteler le Front de libération et de prévenir ainsi le lancement d'une. nouvelle opération de l'envergure de celle de septembre, et, d'autre part, des sympathisants dn lysie des services essentiels — F.S.L.N., afin de dissuader la publics, comme l'éducation, ou population de prêter assistance privés, comme le commerce de aux guérilleros.

tembre. Les estimations les plus crédibles font état de trois mille des centaines de tués. Nous avons vu un document dans lequel le responsable de l'intendance de la garde nationale passait comsoldats morts à Estell. Les blessés se comptent par milliers; les sans-abri, par dizames de mil-liers. De quinze mille à vingt mille personnes ont fui le pays pour se réfugier au Costa Rica et au Honduras (le Monde du 3 novembre). Un mot d'ordre dn Front sandiniste, demandant aux femmes et aux enfants de s'éloi-

La guérilla et le base-ball

prétend le contraire. Répondant fait construire sur une colline matière plastique. dominant Managua, H nous a déclaré : a Il faut parcourir le pays dans son ensemble pour comprendre la situation. Le peuvie est au travail, sauf quelques commerçants politiciens, quelques guérilleros et quelques hommes politiques ambitieux, qui veulent altérer l'ordre public et chasser par la force le gouvernement légitime de ce pays. On peut bien, ici, attaquer une banque. Mais à un bloc de la, des enfants paisiblement at base-

Cette sérénité n'empêche pas le chef de l'Etat de prendre ses pre-

entre des éléments vraisemblablement sandinistes et des gardes nationana, ce qui a relancé les spéculations snr l'imminence d'une nouvelle insurrection. Ils des échanges de coups de feu y ont fait une trentaine de morts, ont lieu toutes les nuits, dès surtout des guérilleros, mais aussi surtout des guérfileros, mais aussi des militaires et des civils, notamment à Leon, mais aussi à Managua et à Chinandega. Des affrontements se sont, d'autre part, produits à sept reprises depuis la fin de septembre à la frontière méridionale, où des petits groupes de sandinistes en provenance du Costa-Rica tentent de tromper la vigilance ou de sonder la réalstance des forces armées somozistes. Enfin. de nombreuses attaques de banques ont été

> Le pays est encore traumatisé morts, la plupart à Esteli La garde nationale n'a pas, elle-même, été épargnée : elle a en mande de « deux cents sacs de plastique pour cadavres », selon toute apparence destinés à des gner, en raison de l'imminence . d'une reprise des combats, a accéléré le mouvement. La para-

La pair civile est donc loin mière sortie publique depuis des d'être revenue au Nicaragua; mois le 5 novembre dernier dans après l'écrasement de l'insurrec- la petite ville de Juigalpa, Anasmois, le 5 novembre dernier dans tion de septembre par la garde tasio Somora c'est a dressé à nationale. Le président Somora quelque vingt mille personnes rassemblées pour la circonstance — partisans et fonctionnaires en service commandé — abrité dans à une de nos questions, dans le partisans et fonctionnaires en bunker à l'épreuve des bombes, et service commandé — abrité dans farouchement gardé, qu'il s'est une sorte de cage anti-balles en

détail - a fait le reste.

averti ses ressortissants du danger qu'is couraient à l'hôtel Intercontinental, le plus grand de la capitale, surveillé par les militaires la nult, mais proche du g bunker » présidentiel. Pays en alerte et en halelne,

pays apeuré, le Nicaragua est aussi un pays en ruines. Il y a tout d'abord, cette impression de délabrement que produit Managus à tout nouveau venu. On sait-hien: il y-a eu cet épouvantable tremblement de terre, l'avantveille de la Noël, en 1972, quinze

demi-million d'habitants. L'équivalent de 4 milliards de francs de dégats. Une cité foudroyée. Mais aucune autre ville au monde qui a subi la même catastrophe tellurique — à commencer par la voisine Guatemala, frappée à son tour en 1976 - ne présente, tant d'années plus tard, un tel spec-tacle de désolation.

Ce qui était jadis le centre de Managna est aujourd'hui une brousse où chaque carrefour est, le jour, comme un croisement en e-campagne et, la nuit, comme une embuscade. Un terrain vague où se dressent, ca et là, des im-meubles éventrés, des édifices aux poutrelles tordues, des pans de murs dont les fenêtres béent sur un ciel gris, où parfois des enseignes s'accrochent encore, absurdes. Un champ de ruines, avec, au milleu, la cathédrale, nef fantôme, au sol encore jonché de débris, le Palais national, lézardé mais vaillant, et la haute silhouette, provocante, d'une banque flambant neuf.

Que tout cela est loin de la politique I Eh bien, non I Des rapports, certains signés par d'emi-nents scientifiques, démontrent que le centre de Managua se trouvait à l'exact aplomb d'une profonde fracture terrestre. Il fallatt donc à tout prix éviter de reconstruire sur place. Mais il s'est trouvé, tout naturellement, d'autres savants, non moins renommés, pour affirmer l'ineptie de cette théorie ! Toujours est-il que le général Somoza a tranché en faveur des premiers | Les propriétaires fonciers naguère installés au centre de Managua - tout en continuant d'être imposés 1 n'ont done pas pu reconstruire in situ. Ils se sont alors tournés vers la périphérie de la ville. Pour s'apercevoir qn'une proportion impressionnante des terrains étaient propriété de la (grande) famille d'Anastasio Somosa.

La capitale s'est donc reconstruite autour d'un vaste champ de ruines. Ce ne sont pas les senles... Léon, Masaya, Chinandega, Matagalpa, — toutes les villes du pays comptant plus de quarante mille habitants, à l'exception de Granada et Jinotega — ont été partiellement détruites lors des combats et des bombardements de septembre. Nous avons constate l'ampleur des dégâts dans le cen-L'ambassade a méricaine à et plusieurs pâtés de maisons ont Managua, traditionnellement blen été rasés: Dans le centre de Leon, informée sur le Nicaragua, a les édifices de la rue Ruben-Dario; cui longe la magnifique cathédrale de cette cité historique, sont détruits sur plus de 100 mètres. Quant à Esteli, la dernière ville reprise à l'insurrection par la Garde nationale, on l'appelle dé-sormais, dans tonte l'Amérique centrale, « la Guernica du Nicaragua ».

> Pays délabré, également, parce qu'il n'a jamais été doté des in-frastructures essentielles. Avant d'atterrir à l'aéroport de Managua, le voyageur survole d'in-menses champs de coton, sur les-

tués en une demi-heure. Trois à l'automne, des insecticides. Il cent mille sans abris — sur un est d'antant plus surpris de ce modernisme que, s'il se rend à l'intérieur du pays, il note à quel point les principales villes, hormis eur centre, sont scandaleusement dénuées des commodités les plus élémentaires. Une visite à Monimbo, le quartier indien de Masaya, ou même à Granada, l'aristocratique cité des bords du lac Nicaragua — est édifiante : rontes en terre que la première pluie rend impraticable aux véhicules, misérables blooques sans eau courante ni tout-à-l'égoût. On comprend que l'idéal du Nicaraguayen pauvre, soit, comme nous avons pu l'entendre souvent, non

engagements sérieux ont eu Heu mille habitants de la capitale quels de petits avions répandent, par la création, en 1961, du Mar- bles Et le général Somoza inquiet puis le boom artificiel, suscité par la reconstruction de Managua, le Nicaragua a comm une sérieuse récession en 1975. Quatre années consécutives de sécheresse, une chute importante du prix du coton et de la viande - deux produits abondamment exportés par le Nicaragua — avalent dure-ment frappe le paya. Il ne s'en était pas encore remis lorsque l'assassinat, le 10 janvier dernier, de Pedro Joaquim Chamorro lanca le Nicaragua dans une guerre larvée, puis ouverte. Deux grèves générales, activement soutenues par un patronat exasoéré

pas Cuba, mais le voisin Costa-Somoza sur la moitié de l'éconokm HONDURAS TEGUCIGALPA NICARAGUA MER Matagalpa Lec de Managua Inefields DES l ac de Vicaragua CARAÌBES COSTA-RICA

Rica: un pays plutôt moins bien doté par la nature, que le Nica-ragua, mais qu'un système politique de type représentatif et une répartition des richesses plus équi-

table rendent humain pour tous. Pays an bord de la ruine, éga-

pays à six mois d'intervalle. La première a duré plus de de u x semaines en janvier-février. La deuxième, lancee le 25 soût, trois jours après l'attaque dn palais national par un commando sandiniste, et deux semaines avant l'insurrection de septembre, a duré un mois. lement sur le plan économique. Après le « décollage » provoqué

Une quasi-banqueroute ...

Ces deux actions concertées, augmente ces dernières années— presque sans équivalent par leur ampleur et leur durée dans l'his-lourde pour un pays de 2,5 milteire de l'Amérique latine, n'ont lions d'habitants (1 milliard de pas atteint leur objectif politique : le renversement d'Anasta-Mats Perono nationale en est demeurée pantelante. La conséquence la plus spectaculaire des troubles a été une fuite des capitaux, que l'on estime à prés de 100 millions de dollars pour les seuls trois mois de l'été. Dans ce pays où le laisser-faire-laisser-passer est l'alpha et l'oméga de la politique économique, le gouvernement a dû imposer un contrôle des chantrop tardif au demeurant. Les réserves sont pratiquement réduites à zero, et le président de la Banque centrale, tente de faire de la « cavalerie » pour honorer les échéances de la dette

exterieure. Celle-cl a beaucoup

dollars).

mie nationale, ont paralysė

déficitaire en 1977, de 50 millions de dollars, devrait accuser un solde négatif deux fois supérieur cette année, malgré la réduction des importations consécutives à la paralysie économique. L'insurrection de septembre et les bom-bardements consécutifs ont fait environ 50 millions de dollars de dégâts. Les investissements on t évidemment accusé une chute brutale. Malgré la décision des autorités de créer de nonveaux impôts et d'alourdir ceux qui existaient, les rentrées fiscales sont faibles, tant en raison de la situation économique que de l'incl-visme voluntaire des contribua-

ché commun centre-américain, de l'éventualité d'une reprise des combats, e'est laucé dans un énorme effort de recrutement, en vue de doubler les effectifs de la garde nationale (elle comptait environ buit mille hommes en septembre) et d'améliorer son armement. Le pays va devoir « payer la jête de septembre », nous a-t-il déclaré.

constitue sans doute la principale préoccupation du chef de l'Etat. S'il a montré qu'il dominait le pays sur le plan militaire. il est aujourd'hui confronté à une quasi-banqueroute. Les caisses de l'Etat sout vides, et il en est réduit à payer ses fonctionuaires, et singulièrement ses gardes nationaux, en faisant marcher la planche à billets ! L'élément uouveau, et pour lui inquiétant, est que le Fonds mouétaire international, sous la pression des Etats-Unis, vient de lui refuser, à deux reprises, un crédit de 20 millions de dollars. Or on sait que les hanques étrangeres n'ouvrent pas leurs coffres aux pays qui fout ainsi l'objet d'un ostracisme du F.M.I.

Un seul élément d'espoir pour le maître du Nicaragua : la rècolte de coton et de café - les deux premiers postes d'exporta-- s'annonce bonne, Les cours mondiaux de ces produits sont également favorables. La cueillette lieu en décembre-janvier. Se déroulera - t - elle normalement dans cette situation instable? Une course de vitesse est apparemment engagée, SI le président Somoza, contrairement aux prédictions du Front sandiniste, passe le cap de l'année, il peut gagner encore un peu de temps. Néanmoins, la conviction est au-jourd'hul largement répandue dans de nombreux milieux que « ca ne peut plus durer ainsi »... On ne voit pas comment, malgre ses rodomontades, le chef de l'Etat nicaraguayen pourrait tirer son épingle dn jeu longtemps encore. L'après somozisme est virtuellement ouvert au Nicaragua.

JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article : LE DRAPEAU

DE CESAR SANDINO

English EN IO SEMAINES 707.40.38





TIME nounit l'esprit

O FOIS FFAIRES.

Semaine après semaine, il vous apporte une sélection compréhensive des événements mondiaux, tels qu'ils sont vécus et interprétés par un des plus grands réseaux rédactionnels du monde. D'origine américaine, TIME est le premier news

magazine du monde.

Il vous donne une perspective globale-une vue du monde qui est respectée et recherchée par 26 millions de lecteurs dans 191 pays.

TIME MAGAZINE: L'esprit ouvert sur le monde.



Bangkok - Chaleureux au-delà de toule atlenie, é Bangkok, l'accueil réserve à M. Teng Hislzo-ping lors de eon voysgs au Sud-Est aslatigus, du 6 eu 14 novembre, e'est aingullérsment rairsichi plus su aud, à Kusla-Lumpur et à Singapour, Les différences de réactions de ces trois pays, allies à l'Indonésie et aux Phi-Ilopines au ssin de l'Association des netions de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), sont avent tout lonction de tacteurs géopolitiquas (déséquillbres régionaux, différences, perception des dangers de subversion Intérieura) et retions nationales dues é la préssnce d'importantes communautės chinoisas plus ou moins blen inlégréas, notamment en Malaisle, en Indonésie et é Singapour.

Dans le contexte des conflits entre paye communistes de l'ancienne kin, d'uns part, et Moscou st Hanol, ds l'autrs, le voyage du vice-premie ministre chinoia était d'abord présenté comme un contrapoint à celui effectué un mois plus tôt dans la région par M. Pham Van Dong. premier ministra du Vietnam. Il coîncldalt aussi avec la signaturs du traité

Sur le pramisr point, on attendalt

Le problème des couloirs aériens

Lea Thailandals ns sont pas inaotils et tenteni de rentorcar é leur avantage le isu des égultibres. Pour la première lois depuis 1975, un premier ministre thallandais, le général Kriangsak, doit se rendre en visite olliciella à Vientisne, en décembre, Le gouvernsment de Bangkok, gul, pour la même reison, a amorcé un rapprochement diplomstique avec Phnom-Penh, vient d'accorder un droit de survol sans escale de l'espacs aérian thailandais é la compagnie d'eviation civile chinoise, gui doit Inaugurst prochainemant une I i g n s Pékin-Rangoon-Phnom-Penh. Il s'agit d'un droit que neus accordons générelement aux compagnies étrangères qui en tont la damande ». nous a précisé le premier ministre. Il n'en reste pes moins gue cette autorisation parmettra à la Chine ds ne plus dépendre exclusivement, pour ravitailler le Cambodge, des couloirs sériens lections, qui, al la situation

DIPLOMATIE

L'ÉCHANGE D'AMBASSADEURS ENTRE LA FRANCE ET L'ANGOLA EST IMMINENT

L'échangs d'embassadeurs entre le France et l'Angola est imminent. Le gouvernement francsis a de mandé l'agrément pour la nomina tion d'un smbassadeur, a-t-on en noncé mardi 21 novembre é Luanda (Il s'agirait de M. Jacques Posier acluellement embassadeur à San

Ls gouvernement angolais accré ditersit, pour sa part, M. Luis d'Almeida, ambassadeur é Bruxalles, qui a déjà eu plusisurs sotretiens à Paris svsc M. de Gulringaud et des collaborateurs du président de le République. M. d'Almside resteralt ambassadeur en Balgique et auprès des Communeutés tout sn étant titulairs du poste de Paris, et un chargé d'attaires angolais résiderait en per mananca dans la capitale trencelse

Ainsi ssraient normalisées des relalions qui ont èlè assez agilées depuis l'indépendence de l'ancienne · province · portugaiss is 11 no

La Francs e reconnu l'Angola la 17 tévrisr 1976, et les deux pays ont établi das reletions diplomatiques, se principa au niveau des ambas sades, le 31 isnvier 1977. La Franca alors nommé un chargé d'attaires à Luanda M. Peyronnat L'Angola n'a capendant pas répondu é una premièra demands d'agrémant pour la nomination d'un ambassadeur et les relations se sont rapidament anvenimées. L'Angola accusait la France d'sncourager les diesidants angoisla. notamment ceux da l'anclave de Cabinda, at Parls reprochait é l'Angola d'avoir tacilité l'attaqua des gandarmes katangais - contra Kolwezi, au Zaīre.

Après cette sffsirs, cependant, la gouvernement trançais et les autres pavs occidentsux Incilèrent le Zatre at l'Angola à se réconcillar. La normalisation des relations trancoangolaises s'inscrit dane ce processus lergement engagé. — M. D.

M. Elias Sarkis, président de la République libanaise, se rendra en visite officielle en France du 27 eu 29 novembre, a annoncé, mardi 31 novembre, M. Pierre Huot, porte-parole de l'Eiysee. M. Sarkis sera accompagoé de MM. Sélim El Hoss, chef du gou-M. Sarkis sera accompagoé de MM. Sélim El Hoss, chef du gouvernement libenais, et Fouad Boutros, ministre des alfaires et de la défense.

Le proletariat oriental n'ait besoin que de la dictature. > L'auteur signe : « Un manifestant du Ching Ming » (ellusion aux incidents de la fète des morts d'avril 1976).

De notre correspondant

dee éclaircissements de la politique régionals de Pékin. Quelles mesures la Chine comple-t-ells prendra en cas de domination du Csmbodga par une èquipe gui sarail alignée sur Hanoī ? Publiquament. M. Teng a en effel paru résigné à cetta éventualité, qui constituarett un sarieux revers pour ls politioua élrangére de Pékin, Sea propos sur le Cambodge ont été aussi tièdas que ceux tanus su même moment, é Phnom-Penh, par M. Wang Tung-hsing, vice-president du parti.

Le problème de l'svenir du gouvernement cambodgien préoccupe tout particulièrement les Thaīlandsls, fluence de Hanoï au Laos, même s'ils savant partinemment que les menaces extérieures de déstabilisation du gouvernsmant da Visntiana en 1977 ont tavorisé cat état de choses. Pour laire pièce é cette Influence, le gouvernement thailanrenlorcement de l'alde de la Chins au régims de Phnom-Penh et le meintian de l'inlluenca de Pékin dans les provinces du nord du Laos.

changeait, pourraient lui éirs inter-

De source diplomatique, on estima gu'en cas de - parte - du Cambodga, la Chine pourrail recourir à cartains palliatits : soutlen d'uns résistance intérisurs cambodglenne st sppui é divers mouvements de rébsilion réglonaux pour tentsr de créer des ditficultés aux Viatnamisns et eux Laotians, M. Kayaons, pramier ministra laolien, a stilrmè récemment à una personnalité étrangérs que le China aldeit msteriellament certainss minorités ethniques sa rébellion ouverta contre la gouvernament de Vientiana. En outre, ajoule-i-on de mêmes sources, Pèkin pourreit évantuellement compler sur la collaboration des guérillas du parti communists theilandais (P.C.T.) restées loysles à la ligne maoîste, et gui opérent le long des frontières thailando-Isotlenne et thaīlando-cambodglenne,

Cette elluation, gui ne menqueralt pas d'êtra paradoxala, car cea insurgés ont pour objectif prioritaire la renversement du régime de Bengkok, régime que M. Teng vient par allieurs de conlorter par uns série de gestes éclatants. - Objectivement. nous disalt un ministre de l'un des peys de l'ASEAN, si le Cambodge passe sous inliuance vietnamienne, et si la Fédération indochinoise est réelisée ds tacto =, is gouvamement chinois. celul de Bangkok et même le parti communiste de Thailande pourrelent bian parteger les mêmas préoccupal'ennsmi principal. .

Toulours par souci de prévenir la pire, le gouvernement de Bangkok, comms il la falt avec is Laos, a'efforce de raffarmir ses llens diplomatigues et èconomiguss avec Hanoï. Uns mission vient de s'y rendre dens le but de signsr un sccord commercisi offrent au Vietnam la clause de la netion la plus lavorisée. Cependant, quel que soil son souci d'équilibre, la Thailands semble plus réceptive que ses sillés de l'ASEAN é la politigus régionals de le Chine,

Le gouvernement thailsndals est la seul é avoir permis à M. Teng ds a'en prendre nommémant au Vietnam et é l'Union soviétique lors d'une contérance de presse, le seul aussi à avoir écouté sans broncher is dirigeant de Pékin expliguer, de manlére

darilé de le Chins à l'égard des partis communistes de la région, et notamment du C.P.T. Les Malsisians et les Singapouriens, qui ne sont pae, comme la Theilende, en première ligne, mais ont des problémes da communeutés chinoises et de eubvarsion maoīste, na se soni pas un Instani prêlés à cs lau ambigu, qu'ils

iugent dengeraux à lerma.

On se demands d'ailleurs comment ces partis, reletivement laibles, peuvent se satisfaire de la politique extérisurs da la Chine, gui, de toute èvidanca, as borna, dana l'étape actuelle, é les maintenir « an veilleuse . Les Thailandais savent qua l'alds matériells de la Chine au P.C.T. est loin d'être messive. Ils savent aussi que des émissaires des Chinoie ont été chargés d' = expilquar = ta politiqua de Pékin après la visits da leur adversairs, le général Kriangsak, dans la capitale chinolse sn svrll. De méma, un haut tonctionnaire mala sisn, chargé des problèmes da sécurité Intérieura, nous a indigué gua t'alda chinoise au P.C. msiaisien ast devenus « symbolique ». Il s alouté qua. « depuis queigues mois, la presse chinoiss a cessé de rendre compte das attaques de la radio du P.C.M. (qui émet du sud ds le Chine) contrs is gouvernsment da Kuala-Lumpur -. Mais, de toute évidencs. cela n'a pas suffi à rassurer les autorités malaisiennes.

Au cours d'un diner, la premier ministrs malaisian, M. Hussein Onn. a décisré à M. Tsng Hsiao-ping, gui venzit de s'an prendre aux - hégémomaintenu una politigua d'éguidistanca antre les grandes pulssances et n's nullement l'Intantion d'en changar ». Sur divers sujets - subversion, probléme des Chinois d'outre-mer, ralations entre les deux pays. - M. Onn s été clair, donnant sn quelque sorte una lecon de non-alignement thèms cher à Pékin, — el rappelent que la Malsisis svall toujours respecié les principes de la coexistence pacifique gui londant, dpeule 1974, ses relelions evec la Chine.

L'simosphère sysit été plus déten due lors du voyage de M. Phem Van Dong sn septembre. Le premisr ministre vistnamlen sveit, en stiet, fait un geste exceptionnel pour un dirigsant communiste : Il avait déposé une garbe eu monument natione dédié aux Malaisiens morts su cours ds le lutte contre l'insurrection com muniste des années 50. « Il l'a fait avec d'sutant plus de bonne volonté qu'il s'agissait de communistee prochinois -, nous e dit un membre du gouvernement, il a précisé : « Cette Iormalité, M. Teng Hslao-ping n'e pas jugé bon de la retentr sur une liste prolocolairs standard gui lui avait

élé soumise à l'avance... -Enlin, si la visite à Singepour n'a pas élé émaillée de déclerations aussi tranchantes gus cells da Kuala-Lumpur, elle n'a élé ni chalsursuss ni spectaculaire (la Monds du 15 no-

La première réaction é ce voyage a élé cells des Indonésiens. Leur ministre des effaires étrangères a déclaré que les propos de M. Tang Hsiso-ping confirmant le soulien ds la Chine sux guèrilles communistes rstarderalsnt la normalisation des relations diplometiques entre les deux pays. La seconds, blan enlendu, est venus du Vietnsm. Ssion Radio-Hanoi, M. Teng s rete ses objectits parce qu'il n'a pas « renoncé l'ussas des Chinois d'outre-mer e des mouvements insurgès pour a'Immiscer dans les affaires intérieures des pays de l'ASEAN «.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Chine Une affiche murale dénonce la dictature du prolétariat

L'euleur de l'affiche, critiquant pour la première fais dimanche le president Mao Tse-tonug, reste toujours laconnu, mais son initia-tive a fait des émules qui se sont déchaînés, mardi 21 novembre,

sur les murs de Pékin.

De nouvelles affiches sont ep-perues dans la capitale chinoise. dont l'une réclame le respect des « droits de l'homme » et la dé-mocratle, pour l'Orient comme pour l'Occident, D'autres comperent le « gouvernsment réaction-naire » de 1978 en Chine à la « dictature /asciste et réaction-

a dictature fasciste et réactionnaire du tsar Nicolas II ».

Dimanche, une série de quatorre effichettes dénonçaient la
collusion entre le président Mao
et la » bande des guatre ».

L'une des affiches apparues
mardl à Pèkin souligne : « On
ne peut pas tolérer que les droits
de l'homme et la démocratie
souen seulement les slogans de
la bourgeouse accidentals et que la bourgeoisse occidentals et que le prolétariat oriental n'ait besoin

L'un des dazibas, les plus violents, intitulé « La démocratie juge la dictature » fait aliustan à la dictature exercée pour réa-liser l'unité dela Chine par l'emliser l'unité dela Chine par l'empereur Chin Shin-hueog (221-206 evant J.-C.), soaverain euguel s'identifiait Mao Tse-toung. Ce texte souligne gu'en 1949, à la naissance de le République populaire, proclamée place Tien-An-Men, « le peuple exerçait le pouvoir d'Etat ». Mais, eprès la mort de Chou En-lai (janvier 1976), poursuit le texte, « quand les masses populaires ont voulu se réunir sur Tien-An-Men, un gouvernement réactionnaire compacernement réactionnaire comparable à celui de Nicolas II les a

D'eutre part, un vice-premier ministre, membre du burean politique, ayant joué un rôte de premier plan pendent la révolution culturelle, M. Chi Teng-kuet, e eté remplacé par un protégé de M. Teng Hsiao-ping, M. Tal Chiwet, eu poste de premier responsable politique de la région militaire de Périn, a annoncé mercrédi à Tokyo l'acence isponsite credi à Tokyo l'agence japocaise Radio-Press. - (AFP)

Vietnam

LA CRITIQUE DES « VIOLATIONS LEUR » SERA A L'ORDRE DU JOUR DES ASSISES DU P.C.

Hanol (A.F.P.). — Les assises du nartl communiste vietnamien. depuls la base jusqu'à l'echelon des comités de provinces, se tien-dront au début de l'année prochain, indiqua une directive du secrétariat du comité ceatral du parti publiée, mardi 21 navembre,

Parmi les points à l'ordre du jour, précise ce document. figu-rent notamment « la critique des habitudes bureaucratiques. de rent notamment « la critique des habitudes bureaucratiques, de l'autoritarisme, de s brimades contre les masses ropulaires et des violations des droits du travail rur ». Le secrétariat du comité central demande que des a punitique serères » solent inflicies autoritaires courables courables

gées aux responsables coupables de « carences graves ». Le texte incite, d'aatre part, à surmonter les tendances à la fonctionnarisation des militants a et recommande aux èlecteurs de mettre en place des responsables plus jeunes, plus avertis des pro-blèmes de gestion économique.

PLUS DE DEUX CENTS RÉFUGIÉS SE SONT NOYÉS DANS L'ESTUAIRE D'UNE RIVIÈRE MALAISE

Kuala-Lumpur (A.F.P., Reuter).

— Un premier groupe de cent soixante-dix réfugiés vietnamiens du Hai-Hong, ancré eu large de la Malaisle, devait être évacuès, jeudi 23 novembre, vers le Csnsda. Les opérations de sélection des émigrants par des représentents de la France, du Canada et da heut commissarier des Nations haut commissariet des Nations unles pour les réfugiés ont com-mence mardi.

La France, qui e eccepté d'ac-cueillir au moins trois ceats passagers du Hai-Hong, prévoit de les embarquer à bord d'un avioo le 29 aovembre,

L'exode de réfugiés vietnamiens vers les côtes malaisiennes e tourné, mercredi, à la catastrophe, Ua aevire ayant quelque deux cent cinquante personnes à son bord a coulé dans l'estuaire de la rivière Trengganu. Il était sur-veille depuis la veille per le marine meleisieone, qui s'oppo-salt eu débarquement des passa-gers. Une quarantaine d'entre eux ont pu être sauvés. Ce nanirage e eu leu alors que les autorités de e eu lieu alors que les autorités de Kaela-Lumpur élaborent des mesures destinées à lutter contre l'afflux d'Immigrants vietnamien

UN APPEL DU COMITÉ « UN BATEAU POUR LE VIETNAM »

Le comité Ua beteau pour le Vietnam lance l'appel suivant : « Deux mille cinq cent soixantequaire réjugiés sur le Hal-Hong. Ils sont sortis du Vietnam au péril de leur vie. Il faut les aider les accueillir. Mais la France n'est pas le seul pays concerné et le Hal-Hoag n'est pas unique. » Chaque jour, des emborca-tions improvisées affrontent les tempètes en mer de Chine. Des milliers de Victnamiens, en s'échappant, lentent de vivre. La mottie se noient, tous sont ranconnés, subissent l'assaut des pirates. Trouvons donc en Eupirates. Troupons donc en Eu-rope, ea Amérique, en Asie, en Australie, des pays d'accueil. Mais faisons plus : allons chercher ces fugitifs. Un bateau en mer de Chine doit pouvoir en perma-nence rechercher, repêcher les Vietnamiens qui ont pris le ris-que de quitter, leur pays que de quitter leur pays.

que de quitter leur pays.

» Les gouvernements ne sont pas ecuis en cause et certains sont actifs. C'est notre affaire d'organiser les premiers secours. L'urgence: un bateau, un équipage, de t'argent. Uae bouée, un rejuge. Ensuite des pays d'accuell.

» Nous nous engageons aujourd'hul à réunir les étéments de cette intervention d'urgence dont la part médicale est confiée à Médecins sans frontières. » Médecins sans frontières. 2 Les chèques, eu nom da comité
Un bateea pour le Vietnam, sont
reçus aa siège da comité : 25,
rue Jaffeux, 22230 Gennevilliers.
Ont natemme at signé cet

ont natemmeat signé cet appel:
Jean-Paul Aron, Raymond Aron, Brigitte Bardot, Roiand Barthas, Simone de Beauvoir, Loteh Bellon, Jeao de Beer, Bd ward Behr, Jeao-Marie Benoist, André Bergeron, Alain Besançon, Lucien Biacco, Viadimir Boukovaki, Irwing Brown, Claodie Broyelle, Jacques Broyelle, Madeleine, Chapsal, Bernard Chapuis, François Chatelet, Maurice Ciavel, Pierre Daix, Domicolque et Jean-Toussaint Desacti, Pierre Emmaonel, Michel Foucault, Alain Geisman, Virgil Georghiu, Aodré Gluctsmann, Peul Goma, Jean-Baptiste Grasset, Jacques Guillermat, Marak Halter, Eagène Looseco, Christiao Jambet, Viedimir Jaokétévitch, Lionel Jospin, Bernard Kouchoer, Simonne et Jeso Lacouture, Jeao-Pierre Le Deotec, Bernard-Henry Lévy, Viadimir Maximov, Paul Milliat, Jacques Miquel, Yves Montend, Edgar Morin, Victor Nekrassov, Jean d'Ormesson, Jean Pasqualini, Sylvaine Fasquet, Louis Fettiti, Lécoold Pilouchtch, Jeao-Bernard Pootalis, Jean Poultion, Mices Poulact Sylvaine Pasquet, Louis Pettiti, Léoold Pliouchtch, Jean Barnard Pootails, Jean Poultion, Nikos Poulaot228, Alsia Raveoose, Jean-François
Revet, Mattalev Rostropovitch, Claude
Roy, Jeao-Paul Sartra, Colette et
Jorge Semprun, Simoos Signoret,
Alexandre Smolar, Philippe Solirra,
Michel Solomon, Bernard Stast,
Irina Tigrid, Pavel Tigrid, Olivier
Todd, Alain Touraina, Vo Van Ai,
ilios Yannakakis.

AFRIQUE

Algérie

LA CRITIQUE DES « VIOLATIONS Les membres du Conseil de la révolution des droits du travail- Les membres du Conseil de la révolution

Vaici la liste des membres actuels du Conseil de la

Le colonet Mahamed Ben

Ahmed, dit Abdelghani, est né le 18 mars 1927 en Oranie. A la fin de ses études secondaires il adhère, en 1943, au parti du peuple algérien (P.P.A.) de Mespeupe un perten (FFAL) de Mes-sail Hadj. Lorsque éclate, en no-pembre 1954 la révolution algé-rienne, il se trouve en France. Il rejoint le FLN, et part pour Le Caire. Il exerce, de 1955 à Le Caire. Il exerce, de 1955 à 1962, divers commandements mi-litaires. Au tendemain de l'indé-pendance, il est nommé chel de la l'* région militaire (Blida). En mars 1965, il se voit confier la responsabilité de la IV région militaire (Ouargla). En 1967, il prend la direction de la régioa militaire de Constantine. Il suc-cède à ce poste au commandant cède à ce poste au commandant Ali Mellah, qui avait soutenu, à la fin de 1967, la tentative de putsch du colonel Zbiri. Il est nommé colonel le 19 juin 1969. Il entre au gouvernement en 1974 pour remplacer M. Medeghri, décède, au ministère de l'intérieur. Il conserve ce porte seuille lors du remanisment ministèriel d'avril 1977.

Colonel BELHOUCHET

Le colonel Addallah Belhou-chet est né à Sedrata près d'Ouargia en 1924. Sous-officier dans l'armée française, il rejoint le FLN. en 1958. En août 1962, il commande la zone sud-Sahara. En juin 1964, il est nommé chef de la région militaire de Constan-tine. En décembre 1967 le présitine. En décembre 1967, le prési-dent Boumediène lui confie la responsabilité de la 1º région militaire (Blida), qu'il assume

Colonel BENCHERIF

Le colonel . Ahmed Bencherif est né en avril 1927 à Djelfa. Il fait carrière dans l'armée fran-çaise et accède en 1957 au grade de sous-lieutenant, après avotr suivi les cours de l'école de Saintstivi les cours de l'école de Saint-Maixent. Il passe au FLN. en nuillet 1957, avec une partie de ses hommes. En 1958 et 1959, il com-mande en Tunisie l'école d'offi-ciers de l'armés de libération na-tionale (A.L.N.). Nommé en fuillet 1960 commandant de la Wilaya IV (Ouargla), il est capturé en re-taignant son nocée ivaé et foignant son poste, jugé et condamné à mort. Emprisonné à Blida, puis en France, il est tibéré en avril 1962 après les accords d'Evian. En septembre de la même année, l'exécutif provisoire le place à la tête de la gendarmeris. En 1964, il est élu au comité central du F.L.N. Le 19 juin 1965, la gendarmerie fait cause commune péril de leur vie. Il faut les aider notamment à Annaba (ex-Bône) à trouver une terre d'accueil, Le gouvernement français se dit prêt M. Ben Bella. Le colonel Bencherif conserve la direction de la darmerie jusqu'au 21 avril 1977, date à laquelle il est nommé ministre de l'environnement, de la bonification des terres et de l'hydraulique.

Colonel BENDJEDDID

Le colonel Chadit Bendjeddid est né en 1929 à Seoua près de est né en 1929 à Sebau près de Annaba. Après avoir participé à la lutte de libération dans les maquis, il reçoit en 1960 le commandement du 13° bataillon de l'A.L.N. dans la zone nord, à la frontière tunisienne. En juin 1961 il entre à tétat-major général. Envoye en Atgèrie en 1962, il est arrêté par des maquisords de la vilaya 2. En 1963 il commande la région militaire de Constantine région militaire de Constantine puis en 1964 celle d'Oran. Il participe au « redressement révoluticipe di « regressement revolu-tionnaire » du 19 juin 1965 et n'a jamais cessé depuis de diriger la région militairs d'Oran qui est devenue son fisf.

M. BOUTEFLIKA

M. Abdelaziz Bouteflika est né en mars 1937 à Oujda. Il rejoint les maquis de la wilaya 5, en 1956,

et termine la guerre avec le grade de lieutenant. En 1962, il est èlu de lieutenant, En 1962, il est élu député de Tlemcen et se voir confier le porte jeuille de la jeupas d'intérim en cas d'empéchement du chef de l'Etat.

Golonel ABDELGHAM

de lieutenant, En 1962, il est élu député de Tlemcen et se voir confier le porte jeuille de la jeupas et des sports cans le premier gouvernement Ben Bella. Ea septembre 1963, il est nammé miaistre des affaires étrangères. L'année sutvante, il entre au comité central et au bureau politique du central et au bureau politique du FLN. Très lié au colonel Boume-diène, dont il est l'un des plus fidèles lieutenants (il fait partie du célèbre « Groupe d'Ouide »), il participe activement au renversement de M. Ben Bella, en juin 1965. It est confirms, le 10 juillet, dans ses jonctions de ministre des affaires étrangères, qu'il n'a cesse des lors d'assurer.

M. DRAIA

M. Ahmed Draia est né en 1929 M. Anmed Didde est in 1825 & Souk-Ahras, non loin de la frontière tunisienne. Il s'engage dans l'A.L.N. sous le nom de querre de Si Ahmed et il est im-plique en 1958 dans le « comploi des colonels » contre le gouver-nement provisoire de la Républi-que algérienne (GPRA). Il est que algérienne (GPRA.). Il est arrêté, jugé et condamné à deux ans de prison par un tribunal militaire dirigé par le colonel Boumediène. Il est libéré en 1960 et reçoit deux ans plus tard le commandement des forces de l'ALN. du Sud. En avril 1963, il est nommé chaf des compagnies nationales de sécurité (CNS.). Il participe l'année suivante au congrés du FLN. et devient membre suppléant du comité central. Le 1= juin 1965, il est nomms par M. Ben Bella, directeur de la Sûreté nationale. Moins de trois semaines plus tard, il participe au coup d'État. et le colonet Boumccoup d'Etat, et le colonet Boumc-diène le confirme dans ses jonc-tions à la tête de la police. Il reste à ce poste jusqu'au 21 avril 1977, date à laquelle il est nomme ministre des transports.

M. TAYEBI

M. Mohamed Tayebi, dit com-mandant Larbi : c'est le doyen du Consell de la révolution. Il est du Conseil de la révolution. Il est né-le 17 décembre 1918 à Sifiset, près de Sidi-Bel-Abbèz, De 1939 à 1946, il milite au Mouvement pour le triomphe des liberies démocratiques (M.T.L.D.) It rejoint les maquis de la villaya V, où il assure diverses fonctions politico-militaires, avant de se retrouver, en 1960, à Oujda, De 1962 à 1964, il se voit confier, en général pour de courtes durées, des responsabilités variées entre deux ambassades à Cuba pus au Brésil, il dirige durant quelques deux ambassades à Cuba puis au Brésil, il dirige durant quelques mois la sûreté nationale. En 1565, il est nommé préjet d'Oran. Après l'éviction de Ben Bella, il devient membre, jusqu'en décembre 1967, du secrétariat exécutif du FLN. En mars 1968, il devient ministre de l'agriculture et détient toujours ce portejeuille.

Colonel YAHIAOUI

Le colonel Mohamed Salah Yahiaoui est né en 1932 à Barika. à la lisière des Aurès, Instituteur lors du déclenchement de la lutte armée, en novembre 1951, il rejoint le maquis en 1956. Il y fait toute la guerre. It est blesse au début de 1962. Il est nommé peu après capitaine puis compeu apres capitaine puis com-mandant. Il participe en 1964 au congrès du F.L.N. dans les rangs de la délégation de l'A.L.N. et u est élu au comité central. En juil-let 1965, on apprend qu'il est membre du Conseil de la révo-lution il se poit confier neu après. membre du Conseil de la révo-lution. Il se voit confier peu après, en novembre, le commandement d'une région militaire. Le 1ºº juil-let 1969, il prend la direction de l'académie militaire de Cherchell et dirige pendant huit ans la formation de nombreuses promo-tions d'officiers. Durant cette période, il accomplit aussi des missions diplomatiques au Ma-chreb et au Proche-Orient. Le missions diplomatiques au Ma-ghreb et au Proche-Orient. Le 30 octobre 1977, il est nommé « responsable exécutif » chargé de l' « appareil du parti », qu'il doit réorgaaiser. Il joue un rôle important lors des divers congrès des organisations de masses (resurre outriers accient compaysans, ourriers, anciens com-battants, femmes) qui se suc-cèdent en 1978 et préparent la réunion, en principe en 1979, d'un grand congrès du FLN.

TRAVERS LE MONDE

Espagne

 LA CONFERENCE EPISCO-PALE espagnole a décidé, le PALE espagnole a décidé, le mardi 21 novembre, à la ma-jorité de renoncer au concorjorité de rénoncer au concordat qui, depuis 1953, donne à l'Eglise catholique une part priviléglée eu sein de l'Etat et de le remplacer par quatre accords bilatéraux déjà négociés entre le Saint-Siège et le gouvernement de Madrid. — (A.F.P.)

inde

• Mme GANDHI a été, mardi 21 novembre, reconnue coupa-ble d'abus de pouvoir et d'outrage envers le Parlement per une commission de la Chambre dn peuple, assemblée dant elle a ste recemment élue membre. - (Reuter.)

Mexique

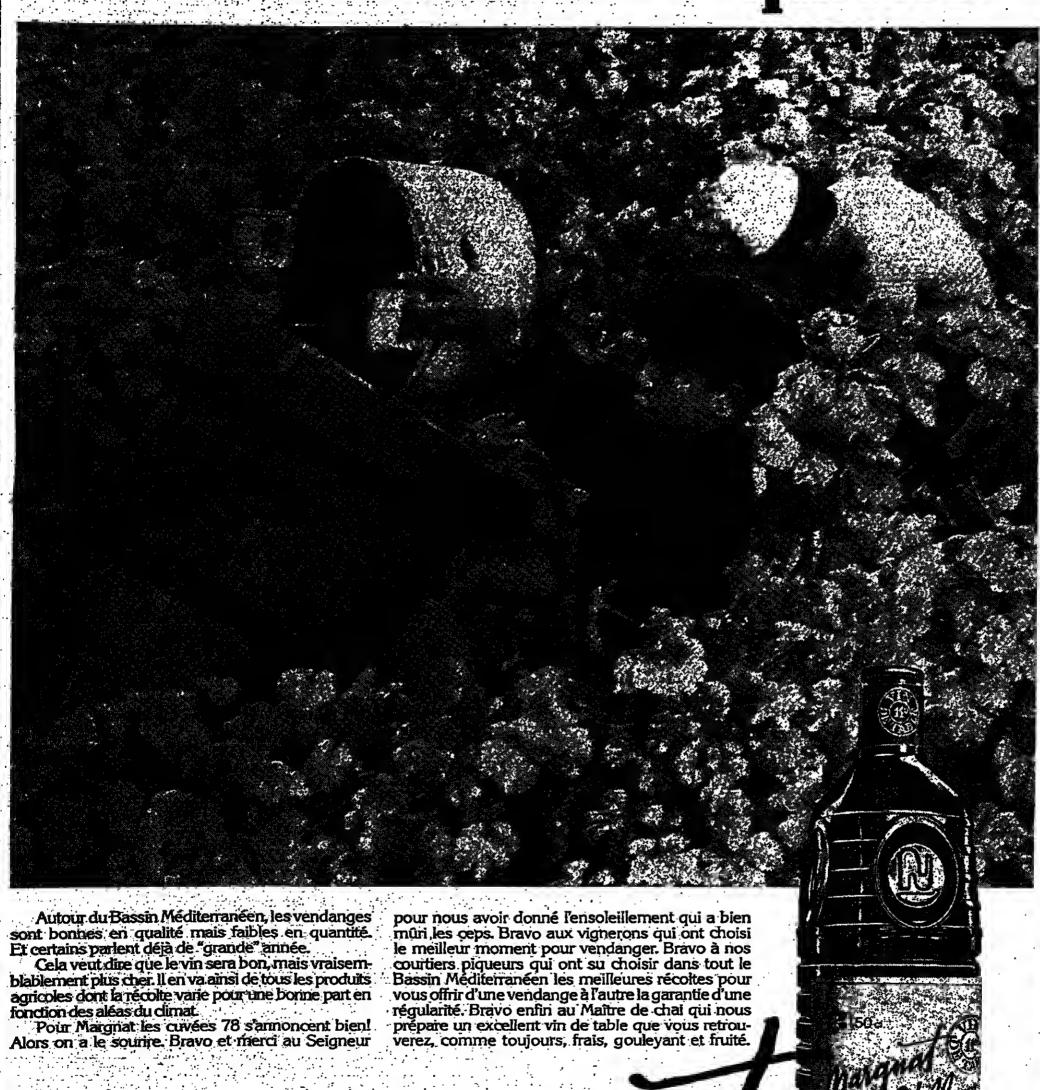
LE ROI JUAN CARLOS
D'ESPAGNE s'est décleré
mardi 21 novembre, très satisfait de sa visite au Mexique.
Des accords dans différents
domaines y compris l'énergie
nucléaire, seront prochaînement conclus entre les deux
pays.

Union soviétique

Mme ASTA SOKOW, une ciamme ASTA SOKOW, une citoyenne canadienne de cinquante-deux ans, condamnée
en juin dernier à huit ans de
camp de traveil pour contrebaade, a été graclée. Le ministère soviétique des affaires
transères a liferaté. étrangères a informé l'ambas-sade canadieane que Mme So-kow serait libérée à le suite d'une décision de le Cour eupreme sovietique.

عكذا من الإمل

Chez Margnat on est content des vendanges, c'est une année de qualité.



fonction des aléas du climat.

rarqua

D'une vendange à l'autre, la gallantie d'une régularité.

M. Giscard d'Estaing se déclare opposé à l'extension des pouvoirs de l'Assemblée européenne « aussi longtemps que l'Europe confédérale ne sera pas organisée »

Il y a un an, les Français étaient « angoissés » par les conséquences du choix qu'ils étaient appelés à faire. Aujourd'hui, ils savent qu'ils n'avaient pas le choix et que, » en réalité, il n'y a pas d'antre politique possible » que celle que mène M. Raymond Barre. Faut-il craindre qu'ils ne se révoltent contre cette fatalité et que l'on n'assiste à une résurgence » sociale » des événements de mai 1968 ? « Réponse : non »,

assure M. Valéry Giscard d'Estaing.
C'est de cette France sans alternative que le président de la République a parté pendant une heure et cinquante minutes, mardi 21 no-vembre, en réponse aux questions des trois cent cinquante journalistes réunis à la maison de Radio-France. L'Association de la presse prédentielle, responsable pour la première fois de l'organisation de cette conférence de presse, avait recueilli les questions que les assistants souhaitaient poser au chef de l'Etat afin que tous les sujets sur lesquels elles portaient puis-sent être abordés. Les dirigeants de l'Association donnaient la parole aux journalistes dont les questious leur avaient semblé les plus propres à obtenir de M. Giscard d'Estaing des réponses précises et claires.

Encore fallait-Il que le président de la République voulût être clair et précis. Il l'a été

le l'inancement des partis politiques et de réduire le cumul des mandats électifs — deux projets de loi seront déposés à cette fin — et pour rappeler au R.P.R. qu'une - attitude de dispute on de menace au sein de la majorité -serait « condamnée par l'opinion ». M. Giscard d'Estaing a aussi exprimé sans ambages son admiration pour M. Barre, classé parmi les « mellieurs premiers ministres que la France ait eus depuis longtemps ».

Les antres choix énoncés par le chef de l'Etat l'ont été avec beaucoup moins de netteté, commencer par celui d'une Europe « confédérale ». En attendant de s'entretenir à ce sujet avec les dirigeants de la majorité et de l'opposition, à la veille du conseil européen qui doit se réunir à Strasbourg an printemps de 1979, M. Giscard d'Estaing a observé que « l'at-titude de la France vis-à-vis de l'organisation de l'Europe Ituil paraît recueillir un très large consensus dans le milieu politique français ». Il semble en effet que la pinpart des formations s'entendent sur le principe : tout le traité de Rome, mais rien que le traité.

Cependant, la prudence même de l'interprétation que le président de la République fait de cette formule montre qu'elle ne suffit pas à lever tous les dontes. Il a certes déclaré

que la structure confédérale correspond à la situation de l'Europe, et il a rappelé que le traité de Rome ne pourrait être révisé qu'à la demande de tous ses signataires. Mais le chef de l'Etat a aussi précisé que les Parlements nationaux pourraient transférer certains de leurs pouvoirs législatifs à l'Assemblée européenne, une telle évolution n'étant pas souhaisable salon luit aussi longtance que l'Europe péenne, une telle évolution n'étant pas sounai-iable, selon lui, « aussi longtemps que l'Europe confédérale ne sera pas organisée ». Néanmoins, tenant apparemment pour inévitable un débat de compétences, M. Giscard d'Estaing e'est pronoucé contre la proposition de loi du R.P.E. tendant à rendre incompatibles le mandat européen et un mandet perfamentaire français. européen et un mandat parlementaire français.

Tont aussi imprécis a été l'appel du chef de l'Etat à la constitution, en vue de l'élection de juin 1979, d'une « large liste » regroupant « tons ceux qui appronvent, dans la majorité, la politique européenne du gouvernement ». S'agit-il d'adjoindre à l'U.D.F. des personnalités gaul-listes ou de centre sauche comme l'avait suggéré. listes ou de centre gauche, comme l'avait suggéré M. Jean Lecannet? Ou bien M. Giscard d'Es-taing souhaite-t-il la constitution d'une liste commune à l'U.D.F. et au R.P.R., vœu exprimé." à plusieurs reprises par M. Olivier Guichard?

Si le débat sur l'Europe ne sort guère clarifie » de cette conférence de presse, la

certains problèmes de société, qui lui ont été soumis par les journalistes, n'est pas plus nette. Estimant d'abord que le pluralisme de la presse a été maintenn en France, M. Giscard d'Estaing n'en a pas moins paru condamner les concentrations de titres, tout en laissant entendre, à demi-mot, que les pouvoirs publics avaient pu favoriser certaines d'entre elles afin d'éviter « des difficultés économiques aboutissant, ou risquant d'aboutir, à la suppression

d'un journai ». Interrogé sur l'abolition de la peine de mort, le président de la République a mis en regard de ce problème celui de l'augmentation « asser sensible » des agressions au cours des der-nières années, et il a renvoyé toute décision à ce sujet an moment où la société aura atteint «un état de sécurité et de justice tel que l'on puisse supprimer la peine de mort». De toutes les conséquences de la crise

économique sur la vio des Français, le chô-mage est celle qui finquiète le plus M. Giscard d'Estaing. Il a décrit en détail l'action - tons azimuts - que le gouvernement doit mener dans ce domaine. Suffira-t-elle à «humaniser» le changement tel que le conçoit le chef de

PATRICK JARREAU.

POLITIQUE INTÉRIEURE

déclarations faltes par M. Valéry Giscard d'Estaing au cours de la conférence de presse qu'il a donnée, le mardi 21 novembre, à la Maison de Radio-France. Les débats étaient dirigés par Alain Fernbach (T.F. 11, pré-sident de la presse présiden-tielle, Jean Le Lagadec («1'Hnmanité »), André Passeron («le Monde») et Paul-Jacques Trnffaut (- Ouest-France -), vice-présidents.

Alain FERNBACH. — Au nom des membres de la presse présidentielle, je voudrais vous remercier d'avoir répondu à notre invitation. (...) Avant de donner la parole à nos confrères, je crois, monsieur le président, que vous souhaitez vous-même prendre la parole.

remercier de votre invitation et vous dire que fai été heureux de venir à cette rencontre avec la presse, organisée à son initiative. je voudrais faire, en quelques mots, le point et vous dire où nous en sommes de notre vie

Il y a un an, la France était troublée et angoissée par les conséquences do choix politique qu'elle avait à faire ; elle était en même temps, chacun s'en souvient, déchirée par la vénémence du débat politique. Aujourd'hui, un an après, la France travaille avec courage et néferieur à con avec courage et réflexion à son adaptation au monde plus diffi-cile dans lequel il faut bien que nous vivions. Les Français savent qu'ils sont gouvernés. Ils critiquent tel ou tel aspect, telle ou telle modalité de la politique en cours, mais ils savent qu'en réalité ii n'y a pas d'antre politique possible. Quant à moi même, quant à l'action du président de la République, je vous rappelle que son rôle est de se préoccuper de la durée et de ce qu'il adviendra de la France. Le président de la République est celui qui veille sur le poot du navire, et je vougait que proposite à rouveau que drate vous redire à rouveau que drais vous redire à nouveau quels sont les quatre objectifs que je m'efforce d'atteindre, af in que chacun et chacune les connaisse et puisse juger si mon action contribue ou non à nous en rap-procher. Ces quatre objectifs sont

- Rechercher l'o nité de la France, ponr qu'elle puisse compter sur toutes ses forces et qu'elle puisse vivre comme une démocratie forte et paisible; , — Placer notre pays dans le peloton de tête des pays indus-trialisés et faire en sorte qu'il soit reconnu comme tel dans le

- Organiser l'Enrope en v assurant l'influence de la France ;
— Et, enfin, faire de notre pays

avec vous tous un exemple d'orga-nisation sociale foodée sur la liberté, sur la justice et sur la-culture, réunies pour constituer me civilisation française. Voilà mes quatre objectifs, et je les répèterai souvent dans l'avenir afin que les Français puissent les connaître et juger, comme je le disais tout à l'heure, si mon action permet ou non de les

répondral à vos questions. Christian LIONET (le Républi-

atteindre. Et maintenant, mon-

Voici le texte officiel des de la France... Déjà au lendemain des élections, vous aviez donné au gouvernement la mission de pré-parer la voie d'une large union nationale. Etes-vous satisfait des efforts qu'aurait engagés en ce sens M. Raymond Barre et quels

sont, selon vous, les premiers ré-sultats de ces efforts? — J'ai dit, tout à l'heure, qu'il — J'ai dit, tout à l'heure, qu'il était fondamental à mes yeux que nous recherchions l'unité de la France. Naturellement, l'unité démocratique, c'est-à-dire l'unité qui ne nous dispense pas du débat démocratique sur les idées, sur les orientations. Cela veut dire

Le financement des partis et le cumul des mandats

chaque fois ou ceci se produira. En outre, favais indiqué des directions de recherche, sur leson'elles des consultations ont en lieu entre le premier ministre et les dirigeants de l'opposition et de la majorité : problème de financement des partis politiques, problème de cumul des mandats, èvolution des modalités de désignation ou d'élection de telle ou telle institution. Ces conversations ont eu lieu; elles se sont déroulées d'une manière normale. Je vous précise que les conclusions en seront tirées, qu'un projet de loi va être élaboré concernant le financement des partis politiques, qu'il sera déposé de façon à pou-voir être discuté lors de la session parlementaire de printemps, et je scuhaite qu'il puisse ainsi entrer en application le 1st janvier 1980. Je vous signale également, su sujet du cumul des mandats, qu'un projet de loi limitant à deux le nombre des mandats électifs qui peuvent être exercés par les qui penvent cut excress par les citoyens français sera déposé. Le texte en sera approximativement le suivant : nui ne peut se pré-senter à un mandat électif s'il détient déjà deux mandats de cette nature. S'agissant des moda-lités d'élection des conseils muni-cipaux dans les grandes villes, les consultations vont se poursuivre. Il s'agit de toute façon d'une ques-tion qui n'appelle pas de solotion d'urgence, et je souhaite que le gouvernement continue à y réflè-chir. Au total, je considère que

Jacques HEBERT (T.F. 1). Monsieur le président, depuis les élections de mars dernier, la France est politiquement coupée en quatre grandes familles. Que ce soit au sein de la majorité ou de l'opposition, on est devenu critique, méjiant, voirs arrogant. Vous parlez de l'unité des Francais : le paudrais savoir comment cette unité passe, au plan politique, par la réconciliation de ceux qu'on pourrait appeler les frères ennemis à l'heure actuelle ou par de nouvelles alliances qui amène-raient une majorité de type so-

— Non, la France n'est pas coupée en quatre et je vous

la cohabitation raisonnable a pro-

gressé et j'en attribue le mérite à tous ceux qui sont les acteurs de la vie politique française, dans

la majorité comme dans l'opposi-

d'abord mettre fin à une coupure excessive et anormale et organiser ce que j'ai appelé une cohabitation raisonnable entre la majorité et l'opposition. Je considère que depuis le début de l'année, il y a eu des progrès à cet égard et que le style, le tou, les modalités des rapports entre les dirigeants de l'opposition et les dirigeants du gouvernement et de la majorité gouvernement et de la majorité ont été sensiblement améliorés. Je ne veux pas en retirer le bénéfice car je considère que c'est une évolution naturelle à laquelle cha-cum contribue, qu'il soit dans la majorité on dans l'opposition.

l'heure actuelle, en effet, depuis les dernières élections, chaque formation principale est représen-tée à l'Assemblée nationale. tée à l'Assemblee nationale.

Je n'ai pas à traiter les problèmes de l'opposition; je vous rappellerai seulement que f'ai publié, il y a un peu plus d'un an, la préface de Démocratie française, et que j'avais alors indiqué qu'à mes yeux, la rupture du pro-gramme commun était inévitable et que la seule question qui se posait était de savoir si elle aurait ileu avant que l'opposition n'ac-cède, ou après que celle-ci n'accé-dat aux responsabilités de gouver-

L'opinion condamnerait une attitude de disputo ou de menaco au sein de la maiorité

onsieur le président, le R.P.R. décidé, le mois dernier, une trêve — ce sont ses mots — avec le gouvernement. Je voudrais savoir ce que vous pensez de ce type de ce que vous pensez de ce type de rapports entre une formation importante et le gouvernement. D'une manière générale, pour reprendre ce que vous venez de dire, est-ce que le terme de « pluvalisme organisé » que vous avez employé vous paraît adapté à cette situation interne de la majorité? jorité?

- Le président de la Répu-— Le président de la Répu-blique ne s'occupe pas des décla-rations des partis. Il s'occupe de la vie institutionnelle de la France, de la vie politique institu-tionnelle de la France. Il y a eu des élections, elles ont été pré-cédées par un très large débat démocratique et ont constitué un choix fondamental dont nous choix fondamental dont nous resssentons encore tous les jours les effets ; ce choix a abouti à la constitution de deux formations à l'Assemblée nationale : le Ressemblement pour la République et l'Union pour la démocratie

En tant que président de la République, l'observe le commun-tement de ces deux groupes par-lementaires et constate qu'ils soutiennent l'un et l'autre régu-lièrement, dans tous les grands scrutins, le gouvernement et la politique qu'il conduit. Vous posez la question de savoir ce qu'il adviendrait s'ils se déchiraient? Je vous dirai que, telle que j'aper-cois l'opinion française, je consi-dère que celle-ci condamnerait toute attitude qui serait une atti-

nement. Effectivement, cette rup-ture a eu lieu. L'on constate tous les jours que c'est un événement de portée considérable de la vie politique nationale, puisque, loin de s'être atténnée, cette rupture semble an contraire s'être approfondie depuis les élections.

fondie depuis les élections.

Du côté de la majorité, il n'y a pas coupure; il y a deux grandes formations représentées à l'Assemblée nationale, et je les juge, comme président de la République, au travers du rôle qu'elles jouent dans les institutions — c'est-à-dire au Parlement — par leurs votes. J'observe que, depuis les élections, ces deux formations ont voté régulièrement, d'abord le soutien au gouvernement de Le financement des partis et le cumul des mandats

J'avais, d'autre part, indiqué un certain nombre de thèmes de réflexion ou d'évolution. Vous vous souvenez de l'affaire du droit de réponse. Le droit de réponse sur les grands moyens d'expression a été reconnu à l'opposition; elle s'en est servi une fois, il se trouve qu'il n'y a pas eu d'autre circonstance où elle ait pu l'utiliser, mais ce droit de réponse est désormais institutionnalisé pour chaque fois où ceci se produira.

demande à vous, les commenta-le soutien au gouvernement de M. Raymond Barre, et ensuite dem certain nombre de grande à teurs, de ne pas dire qu'elle est l'adoption des grands thèmes qui ont été proposés, jusqu'à, il y a quelques jours, le budget. Ces deux formations, je considère qu'elles sontien au gouvernement de M. Raymond Barre, et ensuite proposés, jusqu'à, il y a quelques jours, le budget. Ces deux formations, je considère qu'elles sont nécessaires l'une et l'autre à l'existence de la majorité. Je retrouve là une conviction qui a l'existence de la majorité puisse et l'existence de la majorité puisse en retrouve l'a une certain nombre de grandes tendances polière proposés, jusqu'à, il y a quelle est coupée en quatre. Elle est, en fait, divisée, répartie entre un certain ont été proposés, jusqu'à, il y a quelle sontier au gouvernement de M. Raymond Barre, et proposés, jusqu'à, il y a quelle set proposés, jusqu'à, il y a quelle sontier au gouvernement de M. Raymond Barre, et proposés, jusqu'à, il y a quelle proposé deux formations, je considère qu'elles sont nécessaires l'une et l'autre d'encartique coupée en quatre. Elle est, en fait, divisée, répartie entre un certain on été proposés, jusqu'à, il y a quelle proposét. Ces deux formations, je considère proposés, jusqu'à, il y a quelle proposété d'encartique coupée en quatre. Elle est, en fait, être exercée par une seule formation politique. La nature de la société française est telle qu'aucune formation politique n'a jamais, dans le passe, atteint à elle seule la majorité absolue des suffrages, et je crois qu'il est nor-mal que le tempérament poli-tique des Français se reflète dans une certaine diversité. C'est pourquoi je considère — et je le dis notamment aux parlementaires par votre intermédiaire — que l'existence de ces deux formations est nécessaire à la vie de la majo-

Patrice DUHAMEL (TF 1) - tude de dispute ou de menace an

cais n'ont pas fait en mars der-nier deux demi-bons choix pour la France ; ils ont pense qu'ils faisaient un bon choix pour la France en envoyant une majorité soutenir une action, qui est d'ailleurs celle dont j'avais tracé les grandes lignes. Et c'est pourquoi je souhalte et je suis convaincu que les alus de mars 1978 reste-ront fidèles au contrat qu'ils ont avec les électeurs et qui est le contrat du bon choix pour la

Gérard CARREYROU (Europe 1). — Monsieur le président, vous venez de le rappeler, votre fonction se situe au-dessus des partis. Cependant, fimagine que vous ne vous désintéressez pas complètement de la vie interne des partis de la majorité présidentielle. A cet égard, comment voyez-vous l'avenir de l'U.D.F.? Est-ce que vous souhailez que cette formation devienne un vrai parti structuré, intégré, ou qu'elle demeure sous la forme d'un sim-ple cartel électoral? — Il revient aux partis d'organiser eux-mêmes leur mouvement. Je constate que la démarche, qui a été la leur, de respecter la per-sonnalité des familles politiques

juste de la structure politique de la France Vous avez observé que chaque fois qo'il y avait fusion antori-taire entre les partis politiques, il restait toujours un petit parti marginal en dehors, et c'est ainsi que nous avons vu naître et sub-

oriis avaient réunies dans l'U.D.F. correspond à une analyse

si vous partagez son jugement es s'il faudratt, par exemple, consi-dérer comme une manifestation de cet archaisme la présence, en 1981, des mêmes candidats qu'au second tour de 1974?

- Il ne m'appartient ni de — Il ne m'appartient ni de désigner ni de commenter les éventuels candidats — qui, d'all-leurs, comme chaque l'ois, seront nombreur — à l'élection présidentielle. Vous avez posé la question de l'archaïsme de l'opposition Je ne crois pas que l'opposition française soit archaïque. Je crois que, au contraire, à l'heure actuelle, elle est traversée par un certain no mbre de courants, d'idées, de débais, qui portent, à juste titre, sur la société contem-poraine. Il y a dans l'opposition; comme li y a d'ailleurs dans toute notre vie politique, des archaismes. Par exemple, j'ai observé, l'année dernière, que certaines positions étaient des positions archaiques : le rôle envisagé pour l'Etat, dans la conduite de l'éconstalle par le le conduite de l'éconstalle par le conduite nomie selon les modalités du programme commun. était, à mes. yeux. archaique, tel qu'il était défini. De même, l'état des rapports entre la majorité et l'opposition, tel que nous en connaissions la pratique jusqu'aux der-nières années, où il n'y avait pas de rencontre, pas de dialogue était une situation archafque. En re-vanche, se ne considère pas du tout que les débats actuels ou que la pensée politique de l'opposition soient empreints de cette colo-

Alain FERNBACH. - Il y avait une dernière phrase dans la ques-tion de Michel Schiffres.

Michel SCHIFFRES. — Je peux la répéter pour être plus sim-ple, je voulais vous demander si. éventuellement, vous seriez candidat en 1981. - Je n'avais pas du tout com-pris que c'était de cela qu'il s'agissait. Dans ce cas-là, je vons diral ce que j'ai dejà dit le 14 juin dernier, à propos d'une question semblable. Je disais : « Il faut donner au temps le droit de resirer. Le vous deserva-

de respirer » Je vous demande de me faire la même faveur que celle que je demandais pour le tene que je demandais pour le temps. J'exerce ma fonction, lais-sez-moi le temps de respirer. René ANDRIEU (l'Aumantié). — Monsieur le président, ou cours de votre dernière conférence de presse, je vous avais demandé si vous trouviez juste que les jour-

sister un grand nombre de petites formations représentant quelques pourcentages dans la via politique, pour être clair nous y reviendrons tout à l'heure, — est un débat qui doit être conduit entre grandes familles de pensée, de propositions politiques, je crois qu'il était bou que l'Union pour la démocratie française ne crée pas ce phénomène de rejet par une tentative d'unification trop autoritaire ou pour la direction de nous, son caractère, sa manière d'être, mais je dirai que s'il n'avait pas ce caractère et cette manière d'être, il est vraisminable qu'il ne réussirait pas à faire ce curil fait. J'aurai l'occamilles de pensée, de propositions politiques, je crois qu'il était bou que l'Union pour la démocratis française ne crée pas ce phénomène de rejet par une tentative d'unification trop autoritaire ou trop rapide.

Jacqueline CHABRIDON (R.M.-C.). — Votre premier ministre a accepté l'impopularité, et sur ce point, certains disent qu'il a porfaitement réussi. Mais vous; monsieur le président, que penseure de lui? Applique-t-il réellement votre politique? A-t-il

L' « archaisme »

Michel SCHIFFRES (le Journal nalistes communistes soient sys-du dimanche). — Monsteur le ténatiquement exclus de la président, la formule de Michel rédaction nationale des journaux Rocard sur l'archaismes en télévisés. Vous m'aviez répondu politique a fait fortune, cet au-alors, si je me souviens bien, qu'à tomne. Je voudrais pous demander votre avis cette exclusive, si elle si pous partages sur jouement et exclusive si elle pas de raison d'être. Alors, à la suité de voire déclaration, quatre journalistes, peut-être le savez-vous, ont déposé leur candidature. Je voudrais pous demander, monsieur le président, une jois de plus, de lever une telle interdiction, qui me paraît contraire aux règles de la démocratie et du pluralisme, pour utiliser le terme que vous employiez tout à l'heure, et qu' me paraît aussi un peu archai-que. D'ailleurs, il scrait dommage, me semble-t-il, d'attendre, pour réparer cette injustice, que nous sayons entrés, pour reprendre une de vos expression dans le deuxième millénaire (1). — Nous parierons tout à l'heure du deuxième millénaire et je vous dirai ce que je pense de ceux qui fon de l'ironie sur le fait que le président de la République fran-

calse s'occupe de l'avenir, mais, avant de le faire, je réponds à rotre question. J'avais dit, en effet, le 14 juin dernier, que dans la société de liberté, de respect des droits de l'homme qui est la nôtre, le fait pour un journaliste d'appartenir à un parti politique, par exemple au parti communiste, ne doit pas être un motif de non-recrutement être un motif de non-recrutement dans les grands moyens d'information, tels que la télévision on la radio. Je n'ai pas dit, par contre, qu'il appartenait aux partis politiques de désigner les journalistes de la radio ou de la télévision. Or une délégation de quatre personnes, ou de trois personnes, je crois, dans laquelle il y avait M. Paul Laurect, M. Fiterman, et un ou deux actres, a demandé à être reçue, successivement par les dirigeants responsables de TF 1, d'Antenne 2, de Radio-France et a proposé trois ou quatre noms de journalistes. Je vous indique que ce n'est pas du tout l'esprit dans lequel cette action doit être conduite. Il appartient aux organismes de appartient aux organismes de rechercher le concours de journalistes, et, e'il apparaît que ces journalistes sont communistes, ne pas invoquer ce fait pour ne pas les recruter. A l'heure actuelle, à ma connaissance, mais sans que je veuille désigner du doigt qui que es soit, il y a, dans une des chaînes de télévision, à l'informa-

(1) Il s'agit là d'un lapsus. Le chef de l'Etat comme M. Andrieu out évidamment voulu dire e le troisieme millénaire ».

REPUBLIQUE

nalistes de sensibilité communiste, et il existe des perspectives de recrutement pour d'antres. Je vous rappelle que l'attitude qui doit être la règle, e'est que le fait pour un journaliste d'appartenir au parti communiste, ou d'avoir une conviction communiste, ne doit pas être un obstacle à son recrutement. Mais, bien entendu, il n'appartient pes aux partis politiques de désigner les candidats aux différentes fonctions.

René ANDRIEU. — Je m'ex-cuse, mais, à ma connaissance, je crois que vous commettes une erreur. Ce n'est pas M. Paul Lou-rent qui est venu déposer les candidatures des journalistes

— Quoi qu'il en soit, il y a, à l'heure actuelle, et jc le dis devant v o u s, des journalistes d'opinion communiste qui sont dans certains des grands moyens d'information. En tout cas, s'il apparaissait que cette appartenance est invoquée pour na pas recruter tel ou tel, est argument ne serait pas recevable.

Le pluralisme de la presse a été maintenu

Guy CLAISSE (le Matin de Paris). — Monsieur le président, on assiste depuis quelques temps

< EN TOUTE CLARTÉ >

Feut-II, dans is sombre histoire de la presse quotidienne; marquer le 21 novembre 1978 comme un jour faste puisque, pour le première fels, le président de la République n'e pas totalement esquivé les réponses aux ques-

Certes, M. Giscard d'Esteing a considéré qu'il se serait rabaissé cette Interrogation : - M. Robert défaut de traiter de ce problème comme Il l'e dit un peu Impru-

La presse qui entend reater débats avec les « dirigeants de la presse - Faudra-t-II attendre que M. Hersant solt l'unifaire écho en groupe d'étude projeté par le sénateur Honri Califavet, et n'ironisons pas sur le salsine du Consell Sconemique et social, qui e déja consade longs rapports vita recon-

L'espoir vient de l'affirmation enfin exprimée selon laquelle quées, soft modifiées, il serait plus sage de les appliquer tant differ ultérieurement. Retenons toutefois la promesse présidentielle et prenons date pour_

PENDANT 4 JOURS FAUTE DE PLACE vend valeur d'achat stock de meubles et sièges styles et divers (Vente à emporter)

Exemple: Bahart Louis XVI acajou dessus marbre blanc de Carrare Valeur 11.000 F

5500 F

ZENNER BOUTIQUE: TEL : 371.86:14

LA DERATISATION **ELECTRONIQUE** : **UNE SOLUTION**

"PROPRE"

derne et pratique. D'utilisation très simple, il est en vente au prix de 556 F TTC + frais d'envoi à MEF, 18, rue Bossust, 13006 Marseille. Tel. 37,06,63 Télex : 20,5000 marseille.

communistes; c'est quaire journalistes communistes, que je
connais, qui, personnellement ont
posé leur candidature; on leur a
même répondu qu'ils avaient en
effet une qualification professionnelle très importante et même,
curisusement, on a téclaré qu'elle
était tellement élevée qu'il n'y
avait pas de place correspondante
à la radio et à la télévision. Je
roulais préciser cela.

— Quoi ou'il en soit, il y 2, à

à une concentration dans la presse écrite autour d'un groupe bien comun, le groupe Hersant pour le nommer. Je voudrais veus demander si vous trouves normal qu'un seul homme soit de fait, et au mépris de la loi, à la tête de plusteurs grânds quotidiens nationanz et départementaux, et si vous ne craignez pas qu'une telle situation, à la longue, ne constitue une menace pour le pluralisme, pour l'expression du pluralisme des idées et des opinions dans notre pays?

- La question que vous posez préoccupe un grand nombre d'entre vous Je vals y répondre aussi franchement et simplement aussi franchement et simplement que possible. D'abord, l'idée que j'al de ce que devraient être les rapports en tre l'Etat et la presse: il me semble que ces rapports devraient être aussi peu nombrenx que possible. Autant il est bon qu'il y ait des rapports d'information autant la gestion des organes de presse doit être assurée en dehors de l'interven-tion de l'Etat. Je ne parle pas, bien eutendu, de l'aide générale que l'Etat pent apporter. sous blen eutendi, de l'aide générale que l'Etat pent apporter sous forme, par exemple, de subvention, à tel on tel moyen de presse. Mais le veux parler d'intervention dans la vie même des journaux, et c'est la raison pour laquelle, pour la première fois dans le gouvernement actuet il n'y a pas de ministre qui soit dhectement chargé de l'information. Il y a un ministre de la culture chargé, outre la culture, des problèmes de la communication, et c'est, je vous le répète, la première fois depuis fort long-temps qu'il n'y a pas de structure politique s'occupant directement des problèmes de la presse.

Deuxième constatation : Il y a,

Deuxième constatation il y a, en effet des problèmes de concentration dans la presse. Ces problèmes existent dans la presse parisienne et ils ont existé — on l'a vu également — dans la presse quotidienne régionale, où ce phénomène s'est également produit.

nomène s'est également produit.

Quelle est la situation à l'heure actuelle à Paris ? A Paris, il y a douze quotidiens, qui sont natortellement. d'importance inégale. Si l'on compare d'autres grandes villes étrangères, il y a à Londres, ne u f quotidiens nationaux à New-York, trois ; à Washington, deux ; il y a en Allemagne fédérale, au total, comme journaux d'expression nationale, cinq journaux Donc, jusqu'à présent, le pluralisme a été maintenu en France, et l'al ebservé d'ailleurs comme un fait positif qu'il y avait même eu des créations de journaux et notamment la création récente d'un quotidien à Paris, ce qui est une bonne chose.

qui est une bonne chose.

Il y a, par comire, des probèmes économiques de la presse et notamment, on a vu au cours-des dernières années les difficultés de tel ou tel journal parisien allant jusqu'à-sa disparition. Ces difficultés tiennent à l'évointion technique de la presse, à un certain nombre de nouvelles techniques ou de nouvelles charges qui interviennent dans l'exploitation des journaux. Vous n'avez jamais entendu parier d'une intervention de l'Etat, ou de qui que ce soit pour pousser à la concentration de journaux économiquement prospères. La question qui se pose est : l'Esiat ou l'administration ne doivent-ils rien faire lorsqu'il y à des difficultés écono-

miques aboutissant on risquant d'aboutir, à la suppression d'un journal? Je me souviens encore de la disparition de Paris-Jour et je me acuviens qu'on avait reproché l'indifférence, la passivité des pouvoirs publics devant la disparition d'un des titres de la presse parisienne. Pour ma part, je souhaite que ces p r o b l'ème a soient traités d'abord en toute clarté, et, ensuite, qu'ils soient traités par la profession, dans un dialogue avec les pouvoirs publica. Je dis : en toute clarté. Il y a, en effet, des obligations qui figuraient dans l'ordonnance de 1944 sur la presse et qui, peu à peu, sout tombées en désuétide, mais depuis fort longtemps, et pourquol? Eh blen je vous demande de vous interroger. J'ai posé la question. On m'a dit : elle ne sont pas applicables en l'état actuel de l'évolution de la presse excessives, C'est à vérifier, il faut le savoir.

D'autre part, puisqu'il y a des problèmes d'évolution technique poussant à des concentrations, comme on l'a vu dans la presse régionale et comme on l'observe à Paris, il faut que ces problèmes soient débattus, et je propose qu'ils soient débattus de la façon suivante : d'abord, le ministre de la contrare et de la communication culture et de la communication a indiqué au Sénat, l'autre jour, qu'il était prêt à s'entretenir de ces problèmes evec les dirigeants de la presse. Ensuite, l'approuve l'initiative, qui e été prise par le sénateur Henri Caillavet, d'orle sénateur Henri Caillavet, d'organiser un groupe de réflexion sur ce sujet pour savoir quelles étaient les causcs et quelles devaient être les limites de ces concentrations. Enfin, puisqu'il s'agit d'un problème qui est lié à l'exploitation écouomique des journaux et non pas à l'opinion qu'ils émettent, jc proposerai au gouvernement d'en salsir le Consell économique et social, car il est certain que, depuis l'immédiat d'après-guerre, ces conditions éconemiques d'exploitation se sont modifiées et qu'il faut donc regarder si les textes conçus à la Libération doivent être appliqués tels quels — dans ce cas ils seront appliqués — ou s'ils doivent, au contraire, être modifiés pour tenir compte de l'évolution depuis cette époque.

De toute façon, je vous indique que mon attitude et celle des pounoirs publics, c'est d'être favora-ble au maintien du pluralisme de la presse, comme de l'ensemble des moyens d'information, et donc de ne rechercher en eucune ma-nière une concentration de ces

moyens.

Alain SCHMTTT (FR 3). —

Monsieur le président, vous avez demandé au gouvernement de préndre des mesures hardies en javeur des collectioités locales. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les étus locaux ne semblent pas convaincus par la volonté réjornatrice du gouvernement, si l'on en juge par les récents débats et notamment celui du Sénat.

Alors des mesures hardies que et notamment ceiut du Senat.
Alors, des mesures hardies que
vous précontsiez, que reste-t-u
aujourd'hut, et n'avez-vous pas
le sentiment que, si vos intentions
sont bonnes, elles ne sont pas toujours suivies dans leurs applieutions?

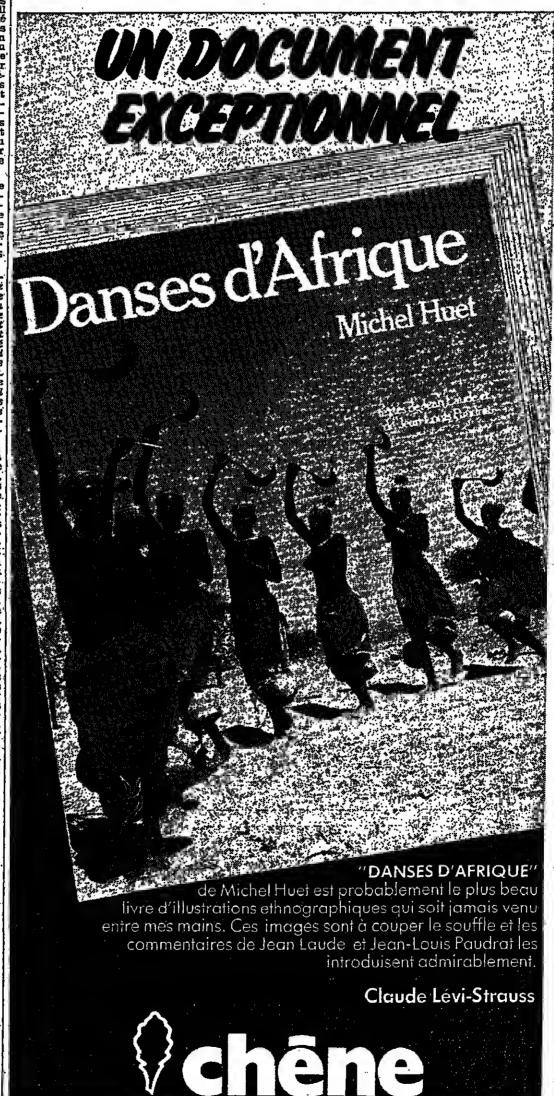
— Une réforme qui consiste à transfèrer les responsabilités de l'Etat vers les collectivités locales, et donc principalement vers les communes et les départements, ne se réalise pas en quelques semaines. C'est un changement de l'organisation, des mentalités et des habitudes en France. Ce changement a été amorcé par le gouvernement avec le dépôt de deux textes et par la préparation d'un troisième. Je ne parieral pas dans le détail de ces textes relativement complexes intéressant les ressources des collectivités locales, ment complexes intéressant les ressources des collectivités locales, qui viennent d'être votés par le Sénat. Le débat a été, en effet, long, compliqué, c'est normal ; le sujet est compliqué, les deux textes ont été votés par le Sénat, reconnu comme étant traditionnellement l'Assemblée qui se préceupe le plus des intérêts des collectivités locales. J'en parlais d'ailleurs au premier ministre hier soir : ces textes vout maintenant être présentés par le gouvernement à l'Assemblée nationale, avec la ferme intention de les voir adoptés d'iei à la fin de l'aunée, adoptés diici à la fin de l'année,

pour pouvoir régier les problèmes qui sont en attente, notamment le problème de la taxe profession-nelle, qui avait beaucoup préoccupé, vous vous en souvenez, cer-tains secteurs de la vie française. Par allieurs, le gouvernement prépare un projet concernant les transferts de compétences aux collectivités locales. C'est un pro-let d'une verte portée et le groujet d'une vaste portée, et le gouvernement se pose la question de savoir s'il doit rechercher une solution moyenne eu s'il dott rechercher une solution allant très lein. La conclusion de notre dernière délibération, c'est que le

dernière délibération, c'est que le gouvernement proposera une solu-tion allant très loin, et vous ver-rez que celle-ci suscitera vraisem-blablement des réactions quand se posera la question de savoir el, précisément, on ne va pes trop loin dans ce transfert des compé-tences en directiou des collecti-vités locales. Mais, je vous répète que des réformes de cette nature que des réformes de cette nature sont des réformes qui supposent une habitude, une adaptation pro-gressive des esprits, et c'est donc au printemps prochain qu'il y aura une premier débat sur ce texte. Je suis couvaincu que ce débat sera approfondi, qu'il sera ensuite repris sous forme d'amendements, de modifications par le gouvernement. Je pense que l'en-semble de ces dispositions pour-

(Lire la suite page 10.)





Les quotidiens nationaux

vingt-trois titres sont ectuellement diffusés, soit par la Coopérative des quotidiens adhérant aux N.M.P.P., soit, pour deux d'entre aux

DIFFUSION (O.J.I	D.)	. NOW CONTROLES
managed and a second	510 497	Le Relietin quotidies
Monda	428 857	But
Monda Parisien liberé	380 213	La Cote Desfosses
Figure	327 158	L'Humanité rouge
Attrore	268 854	L'Humanité rouge International Herald Tribune
Foulpe	232 829	La Lettre de l'Echo de la pre
Humanité	155 149	Libération
ris-Turi	137 574	Notre Parole
Croix	120 256	Le Neuveau Journal
Matin de Paris	104 743	Presse nouvelle
B Echos	51 118	La Quotidien du peuple Rouge

comprendre et à soutenir le prin-

cipe d'une adhesion politique de

l'Espagne et du Portugal, ce que

d'ailleurs en profondeur, croyer-moi, le peuple français comprend

parialtement.
Quel est l'état de cet élargissement ? D'une part, pour la

Grèce, les négociations sont en cours. Elles sont menées avec heaucoup de soin, puisqu'il y a un certain nombre de productions

un certain nombre de productions sensibles qui sont concernées par cet étargissement, mn is qui n'affectent pas de façon massive notre économie. Je pense que la conclusion sera trouvée à la fin du premier trimestre de l'année prochaine, et que la procedure de ratification de cette entrée de la Grèce, de la Grèce antique et de la Grèce d'aujourd'hui, dans la Communauté pourra être décidée

la Grèce d'aujouro inu. Cans la Communanté pourra être décidée. Pour ce qui est du Portugal, la négociation est commencée et je vous indique — parce que ceci est important et rassurera un certain nombre de milieux de

CONSTRUCTION EUROPÉENNE

(Suite de la page 9.)

Pierre CHARPY (la Lettre de la Nation). — Monsieur le président, vous avez colégoriquement affirmé que l'élection de l'Assemblee des Communautés européen-nes au suffrage universel direct n'entrainerait pas et ne deprait pas entrainer une extension des pas entratter une extension des pouvoirs qui lui ont eté fixes par le traité de Rome et ses annexes. Cette limitation est la garontie du caractère confédéral de l'Eu-rope et de l'indépendance des nations qui la composent. Mais let de pour huit entrepente. Mais six de vos huit partenaires déclarent nu contrnire que cette Assemblee devrait avoir les véritables pouvoirs d'un Parlement. L'un pouvoirs d'un Parlement. L'un vient même de déclarer qu'elle devrait les exiger. Dans ces condilions, pourquoi ne demandez-vous pas au prochain conseil européen de prendre à l'unanimité l'engogement solennel que les règles fixées par le traité seront, dons le présent et dans l'aventr, intégralement respectées? Est-ce porce que vous estimez rousmeme qu'à terme les traités doirent être renégociés, ofin d'autorent être renégociés. Ofin d'auto-riser l'extension des pouvoirs de cette Assemblée, extension que vous jugez rous-même souhaita-ble?

Jean - Francois REVEL (PExpress). — Monsieur le président, les discussions et les polémiques des hommes politiques et des commentateurs au sujet de l'Eu-rope semblent passer assez large-ment ou-dessus de la sensibilité du public. Il o parfois le sentidu public. Il o parfois le senti-ment que presque personne ne parle clair dans ce domaine. Nombre de responsobles qui sont contre toute création d'une autorité politique spécifiquement européenne se prétendent néan-moins chauds portisans de l'Eu-rope. Ceux qui sont pour cette autorité politique européenne le cachent presque, de peur d'être accusés de trahir la potrie. Pour l'opinion publique, me semble-t-fl, une seule question est intéresune seule question est intéres-sante, derrière les débots compliqués du moment, une seule ques-tion est fondamentale ; y auro-t-il, oui ou non, un jour, un gouvernement europeen? Quelle est, oujourd'hui, votre réponse à cette

— Tout cela appelle quelques explications. Je reviens un ins-tant sur la première question qui a été posée tout à l'beure, à pro-pos de l'ouverture du débat poll-

quelle Europe ? Parce que c'est la question que se posent, sans doute, beaucoup de nos compatriotes. Quelle Europe ? Pour ma part, je souhaite que l'organisation de l'Europe soit une organisation confédérale, et je peuse que, pour la génération à venir, c'est une Europe confédérale que nous devons organiser. Confédérale, ou est-c que cela veut dire ? Cela

ou'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire une Europe, comme je l'ai déjà indiqué, dans laquelle

personne ne puisse imposer sa volonte à personne. C'est donc une organisation qui a pour objet de rapprocher les politiques, de déga-

ger des lignes d'action communes, mais qui ne comporte pas la pos-sibilité de contraindre tel ou tel

Etat de l'Europe qui ne serait pas d'accord sur la ligne retenue.

Pourgool une structure confédé-

rale? A mon avis, pour trois raisons. La première raison est de caractère politique : à l'heure actuelle, s'il y avait une Europe

de type fédéral celle-ci serait sou-mise à l'influence des Etats-Unis

d'Amérique : l'influence de la poll-tique américaine sur les décisions de cette Europe fédérale seralt, à

mes yeux, excessive. La deuxième raison, c'est qu'à l'heure actuelle

ancun des pays d'Europe, quol qu'ils disent, n'accepterait des décisions jugées contraires à son intérêt national, et qui lui se-raient imposées à la majorité par

raient imposées à la majorité par une structure fédérale. Vouiezvous quelques exemples? Est-ce que tel ou tel pays d'Europe accepteralt qu'a la majorité on décide qu'il n'y a plus en Europe que trois ou quatre langues de travail dans la vie de notre continent? Est-ce que l'Allemagne fédérale accepteralt qu'à la majorité on décide de supprimer les montants compensatoires moné-

L'INDE DU NORD

ELLENEPAL

27 jours pour 5.500 F.

L'Inde Moghole et le Rajasthan. Le Gange et la Vallée de Katmandu.

C'est dans le nouveau catalogue

DELTA 54 rue des Ecoles 329 2117 75005 Paris. Téli: 329 2117 VOYAGES

Une Europe fédérale serait soumise à l'influence des Etats-Unis

Alors, j'en viens à la question de M. Jean-Prançois Revel : sur les produits agricoles ? Est-ce quelle Europe ? Parce que c'est la que la Grande-Bretagne accepte-

tique en France. Je pense que la question des institutions euro-péennes est tellement importante qu'avant les prochaines élections. avant le sommet du printemps prochain qui se tiendra à Strasbourg, je rencontrerai les princi-paux dirigeants de la majorité et de l'opposition, pour analyser avec eux le problème des institutions europeennes.

J'en viens maintenant au débat actuel sur l'Europe. Première remarque : il ne faut pas s'etonner, encore moins s'attrister, d'un net, encore moins s'attrister, d'un tel débat. Je suis l'appé de voir qu'à l'heure actuelle on parait s'étonner, regretter que l'on dis-cute d'un sujet pareil. Mais il s'agit de l'organisation d'un continent, de notre continent, et c'est un sujet d'une ampleur telle c'est un sujet d'une ampleur teile qu'il est non sculement fort normal mais souhaitable qu'il donne lieu à un large débat, et je vous invite à un large débat, et je vous invite à un large débat. Deuxième remarque: il est naturel que le débat soit large parce qu'il concerne des pays démocratiques. Vollà neuf pays démocratiques qui discutent de la manière dont ils vont organiser ensemble leur avenir. Il est naturel que, dans des pays démocratiques, on en discute. J'ai noté, en passant, que c'est la seule région où sont ainsi voisins neuf pays démocratiques qui peuvent, suivant des procédures de liberté, discuter ensemble de leur avenir. Donc, le débat est normal et souhaitable. Autre observation qui m'a frappé en ce qui concerne les réactions de ces observation qui m'a frappé en ce qui concerne les réactions de ces derniers jours : ce n'est pas parce que quelqu'un dit quelque chose qu'il modifie pour autant les ins-titotions de l'Europe. Nous avons à entendre toutes sortes d'opl-nions. Ce sont des oplulons ; ce qui m'intéresse ce sont les institu-tions de l'Europe. Ces Institutions tions de l'Europe. Ces Institutions ne sont pas faites par des opinions on par des déclarations, elles sont faites par des traités; ces traités ont été longuement discutés, solgneusement ratifiés ensuite par les différents Parlements, si blen — et nous y reviendrons, je pense, tout à l'heure, à propos d'autres questions — que, si on s'interroge sur la manière dont les institutions la manière dont les institutions peuvent être modifiées, on s'apercoit qu'elles ne penvent l'être que par des procédures très solennel-les, dans lesquelles chaque pays dispose d'un veto absolu, comme j'aural l'occasion de le rappeler.

sur les produits agricoles ? Est-ce que la Grande-Bretagne accepte-rait que le problème difficile à résoudre de la pêche soit régié par une instance fédérale ? Je

pourrais multipiler les exemples.

pourrais multiplier les exemples.

Dou c. à l'heure actuelle, les esprits ne sont pas prêts à accepter — et d'ailleurs je partage ce point de vue — que les décisions solent prises sulvant des méthodes fédérales. Enfin, la raison la plus profonde est la suivante : il faut voir l'Europe pour ce qu'elle est. Je suis frappé de voir que ceux qui parient de son avenir le font comme s'il s'agissait de reprodoire quelque chose qui s'était passé allleurs. Or, l'Europe ne res-

passé allleurs. Or, l'Europe ne res-semble pas à ce qui a existé all-leurs. C'est le continent sur le-quel il y a accumulées la plus longue histoire, la plus grande

diversité de tempéraments natio-naux, de traditions. Il est donc

normal que la structure future de l'Europe reflète cette situation, et qu'elle alt l'aspect confédéral.

tions de toute sorte que nous entendons, et entendrons, je suis convaincu d'une chose, c'est que

l'Europe sera faite par des hom-mes qui auront le cerveau clair et des neris d'acier l C'est-à-dire

qui sa uront pendant toute la période d'organisation de l'Europe, de la façon la plus nette, où lia venient aller, et je souhalte que ce solt l'attitude de la France.

M. ENGELKES (Télèvision ouest-aliemande). — Monsieur le président, les goullistes et les communistes basent leur campogne contre les élections européen-

nes sur la crainte d'une Allemagne qui dominerait un jour l'Europe. Partagez-vous, monsieur le prési-

dent, ces craintes, et pensez-vous que le peuple français les por-tage?

Face à ces réflexions et augges-

— Non, je ne partage pas ces craintes, et je ne pense pas que le peuple français les partage. Quel est le problème? C'est que l'Allemagne fédérale a acquis au cours des dernières années un propose de des les partages que l'allemagne de dévision partier les partages pas ces partages pas que les partages pas ces partages pas que les partages pas ces les partages pas ces l'Allemagne fédérales années un partage pas ces partages pas que l'Allemagne fédérales années un partage pas ces partage pas ces partage. niveau de développement écono-mique et une puissance monétaire qui l'ont placée dans le peloton de tête des pays industrialisés et je considere qu'il n'est pas bon pour l'Europe qu'il n'y ait qu'un Eat d'Europe qui soit dans cette

Comme l'Europe dolt avoir une structure d'équilibre, puisque celle-ci sera confédérale, l'équilibre se trouvera d'autant mieux assuré que les principaux partenaires seront dans des situations compa-rables. C'est une des raisons pour rables. C'est une des raisons pour lesqueiles j'ai indiqué, tout à l'heure, qu'il était important que la France ait une influence en Europe, qu'elle se donne ceci comme objectif. Pour qu'elle ait cette infinence il faut qu'elle ait

extension des pouvoirs de l'Assem-blée, C'était une déclaration dans extension des pouvoirs de l'Assemblée, C'était une déclaration dans laquelle il indiqualt qu'il y aurait vraisemblablement pression de l'Assemblée elle-même pour étendre ses ponvoirs, ce qui n'est pas. l'honnêteté oblige à le dire, la même chose. Mais je vous parle de ma position: ma position sur ce sujet n'a pas varié depuis le début, et je diral que c'est, sur le plan européen, tellement singulier, que je souligne cette particularité. J'al en effet voté le traité de Rome lorsque j'étais tout jeune parlementaire; je suis de ceux qui l'ont voté. Ensuite, tout an long de mon activité gouvernementale, et maintenant, comme président de la République française. J'al maintenu exactement le même cap, qui est l'application du traité de Rome, dans son interprétation en direction d'un e confédération, C'est ce qui a été constamment ma pensée et mun attitude.

ROPE _ VOUS ETES

des moyens comparables, je ne dis pas identiques car il y a beaucoup de différences de caractère psyde différences de caractère psychologique — dans l'organisation de la société, — mais du même ordre de grandeur que ceux de l'Allemagne fédérale. Donc pour ma part ce n'est pas une crainte, mais un objectif qui est, je crois, d'ailleurs conforme à l'intérêt bien compris de l'ensemble des pays européens, je crois q n'11s souhaitent tous qu'il y ait en Europe plusieurs pays — deux, trois on davantage — qui alent des degrés d'influence et de puissance économique comparables.

qualifier le chancelier Schmidt d'uitra-européen i St vous avez lu attentivement sa déclaration — déclaration à laquelle j'al répondu, comme vous savez, --c'était une déclaration dans la-quelle le chancelier ne prenait

parlementaire européenne ne dépendent pas des déclarations de tel ou tel chef d'Etat. L'article correspondant du traité de Rome est tout à fait précis à cet égard. Il dit : les institutions exercent leur activité, agissent à l'intérieur des attributions qui leur sont conférées par le présent traité. Donc, les attributions sont celles du traité de Rome. Elles ne peuvent être modifiées que par une modification du traité de Rome. Pourquoi parle-t-on tellement de cette extension? C'est d'abord à la suite d'une fausse analogie, parce qu'on se dit : voilà une Assemblée qui sera élue au suffrage universel et, donc, elle va faire ce qu'on a vu dans le passé, c'est-à-dire une sorte de serment du Jeu de Paume. Je vous fais remarquer d'abord que l'Assemblée du Jeu de Paume n'était pas élue au suffrage universel et qu'elle tirait sa légitimité du fait qu'à l'époque pré-révolutionnaire les autres pouvoirs n'avaient pas légitimité apparente vis-à-vis dn suffrage populaire. Mais, à l'heure actuelle, ce n'est pas dn tout le cas. Il y a dans différents Etats des Earlements élus au suffrage

Une révision du traité de Rome ne peut être envisagée qu'à l'unanimité

Deuxième observation: on croirait, à entendre ces besoins d'extension, que l'œuvre est entièrement accomplie et qu'il faut en trouver une antre à accomplir. Or, j'ai relu le traité de Rome et je me suis aperçu qu'il y a beaucoup de choses qu'on devait faire et qui ne sont pas faites, auxquelles il faudralt que les institutions européennes consacrent titutions européennes consacrent leur activité. Exemple : il est prévu, dans le traité de Roms. previl, dans le traité de Roms, une polltique européenne des transports. Où est-elle ? Il a été décidé, il ya quelques années, d'entreprendre une polltique en-ropéenne sur un des sujets les plus important de la vie écono-mique et exciple de notre tempe plus important de la vie econo-mique et sociale de notre temps, qui est l'énergie : où est la poli-tique européenne de l'énergie? Nous sommes seulement en train, à l'heure actuelle — et nons allons d'ailleurs réussir — de créer une zone de stabilité moné. créer une zone de stabilité monécréer une zone de stabilité moné-taire en Europe. Il aura faliu plus de vingt ans pour y aboutir. Il existe encore un grand nombre de sujets sur lesquels les insti-tutions européennes ont à travailler pour remplir les obliga-tions du traité de Rome.

Enfin, à propos de ces décla-rations, je reviens à la question de M. Charpy. J'ai lu, en effet, des déclarations nombreuses, et tamment celles, non pas de chefs d'Etat, mais de certains chefs de gouvernement et. hier, dans une dépêche, une déciaration du président du conseil da Luxembourg. Celui-ci disait : il faudra bien qu'il y ait une exten-sion des pouvoirs de l'Assemblés parlementaire européenne puis-que, sur les neuf partenaires, il en a sept qui sont d'accord. nière dont, à l'intérieur du traite

C'est une interprétation tout à fait inexacte du traité de Rome. Pour qu'on puisse modifier le traité, il ne faut pas que sept partenaires soient d'accord, il faut qu'il y en ait neuf. Car je vous rappelle que l'article qui concerne la révision du traité de Rome soumet l'étude de cette révision à un accord unanime dn conseil des ministres de la Communanté. Les Européens dolvent connaître Les Europeens doivent commande le traité de Rome et ne pas se tromper sur son contenu. Il fant savoir qu'il suffit qu'il y ait un pays — a fortiori deux — qui ne pays — a jortion deux — qui ne solt pas d'accord, pour que nous continulons à appliquer le traité tel qu'il est-

Robert BOULAY (R.T.L.). Monsteur le président, le Conseil européen a accepté le 10 décembre 1974 la possibilité d'une extension des pouvoirs de l'Assemblée. Une telle possibilité dottblee. Une telle possibilité dotielle ète envisagée par les neuf
de la Communauté ou est-elle
liée à l'extension à douze, c'est-àdire à l'élorgissement ? Et situezvous tous ces problèmes dans le
cadre de la mission que vous voulez confier à trois sages pour mettre, passez-moi l'expression, un peu
d'ordre dans les institutions européennes, notamment en jonction péennes, notamment en jonction de l'élargissement ? Et où en est cet élargissement ?

 Je crois que nous n'allons pas entrer dans les détails de ce débat européen, qui est un débat technique et où il serait peut-être. difficile que nous soyons suivis. Vous avez parlé d'une déclaration de 1974; c'est tout à fait aotre chose. C'était dans le cadre d'un Conseil européen de décembre 1974 : on e'interrogeait sur la made Rome, l'Assemblée perlemen-taire européenne pouvait se voir ou non attribuer des compétences législatives et non pas des pou-voirs à caractère politique. Ce déhat a eu lieu; il a abooti à ce qu'on a appelé la concerta-tion entre l'Assemblée parlemen-taire et le conseil des ministres Il taire et le conseil des ministres. Il n'y a donc pas de suite à lui donner (1).

Sur l'élargissement — nous n'allons pas, je pense, rouvrir entièrement ce dossier, — ma thèse est la suivante : l'organisation de l'Europe est une organisa-tion politique. C'est l'organisation d'un continent qui a en commun une histoire, une civilisation, un mode de vie, une fraternité dans les relations bumaines. Il n'est pas possible d'exclure de l'organisation de ce continent des pays qui en font partie de toute évidence et depuis l'origine. L'Europe aura, tôt ou tard, les frontières natu-relles de l'Europe, c'est-à-dire les frontières historiques de ceux qui font partie de l'Europe.

En ce qui concerne particu-lièrement nos voisins espagnols et portugais, il est évident que les pays désireux de fermer la porte à la candidature de l'Espagne on dn Portugal ne peut pas être leur principal voisin, ami, pays latin, qui partage à tous égards beaucoup de leurs préoccupations et de leur mode de vie.

La France pent poser, et nous les avons posées dès l'origine, beaucoup de conditions de caractère économique et social, concernant l'adhésion. Mais il va de soi que la France dolt être le premier pays, je dis bien le premier. à

Journal). — Monsieur le président, de même qu'avant les élections législatives vous avez indiqué aux Fronçais le bon choir pour la

France, avez-vous l'intention, avant les élections européennes, de leur recommander le ban choix

pour l'Europe ?
— Je n'aurai pas à indiquer un

un sondage, et un sondage sur nn sujet particulier, dont il ne sera pas possible, à mon avis, de tirer des conséquences pratiques sur le

onctionnement de notre vie poli-

tique intérieure. Ce qui est donc important, c'est d'envoyer des Français exposer le point de vue de la France dans une Assemblée parlementaire europeanne. Ce

parlementaire européenne. Ce n'est pas d'envoyer des Français sièger dans des partis politiques européens, partis politiques qui, d'ailleurs, n'existent pas C'est pourquoi je pense qu'il n'y auralt que des avantages à ce que figu-rent sur une même liste, qui serait une large liste, tous ceux qui approuvent, dans la majorité, la politique européenne dn gouver-

certain nombre de milieux de producteurs français — que les Portugais eux-mêmes suggèrent et envisagent une durée de la période de transition égale à dix ans. Donc, il y aurait à la fois une période de négociation et ensuite une periode de transition de dix ans, permettant d'effectuer une grand nombre d'ainstement.

de dix ans, permettant d'effectuer un grand nombre d'ajustements économiques et sociaux et de mettre en place les garantles nécessaires. Quant à l'Espagne, la commission n'a pas encore présent le rapport qu'elle doit établir. C'est sur ce rapport qu'aura leu le premier échange de vues du conseil des ministres, vraisembiablement an débnt de l'année rochaine.

Une « large liste » pour l'élection de juin 1979 Gérard BADEL (le Nouveau

ili conder des pouvoirs sur l'exe-cutif ? A ce moment-là, on écarte de la conception confé-dérale et il y a une espèce d'ambi-guïté, parce que (je parlais tout à l'heure de la nécessité des cer-veaux clairs dans cette affaire de veaux clairs dans cette affaire de l'Europe) j'entends dire des choses qui me paraissent extraordinairement confuses: un élargissement de quels pouvoirs et dans quelle direction? S'il s'agit d'une emprise sur l'executif, c'est tout à fait contraire à l'esprit même de l'orientation de la construction européenne en direction d'une confédération.

S'il s'agit de se saisir de pou-

pour l'Europe?

— Je n'aurai pas à indiquer un bon choix pour l'Europe. Par contre, l'aurai à rappeler, et le rappellerai, de la façon la plus soiemnelle, quelle est l'attitude de la France vis-à-vis de l'organisation de l'Europe. Je le ferai avant que ne soit ouverte la campagne pour les élections à l'Assemblée parlementaire européenne. J'observe d'ailleurs que cette attitude de la France vis-à-vis de l'organisation de l'Europe me paraît recueillir un très large consensus dans le milieu politique français, car cette thèse, qui est l'application intégrale du traité de Rome, sans modification de ce traité, a reçu le support d'un grand nombre de dirigeants de la vie politique nationale.

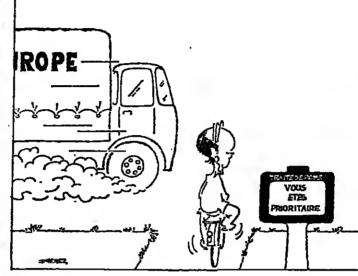
Concernant l'organisation des élections et les listes, il ne faut pas considérer cette élection comme une élection de politique intérieure, quoi qu'on en dise, ne sera pas modifiée par cette élection. Cela peut être tout au plus un sondage, et un sondage sur nn suiet particulier, dont il ne sera S'il s'agit de se saisir de pou-voirs qui sont actuellement ceux voirs qui sont actuellement ceux des parlementaires nationaux sont-its d'accord, ou seront-its d'accord, ou seront-its d'accord, ou seront-its d'accord pour un tel transfert de pouvoirs? Lorsqu'on étend ces pouvoirs, en les étend au détriment de quelqu'un. Je pense, pour ma part, que le débat qui apparaîtra ne sera pas tellement un débat visal-vis de l'exécutif, mais que ce sera un débat pour savoir s'il y a des sujets de type législatif qui peuvent être traltés ou examinés par une Assemblée parlementaire europeenne (droit des sociétés, droit social, etc.).

Je répète que, jusqu'à ce que la Confédération européenne ait conno sa pleine organisation, je ne suis pas favorable à un tel élargissement et donc la France

sièger dans des partis politiques qui, d'ailleurs, partis politiques qui, d'ailleurs, n'existent pas. C'est pourquoi je pense qu'il n'y aurait que des avantages à ce que figurent sur une même liste, qui serait une large liste, tous ceux qui approuvent, dans la majorité. la politique européenne dn gouvernement.

Alain DUHAMEL (Europe 1).—

Monsteur le président, je voudrais revenir un instant sur les problèmes des pouvoirs de l'Assemblée suropéenne un tente des pouvoirs de l'Assemblée suropéenne en tente le considére que cet engagement a été tenu lers de la signature en traité an 22 juillet 1975, accroissant les pouvoirs de plus Le traité de 1975 organise la concertation entre le conseil des ministres et l'Assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des éépenses communes obligatoires, mais n'accorde pas à l'assemblée européenne pour la discussion des été pour la discussion de depense considére que ce en le pour la discussion des des pour la discussion des été le pour la discussion des été pou



(Dessin de CHENEZ.)

Henri TINQ (la Croix). —
Monsieur le président, nous avons
le sentiment qu'une nouvelle
querelle entre les ultras et les
légilimistes semble naître, en
France, à propos des pouvoirs de
cette juture Assemblée européenne et du suffrage universel.
Alors de poutoir que poser cette

Alors, je voudrais vous poser cette question : de qui vous sentez-vous le plus proche, de l'ultra-européen Helmut Schmidt, ou des légitimistes, qui disent : tout le tratté de Rome, mais rien que le traité de Rome? Je ne crois pas qu'il faille

pas position en favenr d'une rope.

cas. Il y a dans différents Etats des Parlements élus au suffrage universel : il y a des gouverne-ments, eux-mèmes désignés par de s procédures démocratiques. Donc, la nouvelle Assemblée par-lementaire européenne n'aura pas plus de légitimité que les antres institutions démocratiques q u i exercent leurs attributions en Eu-



هكذاءن الإمل

upe 👯

. 1 7451 B . 1 60

المرافع المسار

ئىڭ بىر ـ

4.5

1 السند والمحدد العارفية محالة

- 4-1 - - - - -

444

7.54

ne le proposera pas et ne parti-cipera pas à une négociation ayant pour objet de l'établir. Une dernière question à pro-pos de ces élections, c'est le cumul. pos de ces efections, c'est re durelle l'affaire du cumul. Est-ce qu'elle est prévue dans vos questions?

est prévue dans vos questions?

Alain PERRIBACH. — Cétait prévu en sous-entendu.

— Il ne faut pas confondre cumul et incompatibilité. On les confond souvent. Je suis partisan de la limitation du cumul et je rappelais tout à l'heure qu'un texte sera déposé. Parmi les objectifs que je fixe à mon mandat présidentiel, il y a le fait que, en France, cette législation du cumul soit adoptée. Cumul veut dire qu'on ne pourra pas exercer à la fois, par exemple, plus de deux fonctions de caractère représentatif, pour aboutir à une certaine spécialisation des fonctions et pour que chacum se consacre entièrement à la fonction qu'il a choisis. Cela est la règle du cumul. La règle d'incompatibilité est de savoir s'il est acceptable ou non qu'un parlementaire erropéeme, ou s'il faut fixer la règle contraire. Or je vous demande de réfléchir sur les deux nonte sonte presentaire propéeme, ou s'il faut fixer la règle contraire.

s'il fart fixer la règle confraire.
Or je vous demande de réfléchir
sur les deux points suivants. Premier point : la débat de compétence risque d'être le plus souvent un débat de compétences
entre l'Assemblée parlementaire
européenne et les Pariements nationaux. Il serait donc, à mon
avis, tout à fait néfaste que les
parlementaires européens, n'aient
pas en même temps — ou certains d'entré eux en tout cas—
des responsabilités dans les Parlements nationaux pour connaître
le point de vue de ceux-ci et
défen dre leurs prérogatives.
Deuxième point : îl est hon que,
dans cette future Assemblée parlementaire européenne, la France lementaire européenne, la France soit représentée à un haut niveau

mentaire. Ce sont les raisons pour lesquelles je suis hostile à l'incom-patiblité entre le mandat national et le mandat à l'Assemblée parle-

taines conditions pour limiter ce mouvement. Dans le mécanisme du « sarpent », l'ensemble des monnaies étaient entraînées par un mouvement de réévaluation et n'agissalent que sur les diffé-rences. Done, le mécanisme n'est pas-le même. La seconde raison est beaucoup plus importante. C'est le fait que la France a mis en œuvre une

de son expression politique. C'est un fait que dans noire pays le haut niveau d'expression politique s'accompagne presque toujours de la détention d'un mandat parie-

— Je n'ai pas été précis parce qu'on ne me l'a pas posée.

Alain FERNBACH. — Alain Duhamel pous l'a posée.

— Excusez-mot. La question concerne les canditions dans lesquelles peuvent être modifiées les institutions européennes. On revient à la question de M. Charpy du Génat. Les institutions européennes ne seront pas modifiées par des déclarations. Elles ne seront pas modifiées par des états d'ame. Elles seralent modifiées, éventuellement par des états par modifiées par des états d'ame. Elles seralent modifiées, éventuellement par des états par mentions par mentions par les seralent modifiées. ment par des décisions prises par les Etats européens. Le traité de Rome est un traité signé entre les Etats européens. La modifi-cation du traité de Rome suppose cation du traité de Rome suppose une négociation entre les Etats européens, négociation qui ne peut être ouverte — je le rappelle notamment à l'intention de M. Thorn — qu'à l'unanimité des Etats européens. On na voit pas très bien quelles modifications pourraient être apportées au traité de Rome, si ce n'est des modifications mineures, comme

innité de Rome, si ce n'est des modifications mineures, comme celles qui ont été décidées en 1971. Il y eut une modification du traité de Rome en 1971, sous la présidence de M. Fompidou, à un moment où l'U.D. R. avait la majorité absolue à l'Assemblée riationale, modification ayant abouti à la définition des pouvoirs budgétaires de l'Assemblée parlementaire européenne (1).

Mais s'il y avait une modifica-tion importante, il est vraisem-blable qu'elle poserait des problè-mes d'institutions et qu'ella exigerait une modification de la Constitution française. A ce mo-ment-là nous aurions à appliquer la procédure de modification de notre Constitution. Quelle est

LE CUMUL DES MANDATS ELECTIFS : le cas de M. Jac-

Le président de la République a confirmé l'intention, qu'il avait annoncée au coms de sa précé-dente conférence de prasse, le 14 juin dernier, de faire sou-mettre au Parlement un projet de loi limitant la cumi des man-dats électifs. M. Raymond Barre avait engagé sur ce sujet — ainsi que sur le financement des partis politiques et le rétablissement du scrutin proportionnel municipal ponuques et le rétablissement du scrutin proportionnel municipal dans les villes de plus de trense mille habitants — des consulta-tions qui avaient fait apparaître l'accord de l'UDF, du PS. et du MRG., l'hostilité du RPR, et la réserve du PCF.

M. Giscard d'Estaing a indiqué, mardi, que le projet de lei sur le cumul disposerait que « nul ne peut se présenter à un mandat électif s'il délient déja deux mandat de le company de l étentif s'il détient déjà deux mandats de cette nature ». Bien des pariementaires joignent à leur mandat de député ou de sénateur ceux de maire et conseiller général. Le cas de M. Jacques Chirac est au nombre de ceux qui retienment l'attention, puisque le président du R.P.R. est à la fois maire de Paris, député de la Corrèse et président du conseil général. rese et président du conseil géné-

Dans quelles conditions un référendam ? Alain FERNBACH. - Monsieur cette procedure ? Il fant un projet Alain FERNBACH. — Monsieur le président (...) beaucoup de confrères nous montrent un projet qui soit voté en termes identiques confrères nous montrent un projet qui soit voté en termes identiques par les deux Assemblées et il faut morceau de papier avec inscrit, en par les deux Assemblées et il faut morceau de papier avec inscrit, en par les deux Assemblées et il faut un référendum c'est qui soit voté en termes alentique en morte a voul dire. Il faut un projet qui soit voté en termes identiques en morte et il faut un projet qui soit voté en termes identiques en morte de la que le premier ministre a voulu dire. Il faut un projet qui soit voté en termes identiques en suite un référendum. C'est cela que le premier ministre a voulu dire. Il faut un projet qui soit voté en termes identiques en suite un référendum. C'est cela que le premier ministre a voulu dire. Il faut un projet qui soit voté en termes identiques en suite un référendum. C'est cela que le premier ministre a voulu dire. Il faut un référendum. C'est cela que le premier ministre a décision du président de la République pour obtenir un voie qualifié de cette réforme. Mais, s'agissant d'une réforme de la Constitution d'une réforme de la Constitution comportant un transfert d'attributions on de compétences en direction, par exemple, d'une institution européenne, l'estime que, la question est à ce point essentielle dans notre vie-nationale, que, c'est la procédure de révision avec le vote des deux Assemblées et le référendum qui devrait être utilisée. Vollà ma réponse à cette question.

(1).Le président de la Bépublique

patibilité entre le mandat national et le mandat à l'Assemblés parismentaire européenne. Bien entendu, les paris politiques, pource qui les concerne, peuvent se
fixer des règles différentes.
Paul FABRA (le Monde). —
Monsieur le président dans un
passé rélatisement récent — une
première fois en faisient 1974, et
une seconde fois en mars 1976 —
la France a da retirer en catastrophe le franc du serpent monétaire européen. Qu'est-ce qui vous
fatt penser qu'aujourd'hai notre
monanie est en mesure de colubiter de façon durable avec le
deutschemark dans un système
qui, sur plusieurs points importants, ne semble pas devoir être
très différent du serpent? —
C'est deux raisons. La première est que, contrairement à ce
que vous venez de dire, ce n'est
pas le serpent. Il y a des traits
communs svec l'ancien règime,
mais il y a une très grande différence : les valeurs des monnaies seront exprimées par rapport à une nouvelle unité l'ECU.
Ainsi, lorsqu'une monnaie, par
exemple le deutschemark, comnaitra une évolution particulière,
mettons dans le sens d'une certaines conditions pour limiter ce
encouvement. Dans le mécanisme
du « serpent », l'ensemble des

la France a mis en cenvre une politique économique qui, du point de vue, de la lutte contre l'infla-tion et du point de vue de l'adap-tation de notre outil économique,

Gilbert MATHIEU (le Monde).

— Monsieur le président, depuis que vous avez déclaré — je cite — que la France avait atteint le « souil critique du chômage », le nombre des demandeurs d'emploi s'est accru de six cent mille, soit 82 %. Est-ce que vous ne trouvez pas ce résultat quelque peu contraire à vos promesses d'une société plus accueillants aux jeunes et aux jeunes, puisque, précisément, les principales victimes du chômage sont les femmes et les jeunes ? Vous le savez, un jeune sur sept est actuelle-

mes et les jeunes? Vous le savez, un jeune sur sept est actuellement demandeur d'emploi. Et est-ce que cela vous amène, au-jourd'hui, à juger nécessaire une vigoureuse politique de relance, économe pourtant, autant que possible, en importations, puisque l'aggravation du chômage est largement liée à l'insuffisante crotssance de notre économie, même si — vous le savez — le chômage a d'autres oauses que celle-ci.

— L'ai peur me le mestion de

collect.

J'ai peur que la question de M. Mathieu ne m'oblige à une explication un peu générale de la politique économique et sociale, car c'est une question qui englobe à la fois la creissance et l'emploi. Les Français ent très hien compris que nous vivons des temps économiques et socialx différents de ceux auxquels nous avions été habitués Jusqu'en 1974, se possit la question centrale du débat économique at social : comment partager une richesse dont l'augmentation paraissait acquise d'arance? C'était en réalité un débat de répartition. Et depuis 1974, depuis les changements dans l'économie mondiale, se pose à nous, les Français le savent très bien, una nouvelle question : comment produire la richesse à répartir ? Et pourquoi ce changement. ?

Je seral très bref. Trois fac-eurs expliquent ce changement : d'abord, le renchérissement masd'abord, le rencherissement mas-sif du prix de l'énergie que nous n'avons pas; ensuite, l'augmen-tation générale des coûts des matières premières que nous sommes obligés d'importer pour les travailler; enfin, le fait qua

SKI DE FOND EN LA PONIE

10 jours de grande évasion dans la Finlande du Nord

pour 2.950 F.

Delta Voyages.

Cest dans le nouveau catalogue

des pays de plus en plus nom-hreux ont acquis la technologie condentale et sont capables — on le voit dans beaucoup de hranches — de fabriquer les mêmes produits que nous. Done le problème central pour la France est : comment produire la richesse à partager? à partager ?

POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

comment la produire ? Pour la produire, il fant être capable de la vendre, parce que, de plus en plus, nous vendons une grande partie de notre production à l'étranger. J'ai regardé les derniers chiffres. À l'heure actuelle, nous vendons 22 % de notre production à l'étranger, c'est-à-dire que maintenant la vie quotidienne de près d'un Français sur quêtre — son salaire — dépend de cè que nous vendons à l'étranger. Même sur notre marché, nous sommes en compétition avec des produits venant de l'étranger et directement ceux du Marché commun.

commun.

Le problème pour la France est donc de savuir si uous allons devenir compétitifs, dans la concurrence internationale. Je vous dirai que nous le sommes pour certains produits, et pas encore suffisamment pour d'autres. Si l'aborde la question sous cet angle, c'est qu'elle est directement liée au problème de l'amploi. Je vals en dire un mot et vous montrer la liaison.

on a publié, il y a quelques jours, les résultats du commerce extérieur de la France pour le mois d'octobre : nous avons un excédent d'un peu plus de 1 milliard de francs. J'ai fait simplement le calcul suivant : ai, an lieu d'avoir en cet excédent, nous avions en zéro, si nous avions en l'équilibre, quelle différence cela aurait-il représenté pour le travail des Français? En bien, par rapport à l'équilibre, notre excédent a représenté, pour le mois d'octobre, le travail de cent trente mille personnes. Le fait d'avoir eu un peu plus de 1 milliard d'excédent veut dire que nous avons fait travailler cent trente mille personnes. Si pous avions les contrattes de la contratte mille personnes. Si pous avions les contrattes de la contratte mille personnes. Si pous avions les commerces de la commerce de la commerce de la contratte mille personnes. Si pous avions les commerces de la commerce de la comm mille personnes. Si nous avions l'excédent d'autres pays — je cite-

rale — il n'y auralt pas de pro-blème de l'emploi en France. Si u — avions la même compétitivité extérieure, il n'y aurait donc pas

L'année de stratégie tous aximuts pour traiter le problème de l'empioi. Il y aura deux grandes questions qui vont dominer l'année 1979 : l'Europe — nous en avous parlé. — l'organisation de l'Europe, et, en France, une artion tous aximuts concernant l'empioi. Quand on parle de l'empioi. Il farit le faire avec scrupule, d'autant plus que c'est un sujet l'empini. Quann on parie de l'eml'oi, il farit le faire avec scrupule,
d'autant plus que c'est un sujet
qui touche la vie quotidienne de
beaucoup de personnes. Il ne faut
pas exploiter des statistiques,
encore moins les déformer. Il faut
essayer de dire vrai sur ce sujet.
D'abord, il fant distinguer solgneusement — et M. Mathien l'a
fait — chômeur et demandeur
d'emploi. Les derniers chiffres
font apparaître qu''' y a en
France envirou un million trois
cent quarante mille demandeurs
d'emploi. Si l'on prend le chiffre
corrigé des variations saisonnières, il est inférieur, puisque c'est
le moment où de nombreux jeunes
s'inscrivent dans les agences de
l'emploi; il est de l'ardre da
215 000. Par contre, le nombre
des chômeurs dans tous les sens
du terme, était de sept ceut cinquante mille. Le chiffre des
ehômeurs et le chiffre des demandeurs d'emploi ne sont done pas

deurs d'emploi ne sont donc pas les mêmes, et il faut analyser de

situation? Depuis 1974, le nombre des Français au travail est resté pratiquement le même. Il y a, actuellement, vingt et un millions

cent mille Français qui occupent un emploi permanent dans l'in-dustrie, dans une activité profes-zionnella ou dans l'agriculture. Vingt et un millions cent milla c'est pratiquement le chiffre de 1974.

Au cours de cette période, d'abord, des jeunes sont arrivés sur le marché du travail en nombre croissant, parce que ces répérations de l'ampédiet avaits. nombre croissant, parce que ces générations de l'immédiat après-guerre, nées dans les années 1945 à 1950, ont été très nombreuses. Nous avons une augmentation de la population active d'environ 200 000 personnes par an. D'autre part, nous avons en à faire face à une profonde transformation de notre appareil économique qui, en quatre ans, de 1974 à 1978, a pro-voqué un peu plus da 1 100 000 licenciements pour causes écono-miques. Sans cette transformation inévitable de notre appareil éco-

inévitable de notre appareil éco-nomique, la situation de l'emploi serait profondément différente. Cela iraduit notre retard dans l'adaptation. Dans le même temps, au cours des dernières années, 1 080 000 emplois ont pu être créés ou consolidés par l'action des pouvoirs publics, et ont pratique-ment compense les effets de-licenclements pour cause écono-mique. Voilà la situation de l'em-ploi et du châmage.

Une action « tous azimuts » contre le chômage

A l'heure actuelle, nous avons un niveau élevé de chômeurs, un niveau élevé de demandeurs d'em-piol. Je sais bien qu'il ne faut pas toujours interpréter les nouvelles qui paraissent meilleures comme si elles régiaient le problème. Mais nouvelles deminers mois le ni elles regiaient le probleme, Mais pour les deux derniers mois, le nombre de demaudeurs d'emploi, corrigé des variations saison-nières, a comm une légère dimi-nution. Cette correction de varia-tions saisonnières est faite par les services de la statistique. Elle n'est par des les manufactures est par les services de la statistique. services de la statistique. Elle n'est pas faite par le gouvernement. Quant à l'effort de placement qui a été accompli, j'ai fait étudier ce qui était advenn des jeunes qui avaient présenté leur demande d'emploi à l'automne de 1977; à l'heure actuelle, plus de 91 % ont obtenu un emploi permanent. Jusqu'au mois d'août, lorsqu'un demandeur d'emploi était placé, il était en général en attente moyenne, depuis cent cinquantecting jours, c'est-à-dire depuis cinq mois environ. Depuis le mols d'octobre, le chiffre est tombé andessous de cent jours, c'est-à-dire un peu plus de trois mois. Il semble donc qu'il y ait une certaine accélération du placement des demandeurs d'emploi.

Enfin, le gouvernement a fait connaître, la semaine dernière, certaines de ses propositions. Il en est de très importantes. Désormais, ceux qui recrutent des apprentis seront exonérés pour ceux-ci de toute charge sociale. De plus, ces apprentis ne compterent plus pour la limite de dix qui était la limite pour bénéficier du statut fiscal des artisans.

De même, le gouvernement a déposé un projet dont il souhaite l'adoption avant la fin de l'année et qui concerne l'établissement de contrats de travail à durée détercontrats de travail à durée déterminée, car un certain nombre
d'employeurs considèrent qu'il est
difficile pour eux de recruter dans
une période d'incertitude économique, en raison des rigidités que
la réglementation actuelle introduit dans leur exploitation. C'est
pourquoi on prévuit des contrats
de travail à durée déterminée, où
sout précisées de façon très stricte
les obligations des employeurs et
les obligations des salariés. Enfin,
le gouvernement va déposer un
projet de loi sur la formation
alternée pour les jeunes. Il faut
bien voir que, dans le problème de
l'emploi pour les jeunes. Il faut
bien voir que, dans le problème de
l'emploi pour les jeunes. Il faut
bien voir que, dans le problème de
l'emploi pour les jeunes. Il faut
bien voir que, dans le problème de
l'emploi pour les jeunes. Il faut
bien voir que, dans le problème de
l'emploi pour les jeunes. Il faut question de l'activité éconique et celle de la formation. J'ai été frappé de voir que, dans les pays qui actuellement ont peu de demandeurs d'emploi nou satisfaits, la proportion des jeunes qui out une formation alternée combinant. l'école et la formation profession-nelle, est très supérieure à la proportion que nous avons en France. Il faut donc que nous développions cette forme de for-

qu'il y a des recrutements prevus, comme vous le savez, dans la fonction publique, pour un certain nombre de tâches d'intérêt général, et que l'on se préoccupe à l'heure actuelle d'un recrutement supplémentaires de cadres âgés de plus de cinquante ans, qui seraient engagés les uns par les entreprises, les antres par l'Etat, pour apporter une réponse aux pour apporter une réponse aux difficultés particulières de cette

catégorie. Vous voyez donc que e'est une Vous voyez donc que e'est une action tous azimuts. Je terminerai en disant que, bien emtendu, la politique économique doit y apporter sa contribution. Nous aurons cette année un taux de croissance de l'ordre de 3, 3,2 %, les évaluations internationales nous donnent l'année prochaîne une croissance supérieure d'environ un demi-point à ce chiffre et si nous avons une croissance de cette nature, l'activité économique, elle aussi, apportera sa contribution à la réduction du nombre des demandeurs d'emploi et du chômage. la réduction du hombre des de-mandeurs d'emploi et du chômage. Vous voyez donc que c'est une politique qui doit être traitée sous tous ses angles et qui sera, je le répète, une des actions tous azimuts de l'année 1979. Roland FAURE (l'Autoré).— Monsteur le Président les France

Monsteur le Président, les Fran-cuis ont vécu pendant des années avec la hantise d'une résurjence des événements de mai 1968. Rien ne s'étant produit, ils ont refoulé leurs alarmes mais, dix ans uprès, la estrict du chémuce. Pérolytics la crainte du chômage, l'évolution de la situation sociale ayant rem-placé la fermentation des univer-sités, ne peut-on redouter un mai 1968 social ?

1968 social 7

— Réponse: non. Janalyse en quelques mots cette réponse. Il ne faut pas sous-estimer l'intelligence des Français, et en particulier l'intelligence du monde du travail français. Les travailleurs français raisonnent, observent et analysent; depuis quelques semaines, on a eu en France un certain nombre d'initiatives tendant à multiplier les conflits sociaux, ces initiatives ont été peu suivies. Jai observé, par exemple, les Ces imparives ont ete peu silvies.
Jai observé, par exemple, les consignes qui avaient été données aux P.T.T. pour une grève générale au mois d'octobre dans ce service public. Elles ont été suivies par moins de 20 % du per-

(Lire la suite page 12.)

VALAIS/SUISSE





Comment lui dire de faire faire la paie à l'extérieur?



précisez_ "avec GSi" C'est vrai. Avec GSi, leader européen du service informatique et son système Zadig-Paie, votre paie sera faite et hien faite. Toute la paie et même toute la gestion du personnel. En toute discrétion, ponctualité

permanent avec yous: Pius de 5000 entreprises ont fait confiance à GSi pour la paie ou d'autres services. Appelez-nous à Paris: 766.51.50, ou à Lyon (78) 69.50.51. Nous vous communiquerons l'adresse du centre GSi le plus proche.

Avec GSi, on sait où l'on va.

april -

. . .

....

2.4 2.4 2.4 2.4 2.4 2.4 2.4 2.4 2.4

. । । । अ**ञ्**

. . .

in the second se

بخشد ند

142.50

a part

ν**Β**

\$ 藤亮

الله وياده من الله الله جود

11. 化霉素

يه سد

7 . Y

1 mg

.

Acres 1884

- ----

- 200 1000

.....

7.1

the second section.

The second second second

249

POLITIQUE

(Suite de la page 11.)

sonnel. Le 15 novembre dernier, il y avait une journée de reven-dications pour l'emploi national, avec son prolongement à Paris. Les évaluations quant au nombre des manifestants ont été de quel-ques milliers. Le chiffre qui m'a été donné était de six mille, peutêtre étaient-ils un peu plus nom-breux, mais disons quelques mil-liers, c'est-à-dire trois ou quatre fois moins que ces manifestations ne rassemblent de participants,

Et je voudrais attirer votre attention sur le fait que certains de ces conflits sociaux se produisent à l'heure actuelle dans des secteurs qui de sont pas ceux où se pose te problème de la priorite sociale, c'est-à-dire de l'emploi, car, à l'heure actuelle, si l'on est logique avec soi-même, ou devrait donnés.

Le poids des charges sociales est difficilement supportable

Pierre MEUTEY (R.M.C.]. — cit important. Pourquol ? On monsieur le président, dans une économie où la question n'est pas de répartir, mais de produire, comme vous l'invez dit, est-ce que le coût de la Sécurité sociale n'atteint pas désormais les limites de l'Insupportable, tandis que le coût du chômage ne cesse d'augmenter, et est-ce qu'il ne conviender it vas, peut-être, de faire une menter, et est-ce qu'u ne conven-drait vas, peut-être, de faire une réforme ainsi que le suggéralt le premler ministre dans une inter-view récente?

L'évolution de la Sécurité

sociale, vous l'avez écrit, est préoccupante, puisque, après une année 1977 où l'on atteignait l'équilibre. l'aunée 1979 correspondra à un déficit de trèsorerie, auquel on pent faire face, l'année 1979 risquant d'eboutir à un défi-

donner la priorité absolue à toutes les actions qui peuvent contri-buer à l'amélioration de l'emploi. Or, les mouvements sociaux se produisent souvements sociativ se produisent souvent dans des entreprises, notamment publiques, dans lesquelles, premiérement, il y a la garantie de l'empiol et dans lesquelles, deuxlémement, il y a la garantie, et même la propa la garantie, et même la progression du pouvoir d'achat en 1978, du fait des accords salariaux signés. Or, véritablement, est-ce qu'à l'heure actuelle, les actions qu'à l'heure actuelle, les actions qui desorganisent aussi peu que ce soit la production, servent la priorité sociale, qui dolt être reconnue, de l'amélioration de la situation de l'emplei, alors qu'il conviendrait d'encourager toutes les activités productives du pays? D'ailleurs, les travailleurs de ces entreprises et de ces services ne suiveut que peu les ordres de cessation de travail qui leur sont donnés.

Il ne faut pas elmplifier les choses. En fait, certaines catégories
de dépenses progressent plus vite
que la production nationale,
notamment deux catégories de
dépenses : les dépenses itées à la
vieillesse, qui progressent environ
de cinq pointa plus vite que la
production nationale, et les dépenses de maladie — pour des
raisons liées à la qualité de soins,
à l'emélioration qualitative de à l'emélioration qualitative de notre système de santé — qui pro-gressent de trois points plus vite que notre production nationale. C'est de ce fait que naît le déséquilibre Le problème est très difficile, parce que les Français sont très attachés — je les comprends —

au haut niveau de protection so-ciale qu'ils out acquis et qu'il n'est pas question de leur faire renoncer à ce haut niveau de protection et qu'en même temps le niveau des charges qui pèsent eur notre pays a atteint une li-mite, M. Meutey, que je consi-dère comme difficilement suppormite, M. Meutey, que je considère comme difficilement supportable. Lorsque j'étais ministre des finances, j'avais réussi, dans les années 1970-1975, à assurer à peu près le plafonnement du prélèvement global sur l'économie française. Récemment de la production et de l'accroissement de la production et de l'accroissement de certaines charges, dont celle du chômage, la proportion des charges pesant sur l'économie française a augmenté à nouveau. Elle atteint, à mou avis, un nivean préoccupant. C'est pourquol le gouvernement, qui dolt en délibérer dans quinze jours au conseil des ministres, devra recuercher une solution de synthèse, qui ne réduise pas le niveau social des Français et qui en même temps évite autant que possible l'accroissement des charges pesant aur l'économie. C'est dire la difficulté du problème, mais rete ne z deux points: j'estime que les charges qui pèsent sur l'èconomie français par le biais des prélèvements de toute nature, ont atteint un niveau qu'il faut nous efforcer de contenir, et si possible, d'atténuer quelque peu.

Deuxièmement, compte tenu de l'existence de ces charges et des efforts que nous avons à accomplir dans le sens d'une bonne gestion, il faudra, sur le plan de

elloris que nous avons a accom-plir dans le sens d'une bonne gestion, il faudra, sur le plan de la dèpense publique et de ses différentse aspects, faire un effort de bonne gestion et d'éco-nomie, au début de l'année 1979. Jean-Louis GUILLEMARD

(la Vie française). — L'hypo-thèse d'un impôt sur le capital n été avancée à plusieurs reprises par des personnalités politiques de tendances très variées. Pour-riez-vous nous dire, monsieur le président, votre opinion sur ce sujet et quel prolongement vous envisageriez de lui danner?

- J'ai eu l'occasion autrefois de m'expliquer sur ce sujet, et je dols dire que ce sont les memes dels dire que ce sont les memes personnes qui dénoncent souvent la complexité du système fiscal français et qui proposent la création d'un nouvel impôt, au moment de chaque élection l Ce qui a été décidé par le gouvernement, c'est de confier à un groupe de trois personnes — le président du Conseil économique et social et deux experts — le soin de memer une étude sur les modalités d'imposition de la fortune dans les pays comparables aux nôtres, exsentielement les pays européens, et de demander que ce rapport soit établi pour la fin de l'année. Ce rapport est en cours d'établissement et, an vu de ce rapport, le gouvernement organisera un débat d'orientation devant la commission des finances de l'Assemblée sion des finances de l'Assemblée et du Sénat, et, éventuellement, si le Parlement le souhaite, en séance plénière. C'est à l'issue de ce débat que le gouvernement sera amené lui-même à réfléchir eur les conclusions à en tirer sur les conclusions à en tirer. Mais je vous indique que, de toute façon, ce qu'il faut rechertoute façon, ce qu'il faut recher-cher en France, c'est un système d'imposition qui n'accroisse pas les formalités, les contrôles qui sont, à l'beure actuelle, déjà excessifs et qui affectent notre vie économique et sociale. C'est pourquoi je suis partisan de toute façon de la recherche d'une solution simple.

PROBLÈMES DE SOCIÉTÉ

François BONNEMAIN (TF 1). tions de toutes natures les pro-Monsieur le président, le noncent en conscience. Ce n'est développement de l'autodéfense, pas parce qu'ensuite quelqu'un qui est souvent confondue dans l'esprit des Français avec la légil'esprit des Français avec la légitime défense, est un pénomène
inquielant. N'avez-vous pas le
sentiment que cela traduit une
crise de confiance des Français
à l'égard de leur justice et qu'il
faudrait adapter nos lois aux
nouvelles conditions de la délinquance et surtout qu'elles soient
appliquées partout de la même
jaçon, ce qui n'est peut-être pas
le cas actuellement?
— Ce problème de la sécurité

le cas actuellement?

— Ce problème de la sécurité est, avec le problème de l'emptoi, au cœur des préoccupations des Français et de la vie sociale d'aujourd'hui. (...)

Il y a l'amélioration de la justice. Il faut faire attention, parce que, en matière de justice, on parle facilement. Une justice rapide risque d'être une justice expéditive et sommaire. Tous les pays qui ont une institution de justice sérieuse qui assure la protection de l'indiet sommaire. Tous les pays qui ont une institution de justice sérieuse qui assure la protection de l'individn l'accompagnent d'un certain nombre de recours. Ces recours prolongent nécessairement les délais de justice. Nous avons feit et nous ferons un effort considérable pour l'amélioration de la justice, même si ceci n'est pas compris, même si ceci n'est pas écrit. Depuis cinq ans, on a eugmenté de 25 % l'effectif du personnel des services de justice, et on a recruté au total sept mille neuf cents personnes. C'est un effort sans précèdent dans l'histoire de le justice française. Des textes ont été votés, notamment pour introduire, en matière d'application dee paines, des procédures qui solent plus satisfaisantes sur le plan judiciaire; ces textes ont été votés il y a quelques semaines. Un certain nombre de modifications du code pénal ont été étudiées par des commissions de spécialistes et seront soumisse an Parlement au printemps prochain, Il y aura donc un effort considérable d'amélioration du corretain du service rable d'amélioration du corretain du service. Parlement au printemps prochain. Il y aura donc un effort considerable d'amélioration du service de la justice. Une justice qui protège les individus ne peut pas être et ne doit pas être une justice expéditive. En ce qui concerne les moyens de sécurité, ceux-ci seront renforcés. Le renfort dont ils ont le plus besoin est un renfort d'equipement et de matériel. An point de vue des effectifs, il est prévu la création de deux mille emplois supplémentaires cette année. Mais c'est surtout sur le plan des moyens de communication et d'équipement que nos dotations doivent être améliorées.

Quant à ce que l'on appelle

llorées.

Quant à ce que l'on appelle l'autodéfense, c'est à la société et à l'Etat d'assurer la protection de l'individu. Vous avez raison de dire qu'il faut qu'ils le fassent mieux. L'Etat le fera le mieux possible et il accroîtra ese moyens. Mais Il serait détestable que ce droit solt exercé, ou qu'on pense qu'on puisse l'exercer, au nivean de l'individu, car on tombe dans tous les excès, de l'ignorance, de l'erreur, de l'injustice. On aboutirait à une sorte d'administration individuelle de la peine de mort, sans garanties. On constate, dans beaucoup d'incidente récents, que, hélas, le réflexe de l'autodéfense conduit à des erreurs d'appréciation ou à des actes arbipréciation ou à des actes arbitraires qui sont extremement

L'exercice de la légitime défense n'est pas la même chose que l'antodéfense. La legitime défense l'antodéfense. La légitime défense est définie de façon très précise par notre droit. Elle suppose qu'elle éexerce au momeut même où l'agression est commise et qu'il y a simultanélié car on ne prépare pas la légitime défense. Elle suppose, ensuite, qu'elle soit proportionnelle à le nature de l'agression : quelqu'un qui sent ea vie menacée se défend en attaquant la vie de son adversaire. quant la vie de son adversalre. quant la vie de son adversaire. L'opinion s'étonne que, lorsqu'il y a un acte de légitime défense, une instruction soit ouverte. Sou-vent, elle s'en indigne. Il se trouve des commentateurs pour la soutenir. C'est une erreur : le fait qu'une instruction soit ouverte ne veut pas dire qu'il y aura incul-pation. Cela signifie qu'il faut constater qu'il s'agit effectivement d'un acte de légitime défense. On ne peut pas le savoir a priori par de simples impressions ou de sim-

ples recits. (...)
Roger POURTEAU (l'Huma-nité). — Monsieur le président, nité). — Monsieur le président, un écrivain, Gilles Perault, vient de consacrer un livre à l'affaire Ranuccí qui laisse peser un doute sur la culpabilité de ce jeune homme de vingt ans. Ranucci, vous le savez, est l'un des trois condamnes à mort, qui oni été exécutés depuis 1974. Il y a bren des raisons qui plaident en faveur de l'abolition de la peine de mort, mais l'erreur judiciaire est sans doute une des plus terribles. Ne pensez-vous pas que, dans un pensez-vous pas que, dans un grand pays civilisé comme le nôtre, le moment est venu de renoncer enfin à la guillotine et d'ouvrir ce débat que ce pays attend depuis plus de soixantedir ans?

— Je n'ai pas une formation juridique, mais une formation scientifique. J'ai toujours eu ig scientalique. J'ai toujours en la plus grand respect des décisions de justice. Je sius à la fois étonné, et je vous dirai dans mon fond intime choqué, de voir la désinvolture avec laquelle. à partir de quelques informations, on traite des décisions de justice.

Les jurés qui prononcent des condamnations, surtout lorsque l'instruction a été très longue, après de très longues démonstrations des avocats et des ques-

donne un élément ou une information qu'il faut imaginer que toute cette procédure de décision et de défense était faussée et qu'il y avait erreur judiciaire. Je n'ai pas à me prononcer sur tel ou tel cas. Mais je peux vous dire qu'il y a à l'heure actuelle, en Prance, un cas qui donne lieu à un examen concernant la révision éventuelle de la procédure de instice.

Pour ce qui est de la peine de mort, on posait tout à l'heure la question de la sécurité des Franmort, on posait tout a l'heure la question de la sécurité des Francais. Il y a une situation objective : le nombre des agressions violentes a engmenté assez sentablement au cours des dernières années. La société française ressent, plus qu'elle ne le faisait auparavant, le problème de sa sécurité. J'observe, d'autre part, qu'il n'y a pae actuellement de condamné à mort en France. Il ne éagit donc pas de traiter un problème qui soit d'application immédiate. Je considère que la démarche raisonnable est de faire en sorte que la société française atteigne un degré de sécurité tei qu'elle puisse, en profondeur, et avec l'accord d'une large partie de l'opinion publique, décider la suppression de la peine de mort. Que font ceux qui, evec sans doute les meilleures intentions du monde, tout à coup, troublent on inquiéten cette opinion? Ils suscitent des réflexes d'autodéfense. Les Français se disent, en effet; si le coros social n'est pas canable citent des réflexes d'autodéfense, Les Français se disent, en effet : si le corps social n'est pas capable de nous défendre, nous nous dé-fendrons nous-mêmes. On aboutit à la pire dégradation de l'état de justice. La démarche que nous devons suivre, et je souhaite que nous la menions à son terme, ous la prissa la ment tracul'à nous la menions à son terme, que je puisse la mener jusqu'à son terme, c'est d'établir dans la société française un état de sécurité et de justice tel qu'il apparaisse que l'on puisse supprimer la peine de mort. Encore faudra-t-il définir la peine de remplacement. C'est à ces problèmes que le ministère de la justice consacre ses réflexions.

Benoît RAYSKI (France-Soir).

Vous avez, monsieur le président, dans voire allocution du 11 novembre, dénoncé le racisme

dent, dans votre allocation du 11 novembre, dénoncé le racisme en disant qu'il fallait maintenir la France à l'écari de cette perversion. Je souhaite vous demander si vous considérez que la France est atteinte par cette perversion, si elle risque d'être niteinte ou si, nu contraire, vous estimez qu'il s'agit de manifestations, disons, marginales et impéciles — je jnis allusion aux propos de Darquier de Pellepoix et de quelques individus du même acabit.

acabit. - J'ai dit, je crois, ce qu'il fallait dire sur ce sujet. Je consi-dère que la France, dans son ensemble, est à l'abri du racisme. ensemble, est à l'abri du racisme.
J'al été moi-même, comme beaucoup d'eutre vous, dans des situations où l'on côtoyait des races
de toute nature. Je pense en
particulier à l'armée de la libération, venue d'Afrique du Nord.
Il n'y avait pas de manifestations racistes. Le tempérament fran-çais, et c'est à son honneur, u'est pas un tempérament raciste. Ceci étant, il y a, naturellement, les attitudes marginales que vous indiquiez. Il y a une situation qui peut être interprétée ou utilisée toujours en direction d'un affron-tement racial. C'est pourquoi il faut être extraordinairement raut etre extraordinairement vigilant. Nous devons considèrer que la France u'est pas, et notamment à l'égard de l'exté-rieur — o'est très important de le faire apparaître — un Etat raciste. Vis-à-vis des étudiants qui viennent en France, des travailleurs qui vivent parmi nous, nous devons faire très attention à ce que rien ne ressemble à une attitude raciste. En revan-che, il faut sanctionner les pro-pos, les attitudes on les initia-tives marginales pour les rejeter hors du corps social de la France.

Jean-Claude VAJOU (R.M.C.). - Monsteur le président, les évé-nements de mai 1968 sont déjà loin. Pensez-vous que le temps de loin. Pensez-vous que le temps de l'oubli soit venu pour certains des acteurs de l'époque, et en particulier pour Cohn-Bendit, dont le sort intéresse tous les jeunes et « nouveuux philosophes »?

— J'ai indiqué dans une autre circonstance que ce problème serait réglé.

Emmanuelle PLACE (l'Unitét. - Monsteur le président, actuel-lement, les paysans du Larzac marchent sur Paris dans le but marchent sur Paris dans le but de vous rencontrer, pour vous demander de stopper la procé-dure d'expulsion pour agrandir le camp militaire. Recevrez-vous ces hommes et ces femmes qui ces hommes et ces semmes qui, depuis huit ans, luttent pour ne pas abandonner leur terre?

— Madame, il y a en France des institutions, et nous ne sommes pas dans un régime de pouvoir personnel, grâce à Dien l'Des problèmes comme ceux-là, c'est-à-dire des problèmes d'uti-lisation de terres à des sine division de terres à des sine divisions de la company lisation de terres à des fins d'uti-ilté publique, doivent être traités par les institutions. Il y a eu des procédures edministratives nom-breuses qui ont été engagées sur le plan local et sur le plan natiole plan local et sur le plan natio-nal, il vien td'y avoir un débat parlementaire sur les crèdits de la défense nationale, et je n'ai pas observé que ce problème ait été posé. Je considère que c'est au sein des institutions compé-tentes que ce genre de problème doit être étudié et qu'il doit truiver sa solution trouver sa solution.

Franc et système monétaire européen: la clé du succès après deux échecs

An sommet européeq de Paris, en octobre 1972, les Neuf s'étaient mutuellement romis de créer entre eux une union économique et monétaire avant la fin de la présente décennie. On sait ce qu'il est advenu de leur beau projet. Il aura fallu à M. Giscard d'Estaing un indéniable courage pour ne pas perdre de vue cet objectif, et, sinon le réeliser d'iel à 1990 ce qu'i est manifestement de test décisif : un relentissement tre eux une union économique et monétaire avant la fin de la présente décennie. On sait ce qu'il est advenu de leur beau projet. Il aura fallu à M. Giscard d'Estaing un indéniable courage pour ne pas perdre de vue cet objectif, et, sinon le réeliser d'icl à 1990, ce qui est manifestement impossible du moins reprendre impossible, du moins reprendre la tâche à son commencement et mettre en place, d'ici à cette date, une structure propre à faire cesser le lamentable état de dis-

persion actuelle. persiou actuelle.

Il aura fallu au président de la République d'autant plus de détermination et de conviction, qu'il a déjà subi de sévères débolres dans cette vaste affaire. Quel-ques semaines après son arrivée à l'Elysèe, le 12 juin 1974, le mil'Elysée, le 12 juin 1974, le ministre des finances de son gouvernement de l'époque (« ls plan Fourcade »), dont on devait comprendre, quelques mois plus tard, que sa finalité était de permettre au franc de rejoindre le « serpent » monétaire européen, qu'il avait dû quitter en catastrophe en janvier de la même année. Dès mai 1975, l'objectif était ateint les faibles variations de la devise française vis-à-vis du DM (et des autres monnales du « serpent »), s'inscrivant à nouveau tuations autorisées par l' « accord mouétaire européen » d'avril 1972. Le 10 juillet euivant. M. Gis-card d'Estaing annonçait lui-même que le franc faisait offimême que le franc faisalt offi-ciellement retour dans le « ser-pent » aux mêmes conditions, notamment de parité, qu'aupa-revant. Cette rentrée fut de courte durée. Le plan de re-lance que le même gouvernement Chirac (sous une forte pression de l'opinion publique) mettalt en œuvre en septembre, devait tout compromettre, en provoquant une donvelle vegue d'inflation en France. D'où la deuxième sortie forcée du franc bors du giron européen, annoncé eu soir du dimanche 14 mars 1976.

Le président de la République a articulé deux arguments pour

ciables mais il lui reste à passer le test décisif: un ralentissement durable de la bausse des prix sans freinage artificiel (puisque le gouvernement a pris l'heureuse initiative de supprimer le contrôle des prix). La France pourrait être a l d'e par les circonstances, du moins à court terme (après pourrait se pour le redoutable problème d'une nouvelle récessiou aux Etats-Unis...]: à cause du soutien massif qu'elle a accordé au dollar, l'Allemagne risque au cours des prochains mois de connaître un regain de tension, inflanaître un regain de tension, infla-

naitre un regain de tension, infla-tionnistes... Quant au deuxième argument, il n'en est qu'un en apparence. M. Giscard d'Estaing a dit que le futur système europèeu serait très sensiblement différent du « serpent ». C'est à la fois vrai et serpent v. C'est à la fois vrai et faux. A l'occasion de son entrevue avec le chanceller Schmidt à Aix-la-Chapelle en septembre dernier, le président de la République a accepté l'adoption du même sys-téme de détermination des parités et d'intervention immédiate que celui du « Serpent ». On ne sysrait ini en faire grief : c'est le celui du « serpent ». On ne sau-praticable et contraignant. Mais il est vrai, comme il l'a rappelé devant les journalistes, que l'introduction de l'ECU amènera dans le système un élément d'edaptation nouveau et éventuel-

d'édaptation nouveau et éventuel-lement de contrainte sur la mon-naie la plus forte. La plus forte, cela signifie, dans le contexte de l'époque, celle qui est susceptible de monter le plus vite par rap-port au dollar. Or jusqu'à présent les Neuf ont discuté, avec un grand luxe de détails, sur le dispo-sitif technique à mettre en pisce grand luxe de deals, sur le dispo-sitif technique à mettre en pisce. Celui-ci risque de rester une forme vide si n'est pas définie une politique coordonnée vis-à-vis du dollar.

PAUL FABRA.

PORTÉES: une baisse de grévistes au tri postal. 71 % 25 % depuis mars 1977.

Le prix moyen des matières premières importées par la premières Importéee par la France, dont le président de la République a rendu la hausse responsable de certaines difficultés sur l'emploi, a. en fait, baissé de 25 % depuis mars 1977, après le très forte poussée en 1978. Celculé sur une base 100 en 1968, ce prix s'élevait à 319 au début de novembre 1976 contre 409 au prinvembre 1976 contre 409 au prin-temps 1977, 335 fin 1979 et 190 fin 1975. Il evalt culminé à 275 lors de la grande sambée du printemps 1974, suivie d'une pro-fonde rechute.

A deux années de distance, de novembre 1978 à novembre 1978. la France ne pale pas plus cher ce qu'elle importe, que ce soient les matières premières alimentaires (471 contre 473.5) ou les matières premières Industrielles (230 contre 223). Trois facteurs expliquent cette stabilité. Tout d'abord le retour au calme sur le d'abord le retour au calme sur le marche du café et du cacao, dont les prix avalent « flambé » en 1976 et surtout en 1977. Ensuite, la euroroduction générale de minerais et de métaux, due au ma-rasme mondial. Enfin, la baisse du dollar à Paris, qui atteint 12 % depuis l'automne 1976.

MATIÈRES PREMIÈRES IM- DÉBRAYAGES : 50 % de à la conduite des trains.

Le président de la République a évoque les grèves lancées cet automne. Dans les P.T.T. et à la S.N.C.F. elles ont généralement pris le forme de débrayages tou-chant successivement les diffé-rentes catégories de personnel. Les mouvements ont été d'autant pris suries qu'ils étables à la companyage de la com plus suivis qu'ils e'adressalent à un corps plus bomogène.

Aux P.T.T., entre le 25 et le 27 octobre les arrêts de travail C.G.T. et C.F.D.T. ont été suivis dans des proportions aliant de 27 octobre, les arrêts de travail jusqu'à 50 % dans les services de tri. Le 25 octobre, les consignes générales F.O. et C.F.T.C. ont été observées à 5 % ou 15 % (source officiellet.

A la S.N.C.F. du 1" eu 4 oc-

officiellet.

A la S.N.C.F. du 1" eu 4 octobre, la grève la plus forte a été celle des agents de con du 1 te C.G.T., C.F.D.T. et autonomes (71 %1 et des agents des trains (61 %1. Ensuite, les consignes C.G.T. et C.F.D.T. ont été sulvies de 1,48 % (service d'équipement) à 31 % (agents des gares). Entre le 3 et le 6 novembre, les agents de conduite ont détravé à 46 %; de conduite ont débraye à 46 %; ensuite, ceux du « matériel » à 23 % et ceux des gares à 26 % (chiffres de source officielle).

Chômage : les deux réalités En citant le chiffre de 750 000 chô- est cependani eupérieure à celle

meure et en soulignant que la durée moyenne du chômage evalt diminué, le président de la République n's retenu qu'une des deux réalités du chômage, celle qu' est le moine Inquiétente. Il est vrei qu'en octobre 1978, 769 855 personnes sur 1 344 100 demandeure d'emploi recevalent une ellocation (su lleu de

753 000 an septembre, chiffre cité par M. Giscard d'Estelng) mais cele signifie-t-Il pour autant que las eutres - c'est-à-dire 574 245 Français ne chôment plus ? ne recherchent pas en vain un traveil ? Il exiete certes des demandeure

d'emploi qui, pour des raisons administretives, dolvent s'inscrire eux services de main-d'œuvre alors qu'ils ne peuveni pas ou ne vauleni pas travailles (des handicapés, des inaptes, des personnes qui veulent seulement bénéficier de l'essurancemaladie). Maie cette présentation dee laits rejette trop rapidement des personnes qui, pour des reisons diverses, n'ont pas droil aux indemnliés mais se irouveni être, su sens propre du terme, et aussi selon la délinition des orgenisations interna-tionales, de véritables chômeurs. El ces demandeurs-là sont la mejorité parmi les 574 000 en question.

Qui sont-lis ? Des selariés qui ont dêmissionné : des hommes el surpériode dile - d'insclivilé -- c'esià-dire de travail eu foyer souheilent ou son! obligés de rechercher une occupation rémunérée : enfin des jeunes qui, démunis de diplôme prolessionnel, se lencen] pour la premlare fois sur le marché du travall et n'onl pas droit eux Indemnilés. S'ils ne sont pas - chomeure secourus -, pour reprendre le jergon des spécialieles, ils n'en sont pes moins chômeurs.

Ouent eux indications chiffrées

que M. Glscard d'Estsing e données sur le diminution de le durée du chimege, elles sont blen entendu exsctes mais partielles. Des nuences de talile doivent être epportées é ce propos.

Il est vrei que le durée moyenne d'stiente des demendes e diminué dens des proportione importantes : 99 jours en octobre, eu lieu de 154 jours en soul. Mieux : une durée aussi faible n'avait pas été constatée depuis tévrier 1975. Dens les services officiels de statistiques, certains se demandent s'il ne s'sgit pas d'un - heureux eccident - tandis que d'autres énumèrent avec prudence les raisons possibles de celte chute. positive si elle se confirme : une application soudeine et enthousisste du deuxième - pacte petionel pour l'emploi des jeunes -. ou encore une surveillance plus sévère et plus enentive des dossiers (puisque catte - durée moyenne d'ettente des demandes » porte sur les personnas - placées mais eussi sur - les demandes annulées ou reyées -, parce que les personnes intéressées n'ont pas pointé). Toujours est-il que cette - durée moyenne - du chômage ne concerne que los personnes qui ont eu le chence d'evoir trouvé un travail ou cont supposées en evoir trouvé un (1). Reste l'autre réalité du chômage : celle qui effecte ja messe énorme de ceux qui demeurent inscrits comme demandeure d'emploi. Pour eux, la durée du chômage s'sppelle, statisliquement, « l'ancienneté moyenne des
demandes en fin de mole », et cette
« ancienneté » est très élevée : elle
alteigneit 210 jours en octobre. Si
elle est Inférieure à celle observée
depuis jenvier 1976 (213 à 246), ella

Or les pays européens volsins,
que l'on cite si sonvent en exemple, consacrent à l'effort social
une part plus importante de leur
revenu national que celle de la
Fra.:: 2 3 à 35 % aux PaysBas, au Danemark, en R.F.A. et
au Luxembourg en 1975, au lieu de
27 à 28 % ches nous.

constatée à la même période les trois années précédentes : 199 jours en 1977, 181 en 1979, 163 en 1975.

Pire : l'on constate que, depuis le crise du pétrole, cette durée du chômege est chaque mois plus iongue que celle observée l'armée précèdente. Et cette réalilé est très inquiétenle, En octobre 1978, le chômage d'un à deux ens ettelgnatt 158 100 personnes, au lleu de 137 480 en 1977. Et le chômage supérieur é deux ens loucheit 89 593 personnes, au lieu de 68 404 en 1977 (soit une progression de 30 %) et de 44 400 en 1976, soit un doublement I

Au jotal, e'il esi vrai qu'une tendance à la reprise bénéficie eux chômeurs de fraîche date, elle n'est pas, cependant, suffisante pour résorber le chômage de lonque durée qui effecte les femmes et les eduites agés de plus de querante-cinq ens.

(11 Depuis jaovier 1978, le demandeur d'emploi est eo effet radié des la première « absence, sans raison préalable, au pointage » s'il « n'a pas signalé dans les quarants-huit heuris son absence». En octobre 1978, sur 259 300 demandes dites « placées ou annulées », 43 500 ont donné lieu à un placement signalé à l'Agence nationale pour t'emploi. Tontes les autres sont des « demandes annulées », doot une majoure partie concerne vraisembiablement des perfectionement est perfect des presentations des presentations de partie concerne vraisembiablement des perfects des services de la concerne vraisembiablement des perfects de la concerne de

SÉCURITÉ SOCIALE : vers une augmentation des cotisations des salariés ?

Le rétablissement de l'équilibre financier de la Sécurité sociale en 1979 devrait, si l'on comprend blen le président de la République, éviter la réduction de la protection éviter la réduction de la protection sociale et « autant que possible » l'slourdissement des charges qui pèsent sur l'économie. Effectivement, les services de Matignon et du ministère de la santé portent essentiellement leurs recherches sur l'impact de deux séries de mesures. Les premières, les plus difficiles à mettre en œuvre, consisteralent non pas à réduire les prestations mais à diminuer les abus, les frais de restion et les abus, les frais de gestion et le coût des services hospitaliers, médicaux et pharmaceutiques.

Les secondes mesures, efficaces mais politiquement délicates, se traduiralent par un accroissement de l'effort contributif des seuls salariés. Il s'agirait, pour l'assusalariés. Il s'agiralt, pour l'assu-rance-maladle, de transférer les trois points de cotisation calculés sur le salalre-plafond (actuelle-ment 4000 F par moisl en points de cotisation perçus sur la tota-lité des rémunérations, ce qui rapporteralt en 1979 près de 4.5 milliards de francs.

Où trouver les 3 à 6 milliards qui manqueralent encore puisone le déficit annoncé est d'an moins 10 millierds de francs pour 1979 ? Des économies ? Sans doute, mais peut-être aussi un léger effort contributif des employeurs. En déclarant que les charges ont déclarant que les charges ont atteint la limite du supportable, le président de la République a apporté de l'eau au moulin des groupes de pression qui s'oppo-sent à toutes eugmentation.

Or les pays européens voisins,

هكذا من الإمل

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Guy BARET (PAurore). — A maintenant, et après les déclaexistent entre la France et le Liban, nos concitoyens sont particulièrement sensibles au conflit qui déchire ce pays. Peut on dès matintenant, et après les déclarations de M. de Guiringaud à ce sujet, établir un bilan de l'après en faveur de la poix dans cette région du monde?

THE CONTRACTOR OF

EWEZ DE SOCIÉ

— Aucun pays n'a fait autant que la France pour la restauration de la paix au Liban. Je dis hien, aucun pays. Il y a un peu pius de deux ans, j'avais d'ailleurs proposé, on s'en souvient, une participation directe de la France à l'établissement de conditions de sécurité au Liban. Les autorités libanaises n'ont pas résondu de sécurité air Liban. Les autorités libanaises n'ont pas répondu
à cette proposition. Il va de soi
que uous ne pouvions pas la
metire en ceuvre si la demande
ne nous en était pas présentée.
Nous avons décidé, au mois de
mars dernier, de participer à la
force des Nations unies pour permettre l'évacuation par Israel du
Sud-Liban et le retour à une
situation de stabilité dans cette
région. Nous avons été d'ailleurs
critiques dès qu'il y a eu, ce qui
est inévitable lorsqu'il s'agit de
rétabilr une situation de pair, des
incidents et des affrontements àuincidents et des affrontements au Sud-Liban. A l'heure actuelle, c'est la France qui, de tous les pays du monde, a les effectifs les plus importants engagés dans les actions pacifiques au Sud-Liban, un peu plus de mille trois cents

Sur le plan international, nous avons agi par tous les moyens possibles pour rechercher une solution qui respecte l'unité, l'inté-grité et l'indépendance du Liban nous ne soutiendrons jamais soutienu, nous ne soutiendrons jamais des actions de division du Liban qui condamneraient à terme l'existence de ce pays, qui aboutiraient d'allieurs à un affrontement sanglant et sans doute à l'élimina-tion des communautés chrétiennes du Liban. Lors des derniers évé-nements et des combats très sangiants, des affrontements très douloureux des mois derniers constitueux ces mois dermers—
c'est la France qui assurait, vous
vous souvenez, la présidence du
Conseil de sécurité,— nous avons
pris les initiatives nécessaires
pour inviter à un cessez-le-feu, et
je crois que ces initiatives ont

par les pays arabes et notament par les pays arabes, et notam-ment par la Syrie, de se prêter à un tal cessez-le-feu. L'action de la lance en faveur du retour de la paix au Liban, mais, je le répète, dans Tunité, l'intégrité et l'indé-pendance du pays.

Gérard BAINT-PAUL (T.F.1).

Monsieur le président cette justion est bien entendu, plus difficile à formuler depuis que nous connaissons — ufficiellement maintenant — l'êtat de santé assez alarmant du président algérieu. Le président Boumediène, iout récemment, vous a adressé un message dont tout le monde u remarqué le ton particulièrement chaleureux. Une fois de plus se pose ce problème : comment imaginez-vous la relance — et une relance sans préalable — des relations entre Paris et Algér?

— Je voudrais d'abond formuler

- Je voudrais d'abord formuler Je voudrais d'abord formuler des voeux pour le rétablissement de la santé du président Boume-diène. Lonsque nous avons été saisis, dimanche soir, de la demande de certains besoins médicaux, la France a bien entendu, répondu sur Theure. En ce qui concerne les relations avec l'Algérie. Jai écrit, moi-même au président Boumediène l'hiver dernier, pour lui indiquer les conditions dans lesquelles, à mon avis, des relations plus normales pouvaient. être rétablies entre l'Algérie et la France, et comment nine coopération pouvait être l'Algérie et la France, et comment une coopération pouvait être développée. J'ai reçu cet été la réponse à été confirmée par le dernier télégramme que m'a envoyé le président Boumediène au moment où il survoiat la France. Je crois, en effet, que les conditions sont rémies pour intensifier nos relations de coopération économique, et pour examiration économique, et pour exami-ner en commun les problèmes d'équilibre et de paix qui se posent dans a région. Je sou-naite que nous puissions reprendre prochainement cette action avec les autorités algériennes.

Jean-Louis ARNAUD (le Matin de Paris). — Monsieur le prési-abnt, la France est intercenue pilitatrement, cetts annés, dans trois pays virleains; au Tchad, en Mauritanie et au Zaire. Avec-le recul du femps, estimez-vous que ces actions ant contribué à la stabilisation de l'Afrique? Estimez-pout qu'elles ont conso-

lidé des gouvernements ou des régimes alliés de la France? Dans le cas du Tchad, enfin, combien de temps pensez-vous maintenir le contingent français qui s'y

— Oui, de tente évidence, ces actions ont contribué à la stabi-lisation de l'Afrique, cela est maintenant reconnu par l'ensem-ble de la communauté interna-tionale. Vous m'avez posé une question à propos de deux pays. A

Je note, par contre, que les pays qui se sont préoccupés de la situation au Zaire font preuve, à l'heure actuelle de blen peu d'initiatives pour contribuer au développement économique et social de ce pays. Pour ma part, f'ai toujours considéré que l'action essentielle en faveur de l'Afrique était une action de développement économique et social de l'Iran. Le positiou constante de l'Iran. Le positiou constante de la France est que -l'Afrique était une action de déve-loppement économique et social, qui devait être complétée le cas échéant par d'autres actions, lorsqu'il y avait déstabilisation. Eh bien l'je le répète, je regrette qu'il u'y ait pas à l'heure actuelle une action plus massive de sou-tien au développement écono-mique et socia du Zaire, et je commits en entretenir nos urincompte en entretenir pos prin-cipaux pertenaires.

Pour ce qui est du Tehad, dont j'al reçu le président il y a quelques jours, uous en appron-vons la politique de réconciliation. On a'en est étonné. Mais c'est le propre d'une réconciliation que de le faire avec des adversuires ! Le président Malloum m's indiqué Le président Malloum m's indiqué qu'il comptait proposer à un autre dirigeant de la région. Gou-kouni, de trouver les conditions d'une rencontre, de façon à compléter cette réconciliation nationale. Je lui ai dit que, bien entendu, nous nous en réjouirions. Et c'est dans ces conditions que nous serions amenés à reconsidérer le stationnement de tels ou tels de nos moyens au Tchad. Je vous indique que ces éléments participent à l'heure actuelle à l'entraînement des forces armées tchadiennes. Ils unt une double mission : une mission de prémission : une mission de pré-sence, mais aussi une mission d'entraînement qui de toute façon sera poursuivie.

Patriek POIVRE D'ARVOR. (Antenne 2). — Est-ce que la liberté de parole dont bénéficie l'ayutollah Khomeiny sur le terri-

Dans son éditorial du mercredl

propos du Zalre, vous avez noté, par exemple, que, samedi dernier, les premiers ministres du Zalre, de l'Angola et de Zamble, c'est-à-dire des trois pays qui se trouvaient directement on indirectement engages dans l'affrontement du printemps dernier, se sont réunis pour traiter des problèmes de la région. Nous avons donc rétabil les conditions de paix et de stabilité dans cette région d'Afrique.

Le sentien économique apporté au Zaïre est insuffisant

tient foujours le régime du chan d'Irun?

— Le gouvernement u'a pas à intervenir dans les affaires intérieures de l'Iran. Le positiou constante de la France est que la France a des rapports avec des Etats, avec des gouvernements, et qu'elle d'intervient pas dans les débats intérieures. Naturellement, la France a suivi avec beaucoup de préoccupation les difficultés intérieures de l'Iran, au cours des dernières semaines. Pour plusieure raisons. D'abord, parce que c'est un pays dont la stabilité et l'activité sont importantes pour la région et pour le reste du monde. Ensuite, parce qu'un apercevait bien la nature de ces difficultés : c'était le conflit entre certains caractères traditionnels, certains convictions religieuses de la population de Firan, et les exigences d'une modernisation rapide, à certains égards traumatisaine. Nons avens approuvé les orientations qui étaient celles du chah et qui consistaient à rechercher les modalités d'une libéralisation du régime politique de l'Iran. A l'heure actuelle, nons souhaitons que l'Iran puisse, dans le cadre de ses institutions, aboutir à une situation de sécurité et de stabilité et qu'en même temps, le thème qui avait été celui de la recherche d'une libéralisation des institutions puisse être à nouveau repris.

En ce qui concerne l'ayatollah

En ce qui concerne l'ayatollah Khomeiny, il est venu en France knomeiny, il est vend en France dans des conditions régulières et il s'est installé non pas comme un rétugié politique — dont il n'avait pas le statut — mais comme un étranger en résidence en France. Il mi a été indiqué à deux re-

prises — Il y a piusieure semaines et plus récemment — que le sol de la France n'était pas un territoire d'un pouvaient être lancés des appels à des actions de violence, que la France était un pays d'asile mais que ce u'était pas, je le répète, un territoire à partir duquel des appels à la violence pouvaient être lancés. Olivier TODD (l'Express). — Munsieur le président, l'Egitse catholique a étu au siège de Saint-Pierre un nembre de l'Egitse polonaise, Egitse particulièrement muitante face au lièrement militante face au communisme. Le 14 juin, vous-même, parlant de la détente, vous-désiez: « Elle u'est-jarmais acquise; il faut à tout instant que l'en-semble des partenaires accomplis-cent les effects processes par

sent les efforts nécessaires pour qu'elle se poursuive et se développe. » Vous uvez été le premier chef d'Eint à rencontrer le nouveau pape. Son élection vous semble-i-elle de nature à compliquer les relations entre l'Est et l'Ouest?

L'apprentissage de la présidence

JOSEPH PALETOU (France-Inter). — Une question plus per-sonnelle, monsieur le Président : vous apez commencé voire sep-tennat en promettant le changetennat en promettant le change-ment, mais peut-être que, sous le poids de vos responsabilités, vous avez pous-même projondément changé, du moins dans votre ma-nière d'apprèhender les grands, et peut-être aussi les petits pro-blèmes. Combien de temps jaut-fl pour jaire l'apprentissage de pré-sident de la République?

— Le ne peux parier que pour

rident de la République?

— Je ne peux parler que pour moi. Je considère que, pour acquérir la connaissance de tous les ressorts et de tous les moyens de la function, voire — si un se la prête — acquérir la maîtrise, il faut sans doute de l'ordre de deux ans. Oui, je crois que c'est à peu près deux ans.

deux ans. Oui, je crois que c'est à peu près deux ans.
Suis-je toujuurs attaché au changement? Réponse: oui, et c'est la raison pour laquelle je me préoccupe du futur, du futur de la France. J'ai été en quelque sorte répudié par la conjuration des myopes, lorsque je parlais du futur, et je crois que uous vivons au contraire dans une époque où, si l'on ne veut pas arriver en retard à toutes les échéances— les échéances sociales, les échéances écu u o mi que s, les échéances intellectuelles, les

 Je vous dirai d'abord que f'ai été impressionné par la perfai été impressionné par la per-sonnalité et par la foi du pape Jean Paul II. Si j'ai été surpris par l'événement, je ne suis pas surpris, à la réflexion, que l'Église catholique ait choisi pour la diri-ger quelqu'un venant du pays d'Europe qui est sans doute, à l'heure actuelle, le plus catholique de tous, puisque c'est, en Pologne de tous, puisque c'est, en Pologne de tous, puisque c'est en Pologne que la foi catholique est la plus ardente et que, en particulier, le raynnnement de l'Eglise est le plus raynnement de l'Egiss est le plus intense. Est-ce que ceci aura des conséquences sur le plan de la détente? Je ue le crois pas. Je crois, su effet, qu'ayant passé toute sa vie en Pologne, le pape Jean Paul II u'aura certainement pas le désir d'Introduire un élépas le desir d'introduire un élé-ment de tension ou d'affronte-meat eatre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Par contre, je considère que son élection aura, pour la présence et l'expression d'une conviction spirituelle à l'Est de l'Europe, des conséquences impor-tantes.

écbéances d'éducation an contraire, prendre de l'avance st. donc, voir assez loin. C'est la et. donc, voir assez loin. C'est la raison pour laquelle j'al attaché une certaine importance à l'an 2000. C'est la raison pour laquelle, d'ailleurs, je souhaite que la France organise sur son sol, à Paris, l'exposition universelle de l'az 2000.

Quant au changement, fy rest tout autant attaché, mais l'ajoute une préoccupation supplémen-taire : celle d'éviter que le changement ne soit pénible, parce que, dans les périodes de lyrisme col-lectif, on considére que le chan-gement, pakqu'un le souhaite, est uns chose facile et agréable. Et puis, quand on à conduire le changement, on s'aperçoit qu'il dérange un certain nombre de dérange un certain nombre de situations, un certain nombre de situations, un certain nombre de d'habitudes souvent respectables, Je souhaite donc faire su sorte que le changement nécessaire pour la France ne soit pas trop pénible pour telle ou telle catégorie de Français. C'est dunc ce changement humanisé que je souhaite continuer à conduire comme président de la République. ALAIN FERNBACH. — Mon-ALAIN FERNBACH. — Mon-sieur le président, nos confrères vous remercient. J'espère que nous aurons à nouveau l'occasion de

RÉACTIONS ET COMMENTAIRES

. DANS LES MILIEUX POLITIQUES...

utile clarification. ficile d'être plus clair.

M. Bernard Stasi, vice-président et porte paro le du C.D.S.: «Sur les pouvoirs République a utilement clarifié. de l'Assemblée européanne, il etait difficile d'être plus clair. (...) Ces précisions doiveut suffire à apaiser l'huquiétude de ceux qui redoutaient que l'Assemblée européenne, aussitôt élue, n'empiète sur les attributions des Parpiète sur les attributions des parpiètes et des gouvernements nationaux. (...) attendre et avec jerveur. >

nationaux (_)

2 Alors que les Français ont
parfois le sentiment que le gouvernement attend essentiellement
de la reprise d'une croissance
soutenue l'amélioration de la
situation de l'emploi, le président
u préconisé une politique « tous
azimuts 2 de lutire contre le chômage. Le C.D.S. espère que cela se
traduira rapidement par des actions à la mesure de la gravité du
problème. 2

u préconisé une politique « tous aximuts » de luttre contre le chômage. Le C.D.S. espère que cela se traduira rapidement par des actions à la mesure de la gravité du problème. »

M. Gilbert Grandval, président de l'Union travailliste :
« La netteté des propos concernant l'Europe tenus par le président des artificielles de s'un problème des artificielles de ceux qui felment ce ux qui s'inquiètent des conséquences de la prochaina é le ct ion à l'Assemblée européenne. »

... ET PROFESSIONNELS

● La C.G.T. n'a fait suchn juite juce au considérable boucommentaire après la conférence
de presse du président de la
République : « Noire réponse,
ce seru le 40° congrès », déclarait-on mardi soir rue La
Experiment auquel nous assistons dans le monde ».

← La C.F.T.C. : « Le président
de la République parait avoir
trouvé la porte étroite permetiant

Fayette.

• Le C.F.D.T.: « Rien dans les propos de M. Giscard d'Estaing n'indique qu'il entend enquyer l'action du gouvernement pour faire de la France un exemple d'organisation sociale. Affirmer que la politique de Raymond Barre est la meilleure pour la France, c'est ignorer les difficultés des jeunes, des femmes, des den m'i g r'e's, des chômeurs, des denandeurs d'emplai. » urs d'emploi. >

des demandeurs d'emplat.

PORCE OUVRIEER: « Le président de la République à souhaité qu'un long débat s'engage sur la question de l'Europe. Il a raison car l'enjeu est considérable. » M. Bergeron souhaite que les pays de la Communanté propération de la communanté propération de la communanté par la la communanté la la communanté la la communanté la c que les pays de la Communanté européenne trouvent en sux « la volonté de se doter des instruments permettant d'aller dans le seus de l'hurmonisation monétaire, economique et sociale, aju de l'accommendation monétaire.

M. STASI (C.D.S.): il était dif- M. LECANUET (U.D.F.): une «LA LETTRE DE LA NATION» M. MARCHAIS: un rideau de (R. P. R.): plus de clarté et fumée. .plus d'acier seraient souhaitables.

Dans son éditorial du mercredi

2. novembre, Pierre Charpy écrit:

« I président de la République a
bien souligné, comma d'ailleurs
Jean Lecanuet, que les problèmes
de politique intérieure ne devuient pas interfèrer dans cette
élection européenne sur taquelle
il consuitera loutes les formations
politiques. Soit, bien que... Mais
puisqu'il demande « un esprit
» clair et des nerfs d'acier » pour
en traiter, il serait souhaitable
qu'il mette plus de clarié dans
son propos et plus d'acier dans sa
détermination. Puisqu'il se propose apant l'ouverture de cette
campagne électorale de « rappeler
» quelle est l'attitude de la
» Fr nes vis-à-vis de l'organization
» de l'Europe », il nous reste à M. BLANC (P.R.): des objectifs termement traces.

a quella est l'attitude de la Frace vis-à-vis de l'organization » de l'Europe », il nous reste à espérer que cette occasion sera la bonne. En matière économique et sociale, le président de la République s'est attaché à démontrer que, si cela n'allait pas bien, cela n'allait pas si mal que cela. Comme il a posé dès le début le principe qu'il n'y avoit pas d'autre politique possible » que celle ! Raymond Barre, « un des » mesilieurs premiers ministres ue » la France ait connus depuis » longtemps », la discussion est terminée avant d'uvoir commence. Le R.P.R. est toutejois reconnaissant au chef de l'Etat d'avoir pris en compts nos positions sur l'artis an at et l'easeignement alterné. C'est toujours cela. »

Una came to monde s.

La CF.T.C. : « Le président de la République parati avoir trouvé la porte étroite permettant de poursuivre la construction de l'Europe. » Mais, « il y a aggrupation du nombre des chômeurs », et le problème de l'emploi « reste entier et appelle incontestablement d'autres efforts ». M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du P.S.: a L'éloge de M. Raymond Barre paraître excessif cur. Français qui constatent le résultat de la poli-tique du gouvernement, dont M. Giscard d'Estaing est égale-

ment d'autres efforts ».

O Le CONFEDERATION GENERALE DES PME : Le
président de la République luimême reconnaît que les charges
sociales et fiscales qui pèsent
sur l'économie française ont atteint « un niveau de pra v e
préoccupation ». Cela ne peut
que nous conforter dans notre
demande d'un respect intégral
du programme de Blois quant à
une pause sociale et fiscale de
deux ans. » dent du Centre national des indé-pendants et paysans : « Le pré-sident de la République est visi-blement préoccupé d'apporter à l'alle gaulliste de la majorité les apaisements attendus concernant les pouvoirs de l'Assemblée euro-néenne. »

• M. Victor Leduc, membre du « En plus d'une heure et demie, secrétariat national du P.S.U. : fuce à des dizames de questions, M. Giscard d'Estaina n reussi l'exploit de ne rien dire. »

M. Georges Marchais, secrétaire géneral du P.C.F.: « Encore une jois le président de la République s'est employé à brosser un tableau flatteur de la situation économique et sociale. Manifestement, que notre pays ait à jaire juce à la hausse des prix, au chômage, à des difficultés de vie en matière de logement, d'éducation, tout celu n'inièresse pas M. Valèry Giscard d'Estaing (_). En ce qui concerne l'Europe, le président de la République s'est employé à tirer un rideau de jumés sur la réalité de sa politique parce qu'il doit tenir compte du mouvement. réalité de sa politique parce qu'il doit terrir compte du mouvement populaire qui est en train de grundir actuellement, avec l'oppul de notre parti, pour préserver la souveraineté de la France, mais su a en fait confirmé totalement sa volonté d'accélérer l'intégration européanne et atlantique et d'intensifier l'élargissement du Marché commun. Les Français peucent compter sur notre parti aim de tout jaire pour mettre en échec ces dangereux projets. 3

- Publicité ---bruits

MESURES GRATUITES ET GARANTIE PAR LA SETA DE L'ABAISSEMENT DES NIVEAUX SONORES

Pour supprimer les bruits il faut les connaître. La Société d'Étude et de Traitement Acoustique vous offre gracieusement d'évaluer les nuisances sonores de voirs appartement. Elle pourra ensuite étudier les correctifs et chiffrer les travaux.

Ses contraits d'exécution sont assertis de la clause de garantie.

SETA - 11, quartier Boiekieu 92800 Puteaux-Défense -774.83.80

BON	to are been adaptement of are been adaptement of are been
Nov.	:
Advets	
78	

DANS LA PRESSE PARISIENNE

LE MATIN : l'ère des pragma-

tiques.

« La vision giscardienne, tout au long de cette conjérence de presse et sur tous les sujets, est upparue terriblement technocratique. Le chef de l'Etat ne mesure, semble-t-il, les mouvements de l'histoire qu'à travers le cadre des institutions, des structures de décision. On lui parle Burope, petne de mort, chômeurs, il répond a institutions ».

» Hier, le président de la République fut glacé, poncé. Etrunge impression que celle donnée par cet homme portunt sur les choses du monde un regard froid, mais aussi très réducteur. Sur vingtorne minutes consacrées à l'Europe, pas une seule consacrée à « La vision giscardienne, tout

criq minutes consacrees à l'Eu-rope, pas une seule consacrée à la dimension culturelle, humaine de cette question. Aucun souifle à propos du destin de la France dans cet enjeu. On est bel et bien entré dans l'ère des pragmaliques, »

L'AURORE : les coups de tor-chou sout imprévisibles.

chon sout imprévisibles.

De la hauteur, donc, et du recul, et le chef de l'Etat a parlé en homme à qui jusqu'à present l'événement à toujours donne raison. Ce qui est vrai, en gros, et qui devrait être pour lui une raison de plus de ne pas céder à cette éternelle tentation, en lui, d'être le mandarin qui s'enjerme dans sa tour d'évoire et ignore superbement les péripéties de cette vie quotidienne où t'emplot, où l'inflation, où la fin du mois ne sont pas des échéances lointaines et abstraites, mais des termes langibles et redoutables. à leurs dépens que les coups de torchons y sont imprévisibles et

violents. violents.

3 Tant que pèsera sur la France
le poids de la crise et du chômage, l'humble réalité risquera
d'y jaire des crocs-en-jambe à l'imagination >

(DOMINIQUE JAMET.)

L'HUMANITE : le «fluu artis- LE FIGARO : le malenteudu est

**En 1974, M. Giscard d'Estatny naturel talent dans l'escamotage des questions embarrassantes mais rarement, me semble-i-il, il avait atteint dans le flou artistique un tel point de perjection. **

(RENE ANDRIEU.)

**En 1974, M. Giscard d'Estatny nature sincèrement avoir été porté un pouvoir par un pressant besoin de changement chez les français. En réalité, il n'en étuit rien, et, pour t'essentiet, les électeurs du président de la République uvaient voté pour la sècutité et la stabilité. Ce malentendu a constitué sans doute la raison metallique de la constitué sans doute la raison naturel la constitué sans doute la raison metallique de la constitué sans doute la consti

rité et la stabilité. Ce malentendu a constitué sans doute la raison profonde des difficultés qui ont pu apparaître entre le chef de t'Etat et les Français pendant sa « période d'apprentissage ».

» Mais, depuis, le président u « maîtrisé » ce problème (parmi beaucoup d'uutres), et le changement, pour lui, d'une manière tout à fuit claire, consiste à conduire la France dans la voie d'une adaptation aussi rapide que possible aux conditions. ellespossible aux conditions, elles-mèmes en évolution rapide, du monde moderne.»

(SERGE MAFFERT.) LIBERATION : un « uon-évéue-

ment -.

ment. « Giscard vint, se maquilla, entro, s'assit, parla et repartit deux heures plus tard. D'évènement, nul n'avait vu la couleur. Une nouvelle, une scule : le président envisageuit ane exposition universelle à Paris en l'an 2000. (...) Une conférence de presse de Valéry Giscard d'Estatup est à l'information ce que l'antimatière est au monde matériel du non-événement. Giscard ne convoque pas les journalistes pour leur apprendre queique chose. Soucieux de bonnes manières, il accepte aimablement de leur répéter, à eux qui se flattent d'être le quatrième pouvoir, ce qu'il a déjà dit cent fois. »

M. Giscard d'Estaing a visité, mardi 21 uovembre, après sa conférence de presse, l'exposition a Cinquante ans de République », organisée, à la Maison de Radio-France, par l'Association de la presse présidentielle (de Monde termes et aostriucis, muis des termes itangibles et redoutables.

5 Il est vrai que la France est gouvernée, que rien ne menace apparemment sa tranquilité. Les plaisanciers qui traversent la Méditerranée apprennent parjois h lours dénanc que les cours de la République a indique à cette occasion qu'il avait demandé à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communicade la culture et de la communica-tion, « s'il n'était pas possible de dégager une partie du Grand Palais, qui permettrait l'ouverture d'une maison de la presse, dans laquelle pourraient se tentr des réunions comme celle d'unjour-d'hui ou des conférences de presse, n l'occasion de voyages de visiteurs étrangers ».

REACTIONS ET COMMENTAIRES

Sur le velours

sérénité eux questions nombreuses at diverses oul lui éteient posées mardi eprès-midi 2º novembre, M. Giscard d'Esteing est apparu, plus nettement rence de presse du 14 Julia. nme - celul qui veille sur le pont du navire -, mais domins la situation et ne redoute aucun coup ds chien.

Ospuis les élections législatives des 12 et 19 mars, le discours poi/lique est à ce point ranalitif qu'il s'agisse de le querelle P.C.-P.S. ou des coups de gueule inopérants du R.P.R. contre ses partengires de la mejori'é ou contre le gouvernement, qu'il eût été metséant de s'v attorder. Une petite demiheure suttit é - évacuer - ces La France n'étant plus

déchirée par la véhémance du débet politique », le président de la République pouvait, sans prendra le moindre risque, se montrer besu joueur et êtra gentil evec tout le monde. Aussi blen a-t-li reconnu é l'opposition déleite la capacità de mener des débets - qui portent, é lusie titre, eur le société contemporsine », s'est-il lélicité d'une beisse de tension « é laquelle ls majorité ou dans l'opposition el s'ast-il contentà de quelques mois pour reppeter é M. Chirac el è ses amis ce dont lis sont essurément conveincus, à moins qu'ils ne dérsisonnent : l'opinion (enlandre : le corps àlectoral) ne menquerell pes de condemner - une ettitude de dispute ou de msnece eu seln de le mejorità ..

Les consultations que M. Berre evell, sur injonction présiden-I/elfe, menées du 24 octobra eu 7 novembre, evec toutes les formellons politiques, à le seule exception du P.C.F., n'evelent

eboult è eucun résultat. M. Giscerd d'Eeleing eppersit donc bien oplimiste en estiment que, - au total. le cohabitation relsonnsble s progressé -. mais on a eppris mardi qu'il ne sultit pss que le premier ministre échous pour que le orée dent remance. A checun son rdie.

L'Assemblée nationale sere donc salare, dès sa session de printemps, d'un projet concernant le linancement des partis politiques puis, à une date non précisée, d'un autre texte qui plus de deux mandats électils. Quant aux modalités d'élection des consells municipaux dens les villes de trente mille habitants et plue, le gouvernsme peut fort bisn « continuer é réfléchir - puisque rien - n'appelle uns solution d'urgence «.

Rien ns presse, en effst. Pourquoi se hater quand on joue sur le velours, et pourquoi drematissr ? La France, nous dit sereinament M. Giscerd d'Estaing n'est pas du lout - coupée en quetre «. Elle est simplement - divisés, répartle, en un certain nombre de grandes tendances politiques » et « ceci est le cas de toute société démocratique «.

Vollé qui est fort bien vu et fort bien dit, mais helas, une ditficultà subsiste ; le Frence ne pourre es permettre d'exprécier le seveur de l'ectuel quedriparlisme que jusqu'à l'échéance de le prochaine élection présidenlielle, cells du prinlemps 1981. Dix-huil mols de - tranquillité » eu mieux. Aores quoi - notra Constitution le veut et l'impose, - ladite France eara de nouveeu youée, inéluciablement, à se - couper en deux -.

La réalité politique el Institulionnelle est lé. Le reste n'est que rêverie.

RAYMOND BARRILLON,

Le salut viendrait-il de l'étranger?

droite comme à gauche : le pré-sident de la République ne relancera pas l'économie en vue de réduire le chômage. Pour trois raisons simples, qui ont sous-tendu le partie de sa conférence tendu le partie de sa conterence de presse consacrée à la crois-sance et à l'emploi : le président n'est pes vraiment inquiet de l'aggravation du chômage, dout il tendance à sous-estimer l'ampleur: il pense que le sous-emploi résulte pour l'esseutel de causes extérieures, sur lesquelles la France n'a guère de prise; il continue à ettendre de l'exporta-tion la réanimation de l'activité tion la réanimation de l'activité nationale, sans juger uécessaire de recourir à une stimulatiou interne de la machine. Cette façon da voir risque fort de laisser sans solution le dramatique problème du chômage en France.

La sous-estimation des difficultés traduit l'inébranlable optimisme du présideut. Il y a trois ans déjà, M. Giscard d'Estaing jugeait atteint « le seuit critique de chômage » à ne nes dépasser.

jugeatt atteint « le sein critique de chômage » à ne pas dépasser. Huit mois plus tard, il voyait le situation « se stabiliser » l'anvier 1976), puis le uombre des demandeurs d'emploi « diminuer » (mai 1976). En réalité, les effectifs des caleriés en quéte d'emploi auxsalariés en quête d'emploi aug-meutaient pendant ce temps de 600 000 182 %), pour atteindre à la fin du mois dernier le niveau record de 1 344 000.

Le président ue s'émeut pas pour autaut : la moitié seulement d'entre eux chôme vraiment. dit-il puisque l'autre moitié n'est pas indemnisée. C'est preudre l'effet pour la cause.

Sous-estimation

Si plus de 570 000 demandeurs d'emploi pe touchent aucune in-demnité. cela ne signifie pas du tout qu'ils alent du travail : c'est, le plus souvent, parce qu'ils ne remplissent pas les conditions mises à l'octroi d'une aide : jeunes charchant un premier emploi, mais n'ayant pas de di-plôme professionnel ; femmes desircuses de reprendre du travail et n'ayant pas exercé leur pro-fession pendant un certain temps

du fait de maternités; salariés ayant démissionné et cherchant un emploi moins fatiguant ou mieux payé Ivoir page 12, l'article de J.-P. Dumont). Au lieu de tenir pour quantités négligeables ces Français eu quête de travail, le vrai problème pour l'Etat. expression de la collectivité nationale, serait niutôt de les aider à nale, serait piutôt de les aider à vivre en attendant qu'ils aient trouvé l'empioi désiré.

Le président de la République voit un signe d'amélioration dans le fait que certains jeunes atten-dent un peu moins longtemps qu'auparavant pour trouver du travail. Certes ; mais il faut ajoutravall. certes; in the in last agou-ter, en sens inverse, que le nom-bre de ceux qui cherchent un em-pioi n'a jamais été aussi grand : un jeune sur sept, et même une sur cinq pour les jeunes femmes. Quant aux chômeurs de plus de cinquants ans c'est au contraire cinquante ans, c'est, au contraire, un allougement de leur attente qui caractérise leur cas: anjour-d'hui près d'un sur deux (43.1 % exactement) u'a pas encore re-trouvé de travail un an après sa mise au chomase i

mise au chômage l M. Giscard d'Estaing - qu'il le nense sincèrement ou non le pense sincèrement ou non — a tort de laisser entendre au pays que la situation de l'emploi n'est pas dramatique. La crédibilité de son propos y perd et surtout il se prive d'un atout majeur pour l'action : la possibilité de mobiliser les énergies nationales contre ce que M. Jean-Jacques Servan-Schreiber appelait récemment « la marée noire du chômage ». marée noire du chômage »

Pour agir avec efficacité, il faut, au demeurant, discerner clairement les causes profondes du mai. Or, le diagnostic que porte le président de la République sur les causes de la détérioration en cours depuis cing apprendent de la comme del la comme de la co rioration en cours depuis cinq ans est insuffisant.

Des quatre causes de dégrade-tion de l'emploi qu'a eitées M. Giacard d'Estaing, trois sont exactes; les difficultés provoquées dans certaines branches par l'enchérissement du pétrole, la concurrence accrue de nations nouvellement industrialisées et à bas salaires, la poussée démographique du « bahy boom » de l'aprèsguerre, qui s'est poursuivie pendant les années 60. Mais la quatrième est fausse: la hausse des matières premières importées, cui a joué jusqu'an printemps 1977, a fait nlace depuis dix-huit mois à une forte baisse (25 %), accentuée récemment par la chute du dollar. Les matières premières qu'importe la France ne valent pas plus cher aujourd'hui qu'il y a deux ans. C'est d'ailleurs ce qui explique en partie la bonne tenue des prix et de l'activité en Allemagne fédérale, bénéficiaire, comme nous, du même card d'Estaing, trois sont exactes; les difficultés provoquées dans ciaire, comme nous, du mêm phénomène.

Lacune plus grave, le président de la République fait le silence sur des causes structurelles fondameniales du chômace : la stra-tégie des firmes multinationales ty compris d'état-major français! délaissant la création d'emplois en France pour chercher de la main-d'euvre mailleur marché en Afrique, en Asie ou en Amérique latine : l'insuffisante recherche, par les entreprises françaises, de « créneaux » de production capa-bles de résister à la concurrence étrangère et correspondant aux besoins nationaux (aero-alimen taire, certaines machines-outils!; le fait aussi que la recberche ait souvent été insuffisante ou mai adante aux nécessités de l'industrie : enfin et surtout cette cons-tatation foudamentale, souveut citée dans ces colonnes : un taux de product lyité dépassant durable ment celul de la production, de sorte qu'il faut chaque année moins d'heures de travail pour fabriquer la Production française (au niveau où celle-ci se traine, le même qu'il y a quatre ansi. C'est biez là qu'est la contra-diction du c hoix présidentiel : lorsque l'industrie française fait un effort de productivité supplé-mentaire pour l'emporter sur ses

riveles étrangères, cela se passe dans la pinpart des cas an détri-ment de l'emplo! (« dégraissage » de travalleurs jusés peu produc-tifs, mise en service de machines remplaçant les brasi. De sorte qu'à la tendance profonde à supprimer globalement des emulois dans l'Industrie (plus de 120 000 par an, en moyenne) s'ejoute une compression supplémentaire de

postes de travall.
C'est ceta qui met fondamenta-lement en cause le mod é le de notre croissance. Si celle-ci doit

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de novembre

L'ALCOOLISME

EN FRANCE

L'IRAN

Le numéro : 3 F

Abonnement un sh

Idix oumerost: 30 F

ment entretenue la France ne se rapproche pas spontanément de l'Allemagne fédérale, mais s'en l'Allemagne fédérale, mais s'en écarte sur plus d'un point essentiel : uous avons pris, par exemple, quelque 13% de retard sur elle depuis que M. Giscard d'Estaing est président de la République, s'agissant de la croissance du produit uational (mesurée en valeur). Notre vigueur industrielle set moins forte que celle de la R.F.A., nos exportations inférieures de moitié, mais notre inflatiou trois à ouatre plus forte. inflatiou trois à quatre plus forte, nos inégalités sociales beaucoup plus graves, uotre syndicalisme divisé et la participation ouvrière aux décisions mules chez uous, alors ou'elle est institutionnalis outre-Rhin. Nabusons donc pas des comparaisons simplistes.

Le vrai choix

L'essor de certaines exporta-tions françaises est certes souhai-table. Mais pas principalement parce qu'il sera générateur d'em-plois. La réduction du chômage passe principalement par d'autres

passe principalement par d'autres voles entre lesquelles il faudra blen finir par choisir:

1) Ou bien une relance vigoureuse de l'activité économique dans les secteurs économes d'importation et peu générateurs : e hausse des prix : le bâtiment, les travaux publics, la transformation de produits syriogles. L'actravaux publics, la transforma-tion de produits agricoles. L'ac-tuelle reprise allemande e tirera » certes pendant quelque temps certaines productions frauçaises (les pays qu'elle roncerne surtout absorbent près de 40% de nos exportations). Mais, au même moment d'autres pays vont aller moins bien : les Etats-Unis, la Grand2-Bretagne, le Japon. On aurait donc tort de croire que la réactivation de l'économie fran-caise résultera toute seule... des caise résultera toute seule... des décisions de l'étranger.

2) Un partage moins inégal entre les Français de la quantité décroissante, corres- logique, pondant à la e production molle »

des temps de crise. Dans ce cas, il exportation — ce que répètent il faut prendre au serleux le rapment accepter que, pendant une très longue période de transition, correspondant à la reconversion d'industries et de régions entières, l'activité industrielle se sold e chaque année par un important déficit d'emplois. Faut-il perséverer unilatéralement dans cette voie, ou rechercher un autre équilibre de l'emploi?

Le cas allemand, cité, une fois encore, en exemple aux Français, est loin de fournir les seules — on les mellieures — pistes de solutions. D'abord parce que, contrairement entretenua la France ne se rannonche res troute au menace de gachis bureaucratique plane sur toute

3

3) Troisième possibilité : décider de créer, en nombre autre que symbolique, des emplois dans les branches d'activité non industrielles. Une menace de gàchis buréaucratique plane sur toute politique de ce type; mais il ne manque pas de besoins sociaux essentiels non satisfaits (assistance à domicile aux personnes âgées, services hospitaliers insuffisants, besoins culturels, animation de quartier_), pour que l'o puisse s'engager dans cette vo sans trop de risques. Au demeurant, l'exemple canadien des PLIL (plans d'initiative locale) montre que l'on peut démocratiquement que l'on peut démocratiquement concilier couverture de besoins sociaux et efficacité. Resterait à assurer un financement non infla-tionniste d'une telle action : c'est affaire de solidarité nationale (fiscalité ou cotisations sociales).

Ces trois orientations ne sont Ces trois orientations ne sont blen sûr pas contradictoires. Il est possible de marier des mesures des divers types au sein d'une politique « tous azimuts » de l'emploi, pour reprendre l'expression du président; en y associant, bleu entendu, quelques mesures techniques spécifiques comme celles dont il a parié, pour mieux ajuster la demande à l'offre de travail. travail.

La scule chose qui est impossible, c'est de croire qu'en se contentant du statu quo plus on moins rectifie on redressera la situation. La aussi, M. Giscard d'Estaing semble se faire quelque. d'Estaing semble se faire quelque illusion. Contrairement à ce qu'il a affirmé mardi, 1979 ne verra par si-l'on s'en tient là — « un réduction du nombre des demun deurs d'emploi et du chômage ». Les comptables nationaux officiels sont, là-dessus, bien d'encord avec leurs collègues de l'O.C.D.E. ; il la France pa réalize que 3.5 %. si la France ne réalise que 3.5 % de croissance l'an prochain (pro-nostic de l'OCDE, le chomag continuera à s'aggraver, come en 1977 et 1978. Pour toutes le raisons rappelées précédemmen.
Point n'est besoin d'avoir « u,
cerosau clair et des nerfs d'ucier s' pour comprendre cette triste

GILBERT MATHIEU.

loi de l'opportunité

comme on aureit pu le panser - meillaur. de ce qu'il e dit de la justice, mels de ees commentaires sur une effaire de presse : le dossier Hersant II découle de ces deux moments de le contérence de presse comme uns contradiction pour ce qui concerne le fonctionnement de l'Institution judicialre, en principe vouée é une rigoureuse application des loie en vigueur. Dans un premier lemps, et il leul

l'en louer, l'eulodélense est cleirement condemnée et ipso fecto le mouvement qui s'en telt t'epôtre sous le houlette d'un heut magistral en retreite. Bon lecteur des codes, le chet de l'Etst rappelle que la légilime détense suppose une réaction proportionnée à l'etleque et condamne tous ces pièges à Isu du genre transistor piègé. Il laut eussi lui esvoir gré de condamner, par une ample lormule. - Fedministretion individuelle de le peine de mort «.

Bon pédegogua encore. M Giscard d'Estaing explique qu'invoquer l'état de légilims délense ne suffit pas. ou'il leut encore prouver que telle était la situetion : prouver oue » hom/cide, les blessures et les coups éteient commandés par la nécessité ectuelle (immédiate et réelle) de la légitime délense de soi-même ou d'eutrul . : ou'ainsi l'ouverture d'une vérilication que ces conditions sont bien réunies.

Le rappel de légalité le céde vite melheureusement è un recours au nominalisme I. C'est ainsi parce que le le die -) qui perattra navrant aux fsmiliers, professionnels ou non, de l'institution judicisira. Car. contrairement à ce que perait soutenir is président de ler République. l'institulion ne souffre pas seulement de son immense pauvreté. La crise de le justice n'est pas un thème de discours démagogique, elle est une réa-lité chaque jour constatée.

Qu'on interroge les magistrats et leurs coltaborateurs, les evocats ou encore le public (dont il est lait tant de cas pour différar l'abrogetion de le psine cepitalej, chacun, qualle que soft l'autre part sa sensibilité politique, eura la même réponse sccablée. Les divorces restent interminables et ruineux, les audiences renvoyees é des detes tointaines. les pourvois en cassadon sttendant deux ans pour être examinés. La justice pensie n'est pas en mediteur état. tiraillée ou'sile est entre le precipitation des llegrants délits et ta maladie de langueur des délentions provisoires qui deviennent permentsnt à certaines époques jusqu'à 50 % des effectils pénitentiaires. Les exemples pourraient

Mele la véritable crise de le justice na réside pas que là, elle trouve aussi sa source dens une crise de le loi qui es développe à proportion du dăfaut de crédibilité dont pătit l'institution. Les propos de lundi ne eoni pas de neture à y mettre lin.

La blessure .

Se demander, à propos de M. Robert Hersani, visé per plusieurs plaintes londées sur les ordonnences de 1944, si les textes à/eborés é ta tibération doivent étre appliqués tels queis, comporte plus de conséquences qu'il n'y paraît.

Dira qu'une loi applicabe - puisqu'elle est en vigueur - peut être écertée, revient à effirms, que le loi peut parfols ne s'eppliquer qu'en opportunità. C'est-à-dire, s'agissant d'un dossier aussi important que celui de M. Hersant, bien plus important que sa seule personne, que le lai peut le cader à une espace de - nécessité d'Etat - dont on ne voi! pas bien la., raison.

Certes le système des poursuites automatiques, dit - de tégalité -, théoriouement source d'égallié, est danrègle qui proscrit les exceptions.

Mais le principe de l'opportunité des poursuites qui exists en France n'est pas celui du bon vouloir, des rigueurs intermittentes. Il répond eu désir d'éviter des procédures ou bien vaines (ce qui ne esurait étre le cas de la concentration de la presset, qui bien nétastes (ce oui tut un momen! le ces de la loi de 1920 sur l'avorte ment).

Le temps, quoi que dise le chef de l'Etal, n'a pas manque pour étudies le dossier de 14 Hersant et c'es: une curleuse méthode de raisconnessem qui conduit à s'interroger sur la qualité d'une loi parce cu'elle risque peut-on croire - da faire crief à

Elle est là, le véritable blessura par lequelle s'épanche la crédibilité de la lustice et de ees desservants. Et ce n'est pas une blessure secrète, broclemée comms on visnt de le voir, et d'eussi heut i

Les juges ne sont pas là, c'est vrei, pour exercer un pouvoir, au sens où l'on smend ce mo! Pour le gouvernement et le Parlement C'est nourquel le Constitution de 1958 naveit pas lorcément tort de substituer le mot d'eutontà à cetul de pouvoir judicisire. Encore taut-il que cette autorité puisse s'exerce! sens être embarrassee des inter-

être multipliés, il est vein de pré- ventions des deux eutres pouvoirs Loi, evec une majuscule, le président tendre le contraîte. Le diegnostic dans un domaine qui n'est pas leur. de la Ràpublique ne ressort pas -- esi meuveis, le prononatic n'est pas L'eutorità des juges résulte de ce qu'ile peuvent et de ce qu'ils doivent liquer la loi. Meis le chel de l'Etat, aujourd'hul, les incite (c'es) un euphémiame) à hésiter devent cette obligation, à ne pas e'y enga per sans réfléchir à faire de le lo un usage circonspect. Ce qui revient dira qu' - on - sera ettentif euss à l'ection des medistrats dans ce dossier précie. Les juges ne sont pas des Saint Just ou des Kamikase pour aller s'abriter, si l'on ose dira, derrière un texte dont on les evertit qu'il pourreit ne pas devoir être

> eppliqué. Quand le prudence et le circonspection dolveni l'emporter sur le lecture de le loi, le dogme de l'Indépendance des juges e belle mine. C'est alors que la politique déferie dans tee patals de lustice, plus dengereusement assurément, la lecon venant du plue heul de l'Etat, que lorsque réunie en cangrès, des megistrale e'interrogent, le temps d'un week-end, sur le métler qu'ils tont. Ce qui vient d'être dit, per celui qui t'e dit. n'accaraît plus comme une opinion, mels comme un avertissement, Juges gardez-vous de la loi : avant de l'appliquer songez à vous préserver de l'analyse

> > PHILIPPE BOUCHER.

LE MONDE diplomatique

Numero de novembre

Vers un système monétaire européen

> LE MARK SOUVERAIN (Daniel Siron et Alexandre Faire)

l'impérialisme français : Les moyens de la domination

(Michel Bezud, Sazonne de Broakoff, Jeaa-Marie Chevalier, Albano Cordeiro, Gérard Desde Bernis, Christian Pallair)

LE NUMERO: 6 P. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 69 tion monsuelle du Norde (En vente partout)

POINT DE VUE

La main passe

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

GISCARD D'ESTAING veut encora - respirer - avant de déclerer sa candidature présidentielle de 1981. Mais les trois ans à peine qui lui restent seront-ils aussi spectateurs, eussi peu volon-taristes, eussi simplement manœuvriers que la première moitié de son mandet, le chance et les erreurs des eutres faisant bien plus le succès

que es propre ection ? - Ce dont l'Europe e besoin désormale, c'est qu'on ful propose une ambition nouvelle », disait-il en dé-cembra 1977. Meis tout occupé à délimiter — pour des raisons de poli-tique intérieure — le débat européen et é définir les vues françaises sur tes institutions communautaires, te président de la République ne pose par la question de l'ond qui est t'ac-tion : que font cea institutions, que teit cette Communauté ? En quoi l'Europe est-elle quotidiennement la Ilbération des Européene ? En quoi le France peut-elle prêcher d'exempta, é commencer par ces politiques des transports et d'énergie opportunément citées ? Cette liberté de l'Europe, la France de M. Giscard d'Estaing le prépare-t-elle sérieuse ment en e'intégrant — pour des rai-sons d'epparence technique, mais qu'on n'avoue qu'à la subreptice d'un débat budgétatre — au réseau

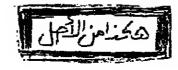
de consultations interelliées ? Pourtant qu'elte est favorable. la conjoncture imemationale à cette indépendance européenne relancée par la France, tandis que les Etats-Unis hésitent en tous domaines, que l'Union soviétique par sa démographie comme par les changements colitiques et diplomatiques interve nant en Chine doit s'interroger sur son identité et é terme sans doute choisir l'Europe, tandle que parton tieurissent ou refleurissent les na-tionalités et les pétitions indépendanson identité, et à terme sans doute tistes. Le main pesse, et la France ne comprend pas que la dabat ne doit pes porter sur les institutions ou les modes d'alection, mais sur les solidarités et les actique communes pour l'indépendence de chactin des Etats membres. C'est déjé eux plans gou-

vernemental et présidentiel l'abstention qu'on tient tant é éviter dans le prochain scrutin européen (1). Et le changement, à l'intérieur, sur-lout e'il faut l'humaniser, comment is mener si l'Etat reste ce qu'il est c'est-è-dire sans commandement réel des ministres sur les edministrations, si les gestions sont é négocier avec les syndicats et les intérêts catégoriels, si les ministres sont spectateurs ou critiques les uns des autres : et de leur chef, si le président de la République canionne ses conférence de presse eu commentaire et à l'explication, se refusant d'avance é

annoncer des décisions La main passe, tendis que ces trois ans sans consultation majeure comme en connurent le général de Geulle Georges Pompidou sarès son Alection en 1969, sont une pizge unique dens un règne, unique aussi d'apaisemen politique, d'epathie sociele, de récesréflexes conservatsura et disciplinés Que M. Giscard d'Estaing, é déleut de décider pour l'étamité, lègue a... moins à ses successeurs et à lu ... même, s'il doit être réélu2 les instruments du changement, c'es à-dire eu moins — faute de réform régionales ou d'un changement d mentalitée — une edministration cer trale adaptée aux tâches de la IIIbration des citoyens et de l'Indéper. dance nationale. Mais gouvernsmen et président, la encore, préchen d'exemple l'abstention

La main passe, comment n'e a-1-on pas conscience ?

ill Ainst, les 18 et 19 novembre dernier, le Mouvement des décite queles, en son traisième rassemblement experience en son traisième rassemblement « constate que, dans l'obsaur s'actuelle des diverses positions pt 3 vernementales, et tant qu'une 15 ponse claire sur le liberté de l'étrope n'aura pus été donnée, il n'il par possible de présenter une liégas possible des présenters une liégas possible des conditions du dêtroiennent l'abstraction. Cepadant, si fond et les conditions du dêtroiennent et changer, un ressembrant extraordinaire déciders des tuellement de la présentation de c didais a un intérêt pour la Franc des la constate de cui de la présentation de c didais a un intérêt pour la Franc de la constate de la présentation de c



LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Fonds communs de placement et SICAV

Mardi 21 novembre, sous la présidence de M. La Combe (R.P.R.I., l'Assemblée nationale examine le projet de lni relatif aux fonds communs de placement (-le Monde - du 9 juin).

Nouvelle pièce du dispositif gouvernemental pour améliorer le marché financier et la protection des éparenants afin d'assurer le financement des entreprises, ce texte généralise la formule des fonds communs de placement jusqu'à présent limitee à la gestion des portefeuilles de valeurs mobilières, constitués en application des dispositions relatives à la participation des salaries et aux plans d'épargne d'en-

Ces fonds, précise M. LAURIOL (R.P.R.), rapporteur de la com-mission des lois, constituent des ensembles de valeurs mobilières et

personnes qui ont eur eux un droit de propriété. Leur gestion est assurée par un gérant, personne physique ou morale, aux pouvoirs accrus. L'intérêt de cette finrmule, explique le rapporteur, est de don-ner aux éngranants la cossibilité ner aux épargnants la possibilité de grouper leurs capitaux pour faire appel à des spécialistes de la gestion des portefeuilles et réaliser des placements qui répartissent les risques. De plus, les propriétaires de parts pourront exiger à tout moment le remboursement de celles-ri

de celles-ci.
Pour M. TADDEI (P.S., Vancluse), qui intervient dans la discluse), qui intervient dans la discussion générale, le gouvernement
cherche « à relancer l'activité économique en donnant des moyens
finnaciers au grand capital au
détriment des salariés». Il reproche également au texte en discussion de laisser une place très large
au décret. « Le gouvernement
cherche-t-il à camoufler ses intentions? », demande le député,
qui estime que « l'Assemblée est
laissée dans le brouillard » et que
ce texte crée de nouvelles possibilités d'évasion fiscale.

M. VILLA (P.C.) : le pillage légal de l'épargne

« En fuit de protection des épurgnants, observe M. VIII.A (P.C., Paris), il n'est question, par ce texte, que d'aider ou financement de l'accumulation monopoliste en faisant poyer la note nux couches non monopolistes, » Son groupe, annonce-t-il, votera contre un texte qui organise s'e millage un texte qui organise « le pillage légal de l'épargne par les grands groupes financiers ». M. MONORY, ministre de l'éco-

nomie, note que « le nombre des actionroires o léjà beaucoup

augmenté en quelques mois », puis s'étonne de l'opposition de la gauche à des mesures destinées « à permettre à des gens modestes d'nequérir des actions tout en bénéficiant d'exonérations fis-

cales ».
Pour ce qui est de la dimension des fonds communs, le ministre envisage de fixer un plancher aux environs de 1 millon de francs et un plafond au niveau du mini-mum des SICAV. Pour le premier versement, précise-t-il, un mon-

Le ministre poursuit : « Nous avons mis en place 11.5 miliards hors encadrement pour relancer l'investissement. Résultat : nous aurons cette année un taux d'expansion de 3.2 %. Nous nous voulu permettre à la Bourse de financer les aurons de saint le problème de l'imposition des gains nets en capital de valeurs mobilise à l'occasion de la cession de valeurs mobilise de valeurs mobilise. d'expansion de 3.2 %. Nous invons voulu permettre n la Bourse de financer les augmentations de cipital. Ce résultat n été atteint : en 1977, il y invait eu 900 millions d'ougmentation de capital, en 1978 il y en aura 4 milliards. Les autres formes de collecte de l'épargne n'ont p été touchées : les catses d'epargne ont enregistré à la fin octobre, près de 50 % d'augmentation de leur excédent, par ripport n l'inn dernier : il en va de même du Créatit agricole. Notre loi, affirme M. Monory, n été conçue pour nttirer l'épargne des gens modestes, non pour finoriser le grand capital. >
Au cours de la discussion des articles, l'Assemblée adopte plusieurs amendements de la comacticles, l'assemblee adopte pui-sieurs amendements de la com-mission des lois. Elle décide intamment que le prix des parts sera susceptible d'être fixé à tout moment, et non mensuellement comme le prévoyait le projet. Elle etténue ágalement l'interdiction comme le prévoyait le projet. Elle atténue également l'interdiction de toute publicité. Puis elle précise que le gérant peut être une personne physique ou morale; qu'il représente les porteurs de parts dans l'exercice de toutes les actions de justice et qu'il dolt figurer sur une liste établie par décret ou, s'il s'agit d'une société anooyme ayant pour unique objet la gestion de fonds, faire l'objet d'un agrèment particulier, des conditions fixées par décret.

Pour ce qui est des actifs compris dans un fonds commun, ils devront respecter une répartition par grandes masses qui sera fixée

de valeurs mobilieres, l'Assemblée adopte un article additionnel du gouvernement qui exonère les cessions de titres réalisées dans le cadre d'un fonds commun de placement et ne taxe que les cessions de parts, dont la valeur

En séauce de nuit, sous la préeidence de M. FILLIOUD (P.S.),
l'Assemblée examine le projet de
loi, adopté par le Sénat, relatif
aux sociétés d'investissement à
capital variable (le Monde dn
19 octobre). M. MILLON (U.D.F.),
rapporteur de la commission des
lois, évoque les principales dispositions d'un texte qui tend à la
fois à consacrer la spécificité
juridique et financière des Sicav,
à simplifier leur gestion, à renforcer la protection de leurs
actionnaires et à donner au gonvernement un instrument privilégié d'orientation des investissements. Le rapporteur regrette
toutefois que ce texte ne résolve
pas le problème dn financement
des entreprises non cotées.

Dans la discussion générale,

Dans la discussion générale, M. CELLARD (P.S., Gers) estime que « le gouvernement n'o pas créé une nouvelle épargne mais accordé simplement un privilège supplémentaire aux épargnants nises, sons que les PME. se trou-vent pour autant aidées ni que les petits épargnants se trouvent

petits épargnants se trouvent protégés ».

Aussi son groupe votera-t-il contre un projet « qui va concourir à l'oppauvrissement de Français modestes ».

M. GANTIER (U.D.F., Paris) s'inquiète de l'absence d'une reprise durable de l'investissement. Aussi se félicite-t-il du dépôt du texte, tout en craignant que les

texte, tout en craignant que les épargnants ne soient à nouveau victimes des mouvements erra-tiques de la Bourse.

Pour M. BARTHE (P.C., Pas-de-Calais), ce texte participe de la même volonté du gouverne-ment que le projet précédem-ment adopté : « canaliser l'éparment adopté : canaliser l'épar-gne des ménages vers les groupes ration de l'impôt sur les sociétés

Pour terminer, le ministre s'engage à ce que les textes d'applica-tion scient publiés dans un délai de trois mois.

L'ensemble du projet ainsi amendé est voté par l'Assemblée, l'opposition se prononçant contre.

L'exonération des bénéfices

bancaires privés afin de permetouncaires prives apin as permet-tre aux entreprises monopolistes d'accumuler toujours plus de cnpitauxx. «Nous sommes, conclut-il, radicalement opposes à vos propositions, et la nationa-lisation des établissements banlisation des établissements bancatres et financiers s'avère plus
que finnais indispensable.»

M. MONORY rappelle que l'un
des objectils prioritaires du gouvernement est de réconcilier les
Français avec leur industrie.
« Des progrès certains ont été
enregistrés », note le ministre, qui
estime que, grâce aux SICAV,
plusieurs centaines de milliers
d'éraryments aont devenus des plusieurs centaines de milliers d'épargnants sont devenus des actionnaires. Il indique qu'il existe actuellement cent cinq SICAV qui gèrent des actifs s'élevant à plus de 30 milliards de francs. Pour terminer, M. Monory se déclare prêt à étudier les moyens susceptibles de favoriser les P.M.E.

L'Assemblée passe ensuite à la

L'Assemblée passe ensuite à la L'Assemblee passe ensuité à la discussion des articles concernant la composition de l'actif. Le gouvernement fait indiquer que la répartition par grandes masses de cet actif sers fixée par décret. L'Assemblée précise notamment que les actions repré-sentant les apporte sont immé-diatement négociables. Elle sup-prime la notion de circonstances exceptionnelles susceptibles d'entrainer la suspension du rachat des actions. Puis elle confère à l'actionnaire le droit d'obtenir communication des documents publiés chaque trimestre par la société. Quant aux commissaires aux comptes, ils seront nommés par le président du tribunal de grande instance.

est également fonction de l'impor-tance des plus-values réalisées en cours de gestion. Afin d'éviter que cette solution ne constitue un moyen d'évasion fiscale, deux régimes d'imposition sont créés.

l'Assemblée décide, à l'initiative des commissions des lois et des finances, et contre l'avis du gou-vernement. d'exonérer tous les bénéfices réalisés dans le cadre de la gestion normale des actifs des SICAV. Après avoir complété vernement, d'exonérer tous les bénéfices réalisés dans le cadre de la gestion normale des actifs des STCAV. Après avoir complété le régime de la transparence fiscale, elle décide que les bonis obtenus éventuellement lors du rachat des actions de SICAV ne sont pas considérés comme des revenus distribués.

A Pintilative de M. ICART

revenus distribués.

A l'initiative de M. ICART (U.D.F.), rapporteur général, l'Assemblée définit les rachats d'actions des SICAV comme des cessions à titre onéreux en ce qui concerne l'application des lois relatives à l'imposition des gains nets en capital et à l'orientation de l'épargne.

Pour terminer, l'Assemblée décide que les articles 27 et 25 du projet de loi enfæront en vigueur des la promnigation de la loi.

L'ensemble du texte ainsi modifié est adopté par l'Assemblée.

PATRICK FRANCÈS.

POLÉMIQUE ENTRE M. MITTERRAND ET LES « CÉGÉTISTES » DE LA NIÈVRE

Un différend oppose M. Mitter-rand, en tant que président da conseil général de la Nièvre, à l'union départementale C.G.T. à propos du contenn de la session extraordinaire de l'assemblée dé-partementale. Le conflit s'est con-crétisé, mardi 21 novembre, par un échange de lettres. Alors que toutes les forces éco-nomiques et sociales de la Nièvre (corps constitués, administrations, banques, organisations, syndica-Un différend oppose M. Mitter-

(corps constitués, administrations, banques, organisations, syndica-les...) avaient accepté de partici-per lundi et mardi, aux travaux du conseil général consacrés à l'établissement d'un « plan de dé-veloppement et d'aménagement » du département, seule l'union C.G.T. avait décliné l'invitation. Dans sa lettre à M. Mitterrand, la C.G.T. estime que « le pro-gramme des travaux reprend les orientations du VII° Plan » et

juge a ne pas desoir cautionner les journées, du conseil général qui (...), sur le jond et dans la jorme, s'inscrivent dans la prépa-ration » de la conférence nationale d'aménagement du territoire qui se deroulera les 6 et 7 dé-cembre à Vichy (Allier) « à l'initiative du gouvernement » et « sous la présidence de M. Valèry Giscard d'Estaing ». M. Mitterrand répond : « Les

M. Mitterrand répond : « Les instructions que contient votre lettre et notamment l'amalgame entre les journées du conseil général de la Nièvre et la conférence nationale de Vichy (...) relèvent de la jantaisie et de la malveillance. Les travailleurs de notre d'épart em ent jugeront comme d'econjent votre comme d'econjent votre comme noire département jugeront comme il convient votre carence et le peu de sérieux de votre injormation. (...) J'exprimerat le sentiment de la majorité [du conseil général] en constatant, une jois de plus, que votre organisation, seule à n'avoir pas participé à nos travaux, n préjéré se conjormer à des mois d'ordre partisans et de caractère politique plutôt qu'à si mission syndicale. >

Le conseil général de la Nièvre est composé de dix-sept socialistes, trois communistes et dix non-inscrits ou divers majorité.



38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

Bauknecht

and the control of th

La convention de Bonn sur la pollution du Rhin se heurte à l'opposition du R.P.R.

examiner, mercredi 22 novembre, le projet de loi autorisant l'appro-bation de la convention relative à la protection du Rhin contre la poliution par les chlorures, signée à Bonn, le 3 décembre 1976, er la Suisse, l'Allemagne fédè-le, le Luxembourg, les Pays-Bas la France. Cet accord, qui pré-bit l'injection en sous-sol des nt imjection en sous-soi des Fortures aujourd'hui rejetés dans Rhin par les Mines de potasse Aksace, s'était heurté, le 18 mai rrèjer, à l'opposition de plusieurs ainsi que des groupes socialiste et communiste.

A la demande du R.P.R., le gouvernednent avait retiré son texte de l'ordre du jour de l'Assemblée, afin de permettre à la commis-sion de la production et des échanges de l'étudier. Une seconde tentative du gouvernement, le 30 juin s'était conclue, de la même manière, par le retrait du texte. Le rapport d'information présenté, le 16 novembre, devant la commission, par M. Pierre Weisenhorn (R.P.R., Haut-Rhin), a confirmé dans leur opposition les députés R.P.R. et plusieurs députés UTD.F. de l'Est. Le groupe R.P.R. ayaint réaffirmé, mardi 21 novembré, an cours de sa réu-21 novembre, an cours de sa réu-nion bebdonkadaire, son hostilité à ce projet, le gouvernement a renoncé, pour la troisième fois, à le soumettre au vote de l'As-

a le soumettre au vote de l'Assemblée.

Les Mines domaniales de potasse d'Alsace (M. D. P. A.) déversent chaque année, en moyenne, de 7 à 8 millions de tonnes de chlorure de sodium dans le Rhin, solt près de la moitié de la quantité totale de sel rejetée par les mines et les installations (chimiques qui bordent ce fleuve ou ses affluents. Le 29 avril 1963 avait été créée une commission internationale, dont les travaux aboutirent à la signature, le 3 décembre 1976, d'une convention prévoyant la mise en place, an sud-ouest de Mulhouse, d'une installation de stockage qui pourrait recevoir. À terme, un peu plus du tiers des déchets des M.D.P.A. La technique retenue consiste à injecter des saumures de chlore dans la c graode Oolithe », réservoir de calcaire poreux, rempil d'ean chaude et salée, eitné à une profondeur de 1500 à 2000 métrès. Le coût des installations nécessaires, évalné aujourd'hui à 160 millions de francs, est réparail entre la France (30 %), l'Allemagne fédérale (30 %), les Payis-Bas (34 %) et la Suisse (6 %).

La principale objection faite à ce procédé par les écologistes et les élus alsaciens est que pour atteindre la grande Colline, les canalisations transportant les chiorures devont traverser / le bassin ne la Doller, qui alimente en eau douce 35 % à 40 % de la population du Haut-Rhin, et notamment les deux cent cinquante tamment les deux cent cinquante mille habitants de l'agglomèration mulbousienne. Les adversaires du projet craignent que ce bassin ne soit polité par des fuites et que, d'autre part, l'augmentation de la salinité, de l'Oolithe n'interdise l'utilisation géothermique ou thermale des préserves d'agu qu'elle contient. Ils tamment les deux cent cinqu réserves d'eau qu'elle contient. Ils se demandent enfin si ce réservoir ne va pas devenir une

L'Assemblée nationale devait belle a destinée à recevoir, ulté-taminer, mercredi 22 novembre, projet de loi autorisant l'appro-projet de loi autorisant l'appro-chets rejetés par les pays rive-

rains. Une mission parlementaire, conduite par M. Renè de Branche conduite par M. Renè de Branche (U.D.F., Mayenne), vice-président de la commission de la production et des échanges, et comprenant des membres de cette commission ainsi que de celle des affaires étrangères, s'est rendue sur place, du 12 au 14 septembre dernier, pour recueilir l'avis des responsables des M.D.P.A. et des élus locaux. Elle a reçu une délégation du Parlement néerlandais, venue lui exposer le souci des gation du Parlement néerlandais, venue lui exposer le souci des Pays-Bas, principale victime de la pollution du Rhin, de voir la France ratifier la convention de Bonn. Les députés ont également entendu l'avis de M. Georges Millot, deyen de l'Institut de géologie de l'université de Strasbourg et membre de l'Académie des sciences, qui e'est déclaré favorable au projet, estimant improbable au projet, estimant improba-ble toute remontée des saumures à la surface et affirmant que les injections ne compromettralent pas l'utilisation géothermique ou thermale de l'eau de la grande

Des éléments nouveaux

Mals deux éléments nouveaux ont été apportés par des rapports commandés, l'un, au bureau d'étndes TECHNIP, l'antre à M. Frédéric Jenny, chargé de mission à la commission de la concurrence et professeur à l'ESSEC. Dans son rapport d'information. M. Weisenhorn indique que, selnn TECHNIP, l'administration n'a étudié que l'injection et la mise en terrils (cette dernière solution étant rejetée à l'unanimité par les élus aisaciens) et que le coût et les inconvénients des autres solutions, écartées n priori, pa-Mals deux éléments nouveaux

M.D.P.A. Il relève d'abord qu'un arr'té de 1952 interdit l'utilisation arrité de 1952 interdit l'utilisation de ce sel pour la consommation humaine, alors qu'il n'y est pas impropre. Il constate ensuite que le commerce du sel est caractérisé, r tant au niveau national qu'au niveau international, par des ententes de prix et par des répartitions de marchés entre les différents producteurs s. Ce marché est dominé, en France, par la Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est. M. Jenny estime cependant que les MD.P.A. pourraient écouler, en France et à l'étranger, 1 million de tonnes à l'étranger, 1 million de tonnes de se! par an soit la quantité de chlorure dont la convention de Bonn prévoit, dans un premier temps, l'injection souterraine. Cette solution implique l'expor-

Cette solution implique l'exportation de 500 000 tonnes de sel, ce qui suppose, souligne M. de Branche, « que les outres producteurs européens renoncent à leur propre expansion ». Rien n'est moins sûr, et il y a même lieu de craindre que ces producteurs ue réagissent en attaquant le monopole de droit et de fait des M.D.P.A. sur le marché des rotasses, en France et dans de nombreux pays. En outre, la construction d'une saline coûterait 220 millions de francs, auxqueis e'ajouterait le remboursement des 80 millions de francs déjà versés aux M.D.P.A. par les signataires de la convention pour la construction des équipements d'injection.

Ces arguments n'ont pas con-Ces arguments n'ont pas con-

à la commission de la concurrence et professeur à l'ESSEC.
Dans son rapport d'information.
M. Weisenhorn indique que seinn TECHNIP, l'administration n'a étudié que l'injection et la mise en terrils (cette dernière solution étant rejetée à l'unanimité par les élus alsaciens) et que le coût et les inconvénients des autres solutions, écartées n priori, paraissent avoir été majorés par raissent avoir été majorés par rapport à ceux de l'injection.
M. Jenny a étudié, quant à lui, l'hypothèse de la commercialisation du sel produit par les



Forfait comprenant:

- le transport sur vols réguliers en Boeing 747,
- la pension complète, l'hébergement en hôtel de le catégorie:
- Holiday Inn de Pattaya et Ambassador à Bangkok, - l'assistance d'un guide parlant français.
- Avec des excursions:
- la visite de la ville de Bangkok (participation aux frais de transport:195 F),
- le marché flottant de Damnuen Saduak; le Jardin des Roses avec déjeuner sur les
- bords du fleuve,
- la Pagode de Nakhom Pathom. les îles au large de Pattaya.

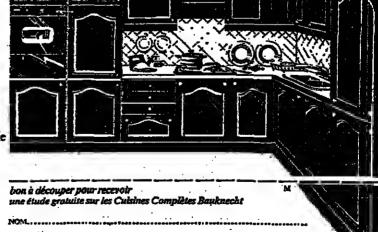
Pour participer à ce voyage tout à fait exceptionnel qui a lieu du 6 au 15 décembre prochain, téléphonez des aujourd'hui à:

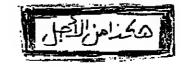
AIR ALLIANCE 18:073.63.50/256.21.72 org. tech. Scence d'état nº A 744.

DES CADEAUX BIEN AVANT NOËL 1 an de crédit gratuit 5 ans de garantie totale

Des maintenant offrez-vous une cuisine Bauknecht, en bois, en stratifié, et dans toutes les couleurs, avec four, réfrigérateur, lave-vaisselle, plaque évier et hotte parfaitement encastrables à des prix très intéressants. Le crédit gratuit* plus les 5 ans de garantie totale sur tout (pièces, main-d'œuvre, déplacement) vous sont offerts gracieusement par SECEM et SADEM. Venez vite nous voir et vous verrez que parfois le père Noël existe. Crédit gratuit 12 mois par Ceselem au teux de 18,80%, frais de dossier 12 f. frais de mensadités 24 f.

BAUKNECHT MAILLOT (S.E.C.E.M.)
152, avenue de Malakoff - 75116 Paris - téléphone 500 20 66 BAUKNECHT MONTPARNASSE (S.A.D.E.M.)
124, rue de Vaugirard - 75006 Paris - téléphone 548 71 64 BAUKNECHT CANNES (S.A.D.E.M.) 57, boulevard Carnot - 06400 Cannes - telephone (93) 68 35 95





LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

Plusieurs orateurs (y compris dans la majorité) doutent de la sincérité des prévisions

Le Sénat a terminé mardi 21 novembre la discus-sion générale du projet de loi de finances pour 1979 et a commencé mercredi matin l'examen des articles de la première partie de ce projet, qui fixe les conditions générales de l'équilibre financier

Après l'exposé de M. MAURICE BLIN, rapporteur général, dont la conclusion présentait, com me « les deux faces d'un seul impératif national: le partage des richesses entre le présent qui consomme » partage de l'emplol et la « solidarité des générations » (préparation de l'avenir par l'in-

M. ANDRE FOSSET (Un. centr., Hauts-de-Seine), qui a soumis aux senateurs les observations de la commission des finances sur le rapport amuet de la Cour des comptes. La Cour, a-t-il notamment indiqué, évoque les conséquences dispendieuses d'une conception a par trop laxisse » de l'autonomie des universités. Le rapporteur a aussi dénoncé le coût, pour les collectivités locales, de la lenteur d'attribution de certaines subventions Puis M. MAURICE PAPON ministre du budget, a analysé sou projet, ne craignant pas de joindre ses critiques à celles du rapporteur général. « Le déjuit du budget de l'Etat est préoccupant », a-t-il notamment déclaré.

M TOURNAN (PS., Gers), a reproché aux auteurs du projet de loi leur manque de sincérité, declarant même que la delte sous-évaluée.

Dublique avait été sous-évaluée.

M. MAX LEJEUNE (Gauche de Marte), considère que ce de Marte), considère que cerdaines dégenses sont disque cerdaines de Marte), considère que cerdaines dégenses sont disque cerdaines dégenses sont disque cerdaines dégenses sont disque cerdaines de Marte), co

M. LOMBARD (Un. centr., Finistère) estime que la crois-sance du budget de l'Etat contraste malheureusement avec les restric-tions exigées des particulers. « Les Français, dit-il, ont soit de vérité. Or l'écart se creuse entre les objectifs du Plan et les mayens

M. MAURICE SCHUMANN teurs, vent calmer leur inquiétude

(R.P.R., Nord) exprime son inquiétude devant le faible nivean des investissements productifs privés et l'endettement des entreprises e passé en peu d'années de 360 miliards à quelque I 000 miliards de francs ». Il dénonce le mois de décalage dans le paiement de la T.V.A., qui fait supporter aux entreprises plus de 18 milliards de charges de trésorerie, et les transforme abusivement en banquiers de l'État. Il suggère la gréation d'un fonds apécial d'adaptation des pouvoirs publics aux exigences de l'économie moderne.

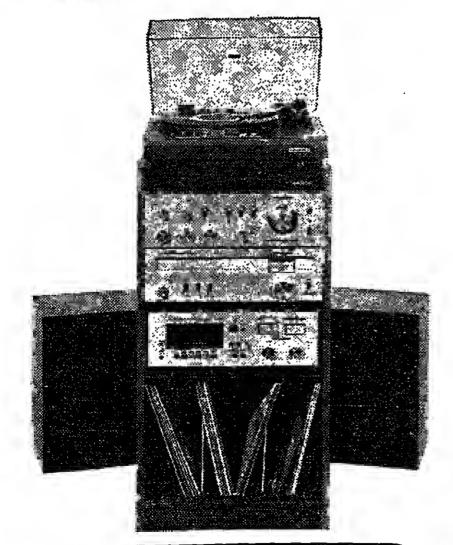
M. LE PORS (P.C. Hants-de-Seine) s'en prend notamment à la thèse officielle selon laquelle les charges sociales seraient la cause de la stagnation écono-

M. LABÉGUERIE (Un. centr.,
Pyrénées-Atlantiques) regrette de
ne trouver dans ce budget aucune
amorce d'une politique active
contre le déficit démographique.
M. PAPON, répondant aux ora-

au sujet de la croissance de la dette publique, « Cette croissance, déclare le ministre, est encore très inférieure à ce qu'elle est en Allemagne, en Italie ou aux Pays-Bas. » A M. Maurice Schumann, il répond : « Les mesures réclamées en faveur des entreprises servient d'un coût budgétaire élevé : déduction fiscule de la provision pour congès payés, 10 milliards; budgétisation des allocations familiarles, 20 milliards; décalage d'un mois de T.Y.A., M milliards. 20 milliards; décalage d'un mois de T.Y.A., M milliards et le modèle japonals et le modèle japonals et le modèle sallemand n'étalent pas transposables en France. Le ministre du budget : « Je lui accorde que le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France. Mais le modèle japonais n'est pas transposable à la France mais les Allemands ont consenties durant trois ons, à savoir la diminution du pouvoir d'achat; mais M. Tour nan neus reproche même ui légère augmentation de la pre sion fiscale. »

festival de la hi-fi

Platine TD 9751 semi-automatique - entraînement par courroie, avec cellule. Amplificateur PA 9806, puissance 2 x 30 W Tuner TU 9842 - PO, GO, FM - sensibilité < 1,5 Uv. Platine cassette LE 9763 système Dolby sélecteur CrO2/Normal. Enceinte CE 9779 closes système à 2 voies puissance 40 W. Meuble RV 101 frêne noir L 475 mm x H 935 x P 410



Galeries Lafayette

Jusqu'au 10 décembre, Haussmann, Montparnasse, Belle-Épine.

LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

Le P.C. «regrette» l'attitude du P.S. et présente à son tour un candidat contre M. Poher

La décision prise lundi soir 20 novembre par les délégués socialistes de proposer la candidature de M. Jean-Marc Ayrault, maire de Saint-Herblain (Loire-Atlantique), à la présideuce de l'Association des maires. contre M. Alain Poher (- le Monde - du 22 novembre), a modifié le climat politique du 61° congrès national des maires de France dont les erganisateurs, socialistes compris, souhaitaient dépassionner les débats afin de consacrer momeutanément toute seur attention à l'examen de la réforme des collectivités locales.

Intervenant dans la discussion du projet de révision des statuts de l'Association, mardi après-midi, M. Jean-Marc Ayrault a exprimé sans ambages l'opposition des jounes olus socialistes à tout « unanimisme de façade » : « Nous souhaitions une présidence offensive, dit-il notamment, or nous avons eu une présidence toujours complaisante à l'égard des propositions du gouvernement. »

Les maires communistes, dont les représentants avaient accepté le compromis conclu la semaine dernière entre les différentes formations politiques et visant à reconduire M. Alain Puher à la présidence de l'Association, out décidé, mardi soir, de présenter eux aussi leur propre candidat en la personne de M. René Lamps, maire d'Amiens, ancien député de la

En leur nom, M. Camille Vallin, senateur du Rhône, maire de Givors, a regretté que les

bent dans le domaine des respon-soblités locales s Au passage, M. Chirac a réaf-firmé qu'il lui paraissait e dan-gereurs d'envisager l'introduction

d'un scrulin de type proportionnel pour les élections municipales dans les grandes villes : « Les municipalités ne sont pas des pariements, dit-il, et on les rendra ingouvernables si on les soumet à la lai des groupements d'intérâls et des factions.»

M. Alain Poher a promoncé un discours très modéré dans lequel il a d'abord donné acte au gou-

vernament de son echangement de ton et d'ottitude à l'égard des éius locaux ainsi que de son

des esprit de concertation », regret-tant toutefois que ce souri n'ait pas été partagé par le ministère des finsnces. Il a ensuite rappelé les préoccupations des maires en insistant sur la nècessité de don-

ner aux communes « des moyens fluanciers supplémentaires ; sur ce point, les maires n'ont pas trouvé dons les déclarations gouvernementales matière à beautiers de la commune de la comm

Ouvrant officiellement le congres, mardi matin, en présence de de M. Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, président de l'Assemblée nationale, M. Jacques douter, la condition de la réussite Chirac a critiqué les textes du gouvernement relatifs à la rémaire de Bordeaux, président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chirac a critique les textes du gouvernement relatifs à la ré-forme des finances locales : s Ces ceux qui exigent tout ou rien. Toutefois, il ne sauraient admettre, projets n'apportent aucun ballon d'augène à nos communes, a-t-il notamment déclaré. On se con-tents seulement de répartir la alors que l'application de la loi-cadre va s'étendre sur plusieurs années, que soit exclue, a priori, toute perspective d'une redistri-bution fiscale équitable.

pénurie, et cela de façon discuto-Le maire de Paris a regretté Dans sa réponse, M. Christian que le gouvernement n'alt pas encore déposé son projet de loi-cadre : « Les étus sont appelés à Bonnet, ministre de l'intérieur, a expliqué les orientations du goavernement qu'il avait présentées récemment au Sénat : « Il appar-tiendra au Porlement de retran-cher ou d'amender les dispositions discuter les dissertes sont appetes a discuter les disserents volets de la réforme des collectivités locales les uns après les autres et à l'aveuglette. Il est regrettable que le grand dessen de reslaurer l'au-tonomie et les libertés locales ne qui lui paraitront malvenues ou trop hardies. Le gouvernement ne tonomie et les libertés locales ne puisse étre discuté dons la clarté. Cette réforme, toujours promise, toujours différée, est un peu l'Arlésienne de notre vie politique », a ajouté M. Chirac. Le président du R.P.R. a proposé qu'e une los portent sur l'administrotion des collectivités décentro-lisées préside c'oirement que, sous fera preuse d'aucun amour-pro-pre d'autsur et se railiera à toutes les propositions constructives. » A propos de la coopération inter-communale, le ministère de l'intécommunale, le ministère de l'inté-rieur a affirmé que le gouverne-ment était disposé à inscrire dans le préambule du projet de loi-cadre le principe de l'a intangi-bilité » de l'autonomie locale. INTER lisées précise c'oirement que, sous riserte des compétences récon-nues à l'Etat, le principe est que toutes les autres fonctions tom-

< L'Association se contente d'aboyer ... >

M. Maurice Pic (P.S.), sénateur de la Drôme, maire de Montélimar, secrétaire général, a notamment critiqué, dans son rapport moral, les arrêtés relatifs au retement des agents communaux, attendus depuis longtemps par les étus locaux et publiés au Journal officiel du 17 novembre : « Ces textes ne tiennent pas les engapements que l'on avait pris visdevis de nous ; ils sont inadmissibles. »

Les congressistes, ayant pour la Les congressistes, ayant pour la crutement des agents communaux, après l'intervention de M. Pic. le débat sur le rapport moral a'est déroulé en présence d'un auditoire extrêmement clairsemé.

Au nom du P.C. M. Ciaude Lamblin, maire de Reims, a présenté les propositions de sa formation, qui préconise notamment un nouveau partage des ressour-

ce point, les matres n'ont pas trouvé dons les déclarations gouvernementales matière à beaucoup d'optimisme, a indiqué le président de l'association. Force est de consigler que l'on a encare une jois écarté l'idée d'une plus juste répartition des recettes sis-

maires socialistes aient rompn le consensus qui maires socialistes aient rompn le consensus qui s'était instauré an sein du bureau. Il est vrai que l'Association est timorée et qu'il faut en finir avec la pratique du donble jeu de certains parlementaires approuvant les revendications des maires au sein de l'Association mais faisant le contraire à l'Assemblée nationale et au Sénat -, a-t-il déclaré. Mais nous nous étions rallies à un compromis approuvé à l'unanimité et nous sommes surpris que les socialistes soient revenus sur cette décision. Nous le regrettons profondément -, a-t-il ajouté.

M. Alain Poher, pour sa part, a affirmé sa volonté de « défendre la cause des communes jusqu'an bont de la discussion - Ide la réforme des collectivités locales!, indiquant par la implicitement qu'il ne reviendrait pas sur sa déci-sion de solliciter un nouveau mandat jusqu'au

congrès de 1979:

Quant à M. Michel Giraud, sénateur du Val-de-Marue, maire du Perreux, président de ; maires R.P.R., il a estimé que - la priorité de s priorités - est pour le moment que les maires courrent solidairement à faire aboutir cefte réforme. Favorable à une « prorogation limitée du statu que », il a laissé entendre qu'il néen-Pober pour la présidence

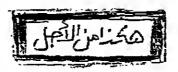
Les congressistes devaient voter mericredi après-midi 23 novembre sur le rapport quoral et la révision des statuts, puis, jeudi 23 mévem-bre, pour l'élection de président et du domité directeur de l'Association.

> tique, maire de Nantes, a explicité l'attitude de son parti à l'é neontre de l'Association des moltres a L'Association ne truduit pas la grogne des élus locaux, l'ecucoup plus opposés au projet (pouvernemental que le tout réceirt scrutin du Sénut ne peut même, le laisser penser. Elle est passéel à côté de son rôle. A chaque c'épagrès, elle se contente d'aboyer jams résultats. Elle grayne plus se replie sur elle-même sans passion, sans volonté d'aboutit. Elle est restée trop longiemps l'alme au pied sans réagir véritablément. Elle est devenue la ligne Maginot des pouvoirs locaux, lacilement contournée par le pouvoir central. » Le porte-parole des délégués socialistes à indiqué, foutefois, que sa formation ne rompra pas avec l'Association, blen que certains de ses étus aient envisagé cette éventualité: « Nois ne voulons pas sacrifier l'Association des maires de France. Cur ce faisant nous ferions un trop beau cadeau au pouvoir central, à sa majorité, qui s'y complait, ce qui lus permet de retarder à/sa guise les réjormes nécessaires, Pase à cette attitude, le parti socialiste a chois ile dynamisme. »
>
> La séince de la matinée s'est terminée sur un eri de désespoir lancé par le maire socialiste de Bourideys (Gironde! petite commune/de soirante-dix-neuf habitants/dout la situation financière est aujourd'hui sans Issue: « Un jour, û y aura des révoltes dans les communes déshéritées, qui ne péuvent plus se content et e de Paroles lémifantes. »
>
> Faisant pre uve du « dynamisme » prêné par le maire de Nantes, plusieurs élus socialistes ac l'après-mid, pour réclamer que l'Association des maires de France devienne a ut re chose seu l'après-mid, pour réclamer que l'Association des maires de France devienne a ut re chose qu'une « kermesse apolitique ». Léurs interventions ont été accueillées assez fraichement par beucoup de maires ruraux, plus sensibles aux discussions sur la cettion que didienne des communes qu'un de politique pour le la cours l'aux discours politiques « Pas lant de politique les l'aux d'aux d'iscours polit tique, maire de Nantes, a explicité l'attitude de son parti à l'é noontre de l'association des mé ires

Sensibles aux discussions aut la gestion quotidienne des communes qu'aux discours politiques, e Pas lant de politique ici ! » out-ils lancé aux militants du P.S.

ALAIN ROLLAT.

• M. Raymond Barre se rendra en 2015e les lundi 11 et mardi 12 decembre afin de « constater sur lace la bonne application des orientations définites par le prési-dent de la Bonne application des



ite des prévisions

Matude du P.S.

endedat contre U.P.

Marahre EDIC

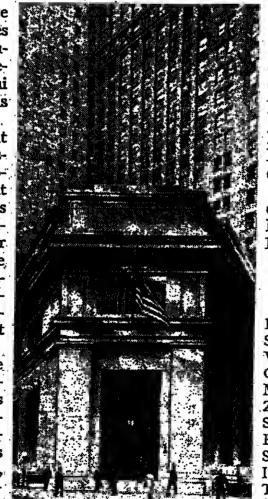
En réunion à New York, un groupe d'experts de différents bureaux Morgan d'Europe, d'Extrême-Orient et des Etats-Unis.

Comment définir des stratégies financières? Les spécialistes de la Banque Morgan peuvent vous y aider

Les multinationales et les sociétés de taille plus modeste qui veulent se développer, se trouvent confrontées à des questions complexes pour établir leurs stratégies financières. Beaucoup d'entre elles s'adressent au département. Etudes Financières de la Banque Morgan qui apporte des solutions créatives aux problèmes les plus difficiles.

Les 90 spécialistes de cette équipe unique allient l'expérience d'analystes professionnels à une connaissance approfondie des secteurs industriels et des économies nationales dans le monde entier. Ils conseillent leurs clients sur les aspects financiers, socio-politiques et concurrentiels du plan d'action proposé. Les membres de cette équipe de spécialistes ont aidé à établir les programmes d'acquisitions et de capitalisation de sociétés françaises et internationales. Les projets élaborés par le département Etudes Financières sont multiples : évaluations d'investissements, analyses d'industries, etudes de capitalisation, crédibilité d'un projet et politique de distribution de dividendes.

Implantés dans les principaux bureaux de la Banque Morgan en Europe, en Extrême-Orient et aux Etats-Unis, nos analystes financiers maintiennent des contacts étroits avec les léaders de l'industrie, les experts en technologie et les administrations. Lorsqu'un projet le nécessite, ils associent à leurs travaux les autres spécialistes Morgan dans différents domaines : bancaires, fusions, acquisitions, financement de grands programmes, gestion de trésorerie internationale et change.



Le département Etudes Financières conduit ses études et donne ses conseils avec la plus grande discrétion et une objectivité totale. Nous croyons qu'aucun autre organisme financier n'est en mesure d'offrir un tel ensemble d'expérience, de compétence et de créativité pour résoudre des problèmes financiers complexes.

Vous n'avez pas besoin d'être un client de la Banque Morgan pour vous adresser au département Etudes Financières - ses services sont rémunérés sur la base d'honoraires.

Pour plus d'informations sur la manière dont cette équipe de spécialistes peut aider votre société, contactez M. Bruce C. Berzin, Morgan Guaranty Trust Company, 14, place Vendôme, 75001 Paris.

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY, 23, Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60) • AUTRES SUCCURSALES: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan, Rome, Tokvo, Singapour, Hong Kong, Séoul, Nassau • BUREAUX DE REPRÉSENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Manille, Jakarta, Kuala Lumpur, Sao Paulo, Caracas • ASSOCIÉS dans 35 pays • FILIALES INTERNATIONALES: San Francisco, Houston, Miami, Toronto (J.P. Morgan of Canada Limited), Madrid (Morgan Guaranty, S.A.E.).

Banque Morgan

JUSTICE

DEVANT LA COUR D'APPEL DE PARIS

Le docteur Carpentier est poursuivi pour avoir délivré une attestation inexacte à un détenu en permission

tachant à démontrer que, la bonne foi du docteur Carpentier étant totale. les poursuites engagées a parce que c'était Carpentier », sur la base de l'article 161 du code pénal, ne pouvalent aboutir. Il a demandé la relaxe de son client, rappelant le soutien que lui ont apporté la quasi-totalité des généralistes de Corbell, ainsi que de nombreux médecins (le Moode du 17 novembre), parmi lesqueis soixante pro fesse ur set le docteur Jacques Monler, président de la Confédération des syndicats médicaux français, qui écrit :

qui écrit :
« Je me sens solidaire de tout

« Je me sens solutaire de four médeclo qui, tace à un être hu-main, cherche en son âme et cooscience à lui rendre service, même s'il doit prendre à titre personnel des risques vis-à-vis du

code de déontologie. »
Pour tous ceux qui approuvent le geste du docteur Cerpentier, ce procès, au-delà d'une senction

confre un homme, dira « si le cabinet du mèdecin va cesser ou non d'être un ultime rejuge ». La cour rendra son errêt le 12 décembre.

M. Taleb Hadjadj, vingt-deux ens, condamné à la réclusioo criminelle à perpétuité pour sa participation su hold-up, avec prise d'otage, du C.I.C. de l'avenue de Breteuil à Paris (le Monde daté 20-31 janvier 1977), a commencé, tundi 20 novembre, une grève de la faim pour protester contre les conditions de détention qu'il subil. Il est actuelle-

tion qu'il subit. Il est actuelle-ment inçarcéré au quartier de sécurité renforcée à la prison de Tarbes (Heutes-Pyrénées). Selon le comité d'action des prisonniers « Taleb Hadjad; veut

aliter l'atlention sur le scan-dale de son incarcération depuis trois ans dans les quartiers de haute sécurité». Soo défenseur,

● Un notaire inculpé d'abus de confiance. — Mª Louis Barbès, notaire à Chaudes-Algues (Caotal), vient d'être loculpé d'abus da cooflance et placé sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt d'Auriliac. Plusieurs clients qui ne parvenaient pas à toucher les intérêts de placements déposés chez ce notaire evalent récemment porté plainte.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Faits et jugements

Taleb Hadjadj fait la grève | Pour avoir lapidé la voiture

de M. Barre.

Le docteur Jaan Carpentier toute peine privative de liberté. »
comparaissait mardi 21 nocembre devant la onzièma
chambre de la cour d'appel comparaissait mardi 21 novembre devant la onzièma chembre de la cour d'appel de Paris, que présidait M. Jacques Hennion. Il est accusé d' - avoir délivre une attestation faisant état de faits inexacts -.

Le docteur Jean Carpentler n'est pas conforme à l'image que les magistrets se font d'un mé-decin. Avec con air d'adolescent decin. Avee son air d'adolescent qui aurait pris quelques rides, cet homme agé de quarante-trols ans semble sorti d'un rève usé de mai 1968. Il explique qu'il ne se sent pas coupeble, que, dans les memes conditions, il referait ce qui lui veut ce procès parce qu' a il est important que des gens ne prennent pas les choses sar le plan du délit mais sur celui

gens he plan du délité mais sur celui de la souffrance ». Depuis dix ens. il e quitté Peris pour s'installer à Corbell (Essonne. Ses patients étaient venus nombreux le soutenir devent la cour d'eppel. Les gardes. sans courtoisie excessive, les ont empéchés d'entrer.

Un soir de juillet 1977, le docteur Cerpentier e fait une attestation pour un détenu en semiliberté qui n'était pas rentré la veille eu soir à la prison. Il avait disait-il, passé la nuit près de sa femme melede. Le docteur Carpentier a écrit : « L'état de santé de Mme X. a nécessité la présence de son mari à ses côtés. » « Arec ce papier, indique-t-il, présence de son mart à ses côtés. »

« Avec ce papier, indique-t-il,
j'épitais que le jeune détenu ne
parle eo cavale, et je permettais
aux autorités soit de laisser glisser l'aliaire, soit de demander
un vérilable certificat. » A la
prison, le jeune homme a svoue
qu'il evait passè la nuit « avec sa
pelite am er. Il a, depuis lors,
terminé sa pelne — huit mois,
travelle régulièrement et veut
oublier fout ça. Il o'était pas
présent au procès.
En mai dernier, comparaissant
devent le tribunal d'Evry, le
docteur Carpentier a été dispensé devent le tribunal d'Evry, le docteur Carpentier a été dispensé de pelne. Déplorant cette clémence, et « compte lenn notammeol de la moralité de l'intéressé ». M. Guy Christophe, procureur de la République à Evry, a fait appel du jugement de Monde du 23 juin). La « mauvisse moralité » de deteur Carpentier.

tle Monde du 23 juin). La a mau-reise moreliié » do docteur Car-pentier s'est manifestée en 1972 par la distribution d'un tract intituié : « Apprenons à faire l'amour », qui lui a valu d'être suspendu pour un an par le conseil de l'ordre des médecins conseil de l'ordre des medecins

"Le passé du docleur Carpentier ne m'intéresse en aucune
manière », indiqualt M. Pierre
Besnard, avocat général. Cette
précision était déjà un signe du
contraire. M. Besnard a longuement essayé de prouver que le
docteur avait fait l'attestation
avant la nuit passée par le jeune
homme avec son amie, avant de homme avec son amle, avant de conclure: « De toute jaçon, cela n'a pas beaucoup d'Importance. L'hisloire de la coucherte est indilièrente. » Tout en s'en défendant, M. Besnard n'a cessé de faire de la morale : « Le détenu

dant, M. Besnard n'a cessé de faire de la morale : « Le détenu est renu avec une femme. Le docteur a donc du comprendre que (...) il durait du lui demander dans quelle clioique était sa femme, et téléphoner. »

On pouvoit attendre de Mª Frank Natall, défenseur du docteur Carpentier, qu'il évoquat la campagne entreprise cootre « les médecins complaisants, les journalistes qui donnent la parole à des gens douteur, les avocals qui apportent des concours our détenus ». C'est l'avocet genéral qui, curieusement, l'a fait è sa place avant d'en tirer la leçon : « La liberit est certes une excellente chose, mais il n'y a pas de liberié sans limites, sinon on ve, tout droit à l'anarche. non on va tout droit à l'anarche. La mélhode employée à Evry est presque un encouragement. Je demande donc un ferme rappel au respect de la loi excluant

● Le docleur Combes pourra conlinuer à exercer son métier. — La cour d'appel de Besançon a rendu, mardi 21 novembre, un arrêt condamnant Mme Combes, medecin genéraliste, à Valentignes iDoubsi, à 1 000 francs d'amende et 100 francs de dommages et Intérêts, à verser à la caisse d'assurance maledle de Montbéliard. Mme Combes, qui avoit antidaté de deux jours un certi-ficat d'arrêt de travail, avait été condamnée, le 17 février dernier (le Monde du 21 février) à quinze jours d'emprisonnement avec eursis, cinq ans d'interdiction de soigner les assurés sociaux, 3 000 F d'amende et 3 000 F de dommages et intéréts.

 Hold-up dans une poste de Gennevilliers : un mort. — Un passant. M. Georges Binet, trente-sept ans. a été tué, le mardl 21 novembre, à Gennevilhers (Heuts-de-Selne) par quatre hommes qui vensient d'attaquer le bureau de poste de la place Jaffeux. D'autre part, dans le 5°, 6° et le 20° arrondissements. tmls préposés des P.T.T. ont été attaques le même jour, à peu de temps d'intervelle, semble-t-il par le nicme individu.

LES AUTEURS D'UN DÉTOURNEMENT D'AVION **DEVANT LES ASSISES DE PARIS**

« Courtois, polis », mais armés

aussi leur histoire. Quelle diffe-rence n'y a-t-il pas entre notre approche collective des « barba-ries » d'Entebbe ou de Mogadiscio et le temps de l'artisanat, dix aus et le temps de l'artisanat, dix ans plus tôt? Quelle différence d'échelle ne peut-on trouver entre les prises d'otages des a terroris-tes » européens, ces trois ou qua-tre dernières ennées, et les em-prunts d'evions effectués per des révolutionnaires à la recberche d'une terre d'asile? Avant que les afferes de piraterie, eértenne pe affeires de piraterie eérienne ne se concluent trop souvent dans le drame, un autre âge e existé : celui de la publicité des eauses politiques, des modes d'expression des minorités. Jean et Meivin MeNaire, Joyce Tillerson et Georges Brown, les quatre Noirs américains qui comparaissent depuis lundi 20 novembre devant la cour d'assises de Paris pour evoir détourne vers Alger, le 31 juillet 1972, le voi régulier Detroit-Miami de la compagnie Delta Airlines (le Monde du 22 novembrel, sont les ecteurs, à une epoque révolue, de la piraterie aérienne.

La seconde journée du procès, affeires de piraterie sérienne ne

La seconde journée du procès, consacrée aux conditions de cette opération, fait apparaître une histoire de prise d'otages « fami-liale », calme, sans menaces sérieuses pour les passagers. « No-tre délournement était pacifi-que », affirment-ils. Une autre

Le tribunel de grande insteoce du Puy (Haute-Loire) a rendu, mardi 21 novembre, son jugement dans l'affeire des menifestants qui evalent, le 9 mars dernier, lepidé la volture de M. Raymond Barre, premier ministre, à la fin d'une réunion électorale lle Monde du 11 marsi. MM. Patrick Lillio, dix-huit ans, et Serge Lemoine, vingt-cinq ans, tous deux sans profession, ont été condamnés à deux mois de prison, sans révocation de sursis entérieurs. La même pelne, mais par défaut, a été infligée à MM. Mohamed Brethel et Abdel Krim Houmer, dix-huit ens, expulsés en Algèrie peu après les falts. Deux mois de prison avec sursis, frappent MM. Patrick Carmillo, dix-huit ans, et Rémi Berger, vingt-deux ans. Enfin, par Juge ment cootradictoire, Mile Gioria Aznar, vingt et un ans est condamnés au mare

Mile Gloria Aznar, vingt et un ans, est condamnée à un mois de prison avec sursis. Tous de-vront payer solldairement 3 000 F

de dommages-intérêts à la préfec-ture de la Haute-Loire pour dété-

rioration d'un véhicule. — (Cor-

époque : les quatre Noirs, la vellle de l'exécution de leur pro-jet, evalent « enterré la oielle société américaine ». Avant de prier ensemble, ils aveient brûlé une poupée blanche. Ils avaient fixé leur choix sur un DC-8 de la Delta Airlines, qu'ils croyaient — à tort — capable d'effectuer un vol sans escale jusqu'à Alger

la Delta Airlines, qu'ils croyaient — à tort — capable d'effectuer un vol sans escale jusqu'à Alger.
Jusqu'à l'arrivée à Miami, les quatre-vingt-quatorze passagers ignoreront qu'ils ont été détouroies. L'opération s'est déroulée avec discrétion. Melvin se tient à l'avant de l'appareil, et dissimule son pistolet sous sa chemise. Certains passagers lui sourient. « Il n'y a pas eu de panique, monsieur le président, explique sa femme. Jean. Une hôtesse, Mme Morgan. venue des Etats-Unis avec les autres membres de l'équipage, pour témoigner, confirme l'a apparente sérénité des pirates de l'air ».

« Nous avions nos enfants avec nous dans l'avion, explique Jean

a Nous avions nos enjants avec nous dans l'avion, explique Jean McNair, c'est pour cette raison que nous tenions à ce que tout se déroule d'une manière pacifique.

— Mais pourquoi avoir pris des armes charques? demaode le président, M. Paul Gaillardot. N'était-ce pas risquer un drame?

— Pour montrer cu F.B.I. que nous ne plaisantions pas. Mais nous ne voulions pas nous servir de ces armes.

de ces armes.

— Pourquoi alors ne pas avotr
pris des armes factices?

— Les membres de l'équipage
étaient suffisamment expérimentés pour reconnaître un faux pis-

tolei.

Les quatre hôtesses du DC-8, toutes originalres de petites villes de Georgie, se succèdent à le harre pour confier des souvenirs vieux de six années, « Ils étaient hostiles et menaçants », dit une jeune femme blonde. M. Gaillardot dolt rappeler que ce témolgnage infirme les déclarations écrites des membres de l'équipage de retour d'Alger, quelques heures après la fin du détournement. « Il esi clair qu'ils ne chercheni pas la bagarre et qu'ils veulent a Il est clair qu'ils ne cherchent pas la bagarre et qu'ils veulent que leur opération se déroule sans violence », avait alors écrit cette hôtesse. Dans son rapport, le pilote avait présenté les quatre Noirs comme a des gens courtots, polis, intelligents et de bonne instruction ». Dirait-on encore cela des pirates de l'eir de 1978? Les hôtesses de la Delta Airlines auraient-elles encore a ve c les a terroristes » cette savoureuse cooversation:

« Je veux un whisky, demaode George Brown.

George Brown. - Il vaut mieux vous abste-nir de botre de l'alcool. Cela pourratt risquer de vous faire perdre le contrôle de vous-même. - Oui, vous avez raison », répond le pirate.

PH'LIPPE BOGGIO.

UNE COMMISSION PROPOSE AU MINISTRE DE LA JUSTICE L'INSTITUTION DU « TÉMOIN ASSISTÉ »

tualité de l'Institution d'une catégorie catégoria intermédiaire entre l'inculpé et le témoin ». A le chancellerie, une commission enimée per M. Soyer, pmiesseur de droit à Perie, e présenté un rapport sur cette ques-

Catte commission, constatant l'embiguité des notions juridiques d'inculpa et de témoin, - profondément préjudiciable eux droits des pereonnee », s'est déclarée favorable à - une solution qui consisterait à dissocier le qualité d'inculpé de l'eccès à certains droits de le défense -. Dane le procédure ectuelle, seule une personne inculpée peut se faire assister d'un evocat et evoir connaissence de son dossier. Le statul de témoln assisté donneralt accès à l'exercice de cee d'mits de le

L'Institution du lémoin assisté, présente, selon la commission, trois aventages : • Un evantege de cohérence et de logique d'abord, en ce sens que l'ambiguité de l'inculpe-

Au cours d'un débat organisé lunde tion disparaîtrait puisqu'ella sarai: 20 novembre par l'Union des jeunes uniquement lièe à des charges préevocats (UJA), on a évoque l'éven- ciess et concordentes. La situation de têmom saralt eussi simp::juridique nouvelle : le témoin assisté, tiée (...) Un avantage de limitation du préjudice causé par la révé!!alion d'une inculpation ansuite. La pub'icalion des inculpations ne serai: certes pes prohibée, mais il y aurail moins de risques que certe publi-cetton porte sur des inculpations sans fondement (...), un evantaga de procedure entin, dans la mesure où la possibilité pour le juge d'instruction d'octmyer le stelut de témoin assisté est de nature à faciliter l'instruction da certainas affeires. .

Pour éviter que l'institution de cette situation juridique nouvelle ne soil un élément de complication des pro-cédures, » il est posé comme un principe essentiel que l'initiative de l'attribution du statut de témoin essisté n'appartienne qu'au megistrat inetructeur et ne puisse taire fobjet d'aucune voie de recours des bénéticielres de ce statut. Toutelois l'oetroi de ce sietut na pourra se laire que dans des conditions déterminées, de taçon à éviter tout risque d'arbitraire . - Jo. S.

APRÈS LA SUSPENSION DE SES ENSEIGNEMENTS A L'UNIVERSITÉ DE LYON-II

M. Faurisson est victime d'une agression

M. Robert Faurisson, maître de conférences de littérature contemporaine à l'université de Lyon-II, a dépose une plainte, lunds 20 novembre, après l'agression dont il a été victime, en début d'après-midi. de la part d'un groupe de jeunes gens imoins d'une dizaios selon son temoignage) dans les locaux de Lyon-II.

M. Faurisson qui, depuis des années, multiplie les écrits tendant à prouver que « les chambres à gaz n'ant iamais existé », mais se défend d'être nazi ou antisémite, a été l'objet de la part de M. Bernardet, président de l'université, d'une mesure de suspension de ses enseignements. L'arrêté de M. Bernadet, en date du 17 opvembre, indique que les du 17 oovembre, indique que les enseignements sont suspendus « protisoirement » et que l'accès à l'université est également inter-dit « provisoirement » à M. Fau-

Ce dernier, qui affirme n'avoir pas été prévenu à temps de cette décision, s'était rendu à l'uolversité, l'undi en début d'après-midi, pour faire ses cours. Alors qu'il s'apprétait à quitter son hureau, sept ou huit personnes l'ont interprétait de s'avril e l'argine. sept ou huit personnes l'ont inter-cepté aux cris de « nazi! » L'ac-compagnant à la sortle des bâti-ments, ces individus l'auralent alors frappé à conps de poing. Accompagné d'« un ami et de quelques anciens étudiants ». M. Faurisson s'est alors dirigé vers le commissariat de la place Bellecour, Peu avant qu'il y par-

vienne, l'un des agresseurs lul a lancé-au visage un liquide lacry-mogène.

C'est en application de le loi d'orientation de l'ensaignement supérieur (art. 37) que le prési-dent de Lyon-II a suspendu les ensaignements de M. Faurisson. L'article 37 indique que les pré-sidents sont o responsables de l'ordre dans les locaux des en-ceintes universitaires». Un décret du 22 janvier 1971 prévoit que

ceintes universitaires ». Un décret du 22 janvier 1971 prévoit que le président peut, dans le cadre du maintlen de l'ordre, « suspendre des enseignements » en cas de « menaces ou d'actions contra l'ordre dans les enceintes et locaux » de l'université. Il prévoit aussi que l'accès des locaux peut être interdit à des membres ou personnel pour une durée n'excédant pas trente jours sauf si des poursuites discip!inaires ou judiciaires sont engagées. Un décret du 24 mars 1971 précise que toutes ces mesures n'ont pas de caractère disciplinaire.

[M. Faurisson, que noos aroos joint au léléphone ce mardi mailo 21 novembre se décrit lui-même comme ou bomme « traqué » et « aox abols ». Il s'estime victime de a calomnies a et réfote les épithètes de « nazi » ou d'e antisémite «. Il maintient tootefois sa thèse seloo dre chambre à gaz dans les camps de concentration p. « Je défie qui-couque, njoute-t-il, de. m'apporter le moindre commencement de preuve de l'existence d'ooc chambre à gaz. J'étudie la question depuis 1960. Je me suls rendo sur plate. Cela l'alt des anuées que je demande oue confrontation.

L'énormité des thèses défenduts par M. Fuurisson — qui était plus amusant quond il polémiquait il y a quiuze ane à propos des e voyel-les e de Rimbaud — justifie-t-elle l'attitude de ceus qui l'out molesié l'attitude de ceus qui l'out molesie lundi? Ce o'est pas eu organisant de cette maulère une sorte de ebusse aux sortières qu'on convaincra M. Faurissou de l'inanité de sou propos. L'homme que nous uvous eo mardi ao téléphone uous paru abattu, humainement attelot, même s'il maintient avec force lo vérité n des thèses doot l'exposé répétiul loi vaut les enuuls que l'ou sait. Rien on justifie qu'on utilise eootre lui des méthodes d'intimidution. Si oo le faisait, il l'oudrait admettre que tous les errements de la penque tous les errements de la pen-sée sout passibles de tels traite-ments. — Br. F.]

Précision. — Le Comité pour l'information de l'émigration bretonne (C.I.E.B.), qui avait organisé le gale de soutien aux « déteous politiques bretons printerdit par la préfecture de police (le Monde du 14 novembre), nous prie d'indiquer qu'il n'a jamais appelé au rassemblement de protestation qui s'est déroulé le 13 novembre place Maubert, à Paris (5°). Selon le C.I.E.B. cet appel émanait d'un comité de protestation créé après la décielon de la préfecture de police.

• RECTIFICATIF, - Une erreur typographique a déformé le nom du directeur délègué pour les relations internationales à la direction générale des télécommunications, cité dans l'article de Pierre Drouin: « Communication ou cacophonie » (Le Monde du 16 oovembre 1978). Il gagissait de Jean Voge (et noo Vogiel, sait de Jean Voge (et noo Vogile).

SPORTS

de la faim

Les concurrents de la Route du rhum restent « silencieux »

VOILE

Les premiers concurrents de la Route du rhum pourraient arriver à Pointe-à-Pitre IGuadeloupal, terme de la course transatlantique française en solitaira, dans la courant da la samaina prochaine. Antant qu'on puisse la savoir, las plus proches de la Guadeloupe en sont à quelque 1500 ou 1600 kilomètres. Mais les informations sur les positions précises das nns et des autres se font rares. A part Michel Malinovsky (- Kriter-V -, Francel qui donna régulièremant de ses nouvelles et qui parait être, avec Alain Colas I- Manureva -, Françal, parmi les mieux placés, les concurrents n'ont pas utilisé leur poste de radio depuis longtemps. Ce silence peut s'expliquer soit par das pannes, soit par des raisons tactiques, soit par le souci d'économiser les batteries.

Alain Colas et Michel Mallnovsky sont tonjours sur une route au nord. Olivier da Ker-

sauson (. Kriter-IV., France) et Michael Birch (- Olympus -, Canadal — tous daux silenciaux depuis plusieurs jours, sont plus au sud et, ar principe, plus loin da l'arrivée; l'alizé qui devrait favoriser la darnière partie da laur course sembla ne pas sa décider à souffler. Entre ces deux groupes, des voiliars moins sophistiques suivent une ronte intarmédiaira et défendent des positions fort bonorablas, notamment Jean-Clauda Parisis (- Petrouchka -Francel et Joël Charpentier (- Wild-Rocket -

Alain Gliksman I. Seiko ., Francel, qui avait du rejoindre les Açores après plusieurs avaries ldont una voie d'ean dans un flotteurl, a décidé d'abandonner la coorse. Il rejoindra toutefois les Antilles avec un équipage quand las dégats da son voilier auront été réparés.

L'Océan divise aussi Anglais et Français

Ayent déjà ménagé blen des surprises — elle en sera sans doute prodigue jusqu'à Pointe-à-Pitre, — la Route du Rhum a d'autre part, apporté sur plusieurs points des enselgnements et des confirmations :

Fragilité de certains moltico-ques : vulnérabilité des pilotes automatiques dont les défaillan-ces ont provoqué plusieurs aban-dons : comportement remarquable de bateaux de longueur raison-nable mais blen menés; diffi-eulté de conneltre evec précision la situation respective des concur-rents qui souvent, de peuvent pas ou ne veulent pas communiquer leur position.

A ces diverses observations, il semble necessaire d'en ajouter une autre dont on a peu parlé. mais qui parait essentielle : au-cun navigateur britannique ne se dirige actuellement vers la Guadeloupe. L'unique concurrent anglais, Ckay Blyth, a abandonne chaine Transatlantique en soli-taire organisée en 1980 par le Royal Western Yacht Club. L'Ocèan divise les Anglels et les Français comme la Manche sè-pare leurs pays.

Certes, le Channel est constamment traversé par les volliers des deux nationalités. On rencontre des bateaux français de l'ile de Wight à la Cornouallle; en fin de semaine, on compte souvent quatre cents unités anglaises à Cherbourg. Les sportlis se côtoient dans de grandes confrontations internationales comme l'Admiral's Cup. grandes controntations internatio-nales comme l'Admiral's Cup, qui voit toujours l'équipe britan-nique devancer de très loin la nôtre. Mais, sur bien des ques-tions essentielles, la communauté de vues parait difficile à réaliser.

trouve le même particulerisme. Le Vaurien, si répandu en France, est ignoré en Grande-Bretagne. Le petit Miror, qui règne autour des îles britanniques, demeure inconnu sur le continent.

Ce cloisonnement regrettable e e'étend melhoureusement pas u langage. Nous continuons à emprunter à nos volsins des termes dont nous n'avons nul besoin. Ainsi, le Route du Rhnm a vu refleurir le mot « sponsor », qui correspond à « commandi-taire ». — Y. A.

■ L'arrêté instituant la com-mission du sport de haut niveau qui est «chargée de préparer les mesures (...) spécialement en Ce qui concerne l'élite susceptible de participer aux Jeux olympide participer aux Jeux olympi-ques n est publié su Journal offi-En volci un exemple frappant. ciel du 22 novembre.

BOXE GILBERT COHEN

CHAMPION D'EUROPE DES SUPER-WELTERS

Exactement deux semaines après que Gratien Tonna a échoué dans sa tentative pour reprendre le titre européen des poids moyens au Britannique Alan Minter, un autre boxeur français, Minter, un autre boxeur français, dans la catégorie des saper-welter cette fois, Gilbert Cohen, a
provoqué la surprise, mardi soir
21 novembre, en mettant k.o. au
troislème round le Britannique
Jimmy Batten, devant les quelque
quatre mille spectateurs de l'Empire Pool de Wembley.

A trente ans, le poulain du manager Jean Bretonnel a disposé d'un adversaire beaucoup pius jeune et plus grand que lui. Après une première reprise d'observation, le boxeur londonien a pris un lèger avantage dans le second round, encaissant néanmoins deux lerges uppercuts à la face. Puis le combat s'est accéléré à la troisième reprise : exhorté nar son entraineur et son manaa la troisième reprise : exhorté par son entraineur et soo manager, Cohen se rapprocha de son adversaire pour lui administrer une formidable volée d'upperruts et de crochets. Un large crochet droit cueillit enfin un Batten chancelant qui roulait eu sol. Le Britannique s'est relevé à huit, pals l'arbitre ellocate. mals l'arbitre allemand, M. Halbach, constatant qu'il o'était pas en état de reprendre le combat. le comptait « out ».

Glibert Cohen, qui a disputé ce championnat de façon quelque peu inespérée — le titre ayant été laissé vacant par le Britannique Maurice Hope qui vise la couronne mondiale de l'Italien Rocky Mattloli - est désormais le seul Français champion d'Eu-

٠..٠

DES ARTS ET DES SPECTACLES

ricature, les besoins quotidiens vous prennent à la gorge, la mo-

rale u'a que faire, la femme est

exploitée à outrance, en tant

qu'éponse, en tant que prostituée.

La charge serait presque gros-sière sauf que, à l'évidence, le

récit ne veut surtout rien prou-

ver, rien dénoncer. Non par quel-

Portraits écrits -

On reparle de Leni Riefenstahl

Consacrés à Leni Riefen-stahl, le seule femme cinéaste (très officielle) de l'Al-In en 1902, danseuse, actrice dans les films de montagne d'Arnold Frank exaltent l'esprit sportil, puis réalisatrice de la Lumière bieue (1832), légende des Dolomites, Leni Riefenstahl, qui evait l'amitié d'Hitler, lut portée au sommet de la gloire par ses grands documer aur le congrès netional-ecclaliste de Nuremberg, le Triomphe de le volonté (1935) et sur les Jeux olympiques de Berlin, les Dieux du stade (1936-1998), SI les bruits les plus divers ont couru sur elle, Il est certain qu'elle ne fut lamais inacrite au parti nezi et que la commission d'enquête devant laquelle elle fut traduite après le guerre conclut à un non-lieu et le déclare simplement - sym-pathisante -

Sans rouvrir complètement ce

dossier connu, un historien emé-ricain, Gienn B. Infield soulève elème Reich - Cinème et Idéologie 1930-1946 (1), le vieux débat des rapports de l'art et de la morale. 9 montre d'abord, comme dans un roman, la marcha vers le destin nazi des principaux dignitaires du régime dont Leni Riefenstahi allalt faire le connaissance. Pule, les personneges se rejoignent et Glenn B. Enfleld sult — mais sans lui donner le parole, ce qui est tout de même une lecune - le cinéeste dans les étapes de es carrière fulgurante avent le chute. Il trace d'ella le portrait d'une femme de talent, très douée, mais terriblement ambitieuse et prête à toutes les alllances pour se porter au sommet. Un fort ascendant sur les raft comme une séductrice), une volonté de les et le besoin de voiona de la est le besoin de briller, de s'imposer, voijà en gros, assorti de certains dou-ments aur ses manières de pro-céder (elle se ple l'g n'lt, par lettre aux services de Goebbels, en 1994, du cinéaste Schüre-

EUX tivres viennent d'être volonté, ce qui pouvait valoir à calul-ci des ennuis avec le Gestapo), le femme et l'artiste. Dans son Leni Riefenstahl (2), Charles Ford s'appule comme s'll était le seul, sur « des témoignages irrécusables, des documents authentiques et des pièces établies par les tribunaux - Cele, pour une hagio-graphie délirante, écrite dans une prose digne de Dally, ce qui compromet le sérieux du propos. Seloo Charles Ford, Leni Rielenstahl est une martyre de le mauetahi est une martyre de le mau-valsa foi, de la lalousie d'hypo-critement appuyée sur le politique et ses prolongements nélastes -Martyre perce que femme, les hommes cinéastes du régime e en étant drés blen mieux qu'elle. Yolla donc récupérée la mode du téminisme pour élever une basilique à sainte Leni I Charles Ford, tuit noin plus, n'e pas interviewé Mme Riefensiahi, mais, nomme il se proclame con mais, comme il se proclame son ami (on ne saurait, d'ailleure; leiul reprocher), ce qu'il écrit à la-gloire de son héroine vient de le source directe.

Rejeté à l'arrière-plan de cette couvre édifiante, le nazisme n'est plus qu'une tolle painte pour un tout de même fort surpris et eceptique d'apprendre, malgré les preuves apportees, que les Maxgian-Salzbourg recrutés pour le figuration de Tiefland (film entrepris en 1941 et acheré près de dix ans après) furent telle-ment blen traffés que les eutres figurants s'en plaignelent

Tais sont les dangers de le mode du nazisme. Vieille dame toujours active, pratiquent l'art de le photographie et la plongée. sous-marine, Lani Rielenstahl ne merte pas qu'on fasse autant de bruit autour de sa personnalité délà lixée par l'històire ni qu'on lui attache autant d'importance en tant que cinéaxte. C'est ainsi que se raniment les nostalgles

JACQUES SICLIER.

(1) Editions du Senil, collec-tion e Fiction at Cle », 320 p.,

«Blue Collar», du cinéaste américain Paul Schrader

Les cadences prolétariennes

amène sur nos ècrans les ceuvres primées début octobre au Festival de Paris, Blue Collar, premier film écrit et mis en scène par le scénariste Paul Schrader (Yakuza, de Sydney Pollack, Taxi Driver, de Martin Scorsese), nous parvient auréolé du grand prix du public, la plus importante récompense avec le prix de la mise en scène, attribuée par un jury de cinéastes aux *Rendez-nous d'Anna*, de Chantal Akerman. Les spectateurs couronnaient un récit bien mené, une franchise sociale comme on n'a pas l'habitude de la trouver à l'intérieur du système hollywoodien.

Mais dėja Tazi Driver (palme d'or du Pestival de Cannes 1976) avait conquis une récompense suprême tout en jetant le doute parmi les tenants d'un intégrisme cinématographique : pardelà les arabesques visuelles, les effets d'éclairage, les mille petits chichis chers au metteur en scène de Means Street se jouait une autre partie, d'ordre méta-physique : la folie d'un homme, un simple chauffeur de taxi an bord de la désintégration spiri-tuelle. On trouve déjà en prémonition les thèmes de deux films remarqués depuis la rentrée, la Femme gauchère de Peter Handke - le romanciercinéaste fait d'ailleurs référence expressement à Travis Bickle, le chauffent de taxi de Taxi Driver, dans l'entretien qu'il a accordé à Yvonne Baby à la veille de la présentation du film à Cannes, le 18 mai 1978 et, toujours, les Rendez-pous

Blue Collur, avec son thème social au tout premier degré, est en apparence bien moins révélateur de pareilles préoccu-pations. Comme le disait Paul Schrader dans son texte d'introduction publié dans le program-me du Festival de Paris, rien n'empeche une lecture marxiste de cette histoire de trois copains ouvriers - deux Noirs, un Blanc travaillant dans une usine autravaillant dans une usine au-

que la corruption avancée du milieu ambiant va progressivement séparer. Un engrenage impitoyable se met en place, un peu à l'image de ces plans d'introduction d'une force sonore et visuelle impressionnante : le travail dans l'usine, le bruit infernal, les cadences, cet univers d'alienation qui restera toujours

inacceptable.

Ecrivain dans l'âme, plus que simple scénariste et fabricant de gadgets romanesques, Paul Schrader réalise sous nos yeux et nos oreilles stupéfaits une dé-

que détachement souverain, mais d'ebord parce que Hollywood n'autorist guère ce genre de fan-talsie, ensuite parce que le ci-néaste nous invite à une traversée des apparences, à découvrir um monde, une culture, un ordre qui, tout en se réclamant de la monstration presque exemplaire : la vie familiale relève de la ca-

Dans la tour d'ivoire

A ceux qui l'interrogent aujourd'hui, Paul Schrader reconnaît avoir tourne un film politique, mais pas brechtien pour deux sous — on lira et relira l'extraordinaire entretien qu'il a accordé à Hollywood aux Cahiers du cinema (numéro de novembre 1978). La page est pour ini dé-sormais tournée, l'artiste se re-plie dans sa tour d'ivoire, si une telle formulation peut avoir un sens dans les studios califor-niens. Oui, Blue Collar — comme son second film Hardcore emprunte à des souvenirs personnels, à son enfance et à son edolescence à Grand-Rapids, Michigan, ces histoires qu'on se racontait sur le travail dans les grandes métropoles voisines. Jus-qu'à l'âge de dix-sept ans le futur cinéaste, élevé dans un milieu austère de calvinistes hollandais, n'a pas vu un film. Il arrivera à la création, il aime à le rappeler, sans cet énorme bagage de références cinématographiques qui accompagnent les grands metteurs en scène comme les plus humbles spectateurs.

Après des études de droft et de théologie à Calvin College, Paul Schrader en sort diplômé en 1968, agé de vingt et nn ans, non sans avoir préalablement rencontré, lors d'une fugue à morale chrétienne, caricaturent ces mêmes valeurs. tique de cinéma américaine. Pauline Kael (1). Elle sera son guide et son mentor quand il voudra s'inscrire un peu plus tard dans une des prestigieuses écoles de cinéma de Los Ange-les — réputation à son avis en-tièrement surfaite. Après trois ans d'études à UCLA (université de Californie à Los Angeles) sous la direction de Colin Young de 1968 à 1970, il entre à l'American Film Institute evec une bourse de recherche. Surpris par les methodes qui y prévalent - on se contente d'inviter des vétérans célèbres, les Billy Wilder, les Frank Capra, on ne travaille pas sérieusement, — il met néanmoins le point final à un

du cinéma. A Noël 1971, de passage à New-York, il se voit offrir par Panline Kael un poste de critique à Chicago, à prendre sur-le-champ. Paul Schrader refuse, et. de retour en Californie, se met aussitôt à écrire son premier roénario. « Wonder boy » du nouvel Hollywood, il vend Yakuza pour 300 000 dollars American Gigolo,

livre important, Transcendantal Style: Ozu, Bresson, Dreyer

(1972), dont des extraits parurent

en mars dernier dans les Cahiers

entreprendre le tournage début janvier avec John Travoita dans le rôle principal, est d'abord un scénario acheté par le sturilo pour 250 000 dollars, dont le producteur pense confier la réali-sation a un tiers, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que le scénariste serait son meilleur metteur en scène. Hardcore, histoire d'un père puritain — le film a été tourné dans la ville natale de Paul Schrader, le père du film rappelle par bien des traits le père du cinéaste — parti à la recherche de sa fille qui a fait carrière dans le film pornogra-phique, comme American Gigolo, qui évoque le monde particulier de Los Angeles, renvolent, sem-ble-t-il, plus que Blus Collar, aux obsessions profondes de l'auteur, à cette notion omniprésente du peché et de la grace qu'ou le voit développer au cours d'une discussion passionnée avec Robert Bresson (Film Comment, septembre-octobre 1977), comme dans l'entretien des Cahiers du

Paul Schrader, sans avoir l'air d'y toucher, s'attaque sux fon-dements de la société et de la morale américaines, où la politique, même si cela nous choque profondément, vient en second. Choisissant l'introspection, le portrait dans un miroir, il aborde le cinématographe comme le romancier non about qu'il est et reste malgre tout : all faut cinq ans pour écrire sérieusement un roman », reconnaît-il volon-tiers, d'où le recours au cinéma. Diriger des acteurs, c'est aussi un processus difficile, le tour-nage de Blue Collar fut un combat entre trois comédiens luttant l'un contre l'autre, cette tension perceptible fait d'ailleurs le prix du film. Mais le sujet n'a pas été trahi. Le succès total, à l'américaine, récompensera-t-il cet artiste très ambitieux, qui ou bien s'imposera aux conditions fixées par lui on s'effacera tout naturellement d'Hollywood?

«Un mariage», le dernier film de Robert Altman

Ce petit monde polyphonique

ES noces et les funéralles sont les demières cérémonles nos contemporains. Bien qu'opposées par nature, elles requièrent le même faste, le même décorum, le d'amie le même faisceau de conventions, le même àtalege d'émotions. Et les unes et les autres sont pareillement révélatrices du microcosme social dont elles sont issues:

Si, eu lieu de mettre en scène un mariage, Robert Altman s'était penché sur les « coulleses » d'un enterest décrite n'eurait guère été diffé-rente de celle qui fait l'objet de son humaine qu'il s'agit ici, d'une comédie - aux cent actes divers - Comme unanimista, polyphonique, une vasta frasqua à l'intérjeur d'un patit monde. A la psychanalyse d'une ville succède l'eutopale de deux familles du Midwest, tout aussi représentatives de l'american way ot life (du moina, de cartaine de sea aspecta que pouvaient l'étre, les foules de Nestrelle. Familles que la fortune et le mariage de leurs enfants ont mises sur un pied d'égalité, mais que séparent leurs origines (patriciennes d'un oòté, plébélennes de l'autre) et qui vont devoir effronter au cours

foute, les jeunes époux passant quasiment inaperçus, S'aiment-ils? C'est pau probable. La question marié ressemble à une gravure de mode. La mariée est mignonne, mais son sourire découvre une prothèse destaire. L'évêque qui officie est complètement gâteur. Premières tacéties d'Altman. Il y en aura beaucomb q,ammes:

Peu à peu apparaissent les vrais meneurs de jeu. Et, d'abord, Nettie Sioan, la grand-mère du marié (Littien Gish). C'est elle le chef du

de la noce. Puls, brusquement, elle rend l'ame. Fâcheux contretemps que ceux qui en ont été les témoins vont e'efforcer de dissimuler tout aulong de la journée. Le père du marie (Vittorio Gassman) est Italien. C'est par effraction, on feisant un enfant à l'etnée de la famille, qu'il est entré chez les Sloan, On l'a accepté. male à le condition qu'il tienne son - rang - Meintenant qu'il a tout connu-du - rève américain -, Il ne pense plus qu'à retourner dans son thalte natale. Se femme est anob (male qui ne l'est pas dans ce milieu ?), autodiaire et droguée. La ecour de la grand-mère est vague-

ment gauchiste. Les témoins du marié ont l'air de soldets de plomb. ... Parenta de la mariée, les Bren-Brenner est un ancien camionneur. Se femme. Tulip (Carol Burnett), gul e du vague à l'âme, se laisse conter fleurette par un des invités, gros faune attendrissant. Leur file est epileptique. Quant à jeur seconde fille (Mia Farrow), on découvre, o catastrophe i qu'elle est enceinte. Et de qui ? Du marié, ou de l'un de ses amis, car cette fausse incenus est -nymphomane. Stupeur, consternation, colloques impromp-

tus. Les Brenner décident finalement

de passer l'éponge. De plus graves soucis d'ailleurs les attendent.

Ainsi s'agite ce joil monde. L'ordinatrice de la cérémonie (Géraidine Chaplin) tente de mettre un peu d'ordre dans cet affreux désor-dre. Elle supplie qu'on respecte les convenances et quand éclate un orage, eile fait chanter des cantiques (comme sur le - Titanic -). Elle est, elle-même, un peu débous-soite, « Mes mariées sont mes enfants e, dit-elle en ambrassant le

mariée sur la bouche. - Un mariage, on l'a compris, est une satire sous forme de mascarade. Un gigantesque « happening » au cours duquel se novent et se

trait d'une société malade de son tuxe, de sa frivolité, de ses hypopartis pris. On pense parfols à le Règle du leu, mais se qui était épura chez Renoir devient dens Un mariage grouillement de fourmillère, prolifération, folsonnement toutiu. Sur ce film-ocean, Robert Altman

règne en capitaine courageux, ivre de liberté. A sea comédiens, dont bseucoup appartiennant a sa habitude, la faculté d'improviser. Sa mise en scène eille la spontanéité et l'Intelligence à l'habileté technique. L'humour exerce ees ravages, et, en même temps, insint, le mort rode. · · · Alors, ce, film dont on ne peut

nier l'importance, est-ce un nouveau Nashville ? Hélas, non. Maigré son exubérance thématique. Nashville était un ouvrage solidement structuré, de bout en bout maîtrisé. ici, sous la marée des personneges et des événements, les contours de l'œuvre s'estompent, l'enlisement mensoe. L'exposition est franchement ennuyeuse, et il faut une bonne haure pour e'y retrouver dans le « who's who » qu'elle propose. Après quoi, le récit s'équilibre et de son épaisseur aurgissent quel-(le révélation de la mort de Nettie le tomade, la fin crépusculaire et quasi apocalyptique de la réception). Mais ce ne sont là que des séquences éparses, insuffisantes pour assurer le vitalité et l'Intérêt de l'ensemble. En se fiant trop à son inspiration, en cédant à la faci-Altman reste le plus eouvent en decà de ses ambitions.

Per son sulet, sa richesse d'exécution, la personnalité et le taient de son réalisateur. Un mariage Force est de reconnaître qu'il n'en est que l'esquisse et pariols le

JEAN DE "ARONCEL I.

Une journée mise à nu

ANNES, 1970. Robert Altman disait de Mash, son antifilm de guerre « I'ai fatt tout mon possible pour rendre ça laid, vulgaire, de mauvais goût, et tout le monde a dit que c'était merveilleur. » Il ajoutait : « Il y a tres peu d'espoir.

New - York, uovembre 1975. quelqu'un d'autre, il répondait : « Nous avons choisi de faire un film sur Nashville parce que tout le monde connaît la country music. Nashville, c'est un peu comme Hollywood il y u quarante ans. Avec des gens trop riches et des idées très simples. L'expression exacte de la culture américaine.

Paris, octobre 1978. Robert Altmau dit tantôt « je », tantôt « nous ». Il u'espère pas davantage qu'en 1970, mais les Etats - Unis, son Amerique, l'intriguent toujours autant. Il montre cette fois la région de Chicago, le Midwest où il a grandl, élevé par des jésuites qu'il u'a jamais pris au sérieux. Maintenant, il dit plus souvent a nous », car e ils » — tous ceux qui travaillent avec ou entour de lui, producteur indépendant de ees propres films et de quelmy name, d'Alan Rudolph ils, donc, viennent de tourner trois films et en préparent encore trois, tous à la fois. Robert Altman chef d'en-

le public français va accueillir Un mariage. Il se prête consciencieusement aux explications ; non, il n'a élaboré aucun scénario. Il u'en écrit jamais. L'idée de filmer ces noces à l'américaine est née du hasard. On connaît l'histoire : un jour qu'il désirait éluder toute question sur ses projets, il a rétorqué à une

journaliste, pour e'en débar-rasser : un mariage. Il s'est pris an piège, au jeu. Son équipe s'est gonflée pour une vaste fresque satirique à quarante - huit personnages. Ils auraient pu aussi bien tourner un suterremeut (même comédie sociale), les voilà

empêchés de le faire. « Je ne veux livrer aucun message, je ne dis pas com- . ment les choses devratent être, mais comment elles sont, affirme Robert Altman. Ces gens rassemblés ne sont pas des caricatures. Je pour-rais trouver dans ma propre jamille le fumeur d'herbe, l'alcoolique ou le morphinomane. La Tiche demeure existe. Le pieux curé existe, nous avons trouvé un feune prêtre pour guider notre comédien au long de l'office. Les enfants de chœur faisant voltiger leurs encensoirs ne sont pas inventés, pas plus que le gâteau de ma-> Imagines une souris assis-

tant à pareille cérémonie : ainsi, nous avons observé ces êtres engoncés dans le pur protocole. Sans exagérer. Il est évident, dès le départ, qu'un groupe va dominer l'autre : la famille de la ma-riée est plus anciennement respectable que la tribu invitante. Ces Italiens parvenus le sentiront dès qu'ils verront tous les invités se décommander. Les divers clans, les groupuscules ne s'entremê-lent qu'au moment de la danss, et superficiellement. N'est-û pas vrai qu'au retour d'un mariage, nul n'a clairement repéré qui est qui, dans chaque camp? (Je ne vais

iamais uux mariaces.) » Je vous assure, tout est vrui, même le personnage de

Etuts-Unis, on u recours aux services de telles organisatrices. Cette femme attendrie par la mariés est sans doute un peu lesbienne, elle resne connaissent pas la force des sentiments et voient chaque année leurs élèves les quitter. Toujours triste de ce gu'elle-même croit apotr manqué, la coordonnatrics ne s'ajustera jamais à sa pro-pre vie. En revanche, le Gassman, prisonnier depuis son propre mariage, va. lui. retrouper sa périté. Cette journée, qui aura tout mis à nu, lui permettra de juir. > Nous sommes progressivement passés des couleurs violents. La tension monte jusqu'à l'accident, et la tornade, qui appartient à la réalité, est un élément supplémentaire pour acculer les gens dans une arène plus exique encore. Le temps et l'espace sont là, comprimés. La mort? «La mort revient dans tous mes films, sauf peut-être dans California Split. La mort entraîne ici le quiproquo. Elle arrive aussi à point nommé pour que ceux qui ont ri en aient nisme de défense, est soupent cruel. Il arrive un mo-Robert Altman, se gardant

de morale, parle de travail des enfants à qui il sait parler, gul imitent les adultes. du pape polonais (il sourit d'aise). Du mariage, il ne présume rien. De la telévision, il dit le pire mai, et du pessimisme, qu'il ne peut exister sans l'optimisme.

MATHILDE LA BARDONNIE.

CINQUANTE ANS DE CINÉMA

LA LONGUE MARCHE

I. - Il n'y a pas ici

OUR une interview il faut une personne qui alt vraiment envie de perier, et une autre qui ait vraiment envie d'écouter. Cela va de sol, dira-t-on. Ce n'est pas si rimple, pourraiant répondre les deux personnes en question. Car un artiste e parfois trop dit et il ne veut pas recommencer, ou bien Il ne veut pea raconter grand-choae à son interlocu-teur, et celui-ci, alors, devra se contenter de peu.

Jorie Ivens vient d'avoir quatre-vingts ans, et il fête en même temps ses cinquante ans de chéma. Comment Yukong e déplecé les montegnes, réalisé avec Marceline Loridan, est le dernier illim qua l'on ait vu de lui : douze heures d'images aur la China, un immense document qui arrivait eu moment voulu. Toue les films da Joris Ivens, aur les Pays-Bas, la guerre d'Espagne, l'indonésie, Cube, le Chill ou le Vietnam sont tou-

La parsonnalité da Joria Ivens, ces films et leur rôle suitisent à expliquer qu'on veuille le rencontrer. Il y avait donc ce désir, et de toute leçon, en termes journalistiques, il « fallait » voir Joris Ivens. Pour qu'il écletrcissa sa relation rompue avec l'Union soviétique — ce qu'il n'a Jamaia fait euparevant. Pour aavoir ce qu'il penae maintenant de la Chine. Pour apprendre comment il considère le documentaire eujourd'hui, lui qui est - un fils du cinéme muet -, et qui n'a pas eaulament été un militant. Pour connaître le aujet de son prochain film.

Les entretiena ont d'abord au lieu dans le salon d'un grand hôlel parisien, rempli de Japonais, près du Monde. Trois matinées n'ont pas auffi. Joris Ivens davait ae rendre à Amster-dam, pour l'axposition organisée eu Filmuseum (on devreit la voir au Centre Georges-Pompidou l'hiver prochain). Dans le train de Parla é Amsterdam e'est poursuivie la conversation, puia, par bribes, pandant qualques jours. Quelquas semaines après, un second voyaga complètera dea réponses sur le Chine. Qu'il juge, eujourd'hul encore, Incomplètes.

- La longue marche de Joria Ivens - qu'on lire en quatre épisodes dans « le Monde des arta et des apectacles » suit à peu prèa le cheminement des propos recuelliss. Jorie Ivens répondait é toutes les questions. Il diseit partois : « Le moment est venu pour le dire. » Il e eccepté eussi d'avoir en face de iul quelqu'un qui n'evait pas vu tous ses ilims, qui ne le connaissait pes assez pour lui éviter de tout expliquer, et dont il était eéparé par plusieurs guerrea et révolutions. Et qu'il e lailu reprandre, comme si ce n'était plus de l'histoire, maie

Une interview, entin, vient après des oublis, des silences et des cholx. Joris ivens n'e évidemment pee tout dit de ses quetre-vingts ennées ni du socialiame, et de ce qu'il e dit, on n'e pee tout gardé. Dans les manques II sere difficile da discerner le part de responsabilité de la personne qui parlait, et ceije de la personne qui écoutait — écrivait, — deman-dait, puis reconstituait. Le résultat est quend même un autoportrait, contié au respect du journaliste pour le cinéaste, de quelqu'un de très jeune pour quelqu'un de très vieux, avec une patience et une curiosité réciproques.

E premier souvenir de cinéma, dit Joris Ivens, ca se joue en 1908 — il ne faut pas être effrayé, pensez que mon père me racontait la guerre des Boers — j'ai dix ans, j'habite à Nimègue. A la foire annuelle, à côté du carrousel ou des lignes de la main, il y à quelquefois deux grandes tentes, et là c'est le cinéma — ça m'intrigue, Vous avez toujours

je l'entends de l'extérieur. On montre du Méliès, des westerns. Le choc est tellement grand qu'en 1911 je réalise un film avec un vieil appareil en bois trouvé dans la boutique de mon père, qui est photographe, comme mon grand-père. Il y a deux chemins possibles : Mèliès est impressionnant, mais trop difficile. Alors je fais jouer ma famille dans un film d'Indiens. A Nimègue, qui n'est pas la Hollande classique, il y a des collines de sable.

» En 1911, on a un cinéma, le Chicago, et je vois le premier Ben Hur, et les grands films romantiques italiens. Après, j'ai suivi, je ne me suis éloigné ni du cinéma ni de la photographie, puisque j'étudiais la technique, la photochimie. Je ne suis devenu « actif » qu'en 1628.

 Faisons un bond de cinquante années. Des extraits de votre dernier film, Comment Yukong déplaca les montagnes, viennent de pas-ser à la télévision. Qu'est-ce que ca représents pour vous?

- Je suis de la génération qui a vu tout venir, le téléphone, l'électricité, la radio, tous les miracles. Pour la télévision, le processus a été un peo plus lent. » Entre la télévision et le

cinėma, je n'ai jamais pensė qu'il y avait une vraie contra-diction. La télévision est un moyen de communication où je peux élargir le contact avec la public (en quantité, sinon en qualité). Ce n'est pas le format qui compte tellement, mais le fait que les gens payent pour aller au cinéma, tandis que le poste de télévision est dans la cuisine, et là le spectateur est plus libre. Si on yout attirer son attention. Il faut une autre approche.

Mes films ont une relation très physique avec les gens, très bien pour la télévision, mais, si je faisais un film pour elle, j'y mettrais plus d'attractions. Et malgre tout, en changeant d'écran, tu dois repenser la répartition des blancs, savoir que tes grands espaces passeront différemment, que les sons vont suggèrer des choses imprévues.

3 Je pense toujours : qui voit mes films et dans quelles cooditions? Pour qui est-ce? Quand ils sortent, je les suis pour savoir comment ils sont recus. Pour Yukong, Marceline Loridan et moi, nous nous sommes dit : ce film; on va le faire nour un large public, qui ne sait rien de la Chine. De la sort la pensée,

choisi le public le plus large? - Non, pas toujours. Le Mistral est, par exemple, un film que j'ai essayé de rendre le plus

intensif possible. Jal montre comment ja sens le vent, mais chacun peut y trouver le sien; il peut représenter la révolution, pagne. Prévert m'a dit : « Tu as vu des choses que ja n'avais pas vues », et il a pris une grande . feuille. Après, j'étais libre avec son texte.

> Malheureusement, de là vient le faux clivage: quelquefois, Joris Ivens fait des films politiques militants, il vit avec les grèves, la libération des peuples. Quelquefois, il fait des films artistiques. Il y a vingt ans, en Hollande, on disait : Iveos n'a fait que deux films, la Pluie en 1929, et la Seine en 1957, entretemps il s'est vendu à la classe

» Il n'y a pas icl l'artiste, la l'homme idéologique. Simple-



l'amour, l'énergie, l'élément météorologique. Ce sont des choses plus verticales.

» En Chine, cous sommes restés très modestes, parce qu'il fallait être modeste. Nous fil-mions la vie quotidieune, elle n'était pas dans les livres, même les Chinois ne l'avalent jamais filmée. Nous étions engagés dans l'information, la communication.

» C'est aotre chose qu'un film artistique, autre chose que par exemple la relation des Parisiens avec leur fleuve, dans Quand la Seine a rencontré Paris. La, je me laisse alier, to es loin du concret, tu peux faire ce que tu veux. Le film, Georges Sadoul en a eu l'idée, et il a inspiré le poème de Prévert qui l'accom-

DE LA COURNEUVE.

LES DEUX

NOBLES COUSINS

(THE TWO NOBLE KINSMEN)

de W. SHAKESPEARE

m.e.s. Pierre Constant

ment, à certains moments, j'ai besoin de faire autre chose. La nature, ce n'est pas une fuite, et mon prochain film en sera proche, il sera moins directementlia ao point nevralgique de

- On fête à Amsterdam vos cinquante ans de cinéma, mais aussi vos quatre-vingts

- Je suis ne un 18 novembre. Scorpion... Vous y croyez, vous? Mol je crois à tout. J'ai cru à la Chine, pas seulement à la révolution culturelle, mais à des choses plus profondes, de la civilisation, de l'art, de la philoso-phie. Leur philosophie est en

mouvement tout le temps, eile est vraiment dialectique et le materialisme sy tient bien.

- Vous avez en toute votre vie la même philosophie?

- Mon idéologie de la vie, c'est vraiment matérialiste. Je suis d'origine catholique. J'ai vu des gens revenir à la religion de leur jeunesse; moi, j'ai tourné à 180 degrés en 1933, au Borinage. J'ai pris parti pour la classe ou-

> Je pense que dans sa vie chacun a un Borinage qui le fait changer. Avant ce film. je m'occupais de recherches esthétiques. Et j'ai compris que c'était une impasse ; il faut que l'intellectuel ait à faire avec la vie Ça peut aider l'artiste, ça lui inipose aussi des limites.

> J'ai toujours essayé d'éviter de faire une actualité de luxe; glorifiée ; j'ai essaye de trouver la profondeur de la vérité. Mais on ne dit jamais toote la vérité, on ne peut pas : na a ce role : il approfondit. Si je dois filmer une rivière, je dois me plonger dedans, je dois savoir si elle est froide, si elle est polluee, s'il y a des sous-cou-

> Pour l'exposition qu'on organise à la Cinémathèque d'Ams-terdam, j'ai du raconter ma vie en quarante panneaux. On me demandalt : pourquol étais-tu à ce moment - là en Espagne, et puis là en Chine ? Etait-ce parce que je suis un « Holiandais volant > ? Y repenser c'est retroover le chemin qui était le notre et qui nous a amené là où on est aujourd'hui. La guerre d'Espagne était ma première guerre, et là je tenais la preuva que mon choix était bon, que je voulais ce que je faisais. » Quand tu réfléchis à la place

que tu dois trouver pour bien lutter ; là tu veux les prendre, les risques. On ne peut pas rester an bord, « Le meilleur pilote reste au bord a, dit un dicton hollandals - c'est ironique. En français, on tradult : la critique est aisée, l'art est difficile (voir les nouveaux penseurs). De l'actre côté du pont, les fascistes et leurs mitrailleuses. A côté de moi, les Polonais des Brigades internationales tirent, et je me dis : tu n'es pas encore blessé, as ton appartement à Washington Square, et tu es la tu peux être tué. Je devais être très intelligent pour ne pas l'être pensai-je, c'était ma place, je n'était pas ici pour un reportage. > Après, c'était différent. En



Abraham et Samuel », qui se joue ou Théâtre ESSAION, commence à 22 heures - et non ó 22 h 15 comme indiquá ó l'ori-





PRIX DE COMPOSITION MUSICALE PRINCE-PIERRE-DE-MONACO

1979

Le Prix da Composition Musicala organisé par le Fondation Prince-Plarre-de-Monaco sera décerné pour la vingtième tols au printemps 1979 à Monle-Cerio, la data ilmite des envois étant fixée au 1 AVRIL 1979.

Ce concours, doté d'un prix da 30 000 FRANCS français, sera réservé, en 1979, à le MUSIQUE DE CHAMBRE.
L'œuvre ayant obtenu le - Prix de Composition Musicala Prince-Pierre-de-Monaco - pourra être exécutée à Monaco au cours de l'année qui suivra la décision du Jury.

Pour obtenir le règlement du concours et pour tous renseigna-ments complémentaires, s'adresser à : M. le Secrétaire Général de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco Palais Princiar - MONACO.

retrouvez la musique à Point d'Orgue Arrêtez-vous à Point

d'Orgue. Vous y retrouverez lo musique : une sélection des meilleurs enregistrements sur disques et cossettes, les chaînes les plus musiciennes et toujours en exclusivité mandiole, Arcane l'incamparable, sans doute la meilleure chaîne du mande. Paint d'Orgue, la fidélité à lo musique.









OUVERT LE DIMANCHE



Salle PLEYEL - Lundi-4 décembre chef at soliste

Concertos ner 1 et 2 - MOZART Location Salle PLEYEL, Durand et Agences

Salle GAVEAU - Lundi 27 novembre

Billard-Azais

BRAHMS - LISZT - CHOPIN - DVORAK

SEMAINE CHORALE DE L'ILE-DE-FRANCE-

DU SAMEDI 25 NOVEMBRE AU DIMANCHE 3 DECEMBRE 1978

ENTREE GRATUITE POUR TOUTES LES MANUFESTATIONS SAMEDI 25 NOVEMBRE. — CHAPELLE DE LA SALPETRIBRE. de 17 h. à 23 h.: MUSIQUE VOCALE DE LA RENAISSANCE. Charles, Ravier et étéphane Calilet.

DIMANCHE 25 NOVEMBRS. — MAISON DE RADIG-FRANCE, de 15 h. à 23 h. : MUSIQUE ET CHANSONS TRADITIONNELLES. Bernard Lailement, Claude Flagel, J. Wright...

LUNDI 27 NOVEMBRE — CHAPELLE DE LA SALPETRIERE, à 20 h. 30 : MCNTEVERDI, BACH... avec « LA CHAPELLE ROYALE ». Direction : Philippe Harraweghe.

MARDI 28 NOVEMBRE. — CHAPELLE DES CARMES, à 20 h. 30 : CHANTS GREGORIENS. Jean-Yves Hameline, M.-N. Colette, B. Lebiaude.

JEUDI 36 NGVEMBRE. — MAISON DE RADIO-FRANCE, à 20 h. 30 : JEUX MUSICAUX. Guy Reibel et Philippe Calliard. VENDREDI 1* DECEMBRE — MAISON DE RADIO-FRANCE, à 20 L. 30 : DEBAT SUR LES TECHNIQUES DE FORMATION À LA DIRECTION DE CHŒURS.

SAMEDI 2 DECEMBRE. — MAISON DE RADIO-FRANCE, de 15 h. à 18 h. : TECHNIQUE VOCALE, avec Heimut Lips et Michel Piquemal. — CENTRE CULTUREL DE BOULOGNE-BILLANCOURT, à 20 h. 30 : LES CHŒURS DE L'OPERA DE PARIS (Berlioz, Gounod, Verdi...)

DIMANCHE 3 DECEMBRE - MAISON DE RADIO-FRANCE, de 14 h. à 23 h.: FORUM CHANT CHORAL - CONCERT FINAL, avec J. Grimbert, J. Sourisse, M. Piquemal

Pour lous renseignements : DELEGATION REGIONALE DE LA MUSIQUE D'ILE-DE-FRANCE Grand Palais - Porte C - Av. Franklin-Boosevelt (84) - 225-03-20

عكذامن الإمل



DE JORIS IVENS

l'artiste, là le militant

— Vous étiez en Espagne en 1937, en Chine en 1938, à Cuba en 1961, au Vietnam en 1965, 1967... Où triez-vous

— En ce moment je na sais pas. J'ai beaucoup étudié la question de l'Erythrée. Est-ce que j'y vais? Est-ce que e'est ma place? Je ne suis pas sûr de savoir où sont les facteurs des hormête et révolutionnaire, mais les choses sont moins claires que quand j'étais jeune. L'Espagne avait raison, les autres non. Le Vietnam avait raison, les Américains avaient tort. Il n'y avait pas deux côtés. Faire un film sur l'Angola, oui, mais il faut laisser ca aux gens de là-bas, aider les cinéastes à s'exprimer. C'est compliqué, surtout si on est d'anciens colonialistes indé-licats. Et il faut dominer la question raciale, qui n'est pas simple à comprendre. Or tu dois être bien dans la peau de ton sujet, du peuple avec qui tu

» Physiquement, c'est plus difficile. Le travail est fatigant, je peux le faire, mais quelquefois îl faut vivre avec son age, il faut faire un peu plus que ce que les antres pensent, il-ne faut pas avoir de limites, il faut mobiliser les années qu'on a vêcues. C'est très beau d'être vieux, c'est très

» Il ne faut pas me voir en chasseur de causes. Je dois être touché par quelque chose pour partir, penser que c'est juste pour oser le faire. J'ai travaillé dans les pays socialistes, j'ai pensé. c'est dur, la maladie des jeunes socialistes. Mais j'ai été avec ça toute ma vie, en unité avec ma conscience. J'étais intègre, j'ai été moi-même.

» Si les jeunes de vingt ans pensent que l'on doit avoir ime autre pratique de la vie que la mienne, c'est bien. Les valeurs vont et viennent, ils ont d'autres ideaux. Ils nous reprochent de leur avoir construit le monde tel qu'il : est : chaque génération progresse en conflit avec la précédente.

- Quelles sont les valeurs qui, en ce qui vous concerné,

ont change? - Je vois que les valeurs ont changé si je pense à l'Indonésie. Nous étions de bons colonislistes. on collectionnait le papier doré pour les missionnaires. Quand l'avais onze ans, un ami de mon père, qui avait un costume blanc

Chine, en 1938, j'étais déjà un me racontait que les Indonésiens ce que je pouvais faire monter peu plus hardi.

» Pendant la deuxième guerre mondiale, je suis en Australie, j'apprends que la Hollande est libérée, et que les Indonésiens se sont libérés eux-mêmes. Je prends position pour eux, je filme Indonesie Calling. Je tire des conies claudestinement te des copies clandestinement, je les montre la nuit, et ca aida directement les Indonésiens J'ai pris position, loin do papier doré.

» Et maintenant, je suis an Festival de la jeunesse internationale à Berlin, en 1951. Les Indonésiens me prennent sur leurs énaules. J'en ai en de la satisfaction, et là je ne suis pas

» Bufuel, Welles, sont heureur. Moi aussi, en étant documentariste. Jaime être avec les gens qui sont dans le grand mouve-ment de leur-histoire, y attacher la camera, qu'elle soit dans l'action — et non pas cachée — qu'elle prenne position. Je ne fats pas de l'art passif. Amuser le public ne m'intéresse pas Dans la vie, j'aime manger, boire, faire des folles, mais ca ne s'exprime pas dans le travail

— La guerre de 14 a-t-elle correspondu pour vous à une prise de conscience?

- Non, mais, ensuite, j'ai vu ce que l'on sent après une guerre. Tant de millions de morts, ca te regarde. C'est comme une grande forêt coupée, après, la lumière du soleil tombe diffé-

- Vous avez été très prochede l'Union soviétique, y compris pendant la période stalinienne. Est-ce que vous pourriez expliquer ici comment ces liens se sont crées puis défaits? . . .

- Je veux bien l'expliquer, mais c'est dur dans le cadre limité de cette interview. Les anciens communistes écrivent de grands livres sur leur liaison. Moi, je n'al jamais été un cadre. je n'étais pas inscrit au parti communiste, mais j'en étais très proche. C'est très dur, et pour comprendre, il faut remonter très

*Les nouveaux penseurs (pas encore philosophes) penvent être intelligents our Staline, mais c'était différent, quand tu étais dedans. Nous n'étions pas des millions d'imbéciles. Ils veulent se mettre à repenser le marxisaventure avec la révolution. C'est un peu prématuré. Les accusations ne me touchent pas Jai

- » Nous nous sommes soumis à une sorte de mythe : à la direction du parti, lis savent mieux que nous. Mais nous ne le ressentions pas comme de la sou-mission. Par le haot, l'idéal est lentement trahi, tu ne le sens

»Le mal, le monstre, le fasciame, c'est pour ça qu'on peut risquer sa vie. En Espagne, dans les Brigades internationales. Jétais, là aussi, pour l'avenir socialiste de la Hollande, de l'Allemagne. Si le socialisme s'est éloigré de ses principes, ou ne peut le voir au début. Après, on

des quatre s, pour Yukong — Il y a une étrange inter-prétation concernant l'origine de la réalisation du film Yukong — à plusieurs reprises, j'ai lo dans la presse française une information dans laquelle on disait que ce film a été réalisé à la demande de Chiang-Ching,

qu'elle m'aurait demande de faire un film sur l'histoire do P.C.C. fonde sur les archives existant à Pékin, et que, n'ayant pas pu avoir accès à ces dites archive: Marceline Loridan et moi, en accord avec Chiang-Ching, neus aurions décidé la réalisation de Yukong. C'est absolument faux, je ne sala le

collusion apec ela bande

CINQUANTE ANS DE CINÉMA

nous avons en des difficultés, c'est grace à son intervention que nous avons pu continuer.

Certains rous reprochent d'avoir montré une Chine idyllique et d'être aujourd'hui encore un incondition-

- Quand je montre un mouvement de révolte des ouvriers contre leur direction dans une usine, ou quand le montre le côté arriéré d'un village de pêcheurs, ou un capitaine do bateau qui avoue ne rien comprendre à la révolution culturelle ni aux paroles que Mao Tsetoung, je ne pense pas avoir simplifié la réalité chinoise telle

» Les quelques reportages de télévision étalent trop superficiels et généraux, nourrissaient une actre sorte de stéréctype et en tout cas n'avaient jamais donné la possibilité aux Chinois de s'exprimer dans un film. Les films que j'ai fait avec Marceine Loridan montrent que les Chinois sout comme nous, qu'aucun ne se ressemble, que l'indi-vidualité existe aussi en Chine, comme partout ailleurs. Peutétre, on peut trouver cela insuifisant, mais à ce moment-là, je ne pouvais aller plus loin : pour pouvoir parler des luttes politiques en Chine, il aurait falln être Chinois. Je n'ai jamais eu la prétention d'avoir tout dit et toot compris sur la Chine, il me semble en tout cas que ce quo j'al montre n'avait jamais été

- Mais est-ce qu'on ne tenait pas le même raisonnement ovec PU.R.S.S.? On opprend aujourd'hui les crimes d'hier, on passe, et on apprendra demain les crimes d'oujourd'hui.

— Je sais qu'il y a eu des cruantés atroces, que les Chinois sont en train de dévoiler. Mais tu ne peux pas savoir ce que c'est, huit cents millions de personnes qui veulent s'unir et se mettre au travail. C'est un énorme développement qui dé-passe les petites têtes. La dicta-ture do prolétariat, ce n'est pas la dictature fasciste. Elle à sa nécessité en Chine parce que les anciennes forces de la réaction ne meurent pas d'elles-mêmes

» Je ne peux pas dire ce qui va se passer. Le peuple chinois en décidera. Moi, je suis émotionnellement lié à lui. Ce que je vois, c'est que la morale et l'éthique accompagnent le développement chinois, ce qui u'a existé qu'aux débuts de l'Uniou soviétique. Ce que je vois, c'est qu'il y a une volonté d'honnèteté et d'onverture qu'il n'y a pas en

» Mes amis cinéastes, qui reviennent de cinq ou six ans à la campagne, recommencent. On a de nouveau confiance en eux. Dans les usines, on a rétabli les primes, me dit-on. Mais qui dé-cide ? Les gens eux-mêmes, dans leurs eteliers. Après, la direction renvoie son avis. Il ne faut pas idéaliser, il y a des usines où ça marche bien, d'eutres où pèse l'influence de quelques personnes. C'est vrai que toute ma vie j'ai eu tendance à idéaliser, mais cela n'a jamais été pour dissimuler les choses ou tromper les gens. »

CLAIRE DEVARRIEUX.



Photo price à Tenan en 1948, Mao Tue-toung (à ganche) est filmé avec la caméra que Joris Ivens a donnée en 1938 (document inédit).

refuse, on ne se l'avous pas, on dit : ca va s'arranger, c'est blen quand même, il faut défendre PURSE, le premier bastion. Son propre pays est important, mais on est lie à la révolution mondiale. On a fait des fantes, mais je n'ai pas trahi la France ni la Hollande. J'ai travaillé pour un pays idéologique, et dans la guerre froide pris position. - Et maintenant vous êtes

beaucoup "attaqué pour vos positions pro-chinoises. On vous accuse notamment de

pourquoi et le comment de cette fable, je n'ai jamais parlé de réalisation d'un fllm avec Chiang-Ching.

» La vérité est que c'est à la suite d'une rencontre avec Chou En-lai qu'est née l'idée de faire un film. Au cours de cette entrevue en 1971, l'un et l'autre tel projet n'était possible que si nous étions libres de filmer ce que nous voulions, comme nous le voulions, et, au cours du tournage, à plusieurs reprises quand

que je l'ai vue. Peut-être, on peut penser que la lecture de la vie quotidienne ne permet pas de déchiffrer les contradictions, la réalité politique, les mécanismes d'une société. Marceline Loridan et moi avons fait ce film à une période de grande ignorance du large public occidental à l'égard de la Chine, toutes les idées primitives sur « le peril jaune » e les Chinois, masse grise uniforme », « les fourmis bleues sans individualité », étalent des stéréctypes très forts dans l'esprit des gens.

DU 5 DECEMBRE

Ballet

AU 2 JANVIER

PALAIS DES CONGRÈS

soviétique de

éningrad

THEATRE KIROV

LE LACIDES CYGNES (2) acte: | 11-12-13-24-26-29-| 30 dec. et 2 ianv a 20

3 PROGRAMMES

24 REPRESENTATIONS

FREDERICA VON STADE, mezzo. soprano Récital avec Martin Katz, piano

OPERA DE PARIS 27 novembre à 20 h

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris L'espace en demeure NEVELSON VIEIRA DA SILVA ABAKANOWICZ

• COLETTE DUBOIS=

LA GALERIE 67, rue Saint-André-des-Arts (67)

E. THEVES

galerie taménaga 266 61 94

> 42 tableaux et aquarelles

18 av. Matignon 75008 Paris

15 novembre - 16 décembre

PEINTURES DE ADNAN VARINCA présentées du 22 novembre ou 6 décembre 1978 ou 8ureau de Tourisme et d'Information de Turquie 102, Champs-Elysées, 75008 PARIS — 2º étage du lundi ou vendredi de 9 h 30 à 18 h

> GALERIE DENISE VALTAT 59, rue La Boétie - 75008 PARIS - 359-27-40

INNOCENT

centre national de la tapisserie d'Aubusson GALERIE INARD

PICART LE DOUX

20, rue de l'Odéon - 75006 PARIS - Tél. 326-25-38

GALERIE LOUIS SOULANGES

ROGER JACQUELIN

PEINTURES RÉCENTES

22 novembre 1978 - 19 janvier 1979 peintures récentes galerie maeght et 26 rue treilhard paris 8

RAMPAL

rd-Azais

and the second

A BEST

二十二 高 新食養

7.2



cinéma

UN MARIAGE de Robert Altman (Lire nos orticles page 19.) UNE HISTOIRE SIMPLE

Romy Schneider, Claude Sautet, Jean-Loup Dabadie, pour uae histaire «simple» en effet, collée à la réolité quotidienne disficile de millions de gens, à ras des omours fragiles et sans gloire. Rien ne se passe, tout se passe, dans ce film qui est à so manière un hammage aux fem-

LE SECOND EVEIL de Margarethe von Trotta

Une semme dévolise une bonque ovec deux amis pour suurer le jordin d'enfants qu'elle a créé. C'est un acte extrême, c'est de lo politique, mais on ne parle ras de politique. Des comportements sont montres dans leur évolution, une genérosité est inventée, où femmes et hommes trouvent leur compte.

PASSE-MONTAGNE de Jean-François Stévenin

Lo porenthèse vecue entre neige et forer par un goragiste et un citadin de passage. Nul ressort dramatique pour ce temps suspendu, rien que des lambeoux de phrases et des notations fugaces, pour ce premier film en forme d'embarcotlon de rève.

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA de Chantol Akerman Où Chantal Akerman reprend le fil de la vie privée, et conli-

« Un mariage » vu par Bonnaffé. nue inlassablement à interro ger le rapport mère-fille. Où Aurore Clément, inspirée, sym-

bolise la solitude irrémédiable.

ET AUSSI : Au nom du pape roi, de Luigi Magni (mélange de comédie italienne, de drame bourgeois et de mélodrame historique) ; Remember my name, d'Alan Rudolph (pour la liberté féminine, un témoignage de plus); la Femme gouchère, de Peter Handke (l'indépendance d'une femme et d'un petit garcon); Sonote d'automae, d'Ing-mar Bergmaa (un désert d'amour entre une mère et une fillel; Scenic route, de Mark Rappaport (entre la parodie et la violence); Flammes, d'Ado!fo Arrieta ipour quelques reacon-tres fabuleuses].

théâtre

FAUST à l'Espace Cardin

Se fondant sur l'adaptotion française la plus fidèle du Faust de Marlowe, celle de Constantin Castéra, Jean-Marie Patte parvient a exprimer entièrement la richesse (austère) de ce grand poème éthique.

BONS BAISERS DU LAVANDOU

Un spectacle gai sur les misérables aventures de Bonnie and Clyde du pauvre qui volent un million ancien, n'en font rien et se suicident. Un scénario plus qu'une pièce et deux interprètes épatants : Stéphante Loik et Jean-Poul Forre.

ET AUSSI : la Star des oublis au Petit-Odéon (la difficulté de rêver) ; les Peines de coeur d'une ehatte anglaise au Montparnasse (à voir. revoir et revoir encore); la Surface de réparation à la Gaîté (les jeunes gens ea colère); Olaj et Albert au Petit-Athénée (la colère des vieux : Notre-Dame de Paris au Palais des sports (le grand spectacle généreux d'Hossein l. Mesure pour mesure, aux Boulfes du Nord (la dernière rencontre de Peter Brook et de

musique

LE MOIS MESSIAEN

Trois grandes œuvres cette semaine au menu du mois Messiaen : la Nativité du Seigneur (1935), rayonnaate d'émotion et de lumière, par Doniel Rath, un prix de Char-tres, à l'orgue de Notre-Dame (le 23 novembre), l'immense Catalogue d'oiseaux (1956-1958) où cinq pianistes devront se relayer pour faire chanter ees soirante-dir-sept oiseaur, d'un pittoresque ou d'un lyrisme eblouissonts (salle Cortot, le 27, à 19 h. 30), et la Transfiguration de N.S. Jésus-Christ, tableau imposont, voire écrasoat, ouquel les Joponais ont foit récemment un accueil triom-phal, avec les mêmes interprètes : l'Orchestre notional, dirigé par L. Maazel (lavalides, le 29 novembre).

LE BARBIER DE LILLE A l'occasion du Festival de Lille, un premier effort de rénovotion de l'Opèra dans le Nord sera accompli avec le Barbier de Séville, dans une production du Théatre de Metz mise en scène par Jeon-Morie Simon, sous la direction de Michel Tabachnik, ovec, notomment. Colette Alliot-Lugaz, révélotion de l'Opéra-Studio, dans le rôle de Rosine, Mais le Festival de Lille offre également cette semaine deux remarquobles concerts indiens (T.R. Mohalingom le 25 et Ram Naravan le 271, les superbes negro spirituals des Stars of Faith of Black Nottvity (les 27-28) et

Krause (le 29). **EX-POSITION DE KAGEL**

le Voyage d'hiver por Tom

Mouricio Kagel inougure ò son tour l'« Espace de projection » de l'IRCAM ovec un spectacle qui combine deux partitions : un Chorbuen de quarante-trois chorais pour ensemble vocal et elovier, et Die Rythmusmaschinen, pour « machines à rythmes. percussionnistes et groupe d'athlètes », rerêtus de «textiles a divers... Kagel voit dons son œuvre une « illustration de l'impossible mariage entre musique sérieuse et musique populaire... > (IRCAM, 31, rue Saint-Merri, du 24 au 28, à 20 h. 30.)

SEMAINE CHORALE DE L'ILE-DE-FRANCE

Un ensemble d'ateliers vocaux et de concerts de grand intérêt, avec les meilleurs spécialistes (Caillard, Ravier, Caillat, Retbel, Laforge, Hameline. eic.), pour les animateurs, choristes, amateurs, etc., à travers Poris : Salpêtrière (le 25, à partir de 17 h., et le 27, à 20 h. 30), chapelle des Carmes (le 28), Maison de Radio-France (le 26, à partir de 15 h.; le 30 novembre, le 14 décembre, à 20 h. 30; le 2, à 15 h.; le 3, de 14 h. à 22 h.), Centre culturel de Boulogne-Bülancourt (le 2 décembre, à 20 h. 30). Pédagogique autant qu'ortistique, cette semaine mérite d'attirer ua grand public. (Renseigne-ments : teléphone 225-03-20 ou 224-22-17.)

TENNSTEDT, AMY, MAAZEL Trois programmes symphoniques importants cette semaine à Paris : Klaus Tennstedt, chej réjugié d'Allemagne de l'Est, dirige Brahms, Strauss, Beethoven. à l'Orchestre de Paris (Congrès, le 23; Champs-Ely-sées, le 25, à 10 h.); Gilbert Amy présente avec l'Orchestre philharmonique Rituel, de Bou-lez, les Images, de Debussy, et le Concerto de Stravinsky avec le grand violoniste O. Kagaan (Rodio-France, le 28): Loria Maazel poursuit son cycle Beethoven avec l'Orchestre na-tional (2° et 6° Symphonies, Champs-Elysées, le 25, à 17 h.).

— ET AUSSI : Quatuor de Dutilleux et Octuor de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris (Champs - Elysées, le 22); Quatuor Vegh (Théâtre de la Ville, jusqu'au 25, à 18 h 301; Festival Takemitsu (chapelle de la Sorbonne, le 23); R. Capello, prix Busoni 1976 (Gaveau, le 23); J. Rouvier et Ph. Müller, piano et violoncelle (Ranelagh, le 231; Turangalila, de Messiaen, dir. Ch. Bruck (Bordeaux, le 23); Quatuor Juilliard (Gaveau, le 24); Louise (Opéra de Nantes, les 24, 26, 28, 301; Simon Boccanegra (Opera de Paris, les 25, 27, 28, à 19 h 301; Anne Queffélec (Gaveau le 25) : Beethoven, Brahms, par J.-Cl. Pennetler et le Trio Pasquier (Théâtre d'Orsay, le 26, à 11 h); Mozart-Fauré, par le Quatuor Lœwenguth (salle Rossini, le 26, à 10 h et 17 hl; Musique et chant de l'époque Tudor (Hôtel Hérouet, le 26, à 18 h); Gershwin, par l'Orchestre Pasdeloup, dir. S. Cardon (Champs-Elysées, le 36, à 17 h 46) ; récital Frederica von Stade (Opera de Paris, le 27, à 20 h1; Ensemble

orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Théatre de la Ville, le 27, et Châteauroux, le 28); Musique japonaise (Arts déco-ratifs, le 281; Padmovati de Roussel (Strasbourg. les 28, 29); Michael Ponti, plano (Gaveau, le 29) ; trois journées de musique électro-acoustique : ateliers pour enfants et hit-parades (à 9 h et 14 h) et trois concerts (Bourges, les 29, 30 novembre et 1º décembre).

danse

KENNET : MAC MILLAN à l'Opère

Pour la première fois, l'Opéra de Paris accueille un chorégraphe célèbre dans tout le monde anglo-saxon, qui crée spécialement à l'occasion une œuvre sur la partition d'Henri Dutilleux, Métaboles.

ET AUSSI : Douglas Dunn, au Palace (la post modern dance américaine); Patrick Fort, aceompagné par Bernard Lubat à la chapelle des Lombards (free dance jazzi, le 22 novembre le Buyo au Théâtre des Champs Elysées (ballet classique traditionnel japonals) : la danse hors les murs au centre d'échange de Perrache (cinq Compagnies lyonnaises en quete de public); Aller-retour, création de Bri-gitte Lefevre à la Maison de la eulture de La Rochelle; pre-mières représentations du Ballet Théatre Français de Nancy (de Balanchine à Louis Falco), 24, 25, 28 novembre.

expositions

CINQ MILLE ANS D'ART

Une exposition dans la tradition du Petit Palais, où les connaisseurs découvriront ua nombre d'œuvres inédites et quelques œuvres exemplaires dons un ensemble de haute tenue. Où les néophytes parviendront peut-être à se retrouver dans les forêts mythologiques des religions indiennes.

LA CARTE POSTALE nu Masée

des arts et traditions populaires La carte postale comme objet culturel. Ses origines, de la carte-poste à la carte postale illustrée ; son développement lié à celui de lo photographie et de l'imprimerie : les Images et les messages qu'elle véhicule; ses créateurs, anonymes et pro-

LA TRAVERSÉE DU TEMPS PERDU nu Musée des arts décoratifs Un parcours-spectacle qui évoque la vie d'une jamille fran-

caise ou dix-neurième siècle En fait, c'est de ses femmes qu'il s'agit. Elles en ont assuré la continuité et transmis les valeurs, ces femmes qui oni vecu à l'intérieur de leurs ma:sons et à l'intérieur d'ellesmêmes. Simone Benmussa, à qui l'on doit la Vie singuilère d'Albert Nobbs, au Theaire d'Orsay, a mis en scènc.

ET AUSSI : Les freres Le Noin. au Grand Palais (la totalité de l'œuvre connu rassemblée pour la première fois1; Miro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (cent sculptures de 1962 à 1978), an Centre Georges-Pompidou (dessins inéditsl, au Centre d'études catalanes (gravures et eaux-fortes); Métamorphoses finlandaises, au Ceatre Georges-Pompidou (architecture et design); Ma espace-temps au Japon, au Musée des arts décoratifs (un concept ea images); Formes chinoises, au musée Cernuschi (à l'occasion du centenaire de la naissance de Victor Segalen poète de la Chine) : Les Macchiaoli, au Grand Palais des prémices de l'art au vingtième siècle en Italie).

variétés

MAXIME LE FORESTIER n l'Olympia

Le nouvel horizon musical, plus large, plus riche d'un chon-teur outeur-compositeur en pleine évolution, heureux de fatre éclater ses mélodies, de jouer sur les vibrations, la spontaneité (mercredi et jeudi à 21 heures: vendredi, samedi, a 20 heures et 22 heures; dimanche, à 15 heures).

rock

JANGO EDWARDS

aa Théâtre de Dix-Heures Un clown-rocker américain qui joue avec la réalité avec une belle extravagonce, une frénesie folle (les 26 et 27 novembre).

URBAN SAX à l'Olympia

Une consecration pour les trente saxophonistes français auxquels s'ojoutent aujourd'hui une dizaine de cocalistes. A l'écart des conceptions américaines, une musique « répéti-tive » basée sur les fluctuations de ton que permettent les saxophones, et qui exprime l'angoisse de la cité moderne tout en aoissan' comme un exorcisme. (Le samedi 25 novembre à 24 h.)

GALERIE L'ŒIL SÉVIGNÉ

JEAN PEYROLLE

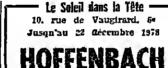
14, RUE DE SEVIGNE



Chemin de Repentance - Aix-en-Provence Abonnement 14 numéros) : France, 50 F - Etranger, 55 P Diffusion librairies : Nouveau Quartier Latin, PARIS Sont encore disponibles et envoyés franco, 10 P le numero :

35 DUBUFFET - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI - 48 MAUSS 50 GUTENBERG - 51 XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON -TS F le maméro : 57 HUGO - 61 DE BEAUVOIR - 62 ILLICH - 63 BEAU-BOURG - 64 LYOTARD - 65 LE ROY LADURIE - 66 BONNEFOY 67 MAHLER - 68 ROUSSEL - 69 WINNICOTT - 70 LA CRISE DANS LA TETE Insuméro spécial 20 F) - 71 DUMAS - 72 DUBY

GALERIE MORANTIN-NOUVION:



ART ANIMALIER

ANCIEN & MODERNE Gravures, peintures, bronze bibelots E T

Du 1er au 15 dec., « gagnez une œurs d'art en rous smusant ». 10, r. Claude-Bernard, 75005 PARIS

COLETTE RICHARME

expose an 20 novembre au 4 décembre 1978 à la Galerie Le Rone (Direction Montangerand), an 16. r. Grégoire-de-Tours, Paris. 033-46-70

MANDRAGORE
INTERNATIONALE
18, r. des Coutures-St-Gervals (3°)
Tél. 887-54-30
ALIX DES FRANCS - DESNOYERS
DE SOLERE - FOURNIER
KANEKO - MASUDA
LESPINGAL - RIVEL

Dn 22 novembre an 6 décembre

GALERIE BELLINT

œuvres récentes 15 novembre - 14 décembre

RENGAME GALLRIE arenella

I MACCHIAIOLI PEINTRES EN TOSCANE APRÈS 1850

Musée du Grand Palais, aile Cl

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h. à 20 h., mercredi jusqu'à 22 h.

Jusqu'au 8 janvier

SERGIO TELLES

Peintares WILDENSTEIN

147, New Bond Street, LONDRES
21 novembre - 16 décembre
En permanence : à 18 GALERIE LA CAVE
7, rue de Miromesnil, PARIS - 265-40-66.

Les sculptures de BIEM-PHUNG-TH

EXPOSITION A LA GALERIE JEAN DINH VAN

DU 24 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 1978

.7, rue de la Paix - PARIS .

MUSÉE DE SAINT-MAUR 5 ter, avenue du Boc, 94210 LA VARENNE - 283-41-42

UILLERMOZ jusqu'au 26 navembre

Tons les jonrs, Olmanche compris, de 14 h. 2 18 h. (sauf mardi)

GALERIE DE LA TOURNELLE 3. rue du Haut-Pavé, 75005 PARIS - 354-63-57

JOSE MARIA

GALERIE A, PITTIGLIO

21, rue du Bac 75007 Paris - 261.24.15 PA

48, rue de Courcelles - Paris - 227-53-15

MOBILIER ANCIEN DE LA CHINE ET DU JAPON Exposition du 8 novembre au 2 décembre

Novembre - Décembre

ex. 300 F



GALERIE MAI 12, rue Bonaparte, PARIS-6

Pierre POTERIES - TAPISSERIES

17 novembre-23 décembre

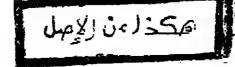


les Celtes et leur univers

' Un livre d0 aux meilleurs historiens de la génération montante : V. KRUTA, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, et M. SZABO, conservateur au musée des Beaux-Aris de Budapesi, scondés par l'un des meilleurs photographes d'art moadiaux, E. LESSING".

Paul-Marie DUVAL Professeur au Collège de France membre de l'Institut

En vente THATIER Chez votre libraire. rue d'Assas 75278 Paris Cedex 06







Architectes révolutionnaires

TROIS architectes révolution-naires, d'Emil Kaufmann, est l'un des textes de base sur les sources de l'architecture

C'est l'ouvrage-clef de cet histo-rien d'art de l'école viennoise émigré aux États-Unis à l'appro-che de la dernière guerre mon-diale. Publié en anglais par l'Uni-versité de Princeion en 1952, ce livre n'est traduit en français qu'en 1978...

On parlatt peu de Ledoux, Boullée et Lequeu avant qu'Emil Kaufmann n'ait abordé, autour de 1920. l'étude de leurs œuvres. Il y décelait les tendances modernes de l'architecture qui, au moment de la Révolution, quitte le pittoresque décoratif. Désormais, la forme suit la fonction. Une révolution entraînant l'autre, les changements politiques et sociaux auraient engendré un nouveau langage architecturel Emil Kaufmann a personnalisé cette époque autour des Trois architectes révolutionnaires, dont l'œuvre vissionnaire, à la fois romantique et rationaliste, a marqué l'apogée d'un mouvement qui a mis un terme au baroque et ouvert la voie à l'architecture du vingtième siècle.

Avec le temps, on voit bien que les points de vue d'Emil Kaufmann datent. Il parlait de leur commun « mépris du passé ». Or, on sait aujourd'hui que Ledoux, pour ne citer que lui, était un maître de l'archéologie architecturale. Il excellait à utiliser les styles historiques et à les réactualiser. Une étude, publiée par Michel Gallet, conservateur des antiquités et objets d'art des édifices civils de Paris, dans les Caulers de la Rotonde, premier numéro d'une nouveile revue publiée par la commission du Vieux-

En 1775, Nicolas Ledoux vient d'achever les salines d'Arc-et-Senans. On lui confie l'étude de l'enceinte des Fermiers généraux. Cinquante barrières sont prévues. Ledoux veut en faire des œuvres d'art monumentales. Toute l'his-toire de l'architecture est à sa disposition : l'Egipte (stc), la Grèce Rome, Venise, la Renaisserice, l'Angleterre contemporaine d'Inigo Jones, il dévore de l'anti-que et en fait du Ledour, archi-tecture en avance sur son temps, d'expression dure, dout l'a légré a séduit les historiess de l'école germanique. La barrière de Monceau. l'une des rares à avoir tra-versé la rage destructrice du mècle dernier, s'inspire du temple grec circulaire. Et celle de Picpus, disparue aujourd'hui, reprend la la célèbre villa Palladio à Vicence.

Si Ledoux comme Boullée exercent une certaine fascination sur
les architectes contemporains,
dont la place est aujourd'hui réduite par le système industriel,
c'est qu'ils puisent dans l'exemple
de ces précurseurs l'espoir de voir
la création architecturale rédevenir une activité culturelle. Le
livre d'Emil Kaufmann est, édité
par la S.A.D.G., Association des
architectes diplômés par le gouvernement, qui vient d'ouvrir une
série de débats str. l'architecture
post-classique. C'est de la part des
hommes de l'art un rappel et un
appel à un peu plus d'architecture dans nos constinctions.

Une seconde publication s'inscrit dans la lignée de cet ouvrage. Espace. Tempe et Architecture, de Siegfried. Giedion, fut initialement publié sous le titre anglais de Space, Time and Architecture en 1941 et plusieurs fois rédité. Il n'a été traduit pour la première fois en français qu'en 1968, par un éditeur belge, vingt-eix ans plus tard, le temps normal pour frapper d'obsolescence un texte neuf. Dix ans après, en 1978, li soit en 10/18, à Paris l

Ce livre, qui réunit les confé-rences faites à Harvard en 1938rences faites à Harvard en 1939-1939, avait, en son temps, analysé la monté d'une nouvelle tradi-tion architecturale liée aux arts et eux techniques d'aujourd'hui, influencé la critique de la créa-tion architecturale et, en fait, accompagné son développement de l'autre côté de l'Atlantique, vers où se sont turmés les resurts. vers où se sont tournés les regards des architectes européens.

Ces deux publications tardives comme tes livres de Kaufmann et Giedion, ceux de Panofsky et de Wölfim avatent longtemps été réservés en France aux seuls lec-teurs de l'allemand et de l'anglais i teurs de l'allemand et de l'anglaisi nous font blen mesurer le retard culturel qui a longtemps carac-térisé l'histoire de l'architecture moderne en France. Un quart de siècle après, beaucoup de ce que ces textes poivalent avoir d'inédit et de stimulant apparaît quelque pen émousée, tant il est vrai que les livres appartiennent an mo-

JACQUES MICHEL

* Trois architectes revolutionnaires. Bouliée. Ledons, Legueu, par
Emple Sahmann. Trad, par F Revert.
fittrod. & notes de G. Brouart et
G. Teymot. 320 pages. 314 lliust.
BS F. Ed. S.A.D.G.

* Espace. Temps et Architecture.
par Stegried Giedion. Trois volumes
format 10-18 de la « Bibliothèque
Médiations», ches Denost. Ed. Gontaler. 15 F le volume.

* Cahiers de la Rotonde, nº 1

94 r. St-Denis, Paris-1-, 233-73-8

« LA DECOUVERTE

GALERIE DU DRAGON 19, rue du Dragon - 548-24-19

LUTZ SCULPTURES récentes 14 novembre - 20 décembre

JEAN-PIERRE VIELFAURE

JEAN-PIERRE VILITAURE

n'a pas montré sos tolles à Paris
de p n ls piusieurs années (il a
exposé très régulièremant, sependant, à la COURT GALEET de
COPENHAGUE. L'actualle exposition regroupe 4 années de travall : pentures et dessins-collages,
sécies nées de recherches sur
certains thè me e que l'artiste
explore attentivement; tels sont :
LE JOURNAL NEW - YOREASE,
LES ECRANS SOUVENIRS, LES
PAYSAGES DE LA MEMOTRE.
Tempera et peinturs acrylique,
quelquefois des éléments collès,
la technique est savante et
raffinée; les 1 m a g e s colorées
s'imposent et fascinent. Images...
Imaginaira... Ambiguité de la
condition de l'homme contemporain confronté à la « modernité » dont les signes jalonnent,
obédants, une très belle démarche
artistique.

LE RALLON DES AETS

LE BALLON DES ARTS 141, rue * sint-Martin (4*

JOAN

MITCHELL

FOURNIER

DU CORPS HUMAIN Exposition de KODAK PATHÉ jusqu'au 15 janvier 1979 Stusce de l'Homms - Palais d' Chalilot. Tous les Jrs, af mardi de 10 h. à 18 h. et de 10 h. : 20 h. les samedis et d'imanches

timité d'un couple indissociable.

Les répliques alternées de Vieira

et de Szenes ne se contentent

pas de faire surgir le passé des

denz peintres, leurs années

d'apprentissage, de révéler leurs

méthodes de travail et leur

conception de la peinture. S'y

superpose, explicitement ou en

Vieira, dans les filets de ses exégètes

≪ E T à l'aurore, armés d'une ardenie patience, nons entrerons aux filigrane, un vrai duo d'amour. Arpad de Vieira : « Elle est l'ange gardien de toute notre me, spiendides ulles », à coup sûr, les villes de Vieira da Silva, et une vie d'amour, d'unité et de travail. » Un demi-siècle d'existence commune n'est pas par-venn à l'émousser, cette passion. les entrelacs de leurs trames pétriflées, aux coloris frémissants et sans emphase. Rimband on le jurerait, a pese chaque mot en Les anecdotes abondent, qui mèlent le quotidien ; les souve-nirs de Montparnasse, les voyaprévision des illuminations futures et livré d'avance les clefs de ces cités proliférantes. En voici ges, les maladies, la présence des deux chattes de « Bichou » aux de nouvelles qui en ouvrent plus longuement les portes. Après tant de gloses, dont la dernière en dete et non la moins penè-trants était l'Univers de Visira plus hautes considérations, et aux secrets d'ateller. Ainsi apprenons-nous que la Bibliothèque rouge, de Vieira, a été peinte « à toutes petites touches de couda Silva par Antoine. Terrasse leurs différentes qui gravitent entre elles et deviennent lumière rouge ». Que les deux tapisseries (édition Henri Screpel), viennent de sortir simultanément les entretiens d'Anne Philipe avec Marie-Hélène Vieira da Silva et Arpad Szenes (TEClat de la commandées à Vieira par l'université de Bâle, qui paraissent grises, sont d'un gris où entrent lumière, chez Gallimard), et la monumentale monographie de Jacques Lassaigne et Guy 95 teintes différentes. Comment

هكذامن رالإمل

Weelen (éditions Cercle d'art).

Ouvrages épaulés par l'exposition à la galerie Jeanne-Bucher, des toiles récentes de Vieira, qui n'accusent nui déclin. tes et des dessins de Guy (Weelen) et, ainsi, on découvrira tout un monde ou par quelqu'un qui Vicira s'exprime : « Nous, les n porté très loin la connaissance peintres, nous paraissons stupide la peinture et de la vie qui l'entoure (...). Il nous voit vivre, des quand nous parlons. Nous savons quantité de choses, mais travailler et rêver, il voit nos c'est dans nos tableaux que nous doutes et nos incertitudes », dit les disons. » Pas si stupides, ces propos enregistrés et mis en encore Vieira. De ces textes en voici déjà. forme par Anne Philipe, qui s'ef-Guy Weelen est l'auteur des cha-pitres qui suivent Vieira pas à face devant ses interiocnteurs jusqu'à la transparence, qui fait pas, avant qu'il ait assumé sa imperceptiblement rebondir le mission de temoin, puis lorsqu'il dialogue — mais elle ne se a été admis à une observation quotidienne, dans ce très bel contente pas toujours de remet-tre la balls en jeu. Le lecteur ouvrage enrichi de 363 illustrapénètre de plain-pled dans l'in-

tions, dont 129 en couleurs. Les grandes lignes d'une biographie débutant à Lisbonne mais, à part quelques voyages, eu Brésil, à New-York, presque tout entière poursuivle en France, nous étalent certes connues. Il n'est pourtant pas sans intérêt de voir évoquer une enfance quelque pen déracinée avant de s'installer à

la projection, en cinq mètres de haut, d'une de ses gouaches, lui a révélé à sile-même la genèse interne de son œuvre : « Je me surs aperçue qu'il y avait d'une part un travail des jormes suggérées très pur alors que le fond était lus très travaillé : c'est la conjugation de ce double tra-vail qui donnait sa densité qu tableau. J'ai compris que ma

Deinture était une écriture... » Et, entre mille notations, l'hommage renda à ces « vértiables eréaleurs » : Jeanne Bucher. euns fée », et Pierre Loeb san magicien ». Sans oublier qu'Ar-pad est lui aussi un peintre, un tres grand peintre, qui recherche la lumière avant tout, et la trouve, et le reste lui est donné par surcroit, car il est muni comme Vieira, d'une ardente

De Lisbonne à Reims

«Un jour on trouvera des tex-les et des dessins de Guy (Wee-en) et, ainsi, on découvrira tout conseils de Léger et de Bissière. Il est important de voir l'influence des azulejos sur l'art de Vleira : les azulejos, ce sont ces petits carrés de céramique employés à foison au Portugal pour la décoration intérieure et extérieure des maisons — « fête pour les yeux » — dont l'artiste a réuni une collection exception-

> Il fallait également insister sur son amour de la musique. Tout cels, entre autres choses, pour comprendre les damiers, les compositions en petits carreaux qui remontent à 1935. De même que les échafendages des immeubles en construction, leurs armatures tubulaires, le pont transbordeur de Marseille (qui n'existe plus). les halls métalliques des gares sont à l'origine de tant de toiles. En précisant que Vieira n'e subi l'émerveillement des gratteciel américains qu'après coup.
>
> « Finalement, cette fois c'est

Jacques Lessaigne qui parie, les mailles se révèlent indestructibles de cet épervier jeté sur l'eau des apparences... Et d'ajouter, ayant tenté à son tour de dé-monter les mécanismes créateurs, la part, prédominante, d'émotion qui a vérifié cet univers rigide, coupant, multiplié : e Vietra da Silva pénètre dans les alvéoles de la ruche hu-maine, là où les étres s'agglutinent comme les grains de sable sur la plage, et sa seule présence crée une jraternité entre ses modèles et les specialeurs, entre les mondes extérieur et intérieur_ »

Les commentaires pourraient être interminables, d'une œuvre elle-même inépuisable. On retiendra cependant encore le chapitre consacré aux vitraux de l'église Saint-Jacques de Reims, que Vieira a exécutés en 1976 avec le maître verrier Charles Maro, Elle a voulu qu'ils fussent argent et or, «cherchant à trouver dans les midulations de la lumière l'équivalence des variations colorées en ces deux métaux (_où) les couleurs apparaissent telles des pierreries enchâssées », la répartition de la grisaille filtrant et dirigeant la lumière. Somptueux poèmes en couleurs dominantes, ils dé-montrent une fois de plus l'universalité des dons de Vieira... qui n'a pas dit son dernier mot, heureusement, qui laisse à Guy Weelen et à ses émules le champ libre à leurs futures exégèses. Il était donc nécessaire que cet épais volume fût un livre ouvert.

JEAN-MARIE DUNOYER.

+ L'Eciat de la lumière, par Appe Philipe, chez Gallimard, 125 p., 40 F. * L'Univers de Vietra da Silva, par Antoine Terrasse, édit. H. Scre-pel, 92 p., 75 F.

* Victur da Silva - Monographie, par J. Lassaigne et Guy Weelen, édit. Cercle d'art, 344 p., 250 F.

■ LA DEMEURE #

DENISE RENE

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHÉ - 5-PARNASSIENS SAINT-ANDRE-DES-ARTS - OLYMPIC ENTREPOT

> Prix de la Mise en Scène Festival cinématographique

international de Paris 1978

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES - PIANO ***

BEETHOVEN - SCHUMANN - CHOPIN THEATRE AGENCES 3 FNAC - Lundi 11 dec. 20

MINAMATA AND CO

DE OSAMU TAKAHASHI

Mise en scène de Roger BLIN Dispositif scenique Andre ACQUART

THEATRE DE LA COMMUNE 833 16 16

93 - AUBERVILLIERS

Mailfert-Amos: d'inimitables répliques

Une véritable réplique suppose de la culture, du respect, de l'adresse et de l'esprit. C'est sans doute pourquoi les très fidèles reproductions de meubles du 18º siècle français signées Mailfert-Amos sont véritablement inimitables. Venez en juger vous-même...

6, avenue d'Eylau - Paris 16°

chez Barroux architecte et décorateur, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

Et Hôtel de François-I" - 26, rue Notre-Daine-de-Recouvrance, Orléans - Tél. (38) 62.70.62

WHATER

1.5

Expositions

CENTRE POMPIDOU
Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entréo libre le dimanche. pant et dim., de 16 ft. à 12 ft. Entreo libre le dimanche.

JOAN MIRO. Dessins (œuvres antérieures à 1958). — Coblact d'art grephique. Jusqu'au 22 jaovier. — Dessins réceuts. — Galeries coutem-poraiues. Jusqu'ou 22 janvier. ATELIERS D'AUJOURD'HUI 11:

Louis Carmell et Alain Lestié (deux artistes do Bordeaux). Jusqu'au

© Janvier.

L. MACCHIAIOLL. Peintures on Toscane, 1858-1830. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. Du 27 novembre ou 4 décembre, saile de cluéme du Grand Palais, projections sur le thèma : « Le ctoéma italien et la peinture des Macchialoil ». Renseignements au Grand Palais.

Palais. EECONDBS RENCONTRES INTER-NATIONALES O'ART CONTEMPO-RAIN. — Grand Palais (voir ci-des-sus). Jusqu'su 29 janvier.

SALON D'AUTOMNE. — Grand Palais (porte H) (358-46-07). Jusqu'au 27 novembre.

LE PAYSAGE EN ITALIE AU XVII SIECLE. Dessins do musée do Louvre, — Musée du Louvre, povilion de Flore, eotrée porte Jaul-Wilson (250-38-26). Sauf mardi, de 9 b. 45 à 17 b. Entrée ; 8 P (gratuite le dimacche). Jusqu'au 15 janvier. CLAUDE LORRAIN. Dessins du British Museum. — Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir ci-dessus). Botrée : 3 F ; le dimanche : 4 F. Juaqu'au 15 janvier. RETABLES ITALIENS DU XII.

Louis Carmeil et Alain Lestié (deux artistes do Bordeaux). Jusqu'au 10° jauvier.

FERBLANC ET FILDEFER Atelier des enfants. — Jusqu'au 5 décembre.
Centre de créatiou industrielle METAMORPHOGES FINLANOAISES. Architecture et design.
Jusqu'au 4 décembre.
B.P.L.
LES ALIMARI. Photographes à Fiorence, 1852 - 1926. — Jusqu'au 25 jauvier.
L'AVENTURB SCIENTIFIQUE. — Jusqu'au 35 novembre.
LE VIN : Boire 3vec les yeux, le ucz. la houche et la mémoire.
Jusqu'au 3 Janvier. Le 24 oovembre. à 18 h. 30, débat evec des œnologues et des critiques gastroomiques.

LES FERES LE NAIN. — Grand Palais (porte D). Bouf sam. et dim., de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 15 décembre.
LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'a 12 decembre. MISO (261-34-10). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 Faris (732-01-27). Sauf iundi et mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre). Jusqu'an 15 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre). Jusqu'an 15 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre). Jusqu'au 15 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le 4 décembre. LES ATLANTES ET CARIATIDES DE FARIS 1859-1936. — Musée d'art moderne de la Vilson (723-36-53). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche : 4 Plais d'

4 jaavier. JEAN CHIEZE, Itiuéraire d'un gra-tus bois en France. — Muséo veur sur hois en France. — Musée d'art moderne de le Ville de Parie (voir el-dessus). Du 24 oovembre au 7 janvier.

7 janvier.
BARBARA ET MICHAEL LEISGEN: Les écritures du soiell NAM
JUNE PAIK: Rétrospective. GIULIO
PAOLINI: De bello intelligible.—
ARC, Paris, su Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'eu 8 janvier. usqu'eu 8 janvier. MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.

— Musée des arts décoratifs. 107, rue de Bivoli (250-32-14). Sauf mardi, de 17 h. à 20 h.; dimanche, de 11 h. à 16 h. Jusqu'au 11 décembre.

LA TRAVERSEE DU TEMPS PERDO. Partoors-spechelé du XIXº siècle. — Musée des arts décoratifs (voir 01-desses). Sauf mardi, do 12 h. à 16 b.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 22 janvier.

FORMES CHINOISES. Centenaire de Victor Segalen, 1878-1919. — Musée Cerusschi, 7, evenue Veissquez (522-23-3.). Sauf lundi et mardi, de 16 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 février.

LOUIS LEYGUE. — A 10 Monnais, 11, quan de Cooti (329-12-48). Bauf les dimanches et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 11 février.

PASCALE MORICE ET GOADA-GNUCCI. Prix Bourdelle 1977. —

Musée Bourdelle, 16, rue Autoins-Bourdelle (548-57-27). Sauf mardi, de 16 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'EXUVES D'ART. Restauration d'du plafoud italien du XVº siècle, de peintures; meules et boiseries. — Musée Jacquemart-André, 138, bd Haussmonn (227-39-94). Sauf lundi et mardi, da 13 h. 20 à 17 h. 30. Antrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

L'ESTAMPE AUJOURD'HUI, 1973-1978. — Bibliothèque mationale, 58, rue de Richelleu (251-82-83). Tous les jours, de 16 h. à 16 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 11-desse de Bibliothèque ustionale (voir el-desseu).

qu'en février. L'ESTAMPE AUJOURD'HUI, 1973-1978. — Bibliothèque uztionale (voir el-dessue). Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 jaovier. 7 jaovier.
C. A. U.O. B. RAIMOND-OITYVON.
Photographies. — Bibliothèque na-tionals. galeries de photographie, 4. rue de Louvois (voir el-dessus). Bauf dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 30 novembra.

30 novembre.

LA CARTE POSTALE. — Musée national des arts et traditions popu-

laires, 0, route du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (747-89-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 0 P; dim. : 4 F (gratuite le 18 jan-vier). Du 24 novembre au 5 mars. PREMIER SALON : FIGURATION PREMIER SALON: FIGURATION
CRITIQUE. — Musée du Luxembourg, 19, rus de Vaugirard (03305-00). Jusqu'ou 27 novembre.
PARIS AU BORD DE L'EAU.
Photographies de Gösta Wilander.
— Musée Carnavalat, 23, rue do
Sévigné (272-21-131.
LE SPECTACLE ET LA FETE AU
TEMPS DE BALZAC. — Malson de
Balzac, 47, rus Raynouard (22455-38).

Balzac, 47, rue Esynourid (224-55-38).

CERAMIQUE CONTEMPORAINE.

— Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (276-14-60). Sauf dim. et lundi, da 13 h. à 20 h. Jusqu'au 27 janvier.

LE FIL DES PIEERES. Fhotogrammétrie et préservation des mouuments. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint - Antoine (277-00-20). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 5 décambre.

ISLE OB FRANCE, ILE MAURICE, 1715-1978. — Musée de 1s marine, palais de Chaillot (727-96-51). Sauf mardi, de 16 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 décembre.

SPLENDEUE DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (595-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 5 mars.

STAFFAN HALLSTROM. Peintures.

— GOSTA WILANDER. Stockholm an bord de l'eau. Photographies.
— Centre culturel suédois, 11, rue Payeune (27:-52-20). De 12 h. à 18 h., samedl et dimanehe, de 14 h. à 10 h. Jusqu'au 7 janvier.

BIZARRE, GROTESQUE, MONSTRUEUE. Caricatures coutemporaines. — Gethe-Institut, 17, svanus d'éua (732-61-21). Beuf samedl et dimanehe, de 16 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 décembre.

PETER SORGE. Dessins et eauxfortes. — Centre culturel allemand, 31, rua de Condé. Sauf sam. et dim., de 12 b. à 20 h. Jusqu'ou 20 décembre.

MOSTASSON. Débaspartine 1875. CENTRES CULTURELS

bre. HOSIASSON. Rétrospective 1935-1977. — M.J.C., Les Hauts-de-Belle-vills. 42. ros du Borrégo (636-68-16), de 16 h. à 22 h. Jusqu'en 30 node 16 h. à 12 h. Jusqu'en 30 no-vembre.
LOUIS JAQUE. Les Idiomes galac-tiques. - GUY ROBERT ET L'EDI-TION D'ART. -- Centre culturel canadleu, 5. rus de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 10 h. Jusqu'au 3 décembre. MALTAIS. Peintures 1972-1978. --Centre culturel canadien (voir el-dessus) et librairie-galeris Obliques, 53, rue de l'Hôtel-de-Ville, Jusqu'au 3 décembre.

dessus) et librairio-galeris Cunques, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville. Jusqu'an 3 décembre.

GIOVANNI FATTORI (1325-1998).
Eaus-fortes. — Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-73).
Jusqu'au 30 uovembre.

FICASSO 1970-1972, 156 gravures et leurs 57 états préparatoires. — CREATIS. Deux cents photographies. — Coutre culturel du Marais, 28, rue des France-Bourgeois (278-68-65).
Jusqu'au 14 janvier.

ROBERT NANTEUIL (1623-1678), Portraits gravés. — Institut uéerlaudais, 121, rus de Lille (705-85-93).
Sauf landi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 22 décembre, JEAN BERAUD (1849-1935), Un témoin de la Belle Epoque. — Collections du musée Carnavalet, mairis années du XVI- arrondissement, 71, avenne Henri-Martin. Sauf sam. et dim. Jusqu'out 15 décembre.

JEAN PICART LE OOUX. Tapisseries. — Centre nazional de la tranissaria d'Auhusson. 179, boule-

series. — Centre national de la tapisserie d'Aubusson, 179, boule-vard Saint-Germain (544-66-88). Jusqu'au 13 décembre

Jusqu'au 13 décembre.
GRAVURE FOOGOSLAVE, primée
eux Biennales internationales. —
Maison de la Bourgogne, 12, rue du
Parc-Royal. De 11 h. à 20 h.; mer.,
jusqu'à 22 h. Jusqu'au 15 janvier.
TRESORS PERDUS. — Le Louvre
des antiquaires. 2, piace du PalaisRoyal (197-00-71). Jusqu'au 16 desembre.

Royal (287-109-11). Susqu'and the Royal (287-109-11). Susqu'and the Royal Place Saint-Sulpice, De 11 h. à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 30 novembre. PROMENADE HISTORIQUE A TRAVERS LE U4 ARRONDISSE-MENT, de la place des Victoires à la place de l'Opéra. Collections du musée Camavalet. — Mairie annexe la du He arrondissemeut, 8, rue de la Banque, Sauf dim, de 10 h. à 17 h. Jusqu'su 9 décembre. NOURRY, EISENZOPF - ENRIQUE BRYANT. FIAP, 30. rue Cabanis (589-89-15). De 0 h. à 21 h. (sanf les 1c, 3 et 3 décembre). Juequ'au.

MAURICE BLOND (1938-1974). — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (326-99-73). Jusqu'au 3 décembre.

EERNARD BUFFET. — Galerie M. Garnier, 6, zvenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 10 décembre. VICTOR BURGIN : US 77. — Galerie Durand-Dessert, 43, rue de Moutmorency (277-63-66). Jusqu'au 23 décembre. 23 décambre. CADIOU. Cuira imaginaires, sculp-tures.— Galerie G. Laubie. 2, rue Brisemiche (857-45-81). Movembre-

décembre.

FRANCIS CERA — Art et culture,
30, rus de Bennes (548-12-51). Jusqu'au 5 décembre.

COMBET - DESCOMBES (18851965). Dessins, paştels. — Galèrie
J.-C. Lignel, 46, rue de Verneuil qu'au 5 décembre.

COMBET - DESCOMBES (1885-1966). Dessins, pastels. — Galarie
J.-C. Idgnel, 46, rue de Verneul
(281-17-22). Jusqu'au 9 ianvier.
JOSEPH CZAPSEL — Galarie
Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud
(325-85-51) Jusqu'au 23 décembre.
DADO. — Galerie Isy Brachot,
35, rue Guénégaud (633-22-89). Jusqu'au 6 janvier.
SONIA DELAUNAY, Le cabinet des
dessins. — Arteurial 9, svenue
Matiguou (256-70-70). Jusqu'au
2 décembre.
DEWASNE. Gavres récentes. —
Galarie de Séins, 12, rue de Seins
(325-32-18). Jusqu'au 16 décembre.
CHRISTIAN DOTREMONT. Logogrammes et autres. — Galerie de
Prance, 3, rue du Faubourg-SaintHonoré (265-89-37). Jusqu'au 30 novambre.
DOUNE. Dessins et gravures

Honoré (265-89-37). Jusqu'au 30 novambra.

DOUNE. Dessins et gravures réceutes. — Galerie d'art de l'hôtel Astra. 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'en 30 janvier:

ERENARD DUFOUR. e Homme et femme »: Pelintures 1973. — Galerie Beaubourg. 23, rue du Berard (271-20-50). — Dessins. — Galerie Le Dessin, 27, rue Guénégaud (633-04-66). Jusqu'au 3 décembre.

RAOUL DUFY. — Galerie Taménaga, 18, avenue Matignou (266-61-94).

GEN PAUL (1835-1975). — 21, rue 61-94).
GEN PAUL (1895-1975). — 21. rus
du Bac (261-24-15). Jusqu'au 31 dé-

du Bac (281-24-15), Jusqu'an 31 decembre.
GILLIAM. — Galerie Darthes
Speyer, 8, rus Jacques-Callot (03378-41), Jusqu'au 15 décembre.
GULLAND. Pareies d'images.
Galerio Krief-Raymond, 19, rus
Guénégaud (329-32-37), Jusqu'au
10 décembre.
MARCOS BUERTA. — Galerie
J.-P. Lavignes, 15, rus Saiut-Louisan-Tale (633-56-02), Jusqu'au 2 décembre.
HUSSON - DUMOUTTER. Voyages.
— Air Francs, cafétéris du personnel, entrée 25, boulevard de Vaujrard (273-41-41), Jusqu'an 30 novembre.
MICHEL JOURNIAC, Espace expp-

vembre.

MICHEL JOURNIAC. Espace cryptique. — Galerie J. - P. Lavignez, 15. rue Salat-Louis-en-l'Isle (633-56-62). Jusqu'an 20 jauvier.

BERNADETTE KELLY. Pelotures, dessins. — Bateau Levoir, 15-13, rue de Seins (325-13-87). Novembre-janvier.

FRANÇOIS LALANNE. @uvre gra-phiqua. — Galerie La Hune. 14. rue phiqua — Galerie La Hnne: 14. rne de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'à fin de l'Abbaye (325-54-08). Jusqu'à fin novembra.

LAMY, pe i u f a r e s. — Galerie V. Schmidt, 41, rue Massrine (033-71-91). Jusqu'au 16 décembre.

GERARD LARGUER. Transfigurations 77-78. — Fondation Strafor, 134, boulevard Haussmann.

PIERRE LEBE. Sculpture, poterie, tapisserie. — Galerie Mai, 12, rue Bo u a p a r t e (326-49-47). Jusqu'au 23 décembre.

PHILIPPE LELIEVRE, 1929-1975. — Galerie Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four (326-42-38). Jusqu'au 10 décembre.

JOAN MIRO. Peintures. — Galerie

cambra.

JOAN MIRO, Peintures. — Galerie
Maeght, 13, rus de Téháran (52213-19). Jusqu'au 20 janvier.

FRANCIS MOCKSL. Gravares. —
Abracadalivre: 95, rus Vieilla-duTemple (272-09-65). Jusqu'au 30 novembra.

vembre.

NACCACHE. Traces de l'homme
dans la ville. — Galerie P. Lescot,
28, rus Pierre-Lescot (233-85-39).

Jusqu'au 24 décembre.

OLIN-KONSTAN. — Art forum
international, 22, avenue Pierre-les-

de-Serbie (722-67-58). Jusqu'au 23 décembre. 23 décembre.

PELAYO. Bécits allégoriques. Vingt
pelutures sur papier. — Galerie
Bellechasse, 10, rue de Bellechasse
(555-83-69). Jusqu'au 31 décembre.

JEAN-MARIE POUMEYROL. Peiutures, dessins. — Galetie Bijan,
Anlam, 22, galetie Véro-Dodat (21826-99). 25-99). JEAN-MARIE QUENTAU. Peintures récentes. — L'OSI Sévigné, 14. ruo de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au

de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 13 janvier.

ROTH ET RAINER. Decs, dueis, etc. — Galerie Bama, 80, rue du Bac (548-87-58). Jusqu'au 13 janvier.

MARTIAL RATSSE. No u velles images. — Galerie K.-Flinker. 25, rue de Tourvon (323-18-73). Jusqu'au 2 44cmbrs.

images. — Galerie R.-Plinker. 25, rue de Tourron (323-13-73). Jusqu'au 2 décembre.

J.-J.-J. RIGAL. — Galerie Armelia, 13, rue Ortolan (336-16-17). Jusqu'au 19 auvier.

HEDVA SER. — Galerie F. Tourmit, 10, rue du Rol-de-Sicile (273-13-13). Jusqu'au 0 décembre.

THEDME Bronzes 79-78. — Galerie A. Loeb, 10, rus des Beaux-Arts (633-98-77). Jusqu'au 9 décembre.

ABRAM TOPOR. Dessins et peintures récentes. — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (328-74-85). Jusqu'au 22 décembre.

TOURLIÈRE Tapisseries et dessins. — La Demsure, 19, rue Lagrange (troisième étage) (328-02-74). Jusqu'au 23 décembre.

JACK VANARSKY. — Galerie Lacioche, 24, rue de Granelle (222-74-75). Jusqu'au 15 jauvier.

VARBANOV. Tapisseries. — Galerie Lacioche, 24, rue de Granelle (222-74-75). Jusqu'au 30 novembre.

FAUL WUNDERLICH, Homo sum. — Galerie Negru, 40, rus Mazarine

PAUL WUNDERLICH, Home sum.

— Galerie Negru, 40, rue Mazarias (328-85-09).

CLAUDE TVEL, — Galerie du Luranbourg, 4, rue Auhry-ie-Boucher (278-88-67). Novembre.

REGION PARISIENNE

ASNIERES. Quatrième Biennale des beaux-arts: « Hommage à Carzon e. Salle des 194es, 16, place de 1°Hôtel-de-Ville (790-63-12). De 14 h. à 19 h.; vend., de 14 h. à 22 h. Jusqu'au 3 décembre. 14 h. à 18 h.: vend. de 14 h. à 22 h.
Jusqu'au 3 décembre.

BEAUVAIS. Gobineau et le département de l'Oise. — Musée département de l'Oise. — Musée département de l'Oise. — Musée département de l'Oise (445-13-60). Sant mardi et jours fériés. de 18 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

BORIGNY. Gullierme Nunez. —
Hôtel de ville. Saut mardi, de 16 h. à 19 h.; dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 10 décembre.

BOULOGNE - BILLANCOURT. Tapisserie-eréatiou : 1822-1872. — Centre culturel. 22. Fue de la Belle-Fanille (804-81-89). De 10 h. à 23 h.; dim., de 10 h. à 12 h. Jusqu'au 10 janvier.

BE ET I GNY. Miebel Parté. — Ceutre culturel communal. Fue Ceutre culturel communal, rue Henri-Donard (984-38-53). Jusqu'au 3 décembre. LA DEFENSE. Sculptures d'Indonésie. — Galerie de l'Espianade (673 - 66 - 53, 775 - 56 - 98). Jusqu'au 31 décembre. MARLY - LE - ROL Luc Peire. —
Galerie Anne Stanc. 30. Grande-Ruc
(958-47-92). Jusqu'an 13 décembre.
MONTREOIL. Sheils Hicks : FIL janvier.

NEMOURS. Cent que'q gravures
québécoises. — Château - musée
(428-27-42). Bauf mardi, de 14 h, à
17 h, 30; sam et dim., de 16 h, à
12 h, et de,14 h, à 17 h, 30, Jusqu'au
3 décembre. 12 h. et de. 14 h. è 17 h. 30. Jusqu'au 3 décembre.

SAINT-DENIS. Marc Saint-Safus, tepisseries, peintues, dessias.

Musée municipal d'art et d'histoire, saur marni, de 16 h. à 18 h.; dim, de 14 h. à 18 h.; dim, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier 1979.

SENVLIS. Presudie 1914-1915, le paye et les hommes dans la guerre.

Bibliothèque municipale. P. 1 a c e Saint-Pierre (453-00-80, posto 313), De 10 h. à 12 h. et de 14 h. 18 h. Jusqu'au 36 novembre.

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE OORSAY

21 novembre - 1^{er} janvier

Grande Salle Petit Orsay mar 21 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS LE OEPEUPLEUR mer 22 20 h 30 ZADIG LE DEPEUPLEUR Jeu 23 20 h 30 HAROLD ET MAUDE LE OEPEUPLEUR ven 24 20 h 30 HAROLD ET MAUOE CRENOM! sam 25 20 h 30 ZADIG CRENOMI dim 26 10 h 45 Concert J-C. Pennetier - Nouveau Trio Pasquier : Reathoven, Brakms

dim 26 15 h ZADIG CRENOMI dim 26 18 h 30 ZADIG CRENOM! mar 28 20 h 30 OHI LES BEAUX JOURS LE DEPEUPLEUR mer 29 20 h 30 ZADIG **CRENOM!** CRENOMI ieu 30 20 h 30 ZADIG ven 1 20 h 30 ZAOIG CRENOMI sam 2 20 h 30 HAROLD ET MAUDE LE DEPEUPLEUR dim 3 10 h 45 Concert Trio à cordes de Paris : Schobert dim 3 15 h HAROLD ET MAUOE CRENOM! LE DEPEUPLEUR dim 3 18 h 30 reläche mar 5 20 h 30 RHINOCEROS LE DEPEUPLEUR mer 6 20 h 30 OHI LES BEAUX JOURS CRENOMI jeu 7 20 h 30 CRENOMI ZADIG ven 8 20 h 30 ZADIG LE DEPEUPLEUR CRENOM! sam 9 20 h 30 HAROLD ET MAUDE dim 10 10 h 45 Cancert M. Kaplso, vislou, B. Canino, piane : Prokofiev, Isaye, Pagaoini, Schubert

dim 10 15 h HAROLO ET MAUDE **CRENOM!** dim 10 18 h 30 mer 12 20 h 30 RHINOCEROS LE OEPEUPLEUR mer 13 20 h 30 ZAOIG LE OEPEUPLEUR jeu 14 20 h 30 HAROLD ET MAUDE CRENOMI ven 15 20 h 30 OHI LES BEAUX JOURS CRENOMI sam 16 20 h 30 ZAOIG LE OEPEUPLEUR dim 17 10 h 45 Coccert B. Belkin, viplos - I. Zaritskaya, piano :

andel, Boothoven, Franck dim 17 15 h ZADIG LE DEPEUPLEUR dim 17 18 h 30 ZAOIG LE OEPEUPLEUR mar 19 20 h 30 OHI LES BEAUX JOURS CRENOMI mer 20 20 h 30 CRENOMI ZADIG Jeu 21 20 h 30 ZADIG LE DEPEUPLEUR ven 22 20 h 30 HAROLD ET MAUOE LE DEPEUPLEUR sam 23 20 h 30 HAROLD ET MAUGE CRENOMI dim 24 20 h 30 CRENOMI lun 25 18 h 30 ZADIG CRENOM! LE DEPEUPLEUR mar 26 20 h 30 HAROLD ET MAUDE mer 27 20 h 30 HAROLD ET MAUDE CRENOMI jeu 28 20 h 30 OH! LES BEAUX JOURS CRENOMI ven 29 20 h 30 LE DEPEUPLEUR sam 30 20 h 30 ZADIG LE OEPEUPLEUR dim 31 20 h 30 ZAOIG CRENOMI lun 1 18 h 30 ZÁOIG LE OEPEUPLEUR

Petit Orsay Théâtre pour Enfants par le Théâtre de le Pomme Verte LES DAMES OE JULIETTA JERDME DANS LE GOUFFRE de Catherine Dasté les 19-20-21-22-23-26-27-28-29-30 décembre à 18 h 30

prix: adultes 20 F - enfants 15 F utilisez ce calendrier comme bon de location

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Selle 60 F 55 F 50 F 45 F 40 F 30 F 20 F prix Petit Orsay 45 F 35 F 25 F

F F total nombre de pleces (Grande Saile) nombre de places (Petit Orsay) F total règlement bancsire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Barrault adressé avec une enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

Théâtre d'Orsay 7, quei Anatole-France 75007 Paris

tél. 548,38.53



CE CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Payenne- 3º

GUNNAR NILSSON Sculptures - Portraits - De (jusqu'au 26 novembre)

STAFFAN HALLSTRÖM Pelutures GÖSTA WILANDER

(Jusqu'au 7 janvier) Lundi au vendredi 12 h. à 18 h., samedi et dimanche 14 h. à 19 h.



CHRISTIAN BÉRARD

Jusqu'au 7 décembre Jacques Lassalle Yannis Kokkos

Daniel Glrard OLAF ET ALBERT

de HEINRICH HENKEL

Hubert Gignoux et Pierre Vial

à partir du 15 décembre création

GRAND FEU de CESARE PAVESE et BIANCA GARUFI **Daniel Glrard**

LUNDIS MUSICAUX

lundi 27 novembre 21 h er concert à Paris MAGDA KALMAR

l'Orchestre de Chambre de Rouer lundi 4 décembre 21 h

BIRGIT FINNILÄ RUDOLF JANSEN, pieno

location

théâtre 073 27 24

agences - fnac - Durand

Le music-hall

1d décembre.
GRAVURES ORIGUNALES O'TRAN
ET OE FRANCE, du XVII: au XIX
siècle. — Galerie Cyrus, 65-71, sveuue des Champe-Elysées (225-62-90).

secia. — Gaierie Cytas, 6:-71, aveuue des Champs-Eiysées (225-62-80),
Sauf dim., de 11 h. à 19 h. Juaqu'au

3 décembre.
CHRISTIAN LARRIEU, ALBA PEDEOL ET BROUSSAILLES. Photographies. — Cité internationale des
arts, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tous
les jours, de 13 h à. 19 h. Jusqu'ou
28 uovembre.
FIERRE ANDRES. Jouets insoittes
et éducatifs. — Cité internationale,
21, boulevard Jourdan (589-67-57),
Sanf dim., luudi, jeudi, de 15 h. à
21 b. Jusqu'au. 39 uovembre.
ESSOR DE LA PEINTURE VENEZUELIENNE CONTEMPORAINE.
Ambassade du Venezuels, 11, rue
Copérnic. Sauf sam. et dim., de 10 h.
à 16 h. et de 15 h. à 17 h. Jusqu'au

12 janvier.

12 janvier.
WERNER WPSTEIN. Rétrespective.
Ceutre Rachi, 30, boulevard de
Port-Royal (331-98-20). Jusqu's fin

GALERIES

ENCRES A OEUX FINCEAUX.

Fierre Alechinsky et Karel Appel.

Galerie de France, 1, rus du Faubourg-Salot-Honoré (265-63-37). Jusqu'eu 30 uovembra.

ARCHEOLOGIES BLANCHES II :
Benri Maccheroui et Michel Butor.

— Artalect, 11, rus Monsieur-lePrioce, Jusqu'à fin novembre.

LS COLLAGE SURREALISTE EN

1978. — Galeris le Triakèle, 23, rus
de Fleurus (544-72-83). Jusqu'au
15 décembre.

LES O B J E T S TRANQUILLES.

Natures mortes japonaises dis-hui-

LES OBJETS TRANQUILLES.
Natures mortes japonaises dis-huitième et dix neuvième siècles. —
Galeris J. Octier. 28. place des Vosges
(887-23-57). Jusqu'au 13 jauvier.
LIVRES, COLLAGES, GRAVURES:
Michel Butor-Staritaly. — Aux amateurs de livres, 62 rus de Suffren
(667-13-38). Jusqu'au 22 décembre.
L'ART ET LES BISCUITS. — Le
publicité de la firms Lebebvre-Utils
de 1827 à 1014. Expace Cardin, avenus
Gabriel (285-17-30). De 10 heures à
18 beures, Jusqu'au 22 uovembre,
REVES POETIQUES DES PEINTRES NAIFS YOOGOSLAVES. —
Galerie Mona Lisa, 32, rue de Varenne (045-17-25). Jusqu'au 31 décembre.

cembre.

BEN SHAHN. Vintage Prints.—
Ceutre eulturel américain, 3, rue du Dragou (222-22-70).— Galerie Nouvel Observateur-Delpire, 13, rue de l'Abbays (328-51-10). Jusqu'au 30 uovembre.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, met. dim., 15 h. : GUY Bedes. CHAPTTREU DES HALLES (223-00-17) (D). 20 h. 30 ; Anne Syl-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D.), 22 h.; J. Villeret,
(GALEKKE 55 (328-65-51) (D., L.),
21 h.; B. Dimey; 22 h.; MarieThérèse Orain.
GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir)
21 h., mat. dim. 15 b.; Coluche.
LUCERNABE (544-57-24) (D.),
22 h. 30 : Arlette Mirapeu. chansons Bobby Lapointe.
OLYMPIA (742-25-49), les 22, 23,
21 h.; les 24, 25, 30 h. et 22 h.;
le 26, 15 h.; Marime Le Forestler
(dern. le 26).
(L)... 18 h.; P. Font et P. Val.
A partir du 28, 21 h.; Alain
Barrière. Barrière.

PALAIS OSS ABTS (272-62-98)
(D. L.), 18 h. 30 : Michel Murty.

PALAIS DES CONGRES (758-22-56),
1cs 22, 24, 25, 26, 27, 28, 21 h.;
1cs 25, 26, 16 h. : Michel Sardou.

THEATRE MARIE-STUART (50812-80) 17-80) (D.), 18 h. 30 : Jean-Yves

07-48) (D.), 22 h. : France Léa. Les comédies musicales THEATRS DE PARIS (280-09-30) (L.), 20 h. 30; mat. dim. 15 h. 30; Harlem sunées 30.

MOGADOR (285-28-80), Mar., V.S., 30 h. 30; dim. et sam., mat., 14 h. 30; le Paya du sourire.

Les chansonniers

CAVEAU OE LA REPUBLIQUE (278-44-23), 21 h., mat., dim., 16 h. 30: Et vollà l'travail. OEUX ANES (606-10-25) Mer, 21 h., mat. dim. 15 h. 30: Anne-Marie Carrière, M. Horgues.

La danse. Voir Festival d'automne. CENTRE MANDAPA, les 27, 28, à 21 h.: Sucheeta Bhide, bharata Natyam. THEATRE OBLIQUE (808-78-51) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 16 h.: Théstre d'images. ATELIER 182 (228-08-74), les 24, 23, 20 h. 65, Sursu Bassiais.

Le mime PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53 (L. et D. soir, mat. Dim.1. 15 h.: Marcel Marceau, STUDIO THEATRE 14 (539-88-11) (D. L.), 30 h. 30 : Festival du mins comique. THEATER SAINT-MEDARD, 21 h. ... Vie à Pable Neruda, dexu. le 25.

Jazz, pop', rock, folk PALAIS DES ARTS, le 25, 20 h. 30:

PALAIS DES ARTS, le 25, 20 h. 30:

Michel Portal Unit; le 24, 20 h. 30:

Michel Portal Unit; le 24, 20 h. 30:

Latif Khan.

BATACIAN, les 22, 23 et 24, 21 h.;

le 25, 18 h.: Patrick Abrial.

PENICHE, le 28, 20 h. 30: Duo Itaro
Oki et Shiro Daimon.

STADIUM, Ber Totem, le 22, 21 h.:

Keshavan Maslak Trio; le 23,

21 h.: Douglas Ewart, Siere Colson Duo: le 24, 22 h.: Jef Gison
Quintett; le 25, 21 h.: Jef Gison
Quintett; le 25, 21 h.: Jef Gison
Van Jones Blues Express.

PALACE, le 21, 21 h.: The Cars;

le 28, 21 h.: Taj Mahal

CHAPPELLE DES LOMBARUS (D.),

30 h. 30: B. Lubat et Patrick

Fort; 22 h. 30: Cle B. Lubat.

OLYMPIA, le 25, 24 h.: Urban Sax.

DO.

CAVEAU DE LA BIUCHETTE inspop.

CAVEAU DE LA HUCHETTE, jusqu'au 24, 21 h. 30 : Manc Lafor-lère; A partir du 25 : Stephan Guerault Guintet.

THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE. THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE, dern. le 25, 18 h. 30 : Extraballe: A partir du 27, 18 h. 30 : Celcinator. (SI 27, 20 h. 30 : Sugar Blue; 23 h. : Bugar Blue Mud Ball Sweet; les 27, 25, 20 h. et 21 h. 30 : World Saxo Quartet. PETTT-OPPOETUN (L.), dern. le 28, 22 h. : Nazare Peraira. A partir du 28 : Patrice Caratini, Marc Foeset.

COLLECTIF, 28, rus Duncis, 13-, le 27, 21 h. : Machi Oul Big Band. PATIO, 22 h. : Deddy Davis, Harry Edison. Luley. THEATER OS OLX-BEURES (606-



هكذاءن الإمل

DES SPECTACLES

Théâtres

Les salles subventionnées CPERA (073-57-50). les 72, 25, 28, 19, 19, 30; Simon Boocanegra; le 20, 19, 130; Simon Boocanegra; le 20, 19, 19, 10; Les 28, 10, 10; Les 28, 10, 10; Les 28, 10, 10; Les 28, tout; b: Jou de l'amour et du hasard.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Théatre (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim. 15 h.: le Cercle de craie caucasten; Génier, les 28 et 29, à 20 h. 30; Bernard Haller e Salmigondivers s. ODEON (325-70-32) (L.), 21 h. 30 : Bernard Haller e Salmigondivers s. ODEON (325-70-32) (L.), 21 h. 30 : Pague an mineur.

T.E.P. (536-79-09), les 23 et 29, à 20 h. 30 : Guand fe serai petit.

PETIT T.E.P. (636-79-09) (D. soir, L.), 20 h. 30 : Guand fe serai petit.

PETIT T.E.P. (636-79-09) (D. soir, L.), 20 h. 30 : Guand fe serai petit.

PETIT T.E.P. (636-79-09) (D. soir, L.), 20 h. 30 : mat dim., 15 h.: Bong Baisers du Lavandou.

CENTE E POMPIDOU (277-11-12) (mardil, débats; le 22; à 18 h. 30 : Revue parlés (la culture yiddish); le 24, à 18 h. 30 : Rencontres musicales : 19 h., La revue parlés littérature.

Musique: tous les jours, à 15 h., 18 h. 20 et 18 h. : 1e Distope, de Xeuakis; les 24, 25, 26, 27 et 20, à 20 h. 20, IRCAM. — Cinéma : le 22, à 21 h. : le Dibbouk; le 24, à 21 h. A Briévelé der Mannen: du 22 au 26 à 19 h. : cinéma expérimental hollandais.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. L.),
20 h. 30: Rose de Noël; le 26. å
18 h. 30: Concert Colonue, dir.
R. Boutry (Rossini, Boutry, Sairguet, de Palls).
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),
les 22, 23, 24, 25, à 18 h. 30: Quatuor vegh; les 28, 29, à 18 h. 30:
Sol, un personnage en forme de
clown; les 22 et 25; la Maison des
cœurs brisés; le 27, à 20 h. 30, et
le 25, à 14 h., le 26, à 14 h. 30:
Ensemble instrumentai de Paris;
les 23, 24, 28, 29, à 20 h. 30: Maria
Maria.
NOUVEAU CARRE (277-88-40), Jar-Maria.
NOUVEAU CARRE (277-88-40), Jardin d'acclimatation. les 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, à 18 h, 30; les 22, 25, 26, à 15 h. : Cirque à l'ancienne, les 23, 24, à 14 h, et 14 h. 15; Théâtre du jardin : Marionnettes chinoises; les 28, 29, à 14 h. 15; Ryanet

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-73) (D. L.), 20 h. 30; Sidi-Ciné; 22 h.; Osviy.
ANTOINE (208-77-71) (L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h.; le Punt leponais. 0
ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. sotr, L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h.;
Mon père avait raison.
ATELIEE (608-49-24) (L.) 21 h. mat. dim. 15 h.; la Culotte. Mer. J.
Jr. S. 18 h. 20; Un. homme & la rencontre d'A. Artaud.

L. Mar.) 21 h. : Latin Americeo Trip.
COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat. dim. 15 h. 10 : Boeing-Boeing.
COMEDIE OES CHAMPS-ELYSESS 1359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 15 h. 30 : Il fait beau jour et nuit.
ESSAION (278-45-42) (D.) It 8 h. 30 : Guyra. 22 h.; Abraham et Samuel: mat. dim. 15 h. et 18 h. 36 : Il fatt beau Jour en mit.

ESSAION (278-46-42) [D.] I 18 h. 30 : Gaves-22 h.: Abraham et Samuel; II (D. L.) 20 h. 30 : le Chant général.

FONTAINE (574-74-40) (Sam., D.) 14 h. 20 : le. Farce du cuvier; Adicassin et Nicolette; (D.) 21 h. Je te le dis. Jeanne, c'est pas une vie, le vie qu'on vit.

GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18) (D.) 20 h. 30 : la Chasse au snark.

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 in at. dim. 15 h. : Si tout le monde en faisait autant. THEATRE D'EDOAR (322-14) (D.) 20 h. 30 : la Surface de réperation.

HUCHETTE (325-38-95) (D.) 20 h. 30 : dim. 15 h. et 18 h. 30 : las Chantes enauve.

La rattenno (322-28-22) (D. L.) 20 h. 30 : Théâtre sichlien 22 h. : dim. 15 h. et 18 h. 30 : las Folies du samedi soir.

La RRUYERE (574-78-99) (D. soir. L.) 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : las Folies du samedi soir.

La RRUYERE (574-57-34) (D.) I : dim. 15 h. et 18 h. 30 : las Folies du samedi soir.

La Shaga 22 h. : Carmen City: II : 18 h. 30 : las Folies du samedi soir.

ESSAINT-GEORGEES (578-52) (D. L.) 20 h. 30 : THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D'EDOAR (322-11-92) (D.) 20 h. 45 : Il était la Belgique...

THEATRE D Fragments; 22 h. 15 : Acteurs en détresse.

MADELEINE (255-07-09) (D. soir, L.)
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30:
1e Préféré.

MARIGNY (256-04-41) (T., D. soir)
21 h. mat. dim. 15 h. : le Cauchemar de Bella Mannigham.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.)
20 h. 45, mat. dim. 15 h. : Changement à vue (à partir du 25.)

MICHEL (265-33-02) (L.), 21 h. 15, mat. dim. 15 h. : Duos sur canapé.
MICHEODIREE (742-05-22) (D. : soir et L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Les papes naissent dans les armoires.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir et L.), 21 h., mat. sam. 17 h., dim. 15 h. : les Pelnes de coeur d'une chatta anglaiss.

ATHENNE (073-27-20) (D. solr, L.)

21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Clar
st Albert.

22 h., mat. dim. 15 h. solr,

23 h. 20 h. 20, mat. dim. 15 h. st

24 h. 30 : 1s Crique.

25 h. 30 : mat. dim. 15 h. st

26 h. 30 : 1s Crique.

26 h. 30 : mat. dim. 15 h. st

27 h. 30 : mat. dim. 15 h. st

28 h. 1s Charlesen.

CARTOUCEBERIE DE VINCENNES.

Théaire de l'Aquerium. (274-29-51)

(D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim.

15 h. 1s Sœur de Shakespeare;

Théaire de l'Epde-de-Sols (608-38
74) (D. L.) 20 h. 30 : Yuro.

CENTER D'ART RIVE GAUCHE

(L.) 22 h. : la France an bout.

des dolgts.

CETE INTERNATIONALE (589-38-89)

Recesure 21 h. : la Brise l'ame

(dero. le 25); Grand Théatre (D.

L., Mar.) 21 h. i Latin Americeo

Trip.

COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)

(J.) 21 h. 10, mat. dim. 15 h. 10 :

Booting-Boeing.

COMEDIE OES CHAMPS-ELYSES

1359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 30;

mat. dim. 15 h. 20 is dim. 14 h. sem. 20 h. 20 et

22 h. 15 : Permier.

ENSAION (278-46-42) (D.) I 18 h. 30 :

THEATRE MARIE-STUART (50817-50) (D.) 20 h. 30 : YEchange;

AU BEC FIN (296-28-35) (D), 21 h. : le Grand Scart; 22 h. 20 : la AU BEC FIN (296-28-35) (D), 21 h.:
le Grand Ecart; 22 h. 20: la
Femme rompus.
LES BLANCS MANTKAUX (27742-51) (D.). — L. 20 h. 30; Tu
viens, on e'en va; 21 h. 20; la
Tour Vandeuesle; 22 h. 30; A
force d'attentre l'autobus. — H.
20 h. 15; Du dac zu dac; 21 h. 30;
la Nouvelle Star; 22 h. 30;
A. Valardy.

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.).
20 h. 30; le Petit Prince; 22 h.;
Vous qui passez (dern. le 25), à
part, du 27; Pas la bouche pleine;
21 h. 15; Raoul, je t'aime; J., V.,
8. 19 h. 30; Françoise Ennel.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.). —
1. 20 h. 30; Popeck; 23 h.; Soigne
las ecchymoses, Gervaise. — H.
22 h. 15; Deux Suisses su-dessus
the tout soupeon;
CAFE OE LA GANE (278-52-51) (D.
L.). 25 h.; le Bonbon magique,
CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93)
(D.). 22 h. 15; Etarlife.
CENTERE D'ART ET D'ARTISANAT
(227-63-81), V., S., 30 h., 30; O.,
17 h.; Défense d'avoir les nuages
an-dessus de la tête.

Les cafés-théâtres

COUR DES MIRACLES (\$48-85-60)
(0.), 20 h. 20 : M. Bernard;
21 h. 45 : le Gros Oiseau.
DIX HEURES (\$66-07-48) (D.),
20 h. 20 : Roméo et Georgetta.
FANAL (233-91-17) (D., L.), 19 h. 30 :
Béatrice Arose; (D.), 21 h. 15 : le
Présideut.
LE MANUSCRIT (887-82-50) (D.),
20 h. : le Miroir de Molly; 22 h. 20 :
Paris-Numiéh.
ODEON (329-70-53) (D., L.), 22 h. ':
Loros, Cervantes, Naruda.
LES PETITS PAVES (\$07-30-15)
(Mar.), 21 h. 15 : Débordés par la
base. (Mar.), 21 h. 15 : Déhordés par la base. POINT VIRGULE (278-57-03) (D., L.), 30 h. 15 : les Confidences d'un parasol ; 21 h. 30 : Balada de salsons ; 23 h. : Alors. heureuse ? LE SELENTE (033-53-141 (Mar.). — L. 20 h. 30 : les Voyageurs de carton ; 22 h. : le Troisième (Est sur mon béret. — II. 21 h. : Good Day Day

LA SOUPAP (278-27-54) (D., L.,

MAR.), 18 h. 30 : Chansons de
femmes : 21 h. 30 : Voyage vera
les ombres vertes.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.),

20 h. 30 : Bunny's Bar; 22 h.;

Amours, coquillages et crustacés.

LA TANIERE (337-74-39), les 22. 24.

25, 20 h. 45 : J. Barthes; 22 h. 30 :

J Marqué.

THEATRE OSS 400 COUPS (32939-89) (D.), 20 h. 30 : J.-Cl. Montells; 21 h. 20 : J.-M. Thibault. Dans la rétion parisienne

ANTONY, Theatre P.-Gemier. le 23, 21 h.: le Petit mattre corrigé. ARGENTEUIL, Parc Camélinat. le 26, 18 h.: Estudiantina d'Argenteuil, dir.: M. Monti (Cecere. Dehusy, Gounod, Euppe). — Salle Jean-Vilar, le 24, 20 h. 45: V. Nicolov (Brahms. Goleminov, Debusy, Schumanni. AUBERVILLIERS, Théatre de la Communs (J., D. soir, L.1, 20 h. 30, mat. Oim. 17 h.: Minamats and Co. mat. Oim. 17 h.; Minamats and Co.

AULNAY-SOUS-BOIS, salie P.-Scohy, le 25, 21 h.; Stara Zagora.

BAGNEUX, M.J.C., le 24, 26 h. 30; Mouloudii.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B., (D. soir, L.) 20 h. 20, mat. Oim.

15 h. 30; Caligula.

BOURG-LA-EEINE, CAEL, le 25, 21 h.; Lenz.

BURRS-SUR-YVETTE, M.J.C., le 23, 21 h.; Theâtre G.-Philipe, le 23, 20 h. 45, le 24, 20 h. 30, le 25, 17 h.; Dressed Like An Egg.

CHAMPIGNY, le Soleil dans la tête, le 24, 23 h.; Oune; le 25, 21 h.; Dressed Like An Egg.

STE-GENEVIEVE-OES-BOIS, Gymnage, le 26, 20 h. 30; Stara Zagora. BDURG-LA-EEN'S, CAEL, le 25, 21 h.; Chris et Laure.

21 h.; Chris et Laure.

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 23, 21 h.; Tempête Piurie).

CHAMPIGNY, le Soleil dans la tête, le 24, 23 h.; Oune; le 25, 21 h.; Zoo Etory. — Salle Jean-Vilar, le 25, 21 h.; C. et J.-M. Chrétien, F. Bou, C. Cantin, G. Massias, B. Auger Beethoven). — Salle Gérard-Philipe, le 24, 22 h.; M. Fosset, P. Caratini; le 25, 21 h.; Tartarin de Tarascon. CHARENTON, Theatre, le 24, 21 h.;

CHARENTON Théâtre, le 24, 21 h.;
J.-M. Caradec.
CHELLES, C.C., le 23, 14 h, et 20 h, 30, le 24, 14 h, 30 et 30 h, 30, le 25, 18 h, 30, le 26, 16 h.; l'Illusion comique.
CHOISY, Théâtre Paul-Eluard, le 25, 21 h.; Ben Zimet, Le 24, 20 h. 20; le 26, 16 h.; l'Ane de l'hospice.
COURBEVOIE, Maison pour tous, le 23, 20 h, 30; le Procès de l'acteur Cilles de Rais,
LA COURNEUVE, C.C. J.-Hondremont, les 24 et 25, 21 h.; le 26, 27 h.; les Deux Nnbles Couzins.

pentier (Mozart). ELANCOURT, APASC, le 25, 21 h. : ELANCOURT, APASC, le 25, 21 h.;
Fawel Al Aledy, Al Annuar.
ERMONT, Théâtre P.-Fresnay, le 26,
16 h.; la Magouille.
EVRY, Agors, le 25, 16 h.; le Bateau
pour Lipaia, Studio, le 24, 21 h.;
Ensemble Hocklebeke.
FONTENAY - LE - FLEURY, centre
Pahlo-Neruda, le 25, 16 h.;
D. Levallet, Y.-H. Chotard. GIF-SUR-YVETTE, M.J.C., la 24, 20 h. 30 : Hootenamy; Perce-Oreilla. GOUSSAINVILLE, Théâtre P.-Neruda, le 24, 21 h.: Crimailleur; le 25, 21 h.: Uo certain Rimhaud. 21 h.: Uo certain Rimhaud.

ILE-SAINT-DENIS, C.C. J.-Vilar,
le 24, 21 h.: Stara Zagora.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Theatre
municipal, le 25, 20 h. 30 : le
Trouvère.

LEVALLOIS, centre cultural, le 24,
21 h.: Mama Bea Teklelaki; le 25,
21 h.: Fiesta Flamenca.

21 h.: Mama Bea Teklehki; le 25, 21 h.: Fiesta Flamenca.

MALAKOFF, Théthre 71, le 25, 21 h.: Mama Bea Teklehki; le 28, 21 h.: J. Doual.

MANTES - LA - JOLIE, C.C., le 25, 21 h.: Red Balloo; le 27, 21 h.: Red Briant.

MARLY-LE-ROI, salle J.-Vilar, le 25, 21 h.: Tho M. Sharapan; le 27, 18 h.: Ph. Bianconi; 21 h.: A. Ponce; Egliss Salut-Vigor, le 25, 20 h. 45 : A. Bernard, J. Boyer (Bach Haendel, Telemann).

MEUDON, C.C., le 24, 21 h.: Armonia; le 25, 21 h.: Ballets Oroujba.

MONTREUIL, suditorium du Conser-

MONTREUIL, auditorium du Conser-vatoire, le 24, 20 h. 30 : Workshap de Lyon NANTERRE, Théatre des Amandiers, NANTESIRIS, Incatte des Amanders, les 24, 25, 28, 20 h. 15, le 26, 18 h.: Antoine et Cléopâtre. NEMOURS, M.J.C., les 24, 25, 26 h. 45: A. Terrasse (Beethoven, Chopin, Brahms, Liszt, Schu-

nase, le 26, 20 ft. 30 ; nase congura.

SARCELLES, Forum des Cholettes, le 24, 21 h.; Gwendal ; le 25, 20 h. 30 ; Fest Noz.

SARTROUVILLE, Theatre, le 28, 21 h.; J.-J. Rousseau ; Gymnase Julint-Curie, les 22, 23, 24, 25, 21 h.; Tristan et Ysault.

SCEAUX, les Gémeaux, le 24, 21 h.:
Cle O. Bagouet ; le 25, 18 h. et
21 h.: Ens. P. Ruents.
SURESNES, Théàtre J.-Vilar, le 24,
21 h.: Légendes à venir.
VANVES, Eglies Saint-Rémy, le 24,
21 h.: Ensemble de musique Euterpe de Paris. LE VESINET. CAL, la 28, 21 h.: Tristan et Yacult. VILLEVIUF, Theatre R.-Bolland. le 26, 21 h.: Stara Zagora. 26. 21 h.: Stara Zagora.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
C.C.M., le 28. 21 h.: les Grands

Moments du music-hall.

VINCENNES, Théàtre D.-Sorano, les
22. 23. 24. 21 h.: la Chasse aux

Corbeaux.

VITRY, Théàtre J.-Vilar, les 23. 24.
25. 21 h., le 26, 17 h.: Remagen.

YERRES, C.E.O., le 25, 21 h.: Ama
lia Rodrigues.

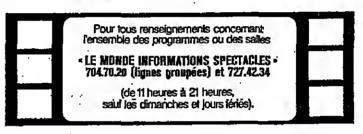
> FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

TREATRE
BOUFFES OU NORD (280-28-04)
(D., L.), 20 h. 30, mat. sam.
à 15 h. : Mesure pour mesure.
ESPACE P. CARDIN (268-17-30),
ios 22, 27, 28, 20 h. 20 : Cedipe;
les 23, 24, 25, 20 h. 30 : Paust.
CENTRE POMPIDOU (Ma.).
20 h. 20, mat. sam. st dim.,
18 h. : Ame Tsuchi.

DANSE
PALACE, jusqu'su 25, 20 h. 30:
Douglas Dunn.
FHEATRE BES CHAMPS-ELYSEES (225-44-35), les 23, 24,
25, 26, 20 h. 30: Buyo; à
partir du 27, 20 h. 20: Budoif
Noureev and his Friende (Pierrot Lunsire, le Corsaire, Auréole, la Leçon).

MUSIQUE
CHAPELLE DS LA SORBONNE,
le 23, 20 h. 30 : Musique
contemporains japonaise, ceuvre de Toru Takemitsu.
MUSEE OBS ARTS OECORATUFS, le 23, 20 h. 20: Oeuvres
de Shinodana, Yuasa, Noda...

EXPOSITIONS
MUSEE DES ARTS DECORATIFS 1Ma.). 12 h., à 19 h., dim.
11 h. à 19 h.; Ma, espace temps en Japon.
CHAPELLE OF LA SORBONNE
(L), 12 h. à 18 h. : Sho calligraphie japonaise contemporaine.



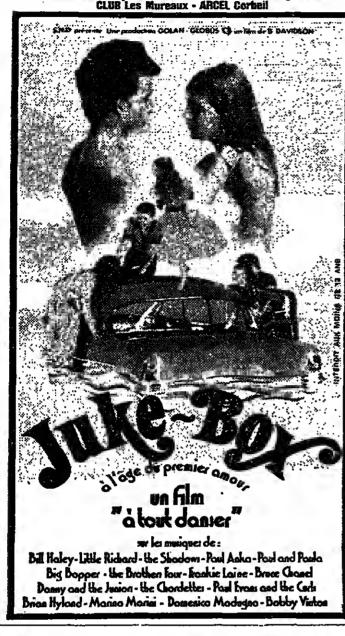
- A PARTIR DU VENDREDI 24-



要な「風景」を

PARAMOUNT ELYSEES VO - PUBLICIS ST-GERMAIN VO PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT OPERA VF MOULIN ROOSE VF - CAPRI GDS BLDS VF - PARAMOUNT GALAXIE VF CONVENTION SAINT-CHARLES VF

PARAMOUNT ELYSEES II La Celle St-Cloud - PARAMOUNT La Yarence PARAMOUNT Orly - BUXY Val d'Yerres - ALPHA Argenteuil



Cinéma

4* (278-47-86]. La Cief. 5* (33790-90).
L'AMOUR EN QUESTION (Fr.);
Paramount - Marivaux, 2* (74283-90); Puhileis-Champa-Eiysées, 8*
Paramount-Mailiot, 17* (752-24-24).
L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (Ali,
v.o.i : \$t-Séverin, 5* (033-50-81);
14-Jui(let-Bastille, 11* (357-90-81);
14-Jui(let-Bastille, 11* (357-90-81);
15-Juinelet, 5* (633-52-22).
L'ARBRE AUX EABOTS (It., v.o.);
Quintette, 5* (633-55-40); UGCDanton, 6* (633-97-77); Colisée, 8*
(394-294-61; Vendórne, 2* (07397-521; v.f.; UGC-Dpéra, 2* (28150-32); Alhéns, 12* (343-07-48);
Bianvenue-Mootparnasse, 15* (54425-02).

MARIGNAN - BALZAC - ABC - MONTPARNASSE 83 - WEPLER - GAUMONT SUD GAMBETTA - CAMBRONNE - SAINT-LAZARE PASQUIER - ATHENA - QUINTETTE V.O. BELLE-ÉPINE PATHE Thiais - MULTICINÉ Champigny - PARINOR Auleny-sous-Bois
ULIS Orsay - STUDIO Party 2 - ARGENTEUIL - C 2 L Saint-Germain - en - Laye
CLUB 123 Maisons-Alfort - GAUMONT Evry



NORMANDIE - ILG.C. BIARRITZ - LE PARIS - PARAMODNT OPERA - MIRANAR - PARAMOUNT DRIEARS PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - O.G.C. CANTON - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MORAT MAGIC CONVENTION - U.C.C. GARE DE LYDN - BOOL'MICH - D.G.E. GOBELINS - REX - 3 SECRÉTAN et dans les meilleures salles de la perspherse



Les films margués (*) sont iousidits

Jumpoins de train and and train and trai

38-98).

CINEMA PAS MOBT, MISTER GODARO (Pr.-Am.) V. 201, ; Vidéoatone, & (325-80-34).

LE CONVOI DE LA PEUR (A.), v.o.:

Cluny-Ecoles, & (033-20-12); Ermitage, & (339-15-71); V.f.; Rex,

2 (236-83-82); U.G.C. Gobelins,

12 (331-96-19); Missmar, 14 (32089-52); Mistral, 14 (539-52-63);

Convention Baint-Charles, 19 (572-33-00); Mursk, 18 (55199-73).

(572-33-00]; Murst. 18° (651-58-75).

DERNIER AMOUR (It.) v.o.; Saint-Cermain Huchette, 5° (633-67-59); Monte-Certo. 8° (225-09-83); Par-nassien, 14° (329-83-1(); V.f.; Ri-chelleu, 2° (323-56-70); Jusqu'à J.; Saint-Lazara Pasquier, 8° (387-35-43); Nations, 12° (343-04-87); à partir de V.; Français, 5° (770-33-88).

DOSSIER II (Fr.); Marbeof, 8° (225-47-191.

DOSSIER H (Fr.): Marbeaf, 8 (225-47-191.

(**) V.O.: D.G.C. Danton, 6* (323-42-82).

FEDORA (A.) V.O.: U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); Le Seine, 5* (325-82-82).

FEDORA (A.) V.O.: U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); Le Seine, 5* (325-85-90), A partir de 18 h. 30.

LA FEMME GAUCHERE (All.) V.O.: Racine, 6* (328-43-71); 14 Juillet-Parname, 6* (328-38-00); 14 Juillet-Parname, 6* (328-38-00); 14 Juillet-Eartille, 11* (377-99-81).

LA FEMME LIBRE (A.) V.O.: Champollion, 5* (633-51-60); v.f.: U.G.C. Godera, 2* (28)-30-32); Calipso, 17* (754-30-68).

LA FIEVRE DU SAMEOI SOIR (A., v.O.): Ciuoy-Palsec, 5* (633-67-76); Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: U.G.C.-Opien, 2* (281-50-32); Maréville, 9* (770-72-86). (**) v.o.: D.G.C. Danton, 6*
(239-42-62),

**FEDORA (A.) v.o.: U.G.C. Marbeut,
8* (225-47-19); Le Seina, 5* (32593-89), à partir de 18 h. 30,
LA FEMMER GAUCHERE (AIL) v.o.:
Racins, 8* (326-55-00); 14 JulietParmane, 6* (325-55-00); 14 JulietParmane, 6* (325-56-00); 14 JulietParmane, 6* (325-56-00); 14 JulietParmane, 6* (325-56-00); 14 JulietParmane, 6* (325-56-00); 14; iii
10.G.C. Gpéra, 2* (28)-50-32); CaLA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (225-47-19); iv.
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (225-47-19); iv.
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (225-47-19); iv.
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (225-47-19); iv.
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (225-47-19); iv.
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.); Cluoy-Palace, 5* (333-6776); Marbeuti, 8* (276-70-38);
Maráville, 8* (770-72-86),
FLASIMES (Fr.); Aetlon République, 11* (805-51-33); Glympic, 14*

M. Bouvet (Capiet), 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Schubert); 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 20 h. 30: Les solistos ds l'Ovchestre de Paria (Berio, Schubert).
Salle GAVEAU, 18 h. 45; R. BouD. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 20 h. 30: Les solistos ds l'Ovchestre de Paria (Berio, Schubert).

Salle GAVEAU, 18 h. 45; R. BouD. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Schubert); 21 h.:
D. N'Esoua, plano (Chopin, Esvelic, plano (Chopin, Esvelic, plano (Chopin, Esvelic, plano (Chopin, Esvelic, pl

(542-67-42) H. Sp.

Les films nouveaux

UN MARIAGE, film smericaln UN MARIAGE, film américain de Robert Altman (v.o.): Brudo de la Harpe, 5° (033-74-63); Hauterfeuille, 8° (633-79-38); Hauterfeuille, 8° (633-79-38); P.L.M.-Saimt-Jacques, 14° (589-68-42]; Mayfair, 15° (525-77-05); Elysées - Lincoin, 8° (159-36-14); (v.f.): Gaumont-Opéra, 8° (073-85-49); Parmaselen, 14° (129-83-11); Caumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (332-37-41). 37-41). LA PREUVE PAR SIX elz nou-

J7-41).

LA PREUVE PAR SIX. elx nonvelles cinématographiques de
J.-J. Beinex. A. Bernardi,
G. Chaisud, M. Sibra. Sophia
Tatischaff, T. Candicia: La
Cief. 5° 1377-80-901; Palais des
Artz, 3° (772-42-98).

LA SORCELLERIE A TRAVERS
LES AGES. Dim français de
Benjamin Christensen: Studio
Logos. 5° 1033-25-421.

LES BRONZÁS, film français da
Patrice Leconte: Rex. 2° (23883-71); U.G.C.—Odéon. 6° (32571-98); Normandie. 6° (32571-98); Normandie. 8° (13546-29); Normandie. 8° (17188-23); Paramount-Opéra. 8° (071-34-77); D.G.C.—Gare de
Lyon. 12° (343-61-59); Paramouct-Oalaxie. 13° (880-18-63); B.G.C.—Gobelia. 12° (33108-19); Miramar. 14° (32088-82); Paramount-Oriéans,
11° (540-45-91); Magic-Convention, 15° (322-20-54); Miraty,
16° (651-98-75); ParamountMaillot, 17° (738-24-24); Paramount-Montmatte, 18° (60524-231; Secrétan. 19° (20871-33).

LA GRANDE M B N A C E. Ilim

mount-Montmarter, 13 (805-34-25); Secrétan, 19 (206-71-33).

LA GRANDE MBNACE, film anglais de Jack Gold (v.a.); Quintette, 5 (1033-35-40); Marrignan, 3 (359-92-82); (v.f.); ABC, 2 (236-35-56); Montparasse E. 6 (544-14-27); Balzac, 8 (359-52-70); Athéna, 12 (343-07-48); Daumont-Snd. 14 (31-51-18); Canthronne, 15 (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 20 (737-62-74); Wepler, 18 (337-50-70).

JUEE-BOX. film américain de Boar Davidson (*), 1v.0.); Publidia Saint-Germaia, 6 (222-72-89); Paramount-Elystera, 5 (359-49-34); (v.f.); Capri Boulevards, 2 (358-10-58); Paramount-Opèra, 9 (073-34-37); Paramount-Opèra, 9 (073-34-25); Convention Eaint-Charles, 15 (577-33-00); Moulin-Rouge, 16 (1505-34-25); Moulin-Rouge, 16 (1505-34-25); Riehelleu, 2 (233-58-70); Saint-Germain - Village, 5 (153-29-46); Français, 6 (770-33-88); Nation, 17 (331-58-85); Montparasse-Pathé, 14 (232-55-12); Victor-Hugo, 15 (137-50-70).

18- (387-50-70).

11-69); Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90); Paramount-Opérs, 9º (972-34-37); Paramount-Esstille, 11º 1843-78-17); Paramount-Galaxie, 11° 343-79-17); Paramount-Galaxie,
13° (360-18-63); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); ParamountMontparmasse, 14° (326-22-17).;
Convention Saint-Charles, 15° (57933-90); Passy, 16° (288-82-34);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Tourelles, 20° (636-51-98), h. sp.
LES NOUVEAUX MONSTRES (1t.,
v.o.i : Cincohe Saint-Germain, 6°
(633-10-82).

LES DIES SAUVAGES (A. vf.); Paramount-Opérs, 8° (972-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-(7). LE PARADIS DES RICHES (Fr.):
Marsis, 4° (278-47-56).

PASSE-MONTAGNE (Fr.): Saint-André-dez-Arts, 6° (326-49-18);
Diymple, 14° (542-67-42); Baiszc, 3° (259-52-70).

(250-52-70).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(A., vf.): Rez. 2° (238-83-93):
Emitage, 6° (359-15-71): La
Royale, 8° (265-83-60); D.C. Gebelins, 13° (331-06-19): Miramar,
14° (320-89-52); Mistral, 14° (53952-43(; Magic - Convention, 15°
(828-20-64); Napoléon, 17° (38041-46).

LE PIDN (Fr.): Omnia, 2° (23339-36); U.G.C. Odéon, 6° (32371-08): Bertits, 3° (742-60-33);
Montparnasse 83, 6° (544-14-27);
Ceorge V, 8° (225-41-46); U.G.C.
Care de Lyon, 12° (343-01-39):
Fauvette, 13° (331-56-86) [usq. J.;
Gaumont - Sud. 14° (331-51-16);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), jusqu'à J
PIRANHAS (A., v.o.) (°): Mercury.

qu'à J

PIRANHAS (A., v.O.) (*): Mercury.

\$* (223-73-90); v.f.: Cluny-Ecoles.

\$* (033-20-12): Paramount-Opèra.

\$* (073-24-37): Max-Linder.

\$* (779-90-94): Paramount - Galaxie.

13* (580-18-03): Paramount - Or
ièans. 14* (540-45-91): Paramount
Montpernasse. 14* (336 - 22 - 17):

Convention St-Charles. 16* (579
33-90): Paramount-Mallot. 17*

1758-24-24): Paramount-Montmar
tre. 18* (806-34-25):

LE - PRUIT DE SES CANTES (A.) LE-PRIVE DE SES OAMES (A. v.o.) : Studio Alpha, 5° (033-39-47) ; Publicis Champs-Elysées,

Concerts_

Voir : Festival d'automne, en ban-lieus et les salles subventionnées et munietpales.

et municipales.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

PLANETARIUM, 21 h.: J.-C. Michel.

EGLISB SAINT-TEDMAS-D'AQUIN,
20 h. 45: N. Antuso, soprano. Bouhay, clavecin. D. Eimpson. violoocelle haroque (Vivaldi) (inédites),
RADIO-FRANCE, grand anditorium,
20 h.: Nouvel Drehestre philharmoolque de Radio-Prance. Chœurs
de Radio-Prance (Mozart).

EGLISE OE LA MADELEINE,
20 h. 30: Chœur et Ensemble instrumental de la Madeleins (Gounod).

Repaissance). JEUDI Z3 NOVEMBRE

PALAIS OSS CONGRES, 20 h. 30;
Drchestre do Paris, direction;
K. Tennstedt (Brahms, Strauss,
Beethoven).
THEATRE DU RANELAGH, 28 h. 30;
Ph. Muller, violonceOc. J. Rouvier,
piano (Ec h nm a n n, Schnbert,
Beethoven, Dehussy).
SALLE GAVEAU, 21 h.; R. Cappello,
p(a no (Bach-Busoni, Clamanti,
Brahma, Listt).
SALLE BERLIOZ, 20 h. 30; A. Gelperins, violon, J. Morats, plano
(Bach, Panri, Tartini, Pagamini).
E G L I E B REFORMEE D'AUTEURL,
20 h. 45; P. Deissux, N. et L.
Omnes, M. Roojon (Bach, Duphly,
Chambonnières).
NOTRE-OADE, 30 h. 30; O. Roth,
ovens (Messisen). JEODI ZI NOVEMBRE

VENDREDI 24 NOVEMBRE
SORBONNE, smphi R (chelleu,
12 h. 20: N. Anfuso, soprano (Frestobaldi, d'India, Peri, Cascimi).
CENTRB MANDAPA, 21 h.: Chef
d'Drige, chants mythologiques.
HOTEL HEROUET. 20 h. 15:
S. Escure, plano (Beeb).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Juilliard
Quartet (Haydn, Bartok, Schuberti.

(Beethnweo).

SALLE GAVEAU, 17 h. 15: Quatuor Vermeer (Beethoven, Bartok, Schumann; 21 h.: A. Queffelec, piano (Bach, Schubert, Debussy, Listt).

CHAPELLE DB LA SALPETRIERE, 17 h.; Musique vocale de la Remaissance: 21 h.: Rassemble polyphonique de Paris, direct Ch. Ravier (J. de Frès, Janequin, Gasloidi, Sermisy): Ensemble Cantar Per Sonar.

LOCEMANT STATES (A. L. C.)

Kagan (Boulex, Etravinski, Debussy).

Kagan (Boulex, Etravinski, Debussy). PET SOLAT.

LDCERNAIRE, 19 h. : voir le 22;
21 h. : voir le 23,
PLANETARIUEL 21 h. voir le 22.

CAFÉ D'EDGAR. 18 h. 30 ; voir le 22.

ESPACE DE PROJECTION IRCAM, 20 h. 30 : vo) rie 24.

HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir DIMANCHE 25 NOVEMBRE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE
SALLE ROSSINI, 10 h. et 17 h.:
Quatuor Loewenguth (Mosart,
Fauré),
AR IS INSTITUTE OF MUSIC,
15 h. M. Ponti.

EGLISE DE LA TRINITE, 17 h.: Cl.
Michon, fitte à bec; P. Boquet,
juth; R. Mandrin, orgue; A-M.
Lesia, basee de viole (musique à
Venise au dix-septième alècle).

EGLISE ET-LOUIS-OES-INVALIDES,
18 h.: Ensemble E, Hollebeke

18 h.: Ensemble E. Hollebeke (Bach, Thiret, Grieg). PLEYEL, 17 h. 45: Orchestre des Concerts Colonna, M. Mesplé, so-Concerts Colonna, M. Mespié, soprano (Sorndine, M. Mespié, so(Klica, Estellet-Brun, orgue
(Klica, Estellet-Brun).

HOTEL HEROUET, 18 h.: C. Wells,
haute-contre: Terence Waterhouse,
hith Benalesance (Holborne, Atton,
Minisy).

NOTRE-OAME, 17 h. 45: Z. Marasovic, orgue (Brahius, Boasi, Slavicky, Stula, Macha, Litaize).

CHATELET, 18 h. 20: Harmonie de
la Gerde républicaine (Rossini,
Boutry, Sauguet, de Falla).

CONCIERGEBIER, 17 h. 30: Quatuor
G. Fumet (Mozart). ははないという

 $\delta_{\mathcal{X}}$

G. Fumet (Mozart). RACIO-FRANCE, Studio 105,

RAOIO-FRANCE, Studio 105, 20 h. 30: Muniques et chansons traditionnoles françaises.
THEATER OES CHAMPS-BLYSES.
17 h. 45: Orchestre des Concerts Pasdeloup (Gershin).
ESPACE DE PROJECTION IBCAM, 20 h. 30: voir le 34.
COLLECTIF, 28, rue Dunnols (13°), 20 h. 30: word le 34.
COLLECTIF, 28, rue Dunnols (13°), 20 h. 30: Menshemoff, fiôte, M. Beckooche, plano (Bach, Haendel, Pauré, Dehusy, Ravel).
LDCSENAIRE L. 22 h.: Asu Abdellader (unisique em Maghreb et de l'Orient). — IL, 22 h.: Miguel Pons, guitare (antisique espagnole).
EGLISB DES ENLLETTES, 17 h.: Trio Debsussy (Britten, Debsussy, Then Thât Triet, Bach, Beckhoven, Then Thât Triet, Bach, Courron (Hacndel, Bash, Vivaldi, Locke, Joplin).

LUNDI 27 NGVEMBER

NOTRE-OAME, 29 h. 30 : O. Roth, orgus (Messiam).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALY-DES, 12 h. : J.-P. Dathy, orgus (Barth, Franck).

CITE DES ARTS, 20 h. 30 : M. Tagliaferd.

FLANGTARIUM, 21 h. : voir is 22; 22; 24 h. : P. L. Almard, E. Austbo, R.-M. Cabestany, S. Carbonnel, K. Fulli (Messiam).

LUCERNAIRE, 19 h. : voir is 22; 21 h. : P. L. Larmes, Soprano, Cl. Rosen, plano (Schubert, Brahms, Capiet, Pauré).

CAPR D'EDGAR, 18 h. 30 : voir is 22.

ESPACE DE PROJECTION IBCAM.

20 h. 30 : Ateliers IRCAM : Grex Vocalis Einger (Ragel).

ENAMED DE LA VILLE, 21 h.: Brahms).

SALLE GAVEAU, 21 h.: Duo Billard-Azals, plano (Brahms, Liszt, Chopping, Dynrich). Brahms).

SALLE GAVEAU, 21 h.: Duo BiliardAzais, piano (Brahms, Liszt, Chopia, Dvorsk).

ATHENKE, 21 h.: Orchestre de
chambre de Rouen, dir. J.-C. Bernede, M. Kalmar, soprano (Mozart,
Vivaldii.

negg, M. Haumer, Sophane (Mozala, Vivaldi).
THEATRE ESSAION, 21 h.: Trio A cordes Millière, J. Morata, plano 1Haydin, Besthoven, Dvorak).
PLANETARIUM, 21 h.: voir ie 22.
CHAPELLE DE LA EALPETRIERE, 20 h. 30 : la Chapelle royale, dir. P. Herreweche (Bach, Monteverdi, Rameau, Sweelinck).
CAPE D'EDGAE, 18 h. 30 : voir le 22.

Quartet (Haydn, Bartok, Schuborti.

SAINTE-CHAFELLE, 21 h.: R. Partok, hautbols, J. Pontet, clavecin (Each, Haendel, Balbastre, Teiemann, Samartini, Cimbrosa).

RADID-FRANCE. studio 105, 30 h. 30: J.-M. Bardez, A. Bon, D. Dufour, R. Fulli (Webern).

EGLISE SAINT-LEU-SAINT-GHLES, 20 h. 45: C. COMDOY, MESTO-SOPPENO, M. Nomidon, N. Alerandre, K. Gueriner (Couperin, Purcell, Bach, Vivaidi).

EGLISB SAINT-GERMAIN-DES-PECS, 21 h.: Ensemble de flûtes G. Fumet (Haydn, Mozart, Bach-Bolsmorther).

LUCERNAURE, 18 h.: voir le 22: 21 h.: voir le 22: 22 cape Dedgar, 18 h. 30: voir le 22. — 21 h.: voir le 22: 22 cape Dedgar, 18 h. 30: chorale et ensemble instrumental de la Madelleine, Ensemble de culvres P. Souffiet.

CAFE DEDGAR, 18 h. 30: voir le 22. — 22 h.: 20: Chapelle roysie, dir. P. Herreweghe (Bach, Montaverdi, Ramen, Sweelinet).

CAPE DEDGAR, 18 h. 30: voir le 22. — 22 h. 45: Chorale et ensemble instrumental de la Madelleine, Ensemble de culvres P. Souffiet.

CAFE DEDGAR, 18 h. 30: voir le 22. — 22 h.: A. Kies, soprann, René Andrésni, D. Cade, piano (Schumann, Schubert).

CHAPELLE DE LA RALPFERERE, 20 h. 30: la Chapelle roysie, dir. P. Herreweghe (Bach, Montaverdi, Ramen, Sweelinet).

CAPE DEDGAR, 18 h. 30: voir le 22. — 22 h.: A. Kies, soprann, René Andrésni, D. Cade, piano (Schumann, Schubert).

CHAPELLE DE LA RALPFERERE, 20 h. 30: la Chapelle roysie, dir. P. Herreweghe (Bach, Montaverdi, Ramen, Sweelinet).

CAPE DEDGAR, 18 h. 30: voir le 22. — 22 h.: A. Kies, soprann, René Andrésni, D. Cade, piano (Schumann, Schubert).

CHAPELLE DE LA RALPFERERE, 20 h. 30: voir le 22. — 22 h. 30: Nouvell preheater primitive du sixième an iraizième alécie). chestre Janscek at M. André, trompette.

SALLE GAVEAU. 21 h.: Didier Picard, piano (Bach-Busoni, Schumann, Albents, Chopin).

CITE DES ARTS, 21 h.: Musique contemporaine française.

PLANETARIUM, 21 h.: voir le 22.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21 h.: A. Thiel. soprano, D. Artamowitz, piano, R. Dick, filta (Beethoven, Brahma, Wolf, Schubert).

ration de la production de programme en la companyation de la companyation de la companyation de la companyation

Cinéma

8° (720-76-23); v.f.: Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° 225-22-17). LES REFORMES SE PORTENT BIRN (Fr.): Ermitage, 8° (329-15-71); Maxiville, 9° (770-72-88); Mistral, 14' (535-52-43) MAICVIIIC, 97 (770-72-80); MISCAM, 14° (539-52-43); REMINDEER MY NAME (A.), v.o.: Quintette, 5° (037-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Parnassien, 14° (329-36-14); Tengérial, 2° (742-72-52), LES RENDEZ-VOOS D'ANNA (Fr. Belg. (Impérial, 2° (742-72-52), St. André-dés-Arts, 6° (326-88-16); Colinée, 8° (359-29-46); Parnassien, 14° (329-83-11); Olympic, 14° (542-67-42).

(542-63-11); Olympic, 14*
(542-67-42); RIBERS (A), vf. : Omnia, 2* (233-29-38); Madeleine, 3* (673-58-63); Fauvette, 12* (331-58-68); Jugu'à jeudi : Clichy-Pathá, 18* (522-37-41). LES RINGARDS (Fr.) : Biarritz, 80 .

(723-69-23].

SARAH (A.), v.n.: Cluny-Palace, 5e (033-07-76): Paris, 8e (359-53-89); v.f., jusqu'à jeudi: Montparnasse-Pathé. 14e (326-83-13]: Gaumont-Convention. 19: (828-82-27).

SCENIC ROUTE (A.), v.o.: (a Saine, 5e (325-85-98).

LE SECOND EVEIL (All.), v.o.: Quintette, 5e (033-33-40): la Clef, 5e (337-80-90): Parnasien. 14e (529-83-11).

5* (337-80-90); Parmassien. 14* (332-83-11).

SONATE D'AUTOMNE (Suéd.l. v.o.: Quartier Latin. 5* (326-84-65); Hauteleulle. 6* (633-78-38); Gaumont - Champs - Elysées. 8* (359-04-67); v.f.: Impérial. 2* (742-72-52); Nation. 12* (343-04-67); St-Laxare-Pasquier. 8* (387-38-43); Montparmasse - Pathé. 14* (322-18-23); Gaumont-Convention. 15* (628-42-27).

18-23; Gaumont-Convention, 15(828-42-27).

LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2- (74260-33; Saint-Germain-Studio, 5(033-42-72); Montparnasse 53, 6(544-14-27); Marignan, 8-: 135692-82; Gaumont-Sud, 14- (341-57-42);
Cambronne, 15- (734-42-96); VictorHugo, 16- (727-49-75); jusqu'k
jeud(: Cirby-Fathé, 18- (32237-41); Gaumont-Gambetts, 20(797-02-74); A partir de vandredi;
Fauvette, 13- (331-55-86).

LE TEMOIN (Fr.): Cin'Ac, 2- (74272-13); Elysées - Point - Show, 8(225-67-29),
UN SECOND SOUFFLE (Fr.): Dominique, 7- (705-04-55).

Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Templiers, 3° (272-94-56). CAMPOS (A.1 : A. Bazin, 13 (237-74-39), Mer. Bam. LE CAMERAMAN (A.) : A. Berin. LE CAMERAMAN (A): A Berin, 13°, D., Mar.
CARRIE (A., v.o.) (*): Daumesnil, 12° (343-51-67).
LES CONTES OB LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.): 14. Juillet-Pardasse, 5° (326-58-00).
CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Bned., v.o.): Pagode, 7° (705-12-15).
LE OERNIER NABAB (A., v.o.): Tempolier. 3°.

Templier, 3.

2001. OOYSSEE OE L'ESPACE (A., 2001. OOYSSEE OF L'ESPACE (A., 2001. OOYSSEE) v.f.) : Haussmann, 9* (770-47-35), LES DIABLES (A. v.o.) (**) : Actua Charing, 5* (03-51-60), FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Dau-morni, 12*

PARADIS (It., 7.0.): Lucernaire, 6°
megall, 12°.
FRANZ (Fr.): Palace Crois-Nivert,
15° (374-95-84).
LE GRAND SOSMELL (A., 7.0.)
LE GRAND SOSMELL (A., 7.0.)
LE GRAND SOSMELL (A., 7.0.)
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Olympic, 14°, 18 h. (af 8., D.).
LES DO

Les festivals

BUNUEL (v.o.), Action République, 11s (205-51-32), mercr., jendi : la Vie criminelle d'Archibald de la Crus; vend., sam. : Terre sans pain, Scène du désert; din. : la Mort en ce jardin : lundi : Los Olvidados, Un chien andalou; mardi : la Montée au clel IMMIGRES (v.), Lucernaire, 6-(544-57-34), jen.: Tras es Montes; vend.: Ghronique des années de braiss; mam.: Bajo, l'autre rive; dim.: Dossier Shiriti, la Ballade de Braiss.

de Bruno.

HOMOSESCUALITE (v.o.), Studio de l'Etoile, 17e (386-18-93) : mercr. : les Larmes amères de Petra von Kant; jeudi : le Droit de plus fort; vend. : A Bigger Sphah; sam. : Une chose très naturelle : D. : Je t'aime, moi non plus; (undi : la Tendresse des loups; mardi : Des prisons et des hommes.

LES ANNEES SE (v.o.) Action Le de Bruno

mardi : Des prisons et des hommes.
LES ANNEES SE (v.o.), Action La Fayette, Se (878-80-50), merct, S David Copperfield; jeudi : Women; vend. : Céopètre ; dim. : les Révoltés du Bounty ; lundi : les Poupèes du diable ; sam, mardi : les Carrefours de la ville.

FILMS GAIS OE L'EUROPE OE L'EST. (v.o.), Acacias, 17: (754-57-53) ; 13-h., 13-h.; les Petites Marguerites ; 14-h. 30, 21-h.; Une nuit. très morale ; 15-h., 19-h. 30: le Jeu de la Pomme.

E. MIZOGUCHI (v.o.), Antion Chris-

E. MIZOGUCHI (v.o.), Antion Christine, & (325-86-78), mercu, inndi: les Amants tructifés ; jeudi, dim.; la Vie d'O Haru, femme galante ; vend. i le Héros sacriège ; mardi, sam.; les Contes de la lune vague après la pluie.

SOTKANTE ANS DE CINEMA SOVIE-TIQUE (V.O.). Comos, 6e (548-67-25), en alternance : la Fille des noiges; les Trois de la rue Michenskais, in Terre; Alexandre Newski: Djamilla; Andréi Rou-blev; le Cheval qui pleure; l'Obier rouge; le Facisme ordinaire; la Bailade du soldat; le Chemin de la vie-NEW-VORKER, 9e (770-65-40), menn: l'Anc-en-Ciel; jeudi le Cultassé Potemkine; wend.: le sie; sam, : Andréi Roublev; dint: les Ballade du soldat; lundi; les Marins de Cronstadt THERLER: STORY (v.c.), Olymple.

THERLER: STORY (v.c.), Olympic.

14 (542-67-62), mercr.; la Grande
Evasion; jeudi : (es Poulets;
vrnd.: les Incomins dans la ville;
sam.; les Fanbasiques Années 20;
dim.; la Fugue; lundi : La mort n'était pas au rendez-vous ; mardi;

Capone.

(Y.O.). Broadway, 16- (527-41-16), on alternance: l'Antéchrist; l'Inc du Dr Moresu; L'autre; la Maison des damnés: Zardoz: Barbe-bleus; Drachla; le Mort-vivant.

Les séances spéciales

LES SEANCES SPECIALES S(538-4 LA: CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS (H., vo.): Lucernaire, 6° (54-57-54), 12 b., 24 b.

LITTLE BIG MAN- (A., v.o.) : Noc. tambnies, 5* (033-42-34), LOLA MONTES (FT.) : Bechnisi, 13* (707-23-04).

MA COUSINE ANGELIQUE (Esp., v.o.) : Lucernaira, 3* (544-57-34), RINOPANOTAMA, 15* (305-50-50), RINOPANOTAMA, 15* (305-50-50), RINOPANOTAMA, 15* (305-50-50), RINIA SONG (FT.) : Lo Seine, 5* (10 h., v.o.) : Mais QUEST-CE QUELLES VEU-mensil, 12*, (305-30-50), RINIA SONG (FT.) : Lo Seine, 5* (325-95-99), 12 h. 20 (cf. D.).

MISC LOVERS (A., v.o.) : Datamensil, 12*, (325-95-99), 12 h. 20 (cf. D.).

MAIS QUEST-CE QUELLES VEU-LENT (FT.) : Les Tourelles, 20*, (638-31-98), Mar, 21 h.

MASCULIN-VEMININ (FT.) : Olympic, M*; 13 h. (cf. Sine, 5*), 14 h.; 24 h.; 25 h.; 26 h.; 26 h.; 27 h.; 27 h.; 28 h.; 27 h.; 28 h.; 29 h.; 29 h.; 21 h.; 21 h.; 22 h.; 22 h.; 24 h.; 24 h.; 26 h.; 26 h.; 26 h.; 27 h.; 28 h.; 28 h.; 28 h.; 28 h.; 28 h.; 29 h.; 21 h.; 21 h.; 22 h.; 22 h.; 24 h.; 27 h.; 28 h.; 29 h.; 29 h.; 20 (cf. D.).

MISC LOVERS (A., v.o.) : Datamensil, 12*, (638-31-98), Mar, 21 h.; 28 h.; 28 h.; 29 h.; 29 h.; 21 h.; 21 h.; 21 h.; 22 h.; 21 h.; 22 h.; 21 h.; 22 h.; 23 h.; 24 h.;

LA THEORIE DES DOMINOS (A. V.O.): Les Tourelles, 20°. S., 17 h. UNE NUTT TRES MORALE (HOUS. V.O.): Lucerbaire, 6°, 12 h., 24 h. UNE PETITE CULOTTE POUR L'ETE (Jap. v.o.) (**) : Le Seine, 5.

Dans la région parisienne - .. XVELINES (78) .

CHATOO, L.-Jouvet (968-26-07):

In Fôte sanvage; les Cles sanvages; mar, 21 h.: Padre Padrens (v.o.).

CONFLANS - SAINTE - HONORINS, U.G.C. (972-60-96): le Pien; Piranhas (*): le Convoi de la peur.

IE CHESNAY, Parly II (958-36-00): la Granda Menace; le Convoi de la peur; la Caga aux folles; le Pien; pien, jeu.; la Ballade des Dalton; ven.; peus; et Elliott le dragon.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (959-69-63): Julia Box (4): les Bronzés.

ELANCOUET, Centre des 7 Mares (962-61-84): les Cies sanvages; la Pianète esuvage; Les réfermés se portent blen.

LES MUREAUX, Cinb AB (474-88-90): Julia Box (*): la Cage aux folles. — Club YZ: la Toubib prend du galon (*); la Granda Menace; mar, soir : Eglantina.

LE VESINET, Médicis (966-18-15): le Pivé de ces dames. — Cinécal (976-37-17): le Grand Prisson. — CAL (978-32-75): Vérités et Mensonges; les Violons de bal.

MANTES, Dominn (982-04-05): les Bronzés; la Sucre; mer, jeu.: le Pien: ven.: Une histoire simple. —Normande (477-62-35): Mollèra.

MAULE, Etoiles (478-85-74): les Ringards
POISSY, O.O.C. (988-07-12): le Su-

MAULE, Etolies (478-85-74): les Ringards
POISSY, O.G.C. (285-07-12): le Sucre: Mort sur le Nil-; la Cage aux folles; Peter et Elliott (e dragen.
SAINT-CYE-L'ECOLE (045-08-62): (e Jeu de la mort.
SAINT-GERMAIN - EN - LAYE, CZL (263-84-05): las Bronzès; la Carande Menace.
VELIZY, Centre commercial (345-24-26), I: le Sucre; II: le Lion: III: la Cage aux folles: IV. mer., jeu.: la Ballade des Dalton; V: One histoire simple.
VERSAILLES. Cyrann (250-58-58): le Bronzés; Mort sur le Nil: Piranhas (*); mer., jeu.: Peter et Elliott (a dragon; ven.: One histoire simple.—CZL (350-58-55): Un mariage.—CZL (350-58-55): Un mariage.—CZL (350-58-55): Un mariage.—CLL (950-17-90): la Veux Pays ot Rimbaud est mort; Pour la suite du mande; Jeux interdite: l'Enfance nue; Egiantine.
ESSONNE (21)

ESSONNE (91) ESSONNE (91)
BOUSSY - SAINT - ANTOINE. Bury
- 7900-50-82) .: les Bronzés. Juke
- 180x (4), Pirmhas (*), Peter et
- Elliott le dragon.
BURES - OESAY, les Ulls (90754-14) :: les Bronzés, la Carapate,
- Piranhas (4), la Grande Mensce.
- CORBEIL, Areel (088-08-44) : les
- Bronzés, la Care aux falles, Juke
- 2x (*).

Bronzis, la Cage aux fulles, Juke ox (*).

EVRY, Gaumont (977-08-23) I : la Sucre; II : la Granda Menace; III : la Granda Menace; III : la Pione; IV : la Carapate; V : mer. j., la Balade des Dalton; VI : Une histoire simple.

GIT, Central Ciné (997-61-85) : Mon premier amour; Val Courcelles (997-44-181 : Grease, les Ringards, Buffain Bill et les Indiens.

ORIGNY, Paris (905-73-60) : Vas-ynamn, les Oladiateurs de l'an 3000.

PALAISEAU, Camino (014-25-80)

Gresse,
SAINTE - OENEVIEVE - DES - BOIS.
Periay (015-07-36) : le Convoi de
la peur, Peter et Elliott le dragon,
Ridera Gressa.
VIRY-CHATILLON, Caippeo (12185-72) : Mort sur le Nil, Peter et
Elliott (e dragon. HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-62-15) I: mer. J.: le Pion; V.: Une bla-toure simple; II: le Sucre; III: Un mariago. BAGNEUX: Lux (684-02-03): Los backets, but (00-02-05); Los réformes se portent blen. BOULOGNE, Royal (805-06-IT): A nous les petites Anglaises; l'Em-merdeur. CHAVILLE (925-51-96); Outrageous;

merdeur.
CHAVILLE (925-51-96): Outrageous;
lest Oles ERRYSCA.
COURESYOUR. MIC (788-97-83), le
28 : 19: Horde SRUYAGE.
LA OARENNE, Voltaire (242-22-27):
las Gles ERRYSGE.
GENNEVILLIERS, maison pour tous
(783-21-83): Gros plan (**).
LEVALLOUS, G.-Sadoul (270-22-13):
le Souries aux larmes; l'Empire
de la passion (**).
-MALAROFF, Pelace (252-12-68): le
Grand Frisson; l'Enfer mécaulqua. H. sp.: l'Ordre et la sécurité du monda.
NEULLE, Village (722-63-05): Mort
eur le Nil.
BUELL, Ariel (749-48-25) I: le Sucre. II : mer., J.: la Ballade des
Dalton. V.: Histoire simple. Studio (748-(9-47): Mort sur le Nil;
la Cage aux folles; Peter et Elliott
(de dragon.
SAINT-OUEN, Alhambra: Grease.
SCERUX, Triannn (970-23-60): les
Voyages de Guillver; l'Argent des
autres; On été 42 Gérmaux (60065-64): Voyage à Tokyo.
VAOCRESSON, Normandée (87028-160): l'Arbre aux sabots; les
Ringards.
SEINE-SAINT-DENIS (93)

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUSERVILLIERS. Studin (E33-.113-15): les Contes de la luna vague après la pluie; l'Empire de la pas-zion. Sam. 19 h. 30: Nuit du film d'horreur. AULNAY-SOOS-BOIS, Parinor (SI-OLIS): le Surez le Canda Ma-

d'horreur.
AULNAY-BOOS-BOIB, Parinor (33100-05): le Sucre; la Grande Menace; la Cage aux folles: Peter et
Elliott le dragon. — Prade: les
Béformés as portent bien. H. sp.;
Pic-Nic at Hanging Book.
BAGNOLET. Cin'Hoche (360-01-02):
Vive le cinéma français (avec la
S.E.F.I.
BOBIGNY. Centre Commercial (33059-701): Grease; la Carapate:
les Réformés se portent bien.
BONDY, salls A. Mairaux (84713-27): l'Argent de la viellle. —
Salls Gionn (847-18-37): le Bails
des Sirenes. Sam. II h.: la Comèdie musicale U.S.A.
LE BOUBOET. Aviatic (284-17-85) I:
la Carapate; II: Grease; III:
Mer; IV: le Pion; V.: One histoire simple.
MONTERUIL. Méliès (358-28-02):
les Bronzés; Mort sur le NII;
le Convoi de la peur.
LE RAINCY, Cadno (302-22-32):
la Carapate.
PANTIN. Carretour (842-28-07):
(es Bronzés; Piranhas (*): (a Cage
sux folles; Peter et Elliott le
dragon; (e Convo) de la peur;
la Vorsce (**).

LES BLANCS MANTEAUX René de Obaldia 19Azote

ROSNY, Artel (528-80-80) : (e Pion : is Cage aux folles; la Carapate; Grease; Mort sur le Nil; Peter es Elliots le dragon.

TAL-DE-MARNE (M) VINCENNES, Palaco : l'Argent des VINCENNES, Palaco: l'Argent des sutres.

ARCEUIL, Centre Jean-Vilar (557-11-24) le 25, 21 h.: (es Sorciers de la guerre.

CACHAN, Piélade (253-13-58): le Grand Frisson. Mar. soir : (es Chevaux de feu (v.o.).

CHAMPIGNY, Pathé (536-57-87): la Grande Mennce; le Sucre: Riders; la Pion; Mer. J.: la Carapate; V.: Une histoire simple.

CHOISY-LS-ROL. C. M. A. C. (590-89-79): l'Angoisse du gardien de but an moment du penalty.

CRETEIL, Arteí (1898-92-84): les Sronzés; la Cege aux folles; la Carapate; és Réformés se portent bien; Peter et Elliott (e dragon; Mort sur le Nil.

L'HAY-LES-ROSES, la Tournelle : le Convol. LE PERREUX, Palsis du Parc (324-17-84) : les Bronzès.

LA VARENNE, Paramonnt (883-59-20): Piranhas (*(; Juke-Box(*). MAISONS-ALFORT, C(ub 376-71-70); la Oranda menace; Orease; Ridera. NOGETT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52): la Cage sux Inlles: Piranhas (*1; Mint sur la Nil; la Conval de la peur. — Port : On mariage.

ORLEY: Parament: (728-21-89):
Juke Eox (*); les Bronzés.
THIAIS, Belle-Epine (688-37-801: la
Grande Menaca: le Pion; Grosse.
Mer., jeu.: la Ballade des Dalton.
Ven.: One bistoire simple. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES,
Artel (389-98-54) : le Convoi de
la peur; Grease; Piranhas (*).
VITEY, CAC (880-85-20) : le 28,
18 h. 30 et 21 h., Voyage à Tokyo.

GRANDS AUGUSTINS

ARIANE MNOUCHKINE

Pourles horaires, voir lignes programmes

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES VO

STUDIO ALPHA VO

PARAMOUNT OPERA VE PARAMOUNT MONTPARNASSE VE

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUL. Alpha (981-00-07):
la Granda menace: Piranhas (*):
le Pion; la Cage aux folles;
Gresse: (a Carapate. — Gamma
(961-00-03): les Bronxés; Juke
Box (*): le Chnvol de la peur;
Peter et Ellinti la dragon.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (03046-30): L. le Sucre; IL les Bronxés; III. la Cage aux folles;
IV. Mer., jeu.: la Ballade des
Dalton: V. Une bistoire simple.
ENGHIEN, Français (417-00-44): le
Bnere: le Pion: la Cage aux fol(es; la Carapate; Mort sur la Nil.
— Marly: mer., jeu.: ('Homme
de marbre.: ven.: Une histoire
aimple.
CAPGES-LES-GONESSE C.C. 12:

dimple.

GARGES-LES-GONESSE, C.C. 12:
American Graffit!.
GONESSE, Théâtre J.-Prévart (985-21-92(: Driver.
SARCEILLES, Planades (990-14-23);
les Bronzés; Piranhas (*); le
Convol de la peur; la Ballada

STUDIO LOGOS



MULTI

DERNIER AMOUR . MONTE-CANLO - S-PARNASSIENS SAINT-GERMAIN HOCHETTE - NATION L'HOMME DE MARBRE

HAUTEFEBILLE TU NE M'OUBLIERAS PAS

ELYSEES LINCOLN - 5-PARMASSIENS QUINTETTE UN MARIAGE ELYSEES LINCOLN - RAUTEFEUILLE

QUINTETTE - 5 PARNASSIENS LA CLEF





STUDIO SAINT-SEVERIN - 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT De HANNS MARTIN SCHLEYER, de ANDREAS BAADER, de GUDRUN ENSSLIN, de JAN-CARLE FASPE;

de leurs morts, de leurs funérailles, le nouveau cinéma

Un film de BOLL, BRUSTELLIN, CLOOS, FASSBINDER, KLUGE,

MAINKA, MAINKA-JELLINGHAUS, REITZ, RUPE, SCHLÖNDORFF, SCHUBERT, SINKEL, STEINBACH.

l'Allemagne



OUREE EXCEPTIONNELLE SALLES CLASSÉES HORAIRES SPECIAUX CINĒMAS d'ART 1° et 2° EPOQUES REUNIES et d'ESSAI FRANCE ELYSEES **GAUMONT RIVE GAUCHE** VERSAILLES CYRAND 1° EPOQUE HAUTEFRUILLE

RACINE S rue de l'Ecole de Médesin LA FEMME GAUCHÈRE 2° EPOQUE 14 JUILLET PARNASSE

> LA FEMME GAUCHÈRE L'HOMME DE MARBRE LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

14 JUILLET BASTILLE L'HOMME DE MARBRE

LA FEMME GAUCHÈRE 'ALLEMAGNE AU AUTOMNE COSMOS ex Arleguin

FESTIVAL - 60 ANS DE CINÉMA SOVIÉTIQUE

LE MAC-MAHON 14 h 30, 15 h 30, 10 h 25, 26 h 20 22 h. 10

28 chels-d'envra connus au la

O TOI, MA CHARMANTE WEE Fred ASTAIRE et RHZ BAYWOR STUDIO BERTRAND

LA SALAMANDRE

YIEILLE DAME INDIGNE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS A 12 hours et 13 h 15 : 1

L'ARRET AU MILIEU (20 mm) LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (50 mm) LES RENDEZ-VOUS D'ANNA de Chantal AKERMAN A 24 b LE PRIVÉ de Debart ALTMAN

STUDIO GIT-LE-CŒUR Permanent de 12 à à 24 à

KOKO, le gorille qui parle

ST-ANDRE-DES-ARTS

de Kagisa OSHIMA 14 h, 16 h, 18 h, 20 k, 22 k PASSE MONTAGNE de STEVENIN

LE SEINE 10 tue Freduric-Saute

A 14 h 30, 16 h, 17 k 30, 19 20 h 30, 22 h SCENIC ROUTE (v.o.) de Mark RAPPAPORT A 14 h, 16 h 30 LA MONTAGNE SACRÉE (v.o.) 6'Alexandre 1000RGWSKY A 16 h 30, 20 k 30, 22 k 39 FÉDORA (V.O.) . 60 BIRY WILDER

STUDIO LOGOS

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES

PANTHEON 13, rue Victor

TIREZ SUR LE PIANISTE A BOUT DE SOUFFLE

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT CLAUDE BRASSEUK ... MICHEL SERRAULT CATHERINE DENEUVE CHRISTIAN de CHALONGE PIERRE DUMAYET

U.G.C. DANTON
U.G.C. GARE DE LYON
et dans les meilleures salles
de la périphèrie

en automne

s Ambiance musicale 🖪 Drchestre - P.M.R. ; prix moyen dn repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ouv. jour et ooit. Chaos, et music. de 22 h. à 6 h. du mat. av. og
16, rue Coquillière, 1st. T.Ljrs	animat. Spèc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères
CREP'S GRILL 236-62-35	Jusqu'à 1 heurs du matin. Fermé dimanche, Ses huitres et coquil
58, rue Réeumur. 2°.	lages, crépes, grillades. Dioer à partir de 18 h. 30.
CHEZ HANSI 548-98-42	Jusqu'à 2 heures du metin. Amhiance musicale. Ses apécialité
3, place du 18-Juln, 64. T.Ljre	alsaelennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG. le Reine des Bières
AUB. OE RIQUEWIHR 770-62-38	Jusqu'à 2 heures du matio. Ambiance musicale. Ses spécialité alsaciennes. Ses vins d'Aisnes et MUTZIG. la Reine des Rières

DINERS

RIVE DROITE

	KIVE DROITE
LA GALIOTS 261-43-93 8, rue Gomboust, 1 ^{ag} . T.i.Jrs	J. 23 h. le Patron Noël SIETTE dirige la culsine : ses 7 Poissons et 14 Viandes, ses Plats du jour. MENO 45.50 P Bolsson et Service compr.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P.D. 64, rue Arhre-Sec. 1 c. CEN. 10-92	Ses caves du XIII°. Déj. Soupers. Jusqu'à 3 heures do metin. Moules Bouchot. Pled. oreille, porc. Boudin. Grillade. Oratinée, etc.
LE CLATE DE LUNE F/dim., s., lun. 24, c. du Pont-Neuf. 1°5, 233-66-21	Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, cuisine solgnée. Environ 80 P Serv. comprise vendredi : pot au leu des Halles eux 3 viandes 40 F (tout compris).
ECURIES OO LION O'ARGENT 8, rue Bachaumont. 2*. P.dim. 233-37-88 - 233-46-45	J. 22 h. 30. REOUVERTURB après TRANSFORMATIDNS. 6a carte pc Dej., Din. d'Aff. Salons part. Midi sut. d'un plet. Menu 26 F vin eo sus
ASSISTE AU BŒUF-POCCABDI 9. bd des Italiens, 2 T.i.jrs •	Proposa une formule Bœuf pour 27 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin avec ambianca musicale. Desserte faits maison.
LA TOUR BABSAN &és. 233-79-34 27. ruc Turbigo. 27. T.I.Jre	Spécialités marocaines : couscous, méchout, tagines, bastelas. Dé- jeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit.
RESTAURANT PIERRE P/dim. • Place Oallion. 20. OPE. 67-04	Meison de réputation mondiala dens un cadre Second Empire. Dinec sugg. 68 P et earte. Poissons. Orillades. Spéc. dn Sud-Duest. Parking.
CAVES DE BOURGOGNE 236-38-55 3, rua Palestro, 2-, F/dim.	Jusqu'à 22 h. Spec. hourguignonnes ; Fondues 19 sauces maison] 37 P. Bœuf bourguignon 20 F. Coq au vio 23 P. MENU 55 P a.c.
DARKDUM 742-53-60 44, rue Sainte-Anne, 2s, T.J. jrs	Cadre typique. Spéc. Marocaloes réputées : Couscons, Pastilla, Tagines, Méchoul. Vin de Soulaouane, Salon, ealle climatis. On sert J. 23 h. 30.
LES JARDINS DU MARAIS 15, c. Charlot, 3-, F/dim. 272-08-85	Nouveau plaisir à ne pas maoquet. Cadre original lotime, charmant pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisine.
FRERE JACQUES 380-13-91 4. r. Oal-Laurezac (Etolie). F/SO.	Crottin Chavignol chaud, salade lard, maquereau frais aux herbes, poissone au beurre biane, gibiers, ris de veau aux girolles, tarte citron.
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8-, P/dim.	Propose une formule Bœuf pour 27 P s.n.e., le soir jusqu'à 1 heure du matin, Desserts faits maison,
LE SAHLAOAIS 532-23-62 7. rue de Vienne, 8*. P/dim.	J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 87 P - 1/2 vin de peys + café + alcool de pruos, aves lois gras, essoulet nn confit. SA CARTE
BISTRO OF LA GARE 73. Champs-Elysées, Br. T.l.jrs	Michel OLIVER propose 3 hore-d'œuvre, 3 plats, 27 P s.n.c. Desserts faits maison. Le soir jusqo'à 1 heure du matin.
LE 8HOW-CBAUD 225-32-65 66, Champs-Elysées, 8°,	 FORMULE A 29 P - Caprice d'Huttres, Côte de Bœuf, De MIDI A MINUIT. Brochette d'Agnesu, demi-Coquelet, Faux-filet, Oalerie POINT-SHOW, T.I.J. ambience musicale, orchestre en soirée.
AU PETIT RICHE F. dim. et fêtes 25, rue Le Peletier, 9. 770-86-50	Jusq. 21 h. 45 ouv. depuis 1864. Cadre Sec. Empire authent. Foie gras frais canard maison. Poissons aux légumes, Salons 6 à 45 converts.
HUBERT 285-46-06 F/mardi 19. rue Notre-Dame-de-Lorette, 9	Jusqu'à 22 b. 15. Jeune patron en cuisine. Ses spécialités. Crèpes Picardes. Bœuí carottes. Canard anx péches. Escalopes estragon.
TY COZ F/dire. 35, rue St-Georges, 9-, TRO. 42-95	Jusqu'i 23 h. a La Marée dans votre assiste » evec des arrivages directs de la sôte, deos un cadre rustique, d 50 mètres du THEATRE.
LOUIS XIV, 208-56-56 - 200-19-20 8, boulevard Salot-Denis, 10*	Béjeuners, Oinars, Soupers eprès minuit, Fermé le luodi et le mardi. Huitres, Pruits de mer, Gihlere, Crustacés, Rôtisseric, Belons,
BOFINGER ARC. 87-82 5, rue de la Bastille T.I.jre	Carré d'agneau, épèc, de poissons. Déj. Din. Soup. jusqu'à 1 heure. Amer. Express, Diners Cluh. Bane d'hultres, éelon pr récep, Perk. fec,
JULIEN PRO. 12-06 16, rue du Fg-St-Denis, 10°. Tijrs	Dans soo cadre « flo de siècle », as nouvelle formule « plats chillrés » entrées compris. Pole gras. P.M.R. 100 P.
ST-JEAN-PIED-DE-PDRT F/dim. 123, av. Wagram, 17*, Parking ass. 2:7-64-24 - 227-61-50	Meou 76 P t.c. Déj. d'affaires, Diners. Carte. Turbot grillé Béarn, Pole gras de canard chaud aux raisins, Magret, Cascoulet, Paelis, Soufflé
CAPE DE FRANCE 758-24-38 Palais des Congrès, Pte Maillot, 17°	frambolsea. Fruits de mec. Olhiers de saison, Servica Jusqu'à 23 heures. Sa formule à 29 F. Grillades au feu da hois, Plats régionaux.
LE GRAND VENEUR ETD. 18-15	Ouvert tous les Jours da 8 haures à 2 heures du matin. Bicha Grand Veneur, Olhiers, Magret de canard, Cassoulet, Crépes
6, r. PDemours, 17°, F/S. midi. D. LE GUERLANDE 606-59-05 12, rue Caulaincourt, 18°, T.L.Jrs	Jusqu'à 23 h. Au pled de la Butte, un cadre confortable, une table variée, vivier de Saumoo de footsine - Ecrevisses, P.M.R. 100 P.

RIVE GAUCHE.

CHEZ FEANÇOISE 551-87-20	Guy DEMESSENCE, Pole gras frais, Barbue aux petits légumes,
Aérog, Invalides, P/lundi 705-49-03	Filet de sole « Fraoçoise », Laperesu saute au vinaigre de Xérès.
ASSIETTE AU BŒUP TLJrs Pace église St-Garmain-des-Prés. 6°	Propose one formule Bœuf pour 27 P s.o.c. jusqu'à 1 haure du matio avec ambiance musicale. Dessetts faits malson.
BISTRD OF LA GARE	3 hors-d'œuvre, 3 plats 27 P s.n.c. Décor classé mooument histo-
59, bd du Montparnasse, 64, T.L.jrs	rique. Desserts faits maison.
RELATE LOOIS XIII 326-75-96 6, r. des Gds-Augustins, 6. P/dim.	Dejeuner. Diner. Jusqu'à 22 h. 30. Cadre eutheotiqua du 17º, 500 chef de grand taleot Robert AURIOT. Ses spécialités.
CLUB OES POETES P/dim., luodi	On o'y mange pas plus mai qu'ailleurs, on y boit comme seuls les
30, rue de Bourgogne, 7º, 705-05-03	poétes saveot le laire, oo y écoute des poèmes de Villoo à Vian.
LA TAVERNE ALSACIENNE	Brasserie - Restaurant. Joil cadre alsacteo - Tons les produits
286, rue de Vougtrard, 628-60-60	d'Alsace. Baoc d'hoîtres - Plat du jour : environ 21 F.
CIEL DE PARIS 56° étage	Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part. de 80 P tt compris.
Tour Mootparnasse 538-52-35	T.L.Jre même le dimanehe jusqu'à 3 h. du matin. AIR CONDITIDNNE.
AUBERGO DES DEUX SIGNES	Sa carte auverguate et gothique. Ses poissons, ses viandes. Salona de
46, rue Galande, 325-46-56, F/dim.	15 à 30 cooverts Cellier Jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrange.
LE GREC. 033-66-30, tous les Jours 12, rue Dauphine, Paris, 6*	e Une bien agréable surprise : découvrir un restaurant Orec qui a eu la honoe idée de oous faire une exquise et vrale cuisine du pays, appètissaote et lègère, accompagnée de vins Irançais. Plus de dix plats de spécialités inédites soot actant de régal. » (Paul SIMDN dans « Jours de Francs. »)

- SPECTACLES DINERS

MDUTON DE PANURGE 742-76-48	Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique ao monde, Diners, Soupers animés
7, rue de Cholseul, 2°. T.Ljrs	ev. chans. palilardes, plats rabelale servis par oos moines. P.M.R. 120 F.
CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4. rue Saint-Laurent, 10°. F/dim.	Dans ic cadre typique d'une Haeleoda. Dinere dansants eux chand. Attractions evec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç-
DEUX GUITARES 500-48-48 - 49-49	Grande euisins Russe et Caucasienne. Rest. Russe typiquemeot
4, rue Lauriston, 16*. P/dim.	parisien. DJAN TATLAN reçoit et anime avec ses artistes.

HORS DE PARIS

CHATEAU DE LA CDRNICHE **** Rolleboise, 60 km de Paris. Un week-eod gourmand dans notre châteso-hôtel. Tél. : 093-21-24. Pte Maillot. J. 22 h. Le épécieliste du Gigot aux haricots, mais aussi son Banc d'Huitres et ses Poissons. Tons les jours. ON 624-71-31 - 71-32 Charles-de-Gaulle, Neuilly

SOUPERS APRÈS MINUIT

NAVY CLUB 58, bd Hôpital, 13° 535-91-04 et 99-86 De 19 h. à l'aube - MENU 53 P Oiners' - Soupera. F/lun. (sf lérié) E CUJAS Cujas, Paris-5*
Sa lormule complète à : 35 F
Ecrevisses à l'américeine. Lotte à
l'oscille. Ris de veau aux morilles.
SEEV. ASS. JURQU'A 5 E MATIN TERMINUS NORD Ts les Jours Brasserie 1925. 8 péc. alsaciences 23, rue de Dunkerque (10°) LF CONGRES Pte Mailiot, 12 h à 80, sv. Grande-Armée. 90N BANC D'HUTTRES - POISSDNE. Spéc. Vlandas de BŒUF grillées

Tons les soirs

Tons les soirs

Jusqu'd 1 h 30 (si dim.)

16, rue du Pg-6alot-Denie (10°)

770-12-06

2.0

14, placa Clichy 522-53-24 WEPLER SON BANC D'HUITRES Fole gras Irais - Poissons

DESSIRIER T.1.jours - 754-74-14 LE SPECIALISTE OF L'HUTRE Poissons - Spécialités - Grillades

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT I= 522-47-08 128 bis, boulevard dr Clicby (18°) Son hane d'hultres - Poissons LE MUNICHE 27, c. de Bnet, 6-633-62-09

Choueroute - Spécialités LE PETIT ZINC "one. 79-34 Huitres. Poissons, Vins de peys

TE FORIZ XIA 3, bd 6t-Denis, 200-18-90. Permé inndi-mardi. HUITRES, PRUITS DE MER. Crustacés. Rôtisserie

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnass 326-70-50 - 033-21-68 Au plann Yvan Meryer

LES VIEUX MÉTIERS

DE FRANCE

13, boulev. Auguste-Blanqui (13*) T. 588-90-03. Fermé dim. at lundi Soupers aux ehand. – Pole gras Polssons – Huitres – Crustacés

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES

AU PIED DE COCHON Le lameux resteorant des Halles Fruits de mer - Grillades 6, rue Coquillère - CEN. 11-75 +

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES
POISSDNS - DRILLADES
4. hd des Capucines - OPE. 47-45

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI SOIR SUR TF 1

Le 22 novembre 1963 à Dallas...

« Un si grand événement ne pouvait avoir une ceuse si pitoyable. » le debut da ce montage d'images d'archives, et d'interviews récentes consacré à l'assassinat de John F. Kennedy que TF 1 présente jeudi 23 novembre, à 21 h. 30 (1). Vleiblement, pour l'euleur du commentaire, il serait decevant d'avoir à admettre qu'un geste si epecta-culaire et ai lourd de conséquences pulase avoir àté seulement celui d'un - tou solitaire -. La cause est donc entendus, avant même que le lilm ne commence : Lee Hervey Osweld n'e pas agl seul, il y e quinze ens, la 22 novembre 1963. Il e'agit d'un • complot • (conspiracy). On peut contesier cette méthode. qui consiste à confondre le désir de le raison (où Kani voil le racine

de la métaphysique) et le recher-che des feits. Il est vrai que, e'il n'y a pas eu - comploi -, l'émission ne sa justilie plus guère. Telle est la loi d'airsin qui pèse sur les kilomètres de pellicules suscitées par l'attentat de Dallas : le thèse du déséquilibre isolà, qui est celle de la commission Werren (2) ne fait pas recette. En revanche le mystère paie, qu'il soil casinete, anlicastriste, texen, maffoso ou soviátique. Peu Importe que les hypothèses

commentateur nous y învite, sur la décleretion paremptoire de M. Gerald Ford, le futur président, elore membre de la commission Werren, selon lequelle - le rapport de le commission restera eussi que le rooher de Gibrellar .. Meis cela n'est qu'une leçon tout amàricaine de parler. M. Gerald Ford voulelt simplement ennoncer à ses concitoyens que ses collàgues et lui-même evalent fin]

 excitante ». eleurs pistes cont rapidement explorées. La - fillère - soviétique lul aux Etats-Unis, ce qui est très inhabituel) une jeune Soviécolonel du K.G.B. Autre eingularità, li n'y e pae eu d'enquête des aervices de sécurité américains au moment de son retour, elors que c'est le règle dans ce genre d'attaires. Les Harvey Oswald étail-il devenu un agent soviétique, que la C.I.A. a cru à tort pouvoir - retourner = à son profit ? Une seconde = filière =, diffici-

lemeni compatible avec le première,

noue est ensuite présentée sans transition, d'aucune sorte. On y retrouve pèle-mèle des Cubains anticastristes, des mafiosi et leure amis du Syndicat des camionneurs, les - learnsters -, toue enragés contre le - libérsileme chic » des Kennedy. Le film procède per luxtaposition et euggestion, ce qui est une méthode dient incompetibles. eaduisante, mals peu rigoureuse.
On peut certes ricaner, comme le Jimmy Hoffa, leader corrompu des - leemsters ., a, certes, affirmé, à plusieurs reprises, qu'il e eurait la peau e des Kennedy, en particulier de Robert, qui avait réussi à le faire mettre en prison pour ses pratiques financières frauduleuses à la tête de solide dens les elècles à venir son syndicat. La Matia, qui avait de gros intérêts dans le jeu et la prostitution a La Havane, feisalt efors essaut de patriotisme, estiment, avec les exilés enticastristes, que John Kennedy était trop - mou - sovers Castro, Voila donc les - mobiles -. Cette - thèse - e l'evantage d'expli-

politicienne outre - atlantique. Il de boîte de nuit qui, deux jours après Le commentateur vend la mèche dès la aglassait da « vendre » à l'opinion l'attentat, le 24 novembre, a assassinè une théorie déjà connue et peu à son tour Oswald dans un sous-soi de l'immeuble de la police à Dallas. Que nous proposent, en revanche. Ruby eurait ainsi agi sur l'oldre de les euteurs de ce reportage ? Plu- le Malla et des exilés enticastristes euxquels il était incomestablement d'abord : on sait que Lee Harvey - Ihrillers -, eurait tué le tueur pour Oswald e séjourné en U.R.S.S., hrouiller toutes les pieles. Cela est qu'il a épousé (et ramené avec pariaitement vraisembleble. Il resta encore à le démontrer. Faule de « nouvelles preuves renversantes » tique, nièce de surcroit d'un qu'on nous promet un peu légèrement au début da cette émission, on ne peul en fail que souscrire à ces propos de Ruby, tenus peu avant sa mort, d'un cancer, en 1967 : « Personne ne connaîtra jamais toule l'affaire, ni mes vérilables mobiles... »

(1) Ce film a été réalisé à New-York pac David Ostechmd et Mark Holin et vendu à plusieurs chains de télévision américaine, elosi qu'à

(2) Commission de sept membres formée le 29 novembre 1963 par le président Lyndon Johnson, présides par le juge Earl Werren, chiei justice de la Cour suprême, pour enquêter sur la mort de John Keooedy.

• RECTIFICATIF. — M. Jean-Louis Bessis, avocat de M. Domi-nique Bruyère, animateur de Alpes-Radio, relaxé par le tribunal correctionnel d'Albertville le 20 novembre (le Monde do 22 no-20 novembre (le Monde do 22 do-vembre), nous prie de préciser qu'il a déclaré : « Les radios libres correspondent à un besoin projond qu'aucun texte de loi na pourra faire disparaitre n, et non pourra faire dispurative », et uon
« les radios libres correspondent
à un besoin projond qu'aucun
texte de loi ne pourra réglementer ». M. Jean-Louis Bessis rappelle qu'il a. an contraire, toujours été fevorable à une réglementation de la liberté d'émission,
notamment pour éviter la molinotamment pour éviter la proli-fération des radios comerciales.

MERCREDI 22 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilletop: Les Mohicans de Paris; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Jeux : L'inconn de 19 h. 45; 18 h. 55, Tirage du Loto; 20 h., Journal. 20 h. 35, Sports : Footbell (match aller. Coope UEFA : Strasbourg-Duisbourg).

22 h. 5. Magazine médical : Les enfants qui dérangent, par l. Barrère et E. Lalou. (La réinsertion des drogués.)

Où fon na décrit pas la symptôme luimème — lo drogue, — où l'on s'interroge sur ses causes, ce qui est préférable.

23 h., Journal. CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-cloh; 20 h., Journal.

Avec un magnétoscope Akaï tile d'attendre qu'elle soit reprogrammée. Regardez-la et enregistrez-la en nième temps sur votre magnétoscope Akai.

20 h. 30, Muppet show (Marisa Berenson);

21 h. 5, Mi-fugue, mi-raison (La moto) ; 22 h. 20, Magazine : Voir, 23 h. 10, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Centralisme et régionalisme. Philippe Lamour : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.
20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : ELISE OU LA VRAIE VIE. de M. Drach (1970). avec M.-J. Nat. M. Choulkh, B. Lafopt, J.-P. Bisson, C. Allégret. A. Rejchen

En 1955, pendant la guerre d'Algèrie, une jeune fille travaillant en usine s'éprend d'un Algèrie membre du F.L.N.

Belle adaptation du roman de Claire Etchereill. Le danne moral du racisme et lo prise de conscience par l'emour.

22 h., Journal.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

CHAINE III : FR 3

20 h., La musique et les hommes : l'orientalisme romantique; 22 h, 30, Nuits magnétiques : la nouvelle grille épistémologique. FRANCE-MUSIQUE

En direct du graod auditorion... Mozari : Thamos, roi d'Egypte par le Nouvel Orchesire ubliharmonique de Radio-France et les chœurs de Radio-France, direction J.-P. Marty, avec L. Myers, L. Lebrun, C. Ahnajoe, P.-C. Runge, J.-M. Loisel, D. Kravrakos, M. Pavory : 23 h., Duvert la ouit ; hommage à Charles Müoch ; 1 h., Douces musiques.

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre: Michel Crozler; 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 55, Dessin anime: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur): LE FLIC RICANANT, de S. Rosenberg (1973!, avec W. Matthau, B. Dern, L. Gossett, A. Paulsen, A. Zerbe, C. Lee Crosby.

Un policier dont le meilleur ami et coéqui-pier a été assassiné dans un eutobus, recherche le tueur à travers San-Francisco secouée par la violence quotidienne. Un film qui répond eu désir d'ordre et de fusitice de le majorité silencieuse. Réali-sation vontraites

JEUDI 23 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Réponse à tout; 12 h. 30. Midi pre-mière; 13 h., Journal; 13 h. 50. Objectif santé: savoir très tôt si l'on attend un enfant; 14 h. Les vingt-quatre jeudis; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'île aux enfants; 18 h. 55. Feuilleton: Les Mohicans de Paris; 19 h. 15. Une minote pour les femmes; 19 h. 45. Formations de oartis politiques: les radicaux-socialistes: les Indépendants et oeysans; 20 h., Journal.

20 h. 30, Série : Le temos des as, de J.-L. Li-gnerat, réalisation C. Boissal. Avec : B. Pradal, J.-C. Daughin, C. Laurent : 21 h. 30, Documen-taire : J.F. Kennedy, réal. D. Osterlund et M. Mollo.

22 h. 30, FILM: PATROUILLEUR 109, de L.H. Martinson (1983), avec C. Robertson, T. Hardin, J. Gregory, R. Culo, G. Williams. (Rediffusion.)

John F. Kennedy, lieutenant d bord d'un patrouilleur lance-torpilles endommagé par un destroyer japonais, réussit à sauver son Les exploits militaires du président Ken-nedy pendant la guerre du Pacifique. Une imagerie sans grand intérêt.

0 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

22 h. 50, Journal.

13 h. 35. Télévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : L'âge en fleur ; 14 h., Aujourd'hui madame (Le jooet en guestion) : 15 h. Série : Opération danger ; 15 h. 55. L'invité du jeudi ; Marcel Dassault : 17 h. 25. Fenêtre sur... la sculpture (Un bruit de roses prisonnières). 17 h. 55, Recré A 2; 18 h. 35, C'est la vie;

h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-clnb, 20 h., Journal. 20 h. 35. De mémoire d'homme : Les suicidés de 1934 (L'affaire Prince), émission de P. Belle-mare, J. Floran et M.-T. Cuny, scenario de S. Ganzi, réal, M. Frydiand.

La fin des deux personnages - clés de l'af-faire Stavisky. 22 h. 40. Sports : Spécial but,

sation routinière. 22 h. 20, Journal. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Michel Serres (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 59); 7 h. 5, Matinsles; 8 h. Les chemins de la connaissacce... l'ours et le deim; 8 h. 32, Le mélancolle; 8 h. 50, Le grenler à paroles; 9 h. 7, Matinée littéraire; 16 h. 45, Questions en aigrag... d Jean Descolas; 11 h. 2. Forum internetional de clavecin an Festival estival de Paris; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Rensissances des nrgues de France... à Lourdes; 16 h. 5, In livre, des voix : « l'Apathiste », de P. Thévenon; 14 h. 47, Départemeotales : Jules Verne à Nantes; 16 h. 50, Libre appel : la circulatio et la distribution de l'eau dans Paris; 17 h. 32, Ateliers musicaux aux fêtes musicales de la Sainte-Baume; 18 h. 30, Feuilleton : « Nostradamus » (le Rol prisonnieri; 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la recherche;

20 h., Nouveeu répertoire drametique : « la Crique », ds D. Folssy, réalisation E. Fremy : 22 h. 50, Nuits magnétiques : la nuvelle grille épistémologique.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 5. Quotidien musique; 8 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique: Jimmy Lunceford; 13 h., Les anniversaires du jour; 14 h. 15. 18 musique en pluma : Pouly, Porte; 14 h. 35, a Concertino, oprus 15, en la majeur » (Wolf-Rerrari); e linestino concertant pour deux piacoe » (Busoni); 15 h. Musique France : Salot-Saëns, Rabaud; 16 h. 30, Musiques rares : Jean Sibelius; 17 h. Le chaot profond de la Roumaole : le folkiore des coutumes : 18 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz pour kiosque;

coutumes; 1s n. 4, klosque; 20 h. 30. Cycle Olivier Messiach... * les Visions de l'amen chants de terre et de ciel *, avec J.-E. Kara pleno; M. Beroff, placo; E. Ross. sopraco; G. Relohold, pisco; 2 h. 30, Ouvert is coit; 23 h. Hommage à Charles Münch; 1 h. Douces musiques.

هكذاءن الإمل





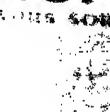
The second secon

THE STORY T

-

- 150 mg/s









100



e 1945:) a Dalle

La Conférence générale prête à se rallier Le nombre des missiles nucléaires de Haute-Provence au texte de M. M'Bow sur l'information

On peut s'étonner que le « projet de déclaration » concernant de la contribution des organes d'information au renjorcement de la paix » ait suscité autant de polémiques à l'UNESCO Quol » Tont le monde n'est-il pas en faveur de la paix » Peut-on nier que les médis jouent un rôle dans la « compréhension internationale » ?
Mais c'est ainsi : le projet présenté par M. M'Bow à la Conférence générale — même dans sa dernière version dite « de compromins — reste un sujet hrûlant, ou comme disent les délégués pas les émissions étrangères le le angiophones, « a hot potato ». Il angiophones, « a hot potato ». Il se trouve, en effet, que toute de-claration sur l'information, même et surtout lorsqu'il s'agit des a principes fondamentaux », révèle les différences de situation et de conception qui existent à ce serve

les différences de situation et de conception qui existent à ce propos sur notre planète.

Trois conceptions a affrontent : la conception « socialiste » ou pintôt « communiste » de l'information qui assigne à la presse un rôle dans l'édification de l'Etat socialiste. « Le fournaisme soviétique est inniques un instrument socialiste. «Le journalisme sovie-tique est toujours un instrument aux-mains du parti; un instru-ment da gestion de l'Etat», décla-rait le professeur Zassourski, doyen de la faculté de Journalisme à l'université de Moscou, lors de la célébration du solvantième anniversaire de la révolution d'Octobre (1). d'Octobre (1).

Dans le tiers-monde, les conceptions du rôle de la presse sont plus flottantes, selon qu'il s'agit d'un Etat à parti unique, d'une dictature militaire ou d'une « démocratie ». Mais une même mission les est aculentes.

mission lui est assignée : pro-mouvoir le développement.

Dans les pays occidentaux enfin, la presse s'érige elle-même en contre-pouvoirs — lorsqu'elle est suffisamment puissante, — on a'efforce à tout le moins d'exercer une fonction ertiture.

a'efforce à tout le moins d'exercer une fonction critique.

Ces trois points de vue, et surtout les deux extrêmes, sont inconciliables. On le voit blen à la Conférence générale, où les délégués socialistes se référent constamment à « l'emplot des médias » tandis que les délégués occidentaux, blen qu'ils soient aussi mandatés par leurs gouvernements, refusent tout contrôle de l'Etat sur la presse, « La liberté de la presse est une conquête trop précieuse pour être exposée aux caprices des gouvernements », trop précieuse jour être exposée our caprices des gouvernements s, observait le délégué canadien. M. John Roberts. « Les gouvernements ne daivent pas contrôler les médies », affirmait M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale. Moins catégoriques, la France et la Grande-Bretagne n'en ont pas moins réaffirmé la nécessité de laisser la presse libre de fonctionner comme elle l'ende fonctionner comme elle l'entend. M. Giscard d'E sa conférence de presse du 21.110-vembre, a indiqué qu'il souhaitait « des rapports aussi peu nombreux que possible a entre l'Etat

Arrière-pensées

Ces oppositions de principe peuvent-elles se réduire « pour la bonne cause »? Les Occidentaux peuvent-lis décemment refuser de participer à l'effort commun « en faveur de la paix » ? C'est là que,

faveur de la pair 3 ? C'est la que, paradoxalement. Les passions se déchaînent. Car, c'est là que se révélent les arrières-pensées.

Que veut dire M. Igor Zemskov, ministre adjoint des affaires étrangères d'U.R.S., lorsqu'il déclare à la tribune de la Conférience de la tribune rence générale : a Selon nous, l'objectif principal consiste à mettre la présence des médias au mettre la presence des medias au service de la pair. Est-ce pour faire plaisir à M. M'Bow en apportant de l'en an moulin de l'UNESCO? M. Zemskov va être plus explicite en citant M. Brejnev à la conférence d'Hekinki. nev à la conference d'heantair « Ce n'est un scoret pour per-sonne que les médias pouvent servir la paix et en même temps répandre à travers le monde le poison de la discorde. »

Nous y sommes : lorsque les Soviétiques venlent mettre les médas à contribution pour la paix, ils veulent en réalité, éviter que la presse (sous-entendu-occidentale) vienne apporter ches occidentale verme appoint che control de con



LA TÉLÉVISION

Euroyer 15 francs (timbres o chèque) à APRÉS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, (60 % d'économie) qui donne droit a l'envoi gratuit de ce auméro.

pas les emissions etrangeres. Elle ne craint pas non plus de servir de base à des stations interna-tionales comme « Radio-Free-Europe » et « Radio-Liberty », qui, de Munich, apportent « le poinn de la discorde » en Europe de l'Est ét en Union soviétique. de l'Est et en Union soviétique.

Lorsque le délégué américain,
M. John Reinhardt, affirme que
« ce sont les contrôles étatiques
qui sont en tout premier lleu.
liés à la propagation de la guerre,
de la haine et du racisme », il
semble onblier que le gouvernement des États-Unis contrôle un
puissant moyen d'information, en
l'occurrence l'Agence internationale de communication (ICA),
l'ancienne Agence américaine

nale de communication (ICA), l'ancienne Agence américaine d'informations (USIA) qui, par sa station de radio La Voix de l'Amérique, répand le « message » américain en trente-six langues à travers le monde. M. Reinhardt est d'ailleurs un expert, puisqu'il a dirigé ini-même l'agence du temps où elle s'appelait encore l'USIA (2). Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que toute allusion aux droits de l'homme dans une declaration sur l'information solt declaration sur l'information solt considérée par les Soviétiques comme une allusion perfide à la dissidence en U.R.S.S. Il n'est pas étonnant non plus que toute « mobilisation de la presse, de la radio et de la télevision pour l'amélioration du climat internitional s' (M. Zemskov) soit interprétée par les Amèricains comme un aven de la gêne que suscitant leurs émissions dans les pays socialistes.

pays sociaistes.

Et la France dans cette affaire? Comme en 1976, à la Conférence générale de l'UNESCO à Nairobl, élle s'est montrée extrêmement discrète sur la sujet. Comme si les joutes soviéto-américaines ne la concernaient pas. Ou bien par crainte de mécontenter les pays du tiersmonde en prenant partie pour les inis ou les autres.

Or la France est concernée au premier chef. Rien que ces der-nières semaines, plusieurs démè-lés entre le gouvernement et la presse sont venus confirmer que les problèmes soulevés par la Conférence de l'UNESCO ne sont pas sculement de vains prétex-tes à empoignades. « Il y a en France une liberié da la presse, peut-être même excessive, et chacun écrit ce dont il a envie. même si tout ce qui s'écrif n'est pas vrai », disait un diplomate français à propos de l'image de l'Argentine donnée en France par les médias (le Monde du 9 septembre).

Après l'« affaire » Darquier de Peliepoix. le porte-parole da l'Elysée annonçait, le 31 octobre, la position du président de la République : a Si la liberté d'expression est totale en France, elle doit trouver comme équili-bre la décence et le respect de la vérité. » Et le premier ministre

prenait à son tour la plume pour rappeler à leur devoir les responsables de la radio et de la télévision « nationales » : « Les responsables de l'information, et particulièrement ceux qui assument le service public, doivent demeurer vigilants quant à la manière dont l'histoire est présentée. » (Le Monde du 4 novembre.) Deux jours plus tard, l'émission que FR 3 devait consacrer au maréchal Pétain était a déprogrammée »...

Après l'emission « Apostrophes » consacrée à l'UR.S.S. et les plaintes de celle-ci transmises par l'agence Tass (a On a l'impression que d'aucuus travaillent sans relâche et avec un opplication digne de meilleures causes à détériorer le climat javorable des relotions d'omitié et de coopération entre la France et l'U.R.S.S., à empêcher l'établissement d'une bonne compréhension entre nos deux peuples »), le porte-parole du Quai d'Orsay a répondu que les chaînes de télévision étaient indépendantes et que les programmes relevaient de la seule responsabilité de leur directeur (le Monde du 17 novembre).

Est-ce vraiment fante d'argent

Est-ce vraiment fante d'argent ou de temps que les trois chaines ont refusé de programmer la série américain « Holocauste » oo blen — comme la suppression de la célébration du 8 .ai 1945 — pour ne pas raviver de vieilles plaies avec l'Allemagne? Les Soviétiques sont alors en droit de se demander si la France ne joue pas un double jeu en a programmant » ou a déprogrammant » suivant les circonstances et les susceptibilités des volsins et l'UNESCO, bien que les Occidentaux lui contestent ce droit, est alors fondée à vouloir instaurer une règle du jeu:

Le seul point du «projet de déclaration» qui fasse à peu près l'unanimité des cent quarante-six Etats membres de l'UNESCO c'est le déséquilibre actuel du « flux » de l'information entre pays industrialisés et pays en développepement. Tous les gouvernements, y compris celui des Etats - Unis, souhaitent un rééquilibrage des souhaitent un rééquilibrage des circuits:

Les agences de presse et les journaux anglo-saxons ne nient pas le déséquillbre de l'informa-tion, mais ils l'estiment « inévi-table » et jugent inutile que leurs gouvernements s'y attaquent Le déséquilibre du flux de l'information est le reflet du déséquilibre économique. C'est ce qu'a parfaitement compris M. Mustapha Masmoudi, ancien secrétaire d'Etat, à l'information et porte-parole à l'UNESCO des non-alignés. Pour luis le secretaire d'en la leur de l'information et porte-parole à l'UNESCO des non-alignés. Pour luis le secretaire d'en le leur de le l'information et pour le leur de le l'information et pour luis le leur serve le région de la light de leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de le leur de leur d alignes. Pour lui, e le nouvel ordra mondal de l'information est in-dissociable de la recherche d'un nouvel ordre économique mon-

Reste à savoir si l'UNESCO est armée pour imposer ce nouvel ordre et régler la bal des médias Rien n'est moins sur D'autant plus qu'en dot ant les pays en développement de réseaux d'infor-mation branchés sur les « grands collecteurs » occidentaux. l'aide des pays industrialisés risque de rendre le tiers-monde encors plus rendre le tiers-monde encore plus

.... - ROGER CANS. -

(1) Le Journaliste démocratique (2) Appelée en France USIS.

sera réduit de moitié d'ici à 1982

Cette réduction sera compensée par une puissance accrue des enains et par la modernisation des autres forces

Le gronpement des missiles stratégiques dn platean d'Albion sera amputé d'ici à 1982 de la moitié de ses engins enfouis en Hante-Pro-vence depuis la fin de 1971. Progressivament, depuis juillet dernier, les dix-buit missiles, répartis en deux sections de neuf engins dans leurs silos, sont retirés du service pour être remplacés, avant 1982, par des missiles plus puissants et à plus long rayon d'action.

Capables d'emporter une charge nucléaire de 150 kilotonnes (environ sept à hult fois l'énergie dégagée par l'explosion d'Hiroshima) à 3 000 kilomètres de distance, les neuf missiles S-2 dépendant du poste de tir de Rustrel (Vaucluse) sont progressivement remplacés par des engins S-3 d'une portée de 3 500 kilomètres et d'une puissance de destruction supérieure à la mégatonne Cette opération sera achevée en 1980. Ensuite, ce sera le tour des neuf missiles contrôlés par le poste de tir de Reilhanette (Drôme), l'entrée en service des S-3 étant prévue pour 1982.

Malgré le retrait de la moitlé Malgré le retrait de la moitle des engins enfouis en Haute-Frovence, on indique, an ministère de la défense, que, dès 1980, la puissance de destruction de la seule nuité de tir opérationnelle sera supérieure à celle de l'ensemble du groopement existant depuis 1971.

En 1982, la puissance de l'en-semble des dix-huit engins du plateau d'Albiou aura été multi-pliée par sept à huit par rapport à la poissance actuelle et les délais de réaction du dispositif seront considérablement réduits pour permettre un tir pratique-ment instantane.

La succession des sous-marins

Il n'en demeure pas moins que, durant les trois à quatre années prochaînes, le nombre des missiles prochaînes, le nombre des missiles disponibles — ce qui veut dire aussi le nombre de cibles différentes éventuellement, atteintes sur le territoire d'un pays adverse — sera réduit de moitié en Haute-Provence. Mais ce déficit de la dissuasion nucléaire an plateau d'Albion n'inquiète pas cotremesure les états-majors qui font valoir que, dans le même temps, le potentiel des autres forces nucléaires et, singulièrement, ce-hit des sous-marins stratégiques lance missiles ne cessent de s'accroître.

L'entrée en service opérationnel du quatrième sous-marin, l'In-domptable, a fait, selon le minisdomptable, a fait, selon le minis-tère de la défense, plus que compenser la perte de capacité du plateau d'Albion. L'Indomp-table est doté de seize nouveaux missiles M-20 — qui ont le même premier étage que le S-3 — d'une portée de 3 500 kilomètres et d'une missance thermonncléaire mégatonnique. Son lancement permet de maintenir deux sous-marins à la mer en permanence.

Tandis que le truisième sous-marin de la série. le Foudroyont, est entré en refonte, à l'arsenal, pour recevoir à son tour des mis-

Catastrophe-fiction

COLLISION

DE SOUS-MARINS

ATOMIQUES

EN MEDITERRANÉE...

Que se passerait-il en Médi-

erranés en cas de collision entre deux navires ou deux sous-marins atomiques? La question vient d'être posée publiquement par le docteur Ismail Sabri Abdalla, ancien directeur de l'institut équation.

directeur de l'institut équotien

Entre 1986 et 1992, tous les sous-marins de la force océanique stratégique seront refondus et recevont à cette occasion les M-4, à l'exception, selon toute vraisemblance, du premier de la série, le Redoutable, qui subira seulement en 1979 un grand carénage. Le coût d'une refonte seniement en 1979 un grand care-nage. Le coût d'une refonte représente, selon les estimations officielles, la moltié du coût d'un sous-marin neuf, soit 1 milliard

L'armée de l'air, de son côté, modernise ses avions Mirage-IV de bombardement nncléaire, en particulier le système de navigation. On compte actuellement trente-sept avions Mirage-IV en escadre de bombardement et onze avions KC-135 de ravitalliement.

Un Mirage 2000 de pénéfration

Apparemment, la mission des Mirage-IV doit nor male ment prendre fin en 1985, date à laquelle ces appareils auront, en moyenne, vingt ans d'âge. Selon les plans actuels, une douzaine de bombardiers nucléaires seront maintenus, en tout êtat de cause, en ligne jusque vers 1990 pour remplir des missions de reconnaissance. On étudie, cependant, la possibilité d'équiper des Mirage-IV — pour prolonger la Mirage-IV — pour prolonger la mission nucléaire de cette force — du système d'armes ASMP (air-sol moyenne portée) destiné initialement au Mirage-2000.

Le programme A.S.M.P. est un missile lancé par un avion, avec une portée supérieure à 100 kilo-mètres pour permettre à l'appa-reil vecteur de ne point trop s'approcher de la défense anti-aérienne adverse.

Selan les prévisions du constructeur, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS). le premier tir exprimental, depuis le sol, d'un missile AS,M.P. complet devrait avoir lieu en 1980 et les essais à partir

siles M-20, la marine nationale prépare la mise en service, pour le début de 1980, du einquième bătiment, baptisé le Tonnant, et, en principe, l'Inflexible, sixième sous-marin stratégique, devrait être prêt pour 1985 avec, à son bord, les premiers missiles M-4 à têtes multiples

Entre 1988, et 1989, terre les d'un avion à la fin de 1981. Le missile ASMP, est prévu pour entrer en service en 1984-1985 à bord de la version a pénétration à basse attitude d'un avion à la fin de 1981. Le missile ASMP, est prévu pour entrer en service en 1984-1985 à bord de la version a pénétration à contrait de la version a pénétration à contrait de la version a pénétration à contrait de la version a pénétration à ce jour, la version d'indication et de la version a pénétration à contrait de la version a pénétration à basse attitude de la version d'indication et de la version a pénétration à basse attitude de la version d'indication et de la version d'indication à ce jour, la version d'indication et de la version d'indication à des la version d'indication et de la version d'indication à devia de la version d'indication à ce jour, la version d'indication et de la version d'indicatio

Au ministère de la défense, on insiste sur la complémentarité des forces nucléaires at sur la nécessité d'améliorer en permanence la crédibilité et la puissance de chacun des éléments concernés.

En 1979, les forces aériennes stratégiques — les brage-IV et les missiles du plateau d'Albion — mobiliseront 10 356 militaires et 110 personnels civils pour un et 110 personnels civils pour un budget de fonctionnement (en crédits de paiement) de 782 mil-lions de francs et des dépenses d'équipement de 441 millions de francs. La force océanique stra-tégique, pour sa part, occupe 4 230 hommes et nécessitera, en 1879, un budget de fonctionne-ment de 378 millions de francs pour des dépenses d'équipement (en crédits de palement) de 1 412 millions de francs.

Les études et expérimentations consacrées à l'ensemble de cette force nucléaire stratégique devraient requérir, en 1979, un budget de fonctionnement de 469 millions de francs et un budget d'équipement de 9 243 millions, y compris les crédits alloués au Commissariat à l'énergie atomique par les armées (1).

Pour la première fois depuis Pour la prémière fois depuis que l'arme nucléaire tactiqua existe, le ministère de la dérense a été en mesure, pour 1979, de spécifier les dépenses qui lui reviennent en propre. Cette arme, composée de bombes larguées par les avions Mirage III-E, Jaguar et Super-Etendard, et des missiles Pluton réunit sent mille quetre Pluton, réunit sept mille quatre cents personnes, pour un budget de fonctionnement de 510 millions de francs et un budget d'équipe-ment de 1 234 millions de francs, en nette augmentation sur celui de 1978,

JACQUES ISNARD.

(1) La France prépare à Mururoa, en Polynéale, une cinquiéme expé-rience ouclésire, quatre essais ayant déjà eu lieu depuis le début de 1978.

AVANT LA FIN DU MOIS

Les Pays-Bas vont arrêter leur décision d'acheter un nouvel avion de patrouille maritime

De notre correspondant

Amsterdam. — On ne sait tou-jours pas si La Haye s'est décidée à acheter nn avion français, le Breguet-Atlantic nouvelle génération, ou un avion smericain, l'Orion, de Lockheed, pour succé-der aux anciens avions de patrouilla maritime neerlandals, les Nep-tune. La visite d edeux ministres français, MM. Yvon Bourges, ministre de la défense et Joël Le theule ministre des transports, lundi 20 novembre à La Haye, n'a pas résolu le problème, semble - t - il, en faveur de l'avion français. Les pourpar-lers, cui ont duré toute la mati-née, n'ont pas donné de résluat concret. M. Bourges s'est abstenu de tout comentaire à la presse. Du côté nčerlaidais, on a dé-claré qu'on prendra une déci-sion an plus tard le 1st décembre,

mais plutôt vendredi prochain 24 novembre. Les Pays-Bas ont besoin de treize avions de reconnaissance et de surveillance maritime. Le Breguet-Atlantic nouvelle génération sera disponible seulement en 1984-1985. De plus, le prix des avions Lochkeed conentrents est moins élevé de près de 610 mil-llons de francs. C'est pourquoi les Français sont invités à offrir une plus grande « compensation » industrielle et aussi à prendre une participation dans le projet de la sociétà néerlaidaise Fokker de développer un nouvel avion commercial biréacteur court-courrier le F.29.

Les Français offrent actuelle-

rier, le F.29.

Les Français offrent actuellement une « compensation » gé-nérale de 50 % du prix des treize avions Breguet-Atiantic en pas-sant des commandes de prèces aux Pays-Bas pour la série com-piète des appareils de la nouvelle génération, qui s'élèverait à 55 unités (en comptant les 42 avions de la marine française). 42 avions de la marine française). La France veut également ache-ter à Fokker 19 biturbopropul-seurs F-27, comme avions d'en-traînement et de liaison. Mais la difficulté tient au fait que le gouvernement néerlandais n'est prêt à payer un prix nettement plus élevé pour le Breguet-Atlan-tic que la France aide Fokker dans le développement du F-28 à raison, semble-t-il, de 250 millions de florins, soit 530 millions de francs.

Cette somme ne figure pas dans le protocole d'accord que la délé-gation franjaise a proposé hier. Les Français demandent, de leur côté, que les Pays-Bas partici-pent au projet de l'Airbus de 200 places, l'A-310. Mais les Néerlandais, jugeant le protocole fran-

cepté et ont proposé des amen-dements. Le ministre néerlandais des af-Le ministre néerlandais des af-faires économiques, M. Van Aar-denne, a indiqué qu'on ponvait encore se mettre d'accord avant vendredi prochain. Il se peut, en effet, que la pression politique en faveur d ela solutiun française, à cause de l'emploi supplémentaire que représente l'achat de Breguet-Atlantic pour Fokker, solt asez forte pour que Paris l'emporte. Dans ce cas, la position actuelle des Néerlandais n'est qu'une tactique de négociation, que le président de Fokker a rendn néanmoins peu convaincante en déclarant que sa société serait menacée sans la commande

çais trop vague, ne l'ont pas ac-

MARTIN VAN TRAA.

de l'Atlantic

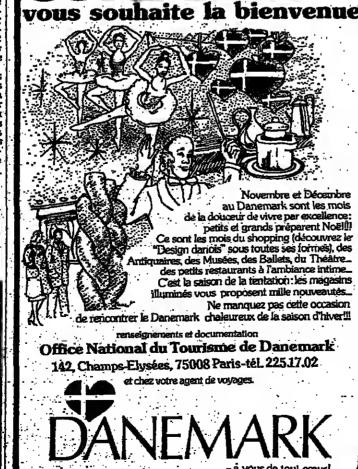
[Dans les négociations popu l'achat par les Pays-Bas des treize avions da patronilla maritime Breguat-Atlantic, la balle est mainte-nant dans le camp néerlac@ais, estimait-oc mardi 21 covembre @aus les milieux officiels français, où l'oo se montre pessimiste après les ééclarations du ministre nécriao-Cals Ce l'économie. La France, Céclare-t-ou da source officialla au ministère Ce la Céfense, a fait aux Pays - Bas des propositions « extrê-mement favorables s dans one optiqua de coopération suropéeuna. Ceux-cl doivent maintenant « faire nn choix entre l'aéronactique euro-

Malbeureusement, ajoute-t-on Ce même source, les Néerlandais sem-bleot blen, comme par le passé, penchar an feveur c'one coopération avec l'iocustria aérocantigor des Etals - Unis. Cette allusioo vise le choix par La Haye, en 1975, Ce l'avico américalo P-16 Ce préférenca ao projet d'un avion européeo Mirage F-1 équipé co réacteur

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous erti-cles, sauj accord evec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



drecteur de l'institut égyptien de la planification et expert auprès du Programme des Notions unies pour l'environnement (P.N.U.E.) pour les questions touchant à la Méditerrenée et aux nouvelles stratégies du développement. Interroge par le journal la Sirène, organe du P.N.U.E., le docteur Abdalla o déclaré : « Alors qu'on a beaucoup écrit sur les dangers d'une collision entre deux superpétroliers — peut-être parce qu'il est relativement simple d'en évaluer les conséquences éventuelles, — personne ne peut vraiment prédire ce qui arriverait si deux sous-marins atomiques venaient à entrer en collision. Les radiations pourraient persister des décennies, des siècles, des millénaires même, et je considère ceci comme une menace essentielle pour la Méditerranée. Un des premiers objectifs des pays méditerranéens devrait être une sorte de dénncléarisation de la mer. » «Alors qu'on a beaucour

SCIENCES

LE MATHÉMATICIEN UN ILOT TOUT NEUF JITALIEN TRICOMI EST MORT POUR LES GÉOGRAPHES

(De notre correspondante.)

Copenhague. - Une équipe de l'Institut géodésique de Copenhagne vient de découvrir l'île la plus septentrionale de notre hémisphère. Cette demière, qui n'est pas encore baptisée, a 36 mètres de long environ, antant de large, et s'élève à 1 mètre au-dessus du niveau de l'océan glacial arctique, fille est située à 1,5 kilomètre eu large dn cap Morris-Jesup, dans in terre de Peary, c'est-à-dire à l'extrême gord du Groenland. Jusqu'ici, le cap Morris-Jesup. à 83° 49° de latitude nord. était considéré comme la terre émer-gée la plus septentrienale du

Si cet flot, tout neuf pour les géographes, avait échappé, jusqu'à présent, aux expédi-tions américalues, canadiennes et scaudiuaves qui ont exploré et scaudiuaves qui ont exploré les parages, c'est teot simple-ment parce que les uus et les autres l'avaient toujonts appro-ché, alors qu'il était entièremeut reconvert par la ueige et la glace, donc luvisible, L'équipe de l'Institut géodésique dansis a cu la chance de veuir faire des relevés cartographiques à nu cule de sable et de plerre se trouvait dégagé et pouvait donc être aperçu à la jumelle.

L'équipe a pu y atterrir peu Elle aurait même détecté quelques traces de végétation. Les Danois songent maintenant à ancrer nne solide balise on à édifier une haraque qui pour-rait servir de station métée de sur cette miunscule

CAMILLE OLSEN.

● Le prix Kalinga de vulgari-sation scientifique a été décerné cette année à un journaliste ca-nadien, M. Fernand Seguin. Ce prix, d'un montant de 1 000 livres, est attribué chaque année depuis 1951 par un jury international nomme par l'Uuesco. M. Fernand Seguin est directeur du magazine scientifique hebdomadaire de Radio-Canada et réalisateur de programmes scientifiques pour la télévision.

Des prix d'un montant analoque au prix Nobel et destinés
à récompenser des travaux de
sciences naturelles vont être créés
grâce à un funds issu de la fortune de Victor Hasselblad, inventeur d'un type d'apparell photographique, décédé en août dernier; la nouvelle a été annoncée
jeudi 16 novembre par le gouvernement suédois. La Fondation
Erna et Victor Hasselblad remet-Erna et Victor Haselblad remet-tra des prix d'un montant gobal de 3 millions de couronnes sué-doises (environ 3 millions de francs) par an. — (Reuter.)

• Le prix Lounsbery, du nom d'une donatrice américaine, sera er alternance, par l'Académie nationale américaine des sciences et l'Académie des sciences fran-çaise. Destiné à récompenser des travaux dans les domaines de la biologie et des sciences médicales, ce prix sera composé d'une somme de 60 000 dollars (215 000 F) et d'une bourse d'études et de voyages de 2000 dollars (86000 F). Ce prix sera décerné pour la première fois au prin-temps prochain, par l'Académie

L'association « L'ÉDUCATION »

erganise le mercredi 6 décembre 1978 à l'Edotel Lutétiz, 47, hd Raz-pail à Paris (6°), à 19 heures, un diner-débat sur le théma Observation et évaluation continues de l'enfant

Binet.

Pour participer à ce débat, inscrivez-vous le plus rapidement possible à « L'EDUCATION », 2, rus Chauveau-Lagarde à Paris (6°), tél. : 266-69-20 en joignant un chêque de 60 F pour participation aux frais.

Le mathématicien italien Francesco Giacomu Tricomi, considére comme le « père » du mur du son, est décède mardi 21 novembre, à Turin, à l'age de quatre-vingt-un

[Né le 5 mai 1897 à Naples, Francesco Tricomi devient docteur en mathématiques en 1918. De 1921 à 1924, il est assistant aux universités de Padous et Rome, et est, à partir de 1925, professeur à l'uoiversité de Florence, puis à l'université de Turin, où il enseigna jusqu'en 1967, après avoir dirigé, de 1948 à 1951, une mission à l'Institut de technologie de Californie à Pasadena.

Mathématicien de grand renom récompensé par plusieurs académies étrangères, Francesco Tricomi était surtout connu pour evoir dosmé son nom, en 1923, à nne équation mathémetique qui caractérise les phénomènes aérodynamiques qui se produisent quand un ebjet etteint la vitesse du son (« mur du son »).

LES LAURÉATS DU PRIX SCIENTIFIQUE PHILIPS POUR LES JEUNES

Le premier des quinze lauréats
1978 du prix scientifique Philips
pour les jeunes est un étudiant
de l'université de Paris XI (ParisSud), âgé de dix-neuf ans, Francois Guillocheau. Il a reçu vendredi 17 novembre au Palais de
la découverte à Paris un chèque
de 3 000 francs pour une étude de
géologie et de sédimentologie
intitulée : « Paysages des mers
en Bretagne il y a trois cent
soixanta-cinq millions d'années ».
Attribué chaque année, ce prix soixante-cinq millions d'années»; Attribue chaque année, ce prix a pour but de récompenser des travaux originaux réalisés par des moins de vingt et un ans, dans les différentes disciplines scienti-fiques. Outre les bourses, les lau-réats bénéficient des conseils des personnalités scientifiques qui composant ou non le jury. composent ou non le jury.

Un prix de 6000 francs a été Un prix de 6000 francs a été décerné à un étudiant en médecine de Nantes, René Peoc'h, pour
une étude sur le comportement
des abeilles. Cinq autres recherches unt été couronnées, celles
nutamment de deux lycéens de
Moulins (Allier), âgés de seize et
quinze ans, Sylvain Besson et
Jean-Marc Friand, qui ont conçu
un programme facilitant l'étude
du langage symbolique d'enseignement (L.S.E.). Le jury a aussi
distingué Xavier Hugon et JeanPierre Millet, de Marseille, pour
une étude sur un analyseur muune étude sur un analyseur mu-

Les travaux des quinze finalistes sont exposés jusqu'au 37 novembre au Palais de la découverte, avenne Franklin-Roosevelt, à Paris (8°), tous les jours, sauf le jundi, de 10 heures

* Prix scientifique Philips pour les jeunes, 50, avenue Montaigne, 75330 Paris Gedex 68. Tél. ; 256-88-00.

MORT DU POÈTE DANOIS JENS AUGUST SCHADE

LETTRES

Le poèts danois Jens August Schade est mort à Copenhague. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Schade laisse une quarantaine d'ouvrages, romans, nouvelles, pièces de thétitre, et surtout de nombreux recueils de vers (le Violon vivant, D'amour et d'eau Vision Visant, Danour et team frasche, l'Evangile du printemps, A une coquine, etc.). Il venati juste d'achever, en collaboration avec son fils unique, Virtus, journaliste connu, un ouvrage consa-cré aux Soixante-dix secrets de Copenhague et de sa banlleue, où il énoquait les souvenirs de son passé, vagabond et mouve-

mente. Schade a occupé une place à part dans la littérature nordique. Ce fils d'une famille bourgeoise de province a été un marginal durant toute son existence, se dé-marquant des tntellectuels et ar-tistes de son temps, dont il ra-jamais sutoi les modes ni les engagements, Il est même surpre-nant que l'Académie danoise lui ait attribué en 1963 son grand prix. La seule distinction de ce genre qu'il ait d'ailleurs jamais

reque.

Un de ses contemporains l'a surnommé un jour le Chagall de la plume. Cette image caractérise assez bien celui qui s'était baptisé lui-même le « joyeux poète » et dont les écrits offrent d'acceptant de la contraction de l poète » et dont les écrits offrent un savoureux mélange de paga-nisme coloré et de naiveté légère. Après la seconde guerre mon-diale, Schade était devenu une sühouette jamilière et pitloresque du centre de Copenhague; ai-mant un peu trop la dive bou-teille, il hantait les cabarets du vieux port, toujours escorté de « muses » jeunes et jolies », étrange Verlaine imberbe, recro-quevillé, dont le nez de fouine violacé pointait sous un casque de cheveux gris. de cheveux gris.

PRESSE

 A l'agence France-Presse, une assemblée générale des jour-nalistes, réunie mardi 21 novem-bre, a décidé de saisir le conseil supérieur de l'AFP, au sujet de la « couverture » insuffisante de la cunférence de presse de M. Klarsfeld (le Monde du 15 novembre). L'intersyndicale a mandaté ses délégués pour demander d'autre part une audience à M. Roger Bouzinac, P.-D.G. de l'Agence.





à CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003,

Tel. 2773954 on CORUM 2301 La Chaux-de-Fe

CARNET

Naissances

- Jean MACCARIO, Anne MASSON et Tom ont la jole d'annoncer la naissance de Maya, le 8 novembre 1978, à Meudon.

Fiançailles - M. Jean-Pierre Mathy et Mins, née Colette Latour-Touys, sont heu-reur d'annoncer les fiançailles de

Adeline M. Frank PIEDELIEVER

M. Michal Piedellèvre et Mine, iés Béatrics de Villèle, sont heu-sux d'ennoncer les fiançailles de Frank

Mile Adeline MATHY.

- M. et Mme Gérard Bonissel, se Philippe, Sophie, Laurence, Claire Nadis, ses petits-enfants, Mine Berthe Ducrettet et se

Mme Benthe Ducrettat et ses enfants,
Mme Reine Marée et ses enfants,
Mme Suzanne Gauthiot et ses enfants,
Mine Suzanne Gauthiot et ses enfants,
Mine Suzanne Gauthiot et ses enfants,
Mines Suzanne Gauthiot et ses enfants,
ses scrurs, beau-frère et belles-scrurs,
Mines Juliette, Renée et Suxanne
Harselec, fidèles amies,
Les familles Boulssel, Clavreul,
Contard, Moreau, Sicand, Perion et tous ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de
M. René BONISSEL,
officier de la Légiou d'honneur,
médaillé de la Résistance,
croix de gueire 1940-1945,
commandeur
des Palmes accidénteurs

commandeur

des Palmes académiques,
survenn le 21 novembre 1978, dans
se quatre-vingtième année.
L'inhumation eura lien le veudredi 24 novembre 1978, à 10 h. 30, drafil 24 novembre 1978, à 10 h. 30, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinei, Paris-14*. (On se réunira à la porte principale du cimetière.)

Cet avis tient lieu de faire-part. 36, rue Ernest-Reman, 92130 Isay-les-Moulineaux. 11. rue de l'Acerma, 91190 GH-sur-Yvette. 45 rue Perpeter 25014 Paris.

Les Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges.
Les Pédération de l'éducation nationale.
Les Mutuelle générale de l'éducation nationale.
Les Publications enfantines.
Les Croupement central des fonctionnaires.

tionnaires.
Arts et Vie.
Les Ceutres d'entrainemeut eux méthodes d'éducation active.
Le Société française de pédagogie, oot la douleur de faire part du

René BONISSEL René BONISSEI.

Survenu le 21 novembre 1978.

L'inhunation aura lieu au cimetière du Montparansse, 3 boulevard
Edgar-Quinet, Paris (14°), le vendredi 24 novembre 1978, à 10 h. 31.

On se réunira à la porte principale du cimetière.

Jean CHEVALIER, HEC. (1922),
chevalier de la Légiou d'honneur,
ancien président
de la Société des ingénieurs civils,
ancieu président du O.N.O.F.,
ancieu P.-D.G. de l'Agence Havas,
ont la tristesse do faire part de son
décès, survenu le 8 novembre.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité eu l'église de Triel, et
l'inhumation dans le cavean de
famille.

- Mine Roger Christian - Sapeller,

ne Bernard Chrétien

M. et Mme Jean-Clande Le Gentil. M. Jean-Luc Chrétien, Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la

M. Roger CHRETIEN, docteur en droit, notaire honoraire, président honoraire la chambre des notaires du Pas-de-Calais,

pletisement décidé à Vimy, l 20 novembre 1978, âgé de soixante dix-sept ans.
Lés obsèques auront lieu en l'église de Vimy, le jeudi 22 novembre, à 11 heures.

Cet nvia tient lieu de faire-part. 62580 Vimy.

- Mme Maurice Colinon, son Marie - Christine et Françuie Colinon, ses anfants, Le docteur Lacombe, son beanfrire.
Ses neveux et nièces,
Ses famille et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du

décès de M. Maurice COLINON, an Maurics COLLINON, survenn is lund; 20 novembre 1978, dans as cinquants-septiems sunés. Les obseques servuit célébrées en l'église de Mont-Seint-Père, où l'on se réunire le jeudi 23 novembre 1978, à 10 h 30. Cet avis tient lleu de faire-paré. 02400 Mont-Saint-Pere, Par Château-Thierry.

— On nous prie d'annoncer le décès de Marjorie GLOCK, Marjerie GLOCK,
anciemement directeur adjoint
du service français de la B.B.C.,
surveun subitement le 13 novembre.
Les obséques ont eu lieu à Paringdon, Oxfordenire, le 17 novembre.
Sudbury House, Faringdon,
Oxfordshire (Angleterre).

— M. Grégoire Erettly, dit Gérard Calvi, et Mine

Caivi, et Mine.

M. et Mine Georges Baladi et leurs enfants.

Mine Simone Renant,

M. et Mine Jean-François Krattly,

M. Yves Krattly,

Et toute la famille,

ont la douleur de Laire part du

décès de Mime veuve Robert KRETTLY, 26e Nelly Zeude, leur mère, tante et grand mère. Le service religioux surs lieu le vendred 24 novembre 1972, à 10 h. 30, su l'église Saint-Pierre de Mortrouge, 82, avenue du Général-Leclere, 75014 Paris.

12, rue de Civry, 75018 Paris.

15, rue Serrette, 75014 Paris.

- Mme Pierre, Lansalle, son

600use.
M. Rémy Lanselle.
M. et Mine Olivier Carmet.
M. et Mine François Arrault. ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre LANSELLE,

M. Pierre LANSELLE, chavaller de l'ordre national du Mérité, médaille du combattant volontaire de la Résistance, médaille du combattant 1938-1945, auvenu dans sa claquante-troisième année, le 20 novembre 1978, & Fontanay-cous-Bois. rontenay-sous-Bois.

Les obsèques auront lieu le jeudi
23 us vembrs 1978, à 14 h. 45, au
cimetière parisien de Bagneux.
On se réunira à la porte principale.

Services religieux

On nous pris d'almoncer qu'un service religieux sera célébré le vandredi 24 novembre 1978, à 18 h. 30, au temple des Vosges, là place des Vosges, Paris, à la mémoire de Mime Marc RAZON, née Régine Ribbi, décédé le 22 octobre 1978, à Paris, et de Min meri.

M. Marc RAZON, accidentellement is 15 d6-1936, a Casablanca. décédé combre

Bienfaisance

— Le comité féminia de l'O.R.T. (Organisation, Reconstruction, Travalle, dont le siège est 62, syenue Kleber, 75018 Paris, organise sa grande vente annuelle au bénéfice de ser cenvres sociales, les dimanche 25 novembre, de 14 L. 25 h., et lundi 27, de 13 h. à 19 h., dars les salons de l'hôtel George-V. 75008 Paris. Buffet self-service : dimanche, de 20 h. à 22 h. Salon de thé : dimanche st lundi, de 13 h. à 19 h.

Communications diverses

— Un colloque est organise par.
Lucied Sics à l'université ParigDauphine, les 1st et 2 décembre 1872,
sur le thème : « Décision et pouvoir dans la société françaises.
Signalons parmi les partisipants :
A Grosser. J. Chereque. Cl. Cheysso.z. M. Collas, P. Meur. C. Vulllaume, A. Cotta, E. Hervé, J. Moresu,
M. Giraud, P. Richard, J. Duvignand,
J. Ellul, Ph. Laurent.

— Le bureau provisoire du comité N'Erumah, dont M. Mamadou Kame a été étu secrétaire général, invite see membres à participer à l'assemblée générale, le 25 novembre, à 14 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital, 75013 Parts.

Soutenances de thèses DOCTORATS D'ETAT

Université de Paris-IV. samedi 2 décembre. à 14 heures, salle 1. Lierd. M. Jean-René Jannot . 4 Les reliefs archaiques de Chine ».

- Université de Paris - IV, hindi 4 décembre, à 14 h. 30, saile des commissions, Mile Viviane Smith : « La première manière de Rans Béhaine».

Université de Paris-I, mardi 5 décembre, à 14 houres, saile 322, M. Robert J. Gravel : « La locali-sation d'activités industrielles et des activités de services riversines des antoroutes dans le grand Toronto ».

- Université de Paris-III, samedi 16 décembre, à 14 heures, saile Greani, M. Pierre Barucco : « Les yeux interdits », Et u de psycho-crisique de l'œuvre de Pier-Antonio Quarantotti-Gambini.

Université de Paris-IV, samedi 16 décembre. A.14. houres, amphi-théâtre Guizot, M. Georges Ueber-schlag : « La folkhögskola. Etude de l'évolution historique. idéologique et pédagogique des écoles supérieures d'édultes en Suéde (1868-1945) ».

sous le soleil : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ».

Interflora a la joie d'annoncer les Flora-Chèques.

Depuis le 5 novembre, il est encore plus facile d'envoyer des fleurs à l'étranger : vous allez chez un fleuriste Interflora et vous achetez la plus jolie devise du monde, le fleurin, sous forme d'un ou plusieurs Flora-chèques.

Ce cadeau, vous l'envoyez dans une simple lettre, et il suffire à votre correspondent d'aller échanger vos fleurins contre ses fleurs préférées chez son fleuriste Interflora. Il aura ainsi le plaisir de composer lui-même son bouquet.

Avec quelques fleurins, envoyez donc un peu de bonheur dans le monde entier.

Flora-Chèques internationaux, chez les fleuristes Interflora.



contre l'excès

Ce n'est ni bon, ni beau de prendre des kilos. Prenez plutôt deux bonnes résolutions : la première, de contrôler votre gourmandise, la seconde de boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville agit en stimulant l'élimination. Pour maîtriser votre poids, méfiez-vous des excès et faites conflan-



عكذامن الإصل

— Université de Paris-III, joudi 7 décembre, à 14 heures salie Liard, Mine Jacqueline Arnaud : « Recher-ches sur la littérature maghrébine de langue française, Le cas de Kateb Yacine ».

Université de Parts-III, veo-dredi 8 décembre, à 9 beures, salle Gressel, M. Michel Bubert ; « La population allemands à 1ère indus-trielle (1815-1914) ».

— Université de Paris-I, samedi 16 décembre à 14 heures, amphi-théâtre Richelleu. M. Afit Bahnassi : « L'art modarne dans les pays ara-

Nos showers, beneficiant d'une neduction ser les insertions de « Carad da Monde », sont priés de joindre à leur antoi de texte-une des dernières bendes pour justifier de cette quelité.

Il n'y a pas qu'un seul

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

30,89 6,86 24,02 6.00 21,00 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

SOCIETE D'INGENIERIE DU SECTEUR PUBLIC recharche 1 DIRECTEUR

DE SERVICE IMMOBILIER POUR POSTE OUTRE-MER, dans le cadre du développement rapide de son département «Promotion immobilière».

IL OEVRA AVOIR : - uoe formation supérieure économique ou juridique, - une expérience de la promotion immo-billère d'eu moins 5 billère d'au moins 5 ans de préférence auprès filiales C.I.L., HLM., promoteurs privés ou organismes financiers spécialisés

Ce poste est à pourvoir d'urgence. Envoyer CV + prétentions s/réf. 8211 à P.LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.



AMNUESTY INTERNATIONAL recherche pour son secrétarist de Londres ASSISTANT (E)
EN DOCUMENTATION pour travail en Haison étroite avec service recherche Moyen-Orient.
Responsabilités : dépoulliement de la presse, classement par carégorie, aide à la restitution d'information. Arabe et angleis bourants indispensables, comatissance d'autres langues utile. Les condidats doivent âtre fortement infraessés par travail de documentation. Expérience artificater dens de domains serail util about.
Capacité de travailler à la fois en équipe et à sa propre initiotive.
Bonne dactylographie indispens. Saleire ; 4 167 forns.
Ciôture : 8-12-1978.
Pour plus de défaits et formulaire de candidature, contacter butraeu du personnel d'Annesty international.
10, Soothampton Street
LONDON WCZE 7HF

10, Southerroron Street LONDON WCZE 7HF ou 1816phoner 1-436-77-88 (Poste 289)

1.436-77-88 (Ponte 289)

La Ministère de la Cospération (20, rue Monsieur, 75700 Porisi fait savoir qu'il recrute de toute urgence, pour la prisente andes solulars. Is Professeurs pour la République du TCHAD.

— 2 certifiés de Lettres Modernes (ou titulaires d'une mairise);

— 7 certifiés de Mathémotiques (ou titulaires d'une mairise);

— 4 certifiés de Sciences Physiques (ou titulaires d'une mairise);

— 5 certifiés de Sciences Naturalies (ou titulaires d'une mairise).

Prâne d'adresser les demandes, le plus rapides en possible, au buread des CaMDIDATURES, 57, boulevard des Impaides.

57, boulevard des invali 75007 PARIS Cabinet Conseil Juridique recherche pour son bureau annexe à l'étranger.

DROIT DES SOCIETES
Formation universitaire,
expér. de rédacteur d'actes
(6 aus minimum).
Sérieuses références exipées.
Auglais souhaité, forterémonération. Logement,
avantages sociaux habituels

avantages sociaux habitests
eux-cadres experirés.
Ecn. e. 10661 M. Régio-Presse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
Emportait bureur d'études à
sociation internationale recherche
pour participer en Amérique
Latine à une intervention de
conseil et d'organisation, un
COMSULTANT
spécialisé dans les problèmes
successifications des problèmes

INSPECTION TECHNIQUE

Cet expert est un ingénieur motorista. Il e une large expérides réalages de moteurs à casence et Diesel. Il seut coneiller sur les normes entipoliution, pryaniser des visites périodiques de véalcules ; former des homodosues, Le sélour se situe dans un pays au climat des plus agréables. Une très bonne connaissance de la langue espagnote est préfé-



emplois régionaux

emplois régionaux

VENTE DE BIENS INDUSTRIELS

Pour renforcer notre réseau de vante, nous recherchons des vandeurs de biens d'équipements industriels capables d'apporter le preuve de leur compétence au travers de leurs résultats.

Nous leur confierons le responsabilité d'un secteur de vents (prospection, enalyse des besoins, élabora-tion de solutions adaptées, négociations de contrats) de matériels de Télécommunications et sein d'une puissante entreprise.

Ingénieurs et Attachés Commerciaux

Votre rémunération sers composée d'un fixe élevé et d'un intéressement qui vous rendra maître de vos revenus (outre le remboursement intégral de vos frais). POSTES A POURVOIR: AMIENS, CAEN, LILLE, BORDEAUX, TOULOUSE, VALENCE, ANNECY, METZ.

Envoyer C.V.+prétentions, en précisant la lies ville is souhaitée(s) à No 6.464 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

* TELECOMMUNICATIONS * TELECOMMUNICATIONS * TELECOMMUNICATIONS *

UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche immédiatement pour

ÉTABLISSEMENT PLAN FONDAMENTAL .: DE DÉVELOPPEMENT DE TÉLÉCOMMUNICATIONS AU ZAIRE

I INGÉNIEUR de télécommunications coordonnoteur du projet. Formation universitaire. Grande expérience pratique plomfication. Contrat: 18 mois.

4 EXPERTS en télécommunications ayant formation école spéciolisée et bonne expérience pratique, specialistes chacun dans un des domaines sulvants

- tronsmission falsceaux hertziens et multiplex. Contrat.: 12 à 17 mais.

commutation teléphonique et télex. Contrat : 12 à 17 mois. - reseaux lacoux. Contrat: 14 mois. - trafic. Controt : 6 mois.

I EXPERT en analyse financière, et

19.00

ed animed

Parmir.

1 EXPERT en organisation et méthodes. Formation universitaire. Bonne expérience protique. Contrats: 4 mois chacun.

Adresser C.V. détaillé, formation et expérience à UIT, Place des Nations, CH-1211 Genève 20.



IMPORTANT EDITEUR papeterie « à » publicité

. crée le poste de

responsable marketing

Directement rattache au Directeur Commercial, il sera chargé :

defaire les études de marché permettant l'adaptation des produits

 de la me ses entres de marche permenant adaptator les produits existants et la recherche de produits nouveaux;
 de concevoir et de réaliser la promotion des ventes;
 d'élaborer une politique commerciale adaptée à l'exportation et à la grande distribution (choix des produits et des circuits de vente). Ce poste conviendrait à un DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES,

ayant obligatoirement une expérience réussie d'au moins 5 ans dans une entreprise réputée pour ses méthodes Marketing. Cette Société peut lai offrir un développement de carrière ultérie unte dans une structure en évolution rapide.

Ce poste est situé à RENNES. iers de candidatures - sous réf. 1603 M à préciser sur l'

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

de moyenne Importance spécialisée dans le travail du Métal à Froid

son DIRECTEUR

Il sera rattaché hiérarchiquement au Président et devra assurar le préparation de la stratégie de la Société, ainsi que sa mise en œuvre et aon sulvi.

Il sera responsable de la gestion vis-à-vis du Président et sura autorité sur tous les services de la Société.

Ce poste conviendrait à un Ingénieur de for-mation A.M.

Age minimum 35 ans.

Ayant si possible expérience professionnelle dans la branche.

Lieu de travail : situé à 200 km de PARIS. Région SUD-OUEST

Il sera répondu à toute lettre man, accompagnée d'un C.V. et indication des derniers appointements perçus à B.E.O., 3, rue de Téhéran, 75908 Paris. Référence 7388.

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

Les offres d'emploi du Monde sont très lues par les scientifiques.

S'il en est encore qui pensent que Le Monde est uniquement lu par des littéraires, qu'ils ouvrent olors le journal à n'importe quelle page, par exemple à la rubrique des onnonces clossées.

Le nombre d'offres d'emploi d'ingénieurs ou de techniciens, de cadres supérieurs et moyens de toutes quolifications, la quolité et l'importance des entreprises qui y recrutent suffiraient à leur démontrer que nos lecteurs oppartiennent le plus souvent aux catégories les plus recherchées par les entreprises : des hommes

haut niveau de quolification et de formation. Mais si vous cherchez oussi un scientifique de haut niveau dans une spéciolité rare, assurément

c'est por les offres d'emploi du Monde aue vous le recruterez.



Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.

Recherche pour Société Algérienne d'Engineering Industriel et Pétrolier Chargée des Etudes et de la Réalisation de Stations de Pompage et Compression Petrole-Gaz

DIRECTION TECHNIQUE

-ingénieurs

- Mécanicien spécialiste ouvrages concentrés
- Instrumentiste spécialiste de l'instrumentation et des systèmes d'automatismes, régulation pneumatique et rél. 129 M
- conception et l'opctionnement des installations d'automatisation, régulation, instrumentation réf. 121 M

DIRECTION REALISATION -ingénieurs

responsable de la réalisation des travaux d'équipements mécaniques : aurveillance, contrôle, essais, récention de la récention des travaux d'équipements récention de la réalisation de la réalisation des travaux d'équipements récention de la réalisation d reception Mise en service station

responsable des essais et de la mise en service des installations et ouvrages annexes d'on gazoduc 40 " • Spécialiste soudure sur pipe

contrôles non destructifs - gammagraphie - direction technique des équipes de contrôleurs contre-expertise

Il est exigé: • une aolide formation de base ainsi qu'une expérience de 5 années minimum. Il est offert:

est onert:

• un logement ou une indemnité de logement

• la sécurité sociale et refraite cadre

• une rémunération selon compétences (nette d'impôts et en partie transférable)

Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris

ances

PROSRAMMEUR .

icro-processeur. Libre de suite. Téléphoner à M. KAODOUR.

QUARTER ÉTOILE

PROPRIETE INDUSTRIELLE

UN INGÉNIEUR

MEGANICIEN

er C.V. manuscrit dé

Indiquer derniers émoluments à B.F.O. 1841. 7373), 3, rue de B.F.O. Téhéran, 75006 PARIS.

IMPORTANT CARINET

ayant solide connai

offres d'emploi

Vous thes

PERFLYNTANT
dass L'EDITION

SUS souheitez collaborer à la
diffusion d'un produit sans
concurrence ou sein d'une
société sérieuse offrant de
rese possibilités de carrière
un très sérieux encadrement.
Jus sommes leunes et dynaleunes et pourrant sous l'édide
una société internationals qui
prospère dépuis 200 ans.
SOYEZ CURIEUX

BYEZ PENGEZ-HOUS POUR nous

renez rendez-vous pour no rencontrer MHe FOURNIER au 538-66-16.

Entre HAUT NIVEAU

22 acs min,
expérieure Oroit des affaires,
capable travailler d'une façon
indépendante dans cabinet de
Conseil juridique et fiscal.
Ecr. nº 8.00 « le Monda » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P

, r. des Italiens, 75/27 Peris-9
eTS-OUT ELECTRONIQUE,
mise au point d'ensambles
AT 3
eTS-OUT ELECTRONIQUE,
option automatisme,
AT 3
eTS-OUT ANALOGIQUE
Sérieuses références exigées,
eASIC, 74-76, rue M.-Ange,
Paris-16- 743-14-40,
Me Pte-de-St-Cloud.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

MARKETING-MARKETING-MARKETING

Une Importante Societé Internationale Spécialisée dans les TELECOMMUNICATIONS recherche pour renforcer sa direction MARKETING

INGENIEUR POLITIQUE **PRODUITS**

Vous possèdez une formation supérieure et deux ans d'expérience soit vente, soit marketing dans un secteur de biens d'équi-pements industriels.

Nous vous offrons la responsa-L'aspect support enimation de la force de vente sera l'axe principal de votre lonction loutils et manuels de vente, formation, concours,...).

Anglais souhaitable

PROMOTEURS PRODUITS

Votre diplôme d'études supérieures at votre première expérience marketing vous ont permis de saisir l'importanca da la politique à

 Nous vous offrons la possibilité de faire partie d'une petite équipe chargée de proposer la stratégie produits à 2/5 ans et d'établir las plans de développement des produits ou services nouveeux a offrir

Anglais nécessaire Ráf. 6441

CHARGES D'ETUDES PRIX

Votre formation de base est solide (Ingénieur, ESCP, Sciences Eco) et votra passé professionnel vous e sensibilisé avec les problèmes de

 Nous vous offrors le possibilité de devenir l'un de nos spécialistes du «Pricing» pour définir les politiques de prix et lesconditions de commercialisetion de nos produits et services.

Angleis souheitabla

Réf. 6442

CHARGE D'ETUDES INFORMATIONS MARKETING

- Vous avez deux ans d'expérience en organisation commerciale dans en organisation commerciale dans un cabinet conseil, vous étes familiarisé avec l'outil informazique. Vous voulez maintenant être
- Nous vous confierons l'étude et d'information marketing dont les procédures pourront être informa-tisées ou non et des études ponctuelles, de potentiel, de pénétration et d'efficacité com-

Anglais souhaitable

Réf. 6443

COMMISSAIRES COMPTES COLLABORATEURS

DESIRANT L'ACQUERTR NIVEAU MINIMUM D.E.C.S. ECT. AVEC C.V. et photo ARYSE PAPINEAU, 217, rue St-Honoré, 75001 Paris

Société d'Informatique proche banileus Sud recherche pour travaux logiciels sur systèmes temps réet

grande école ou équivalent, confirmés et débutents. Envoyar C.V., photo et prétent. T.I.T.N. 1, rue Gustave-Eiffel, 91420 MORANGIS.

€ ·

Société d'études et de développement de matériel de haute technicité

pour assurer une fonction DE CHEF DE PROJETS TECHNIQUES

des ingénieurs grandes écoles **EXPERIMENTES**

Ils devront conduire des programmes pluridisciplinaires d'études et pements de matériels optoélectronique avancés,

Sont nécessaires : des quelités d'enimateur et de gestionneire, de bonnes connaissances fondamentales et de l'expérience en electronique, optique, mécanique.

La pratique courante de l'angleis est indispensable. Perspectives de carrière intéressante pour des candidats de valeur. Adresser C.V. et photo à No 87.642 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opera 75040 PARIS CEOEX 01, qui transmettra.

SOCIÉTÉ NATIONALE **ELF AQUITAINE (Production)**

Tous ces postes sont à pourvoir en proche banlieue SUD-PARIS.

Ecrire avec C.V. et prétentions en précisant (sur l'enveloppe) la référence du poste à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra, Oiscrétion assurée,

TELECOMMUNICATIONS + TELECOMMUNICATIONS + TELECOMMUNICATIONS +

UN COMPTABLE CONFIRMÉ Responsable des Comptes Fournisseurs

Ayant plusieurs années d'expérience dans une entreprise industrielle importante. Titulaire du B.T.S. (Option Comptabilité) ou du D.E.C.S. Connaissance de l'anglais indispensable, Dégagé des obligations militaires.

Lieu de première affectation : PARIS, mais bonna aptitude physique et morale à l'expatriation sui-vant les besoins de nos filiales à l'étranger. Envoyer C.V. dét, photo at prêt. se réf. 87.595 à : 5.N.E.A.P. - Département Currières Recrutement, 21 bis, avenue des Lilas, Bâtiment Mestressat, 64000 PAU.

directeur administratif & financier

Un important Groupe multimational recherche, pour l'une de ses filiales françaises (CA: 60 MF environ - 150 personnes), un Directeur Administratif et Fluancier.
Chargé de mettre en œuvre la politique financière du Groupe, il sera plus particulièrement responsable de la gestion de la société sous ses aspects comptables, contrôle de gestion, trésorerie, fiscalité. Il s'y ajoutera la gestion du Personnel et les problèmes d'organisation administrative.

Co posta, directement rattàche au P.-D.G., conviendrait à m Diplôme type HEC, ayant completé sa formation par un MBA d'une université américaine, 36 ans minimum, et possédant une expérience de 5 ans au moins, acquise dans un groupe multi-national anglo-saxon par exemple, L'anglais courant est indis-

ers de candidatures — sous rél. 1908 M à préciser sur l'enveloppe -seront traités confidentiellement par

DEVELOPPENT

. . . 10, rue de la Paix - 75002 Paris.

Charles of the Ritz

Parfums WESAINT/AURENT crée le fonction de

responsable organisation

Rattaché au **DIRECTEUR INFORMATIQUE** Il sere chargé en relation avec tous les départements

utilisateurs de la Société de : - Identifier les besoins en organisation
- concevoir et mettre en place les procédures nécessaires au bon fonctionnement de l'organi-

Le candidet de formation supérieure en gestion at organisation, type MBA, ICG on equivalent, pourra justiliar d'une expérience réussie minimum de 4 ans à un poste similaire, acquise de préférence dans une entreprise de taille moyenne (200 à 700 M. de F. C.A.), pratiquant les méthodes anglosaxon

Une conneissance des systèmes de gestion Informatisés est nécessaire. Angleia parlé et écrit courant.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét-sous référence 87001 au Service Recrutement 100, rue Chaptal 92302 LEVALLOIS.

UN COMPTABLE

PROFIL
homms jeune et dynamique.
Diplômé IUT (GFA) ou
8TS (option comptabilité)
+ 5 ans d'expérience
comptabilité industrielle.
Disponible rapidement.
N sera chargé :
de l'organisation totale

de l'organisation totale d'un nouveau centra de profit, soit : Mise en place d'une comptablire analytique informatisée ; Etablissement des comptes d'exploitation mensuels

et trimestriels:

— Elaboration du budget,
STATUT.
Assimile cadre.
Rémunération de départ:
65 200 F par en.
Selon capacité, situation pouvent évoluer au sein de la comptabilité analytique du siège social.
Edivoyer C.V. + photo à :
EUROSUO Mersellia 12/107,
n° 3 858, 2, rue de Breteuil.
13001 MARSEILLE.

ANALYTIQUE

emplois régionaux

Centre interministériel MARSEILLE recherche

DOCUMENTALISTE

documentation, connaissanc. des sechniques de documentation suconaritame et de la langue englaise souhantées.
Env. C.V. manuscr., photo, sous pil confidentiel, Yassik Sauzade, CEESI, 343, bd. Romain-Rolland, 13009 Marseille, et tél. pr. r.-vs. au 191) 75-76-16.

pour conseil en systèmes information des collectivités locales Déplacements fraquents

Ec. C.E.E.S.I. 347 bd R.-Reltano 13009 MARSEILLE (C.V. + prétentions + photo)

£

recherche pour son Service Qualité Composants

INGENIEUR **ELECTRONICIEN**

SUP-ELEC - ENSI - ISEP. . . - il est responsable de le politique des composants sur des grands projets.

— il e également des contacts suivis avec les cilents et

- Une expérience industrielle de La connaissance de l'anglais est indispensable compte tenu des déplacements de courte durée (France et pays limitrophes).

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 402 MATRA R. KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER CHARGÉ D'ÉTUDES

CENTRE D'ETUDES R D'EXPERIMENTATION des SYSTEMES D'INFORMATION MARSEILLE MARKETING UN (E) INGENTEUR

Formation statistiques et/OR économique complétée par de bonnes connaissances des méthodes d'échan-tillonnage et des techniques de structuration des données. 2 à 3 ans d'expérience souhaitée dans cabinet d'études.

Env. C.V., photo, prêt et salaire nº 81.814, Contesse Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1-s, qui tr.

INTERNATIONALE A PARIS ORIENTÉE VERS LE MONDE ARABE EN PLEINE EXPANSION

RECRUTE

- 4) Responsable des Relations Bancaires 1) Chef de Service de Gestion -CADRE CLASSE Y au VI et Administration des Crédits 5) Chef Cambiste CADRE CLASSE VI ou VII
- 2) Chef du Service Commercial CADRE CLASSE VI OR VII
- 3) Analysie Financier CADRE CLASSE Y

6) Cambiste Spécialiste opérations à terme 7) Secrétaire de Direction

Expérience monnaies arabes souhaitée

Bilingue Anglais 8) Gradé pour Service Comptabilité

Tous ces postes exigent la pratique de la langue anglaise et plusieurs années d'expérience bancaire

Envoyer C.V., photo et prétentions sous la référence 8517 « LE MONDE » Publicité (préciser le n° da poste), 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX, qui transmettre - Débutants s'abstenir.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherchs pour son département radie, électre-acoustique

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Connsissance des produits grand pablic (hi-fi, magnéto...) et des normes indispensables.

Très bonne connaissance de l'anglais.

Envoyer curriculum vitas, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 158, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 31.064.

FILIALE FRANCAISE D'UN PUISSANT GROUPE INTERNATIONAL recherche pour son Siège Benlieue Quest ANALYSTES

PROGRAMMEURS pour développer des projets administratifs, commer-claux et Industriels dans le cadre du groupe. Ces postes Impliquent :

une solide expérience de la programmation une majorise réelle des problèmes de base de données (IDS-TDS) une aptitude à s'adapter à une méthodologie existente (connaissance du matériel HB et de l'anglais appréciée).

Possibilité d'évolution dans la société ou le groupe.

Adresser C.V., photo et salaire actuel à no 87892 CONTESSE Publicité 20, es. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE

RECHERCHE POUR

SA FILIALE FRANÇAISE UN

Langue maternelle française, par faltement bilingue anglais. a 25 ans minimum

une expérience de 5 ans dans une Société d'Engineering ou dans les Industries mécaniques lourdes.

experience du sulvi des comman-des et de l'expédition souheiteble. lieu de travail : PARIS

Envoyer C.V détaillé mentionnant age, expérience et prétantions à : BECHTEL FRANCE 27. avenua Pierre 1er da Serbie Paris 8è sous réf. YMM 17-78



roussel-uciaf recherche **UN INGENIEUR**

CHIMISTE DIPLOME GENIE CHIMIQUE

adjoint au responsable installations chimiques

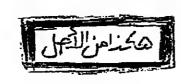
 normalisation du matériel,
 étude des technologies et des matériels nouveaux, plans d'investissement,
 réalisation des programmes d'études et des travaux The state of the s

d'Installation evec application des règles administra-tives et techniques (en particulier de sécurité) et des

Le titulaire du poste actuellement basé à ROMAINVILLE (93), pourra ultérieurement évoluer vers une resp lité dans une usine de province.

Le candidat doit svoir impérativement quelques année

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions AMP. sous réfer, 5814/N - 40 rue Olivier-de-Serre 75015 PARIS (qui transmettra)



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE INTERNATIONALE D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

directeur commercial

Les candidet deivant aveir : o ur minimem 30 ags. O an sipième d'études ampérieures : impérieure ou incide de patine.

O un minimes de 5 aux d'ampérieures préfessionnais dess les puntess, insurpresseurs de autres auxèmess fearmantes pour prochée petra-chimiques ou autres prochées matièmes, o une semme expérieure de la veste et de Révinciès thes les impérieures de la veste et de Révinciès plans les impérieures plansants indistribula, comportant la responsabilité d'un réseau de vante et des problèmes administratifs afférants. Une très houge connaissance de l'Ampleis écrit at parté est.

Ecrivez en emoyant C.V., photo, références et prétentions à CAPIC, nous références 78/112. Discrétion absolue assurée.

CAPIC 18 BUE VOLNEY - 75002 PARIS

POLITIQUE PRODUITS

Vous possédez une formation supérieure commerciale ou un diplôme d'Ingénieur. Après 3 - 4 ens d'expérience comme Chef de Produit ou dens un service Politique Produits d'une Société d'Informatique ou de Télécommunications vous pensez pouvoir prendre la responsa-

Chef de Service

chargé en particulier :

de proposer à la direction une stratégie globele à moyen terme (2 à 5 ens).

- d'établir avec l'aide de collaborateurs (2) le cahier des charges de produits ou services nouveaux à offrir à notre clientele actuelle ou future. de préparer et suivre les plens de lencement.

Nous sommes une Société internationale située en proche banlieue Sud spécialisée dens les Télécommunications. La maitrise de l'Angleis vous sera nécessaire pour rejoindre notre

Envoyer C.V. + prétentions à nº 6451 C O F A P 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui tr.

* TELECOMMUNICATIONS * TELECOMMUNICATIONS * TELECOMMUNICATIONS *

offres d'emploi

de couvelles applications DB/DC sur matériel IBM (2 x 370/148 - CICS/DL1). Pour renforcer nos équipes de réalisation, nous.

DES ANALYSTES

De formation scientifique supérieure (ENSI, MIAGE ou équivalent)
 Mairisant depuis 2 ans au moins CICS et 0'_1 au niveau analyse
 Ayant l'expérience des contacts utilisateur of de la conduite du traveil de 2 ou 3 analystes.

DES ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

Avec baccalaurest scientifique + formation complémentaire informatique Pratiquant l'assembleur IBM et le COBOL depuis eu moins 2 ans Connaissance CICS et/ou DL1.

Adresser C.V. et prétent à No 87501, CONTESSE PUBLICITE, 2D, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Société de Produits Chimiques FILIALE GROUPE MULTINATIONAL recherche le

directeur

de son Département Bâtiment (CA 78:15 MP)

Ratiaché an Directeur Cénéral, il aure d'une manière très autonome la res-ponsabilité complete du Compte d'Exploitation, du Marketing, de l'équipe des Ventes et de l'Administration des Ventes. Ce poste conviendrait à

A & M, TP, HEC, ESC.

30 ans minimum, ayant une expérience réussie à la tête d'une équipe de Vente,
— de présève ce dans le batheaut despise de la tête d'une équipe de Vente,
d'évolution dans groupe en forte expansion. Volture founnie.

Les dossiers de candidatures – sous rét. 1600 M à préciser sur l'enveloppe –
serqui traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix - 25002 Paris.

Négociateur

Transport

Groupe de presse et d'édition produisant et commercialisant dens le monde entier des périodiques et des livres (C.A. 50 millions), nous croots à PARIS un poste d'ATTACHE DE DIRECTION.

Rattaché au Directeur Central de Gestion, il négocie avec les fournisseurs un volume d'actaits (fret, billets, expéditions) de l'ordre de 4 millions de NF per an. Il est également chargé de missions de contrôle et d'inspection à la demande...

Ce poste intéresse un cadre de 40 ans minimum ou un retraité, de for-

Ca posta interessa un cadra de 40 ans minimum ou un recraita, de for-mation supérieure ou équivalent, ayant prouvé dans un posta similaire des qualités de négociateur. Anglais souhaité. Merci d'adressar lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 939 M à noire Conseil

13 bis, rue Henri Monnier

75009 - PARIS

SERTI

L'une des premières Sociétés de Conseil et de Realisation en Informatique de Gestion,

UN CHEF DE PROJET

Age minimum 28 ans. Formation Supérieure : Grandes Ecoles,

Ecoles Superieures de gestion... Ayant eu obligetoirement des responsabilités dans le conduite de grands projets.

Il devra justifier de compétence dans un ou

plusieurs des domeines suivants : Programmation de systèmes temps réel.

Mini-informetique distribuée.

Transmission de données. · Applications financières et comptables. Gestion de stocks et distribution.

Ecrivez sous référence M 5099 à :

SERTI

49, av. de l'Opéra - 75002 Paris

A. O. I. P.

SOCIETE COOPERATIVE OUVELERE
DE PRODUCTION ANONYME
A CAPITAL VARIABLE,
Inchesche DOUR SOM activité
DEVELOPPEMENT DE NOUVEAUX PRODUITS

JEUNES INGÉNIEURS DIPLOMES DES GRANDES ECOLES

Pormations requises :

- Mécanique et électronique : ot notions de programmation.

Ecrire avec O.V. et prétentions à A.O.I.P., B.P. 301 - 75624 PARIS CEDEX 13.

Directeur des Programmes

Société d'H.L.M., rythme annuel de construction 400 logements (locatifs, accession et foyers) crée à PARIS le poste : DIRECTEUR-DES PROGRAMMES.

Rattaché au Directeur Général, il anime et goordonne le service technique construction ainsi que les responsables du financement et de la

commercialisation des opérations. Il assure le contrôle de gestion des

De formation supérieure, âgé d'au moins 40 ans, il a une expérience confirmée de la direction de programmes du secteur aidé de l'Etat, un sens aigu de l'animation et de la négociation, des qualités de gestion-

Marci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous ré-férence 941 M à notre Consail

centor

13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

banque

Banque Internationale en forte expansion recherche

CADRES SUPERIEURS de Classe VII - VIII et H.C.

destinés à assurer des fonctions de responsabilités à l'Inspection, au sein des Unités d'Exploitation ou à la Direction Générale du Groupe.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE NORD Filiale GROUPE THOMSON recharche :

centor

2 ANIMATEURS DE FORMATION SUR MATERIEL ELECTROTECHNIQUE

DE HAUT NIVEAU EN LIAISON AVEC ORDINATEUR

Les candidats auront :

• une formation électroischnique (V-I) ;

• des connaissances en automatismes à

commandes logiques ;

• l'habitude et le goût des contacts

humains ;

• des qualités pédagogiques.

Postes stables
Rémunération et avantages sociaux intéressants

Ecrite & Monsieur BORDAT - B.P. 111, 93203 SAINT-DENIS - CEDEX OL

BANQUE STERN 8, rue de Penthièvre PARIS Sème

7 7.5

Gradés étranger expérience opérations documentaires et change nécessaire.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FILIALE du Groupe THOMSON Service INSTALLATION

2 AGENTS TECHNIQUES PRINCIPAUX

ayant minimum 2 ans d'expérience en :

électromécanique;

automatisme industrial;

SOCIETE ALIMENTAIRE EN EXPANSION Chiffre d'Affaires 750 millions de france propose un poste de :

CHEF PRODUITS JUNIOR

Pendant I an, il assistera un Chef de produita, puis il assurera la gestion complete d'une de nos gaminés.

Ca poste intéresse un : H.E.C., E.S.C.P., E.S.S.E.C.

UN GROUPEMENT DE

LABORATOIRES

PHARMACEUTIQUES

FRANÇAIS EN PLEINE EXPANSION

et nous recherchons

L'INFORMATION
MEDICALE
OE NOS LECTEURS
MEDECINS

DÉLÉGUÉS

MÉDICAUX

Débutants op confirm

ayant acquis 2 à 3 ans d'expérience do marketing des produits de grande consommation.

Les candidate intéressés devrent envoyer C.V., photo et prétentions à n° T 03-699 M, pages PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

LogAbax informatique PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS
DE TERMINAUX
ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

Les candidate justifierent :

- d'une expérience SYSTEME de 2 à 3 ans minimum sur MINI-ORDINATEUR; d'une connaissance approfondie des languges assembleur et basic ;

- d'une bonne pratique de l'anglais.

Adresser curriculum vitas et prétentions à la Direction du Personnel, 77, sv. Aristide-Briand, 94119 ARCUEIL, sous référence 287.

UN INGÉNIEUR SYSTÈME

Le poste implique des déplacements ponctuels en province et à l'étranger.

SFENA-

RECHERCHE

CADRE ADMINISTRATIF

pour assister Responsable Administratif de la Division des Systèmes Informatiques en particulier

sur les points suivants : Suivi et rédaction de coutrats à la fois sur les plans juridiques et financiers.

Participation à la gestion financière et budgétaire de la Division.

Formation : HEC, ESSEC, ESCP, IEP-Paris. Mairrise de Gestion.

Une formation juridique complémentaire est nécessaire.

Expérience souhaitée : 2 à 3 ans. Envoyer C.V. et photo à :

S.F.E.N.A. B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Sous Réf. A.201

IMPTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL

Au sein d'uns division en expansion, U assurers, principalement en France, LA VENTE DE PRODUITS ABSORBANTS

LA VENTE DE PRODUITS ABSORBALTS (charbons - actifs) dans l'industris.

e Priorité sera donnée à un ingénieur ou à un sochaicien Supérieur, CHIMISTE ou PHYSICO - CHIMISTE ayant une PREMIERR EXPERIENCE DE LA VENTE TECHNIQUE de produits.

Adr. domier de empidature en précis. rémunérat. souhaitée, sous la Ouméro 27.691, à Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

ANGLAIS SOUHAITE

en gestion financière.

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES, dans le cadre de sa mission de Consell aux Banques du Groupe, recherche un collaborateur dont la mission sera :

- de concevoir et d'expérimenter des modèles de gestion financière d'entreprise, - d'aider les Banques Populaires à utiliser et à développer ces modè-

Recherche et conseil

- d'Intervenir à l'occasion dans les P.M.E., clientes de nos Banques, pour établir des diegnostics financiers. Ce poste est à pourvoir au sein d'une division déjà rodée à ces métho-

des; qui essurera le formation complémentaire nécesseire. Toutefois, les candidats devront avoir plusieurs années d'expérience en entreprise, notamment dans le domaine de le gestion. Leur formation sera supérieure, à dominante scientifique (Grande Ecole ou Université), et ils auront de bonnes connaissances comptables

Ce poste nécessite des aptitudes certaines en matière de Conseil ; de fréquents déplacements da courte durée en province sont à prévoir. Après quelques années, une évolution de carrière dans le Groupe est

Les candidatures manuscrites, accompagnées d'un Curriculum Vitse, photo et prétentions, sont à adresser à Mademoiselle MAGNARD, sous référence 431.M.

131, Avenue de Wagram - 75847 PARIS Cédex 17.

roussel-ud UN INGENIE

CHE CHE

THE REPORT OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF TH

Envoyer C.V., photo et prétentione à M. BORDAT, R.P. 111 - 2223 SAINT - DENIS - CEDEX 91.

Nous proposons
res réminération dynamique
adaptée aux candidats,
ainst que le remboursement
des frais de routs.

— Domicile sur secteur B.T.S. - D.U.T.

POUR LES SECTEURS
SUIVANTS

Adress, C.V., manuscrit et photo (retournée) sous reférence 501 OURANOS

Service dee P.A.
12 bis, rue Jean-Jaurès,
2207. PUTEAUX.
qui transmattre.

Banque Populaire

SOCIETE DES ARCS

Societ e des ARCS cherche J.F. ayant de solides connaissances sténodactylo, comptabilité gestion (niveau DUT), pour assister le Directeur chargé de la gestion du Groupe. - S. M. A. Service du Personnel, ARC 1800, 73708 BOURG-SAINT-MAURICE.

/3/09 BOURG-SAINT-MAURICE.
IMPORTANTE SOCIETE
Peris-La Défense)
recherche pour son
informatique de Gestion
des ANALYSTESPROGRAMMEURS
DUT ou équivatent.
Ecrire à M. CHARPENTIER,
Bofte Postale 97,
92405 Courbevole Cedex.
Sets Bantians Cuest

Stå Banlieue Ouest onstructions Electriques

ÉLECTROMÉCANICIEN

POUT POSTE
AGENT TECHNICO-CCIAL
Niveau BTS/IUT exigé.
TS.: 204-2-84 pour

QUARTIER BASTILLE

RESPONSABLE

ADMINISTRATIVE

AUMINICATION DE MAIN D

Parking 16, rue Saint-Antoine Parking 16, rue Saint-Antoine Parks (4°). - Tél. : 887-78-01

ociété de FORMATION rect our sun Département Vente et relations humaines

UN ANIMATEUR

CADRE ADMINISTRATIF

Conneissance de l'anglais et des questions juridiques et sociales. Eventuellement experience da la gestion d'entraprise Ecr., avec référ. et prélent. Mnne O'ARRENTIERES, 100, av. R.-Poincaré, 75116 Paris

FILIALE STE INTERNATION.

INGÉNIEUR SYSTÈME

offres d'emploi EDITEUR PARIS (37), chercha ANALYSTE-PROGRAMMEUR formation supérieure ou 1.U.T., comaissance DOS-POWER, PL 1 - COBOL, 3 années expérience matèriel IBMA 360/30 avec T.P. Adr. C.V., photo e prétentions à M. DUBREUIL, 1, rue Trisnand (57).

Société expertise comptable recherche COLLABORATEUR D.E.C.S., minimus

minimum. tions et C.V. & Envoyer prétentions et SODIP, 60, rue du Ren 75012 PARIS. Bureau parisies station sports d'hiver, recherche pour son secteur TOURISME ETRANGER ATTACHEE COMMERCIALE

env. 25 ans, trilingue anglais allemand, français, charges pro-motion des ventes s/rEUROPE Tél. : 372-43-32, Mme MATHE IMPORT. STE HOTELIERE SUR PARIS recherche ASSISTANT AU DIRECTEUR

COMPTABLE ET FINANCIER

possédant:

une formation juridique et comptable de bon niveau (O.E.C.S.),

une expérience professionnelle confirmée,
Adress, C.V. détaillé manuscrit, photo et prétentions, à :
Cab. d'Experies Comptable
P. CASTAGNET
2. place du ThéAtre-Français 2, place du Théâtre-Français 75001 PARIS

Recherchees
ADJOINT
AU CHEF DE PUBLICITE
sachant rédiger pour démarchage publicité revue professionneile dans domaine en
engansion. Nombra contacts
clientèle baut niveau.
Salaire fixe + commission =
90.000 F ennuel. Ecr. av. C.V.
à 1.F.P., 142, rue d'Aguessead,
Boulogne, ou téléph. 403-15-54.
Société provense sittée.

UN CHEF DE GROUPE HME COMPTABILITE GENERALE Le candidat devra être titulaire d'un OECS ou BTS erun OECS ou 815 et devra Justifier d'une solide expérience. Adresser C.V., photo, sous réf. 25.2, à SPERAR, 12, r. J.Jaurès, 92807 Puteaux. ayant un sens developpe de la pédagogle Envoyer C.V. sous nº 16.340 DD 39, rue de l'Arcade (8º qui transmettra. Affaire de Presse et d'Edition quartier Etolia

COORDINATEUR

Le candidat sélectionné aura les quelifications sulventes :

Diplôme universitaire (ou équivalent).

Billingue français-anglais.

Expérience préalable de la pédagogle Regulatique.

Bon contact humein et aptitudes pour la sestion.

Animateur d'una équipe composée de spécialistes multinationaux.

offres premier emploi

DANS LE CADRE DES LOIS DE JUILLET 1978 2 CYCLES DE 6 MOIS GRATUITS ET RÉMUNÉRÉS POUR LES :

JEUNES DE 18 à 26 ans PRÉPARANT AUX POSTES STABLES DE CADRES DE GESTION ET ADMINISTRAT.
CADRES DE PRODUCTION FABRICATION. Pour lesquels existent actuell de NOMBREUSES OFFRES D'EMPLOI Niveau demandé : BAC + 2 à 3 ans études sup.

Entrés immédiate - RESTE QUELQUES PLACES. TH AFRAMP: 285-58-51 Lieu de stage : quartier Saint-Lazare.

autos-vente

8 à 11 C.V.

OPEL DIESEL REKORD

CHRYSIER 2 liftes AUTOMATIQUE - 18.500 to Excellent 4tht - 24,000 F 294-14-00, poste 244

12 à 16 C.V.

18.000 F MERCEDES #154800

+ de 16 C.V.

FERRARI 400 Etat neuf POZZI bd Gouvion-St-Cyr. Paris-17

divers

LANCIA AUTOBIANCHI 13, Bd Exelmons - 16' OUVERT SAMEDI TOUTE

. 524.50.30

recrétaire

DACTYLO RUSSE sur IBM 72 à cortes. Bon solaire - 770-81-33

A 18 recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE G.K. CONSEILS 225-63-84 capitaux ou

proposit. com. désirant étandre son action, cherche correspondants-associer toutes réptions. Sur la base de contrats de Franchising nous apportons nos méthodes et nos produits et assurons votre formation pour que vous puissaignes faira ce que nous avons fait. Bangor, rue du Kallen. 2250 Trebeurden. 16 (%) 35-63-24. Teleux 550 290.

PME - PMI, vous recherchez UN PARTENAIRE OES FINANCEMENTS ENTEX - 724-00-77

perdu-trouvé

PROGRAMMENT

PROGRAMMENT

EXPERIMENTE

pour perticiper développement
système traitement texte, angl.
Indispensable. Lieu de travail
Paris-14*, mais déplac, étrang.
néces, Env. C.V. n° T 09.587 M.
REGIE-PRESSE,
25 bis, r. Réaumur, 7500 Paris. Perdu passeport égyptien la 20 novembre 1972. Mohamed Ashraf Mohamed ameha passeport no 21484/7! Mohamed Youssef Elemam ameha, passeport no 22916/7: rapporter consular égyptien.

JEUNE HOMME 26 ANS. MAITRISE OROIT PRIVE ANGLAIS, Tel.: 236-51-80

demandes d'emploi

ncien chef d'entrep, du bêti-nent et T.P. teus corps d'état cluellement au Proche-Orient cherche posts de directeur d'étranger (conséss. de l'arabe). Libre 3 mois, espetrial. familie ECr. nº 8 504, o le Monde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9e. Dame 62 ans cherche empla bureau, bénévole éventuellement Ecr. nº 6927, • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

5, r. des Italients, 75427 Paris-9e.
HOMME 28 ANS
Niveau 2 années
aniversitaires sciences
Trilingue Lao, Angélis, Français
cl. empl. ou stage professionn.
Errire: M. Phebruikay Ang.
7, place Salvador-Allende,
94000 CRETEIL. GENETICIEN

GENETICIEN
titutaire maîntise
24 a., IDo. O.M., cherche contact
équipe de recherche aquaculture
vue discussion emploi tès rég
TEL: 015-14-87. TEL : 015-14-87.

Hime Sc a., lic. Sc. Eco + IAE
+ OEC3 + nlv. cert. sup., eco.
eris., inst., cab. ch. pl. préf. ceb.
Ecr. n. e StM. e le Monde e Pub.,
3. r. des Italiens, 75427 Paris-9-.

J., r., dea Italiens, 7942 Paris-9-,
Sociologue
Licencie, sous dominante ECONOMIE, 32 ans. Anc. assistant
de recherche (rech. urbaine) +
expér. des collect. loceles et de
l'animation urbaine. Recherche
lous emplois (étude, ridaction,
administration, etc.). Piein tos
ou partiel. Paris-ou province.
M. MICHEL CHANTREIN
9, rue Robert-Lindet,
75015 PARIS.
CADE SUBERIGIO

CAORE SIPERIEUR

CAORE SIPERIEUR

OIRECTEUR COMMERCIAL
eupér. PME, preasisation
pestion, recherche position

OIRECTEUR GENERAL

OU OIRECT. GEN. ADJOINT.
Paris, région parisitenne.
Ecr. aº 65 418, HAVAS-Contact,
156, bd Haussmann, PARIS-8
J.F., HOTESSE, très bonne
présentation, bonne, éloculion,
grande, mince, physique très
agrésoie, rech. situation dans
grande société ou important
citab de vacances. Ecr. nº 6.395,
P. LICHAU S.A. B.P. 220,
75063 PARIS CEGEX 62, qui
fransmettra.

ADDITEUR INTERNE
J. H. 28 ans. OUT: gestion,
6 ans exp. groupe internations
Anglets, espagnol, portugals.
Cherche poste non sédentair
même fonction:
OU contrôle gestion.

ou contrôle gestion. cr. no 221, e le Monde » Pub. , r. des Hallens, 75027 Paris-? BIBLIOTHECAIRE DOCUMENTALISTE expérience professionnella, bilin-gue anglais, ficence histoire et péographie, charche emplei dans bibliotinèque ou centre de docu-mentation. — Ecrire sous le ne T 09-626 M. Régle-Presse, as bis, r. Réaumur, 25002 Paris,

EXPORTER

AVEC UN ATOUT MAJEUR

Bomme d'affaires international Prançais résidant en Moyen-Orient

J'el décidé de revenir en Prance et d'apporter mon expérience et mes relations au M.-O. à quelques rares sociétés pour qui l'efficaciés prime.

J'ai 42 ans, je suis diplômé grande école + bus. school et trilingue angiais-arabé.

Ecrire nº T 000601 M, REGIR-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

MARKETING MANAGER

26 ans - E.S.S.E.C. - Angists/Espagnol 4 ans de conzell en entreprises.
6 ans de direction marketing d'une filiale trançaise d'une Multinationale U.S.
Grande compétence en technique de Marketing.
Excellente compréhension des consommateurs et des problèmes de terrain.
Bon animateur. Capacité de formateur importante.

Je recherche un poste de direction du Marketing ou s'assistant en Direction Générale en Région Partieune. Ecrire sous le nº 8.300 à ; « la Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS (8°).

CADRE MOYEN, 48 ans

recherche situation stable PARES on proche banlieue, 7 ans d'expérience EXPLOITATION INFOEMATIQUE (LEM.-3). Très bonne expé-rience TRAVAUX ADBINISTRATIFS et compta-bilités stocks, clients et fournisseurs acquise dans une Société Holding multinationale. Dynamique, bon chef d'équine.

una Società Holding multinationale. Dynamique bon chef d'équipe.
Disponible de suite.
Possibilité grandre contact immédiatement.
Ecrire n° 87.696 CONTENSES PUBLICITE.
20, avenus de l'Opèrs, PARIS-1=, qui transmett.

JURISTE D'ENTREPRISE 30 ans - DES Drott prive - LE.P. Paris.

as expérience Droit des Affaires acquise dans banques et groupe industriel. Anglaia espagnol courants recherche poste region PARIS - BORDEAUX on TOULOUSE. Libre sous 3 mois. Ecrire sous référence 85,385 à HAVAS-CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris

demandes d'emploi

HEALTH, Franchis-Breezed, Anglais, bee complement rises, ch. empiris, bee Complement rises, ch. empiris, BESCUND Martine, risks, les Terres-Noires, 121, 25 9200 Saint-Dunis - Tát. 26,11-03

COMPTABLE AGRES Hime St ans, recherche Direction de Cabiner ou collaboration. Etudie

- verdie fa

عادمي وا

- -

, a , dire

1

- 400

- 4¹⁰

- 1-4

toutes propositions.
Ecr. 11º 87.144. Controls Publ.
2t. av. Opera, Paris, 14. CHAUPFEUR DIRECTION CHAUPFEUR DIRECTION

Of and, boarte présentet, marie
Rocherche paste similaire
apprès de particulers
réplons Solome ou Sud-Quest,
Possibilité d'assurer fonctions
de sande-classe,
Ecr. nº 6-754 e la Monde e Pab.,
5, r. des Italiens, 75-02 Parts-Pe.

IECHINICAL COMMERCIAL

EXPORT

37 ams, disponible sour is diplecements. Cdilbetaire. Formstimingén, de système + fAE + insituit de formation au commèrce
extér, de la Ch. Commèrce de
Desiterans. Disponible in déc.
ANGLAIS, ALLEMAND, ESP.
ECT., no 37, «le Monde » Pob.,
5- r. des Italiens, 75427 Paris-ie-

JURISTE Lemma dia. formation complete, grot public, drit privé, maîtrise DEA, trèse doctors, dri public en cours. Ch. emploi d'étade de conceptualisation et de conseil fins partiel ou comptil, Parts-forche band, Ecr. nº T 09423 M Régle-Presse, 25 bis, fine Résenter, Parts-7,

SECRÉTAIRE DE SIDECTION 9. ens d'expérience 9 ens d'expérience 8. ens d'expérience 8. ens d'expérience poste stable à responsab. Paris (prél. édition), exp. polyusiente. 5. 200 Fact. Ecrire avec réér, au nº 6.949 « le Monde » Pobl., 5, rue des Italiens. 7547 Paris, GEOGRAPHE URBAHISTE
PHOTOGRAPHE (IR BIR)
CONCESSION of Souther Concessions, Studes diversifiées
d'arridangem, urbain et région, recherches méthodologiques et
biane sor le ville, ch. emploi
dans organisme aublic on privé,
Parts ou rés, parts. T. 83-36-11.

H. 28 a. Niveeu 2 armies universitaires Sciences. Trilingue: lac, anglais, français. Ch. ermi. ou since professioneal.
ECITE: M. Phebraixay Arc, 7. place Salvador-Allevde.
94000 CRETEIL

Chef Comptable
10 ans expérience cabin
ch. tous travaux compt
déclarations sociales,
fiscales,bilons, temps complet be partlet. Ecr.: HAVAS CONTACT, 155, bd. Hausemacn, 7300 PARIS, 576ffr. 66390, ow 1646ph. en 365-27-96.

'immobilier

appartements vente

4º arrdt. DIS. bd FILLES-do-CALVAIRE Appt exception., seul à l'étage 8 pièces, grand stdg, impeco Prof. Ilbér, possible, 259-63-82

26. RUE DES TOURNELLES PRÉS PLACE DES VOSGES; LUXUEUSE RESTAURATION FINITION AU CHOIX DU STUDIO 40 4 PIECES, DUPLEX AVEC JARDIN. S/pl., 26 les jours, 13 à 18 h. 7/4-07-69.

5º arrdt CLAUDE BERNARO pierre de talile, studio tt confort, balco Soleli, 129,000 F. - 325-97-16

128, RUE MOUFFETARO DU 2 PCES AU 5 PCES. Fisites les mardis, de 14 h. 2 8 h. 30, ou téléph. 755-76-57 18 h. 30, ou taleph. 753-76-57,

S. RUE FREOERIC-SAUTON
2-1 PIECES et 4-5 PIECES.
Visites les jeudis, de 14 h. 4
18 h. 30, ou teléph. 753-76-57,

PROX. MONGE - OOE, 35-10,

Petite terrasse 30 m², séjour
chambre, caractère lucueux
SUR JAROIN.

QUA1 SAINT-MICHEL 2 pieces de charme, sur 240.000 F - 329-84-59, VUE INOUIE
Terrasse 76 m2 environ, séjour
double avec cheminée, 2 cham-bres, 870.000 F. Tél. : 539-67-52

PRÈS MOUFFETARD OIRECT PROMOTEUR petit immeuble neuf, grand luce reste quelques 3 Pièces, \$UO 490.000 F. Tétéphone ; 331-32-37

6° arrdt. CHERCHE-MIDI 3 PIECES 77 m2 d'angle, charme, 222-69-50. d'angle, charme. - 227-67-50 MONSIEUR-LE-PRINCE

A D 80 m2, 4" étage. Prix 4 D 50 m2, 4" étage. Prix 5 550,000 F. - 548-43-94. OCEON/SAINT-MICHEL
partement luxueux, 390 m²,
ssibilité professionnel, 2 cham-bres service - 567-22-85.

RIVE GAUCHE Place ST-ANDRE-DES-ARTS propr. vd ds imm. P. de T., au 3º étage, APPT OCCUPE 110 m2 iol de 1948. — Tél. : 722-47-93.

7° arrdt. GRENELLE 3 PIECES 55 m2 000 F, lumineux. - 222-69-50 #30.000 F, lumineux. - 222-69-50 MINISTERES/AMBASSAGES

Imm. 18°, 170 m², à modernisei Prix à débattre - 795-37-13. BARBET-DE-JOUY DARDI-I-DI-JUUT

Ouartier des ambassades et des
ministères, dans hôtel 19º siècla,
entièrement restauré, reste disponible apparlement de 176 m2,
4 Pièces, 2 bains, spiendide
réception, service, état neut,
calma, soleil, grand confort,
calma, soleil, grand
confort,
de 1 à 16 heurse, 26, RUE BARBET-DE-JOUY, 08 s/rendez-vous
FRANK ARTHUR,
134, bd Haussmann. — 76-01-65.

63. RUE DE GRENELLE ST-GERMAIN-DES-PRES immeuble grand standing PARE sur verdure, plein solell solell solell solell solell soleng double, 2 chinese, Ingerie cuts., bains. - Tél. 651-79-52.

8° arrdt. 72, RUE DE ROME ends 4 pièces, cfl, solell, 4º ét. cudi et vendredl, 14 à 16 h. Mma MARTIN - 242-99-09 EXCEPTIONNEL

ourgeois, it conft, asc., balcon, rix ; 950,000 F. Tel, 288-15-57, CHAMPS-ELYSÉES rue d'Artots, S Pièces princip. cuis, bus, 145 m2 : 1,200,000 F. Téléphone : 331-58-95,

9° arrdL Parrt, sur SQUARE BERLIOZ, dans très bui Imm. P. de T., beau 45 p.ces, 140 =, sotell, rerd., poss. profes, libérale. Tèl. 963-30-48,

studio et 2 appls de 4 plèces, leudi, samedi, 14 heures à 7 k : 17, rue BLANCHE ATELIER ARTISTE

+2 chambres à équiper, cadre verdure. Tél. : 288-09-12, Visite lundi et vendredi, de 14 h. 35 à 18 h., 15, AVENUE FROCHOT. 10° arrdt.

INVESTISSEURS Sté vd., rénovés, studies, é part de 74.000. Locat, et gest, essur-créd, 80 % possib. - 259-12-42/64 11° arrdt.

VOLTAIRE. Studio, entr., cuis., wc, dche, moq., soleil. Prix et placement exception, 878-41-45. 13° arrdt

13° Résidentiel - VILLA D'ESTE GRAND 3 P. Tt conft. Parkg. - 266-67-06. PLACE D'ITALIE PLACE DITAILE

Dens immemble caractère
en cours de travanz,
nous vendons directement
au 3º étage à enchanger

TRES VASTE APPT 7 P.
EN 1 de 10 m2 + batcon
+ terrasse, Prò 790,00 F.
Toes travaux parties communes
à charga du vendeur, Ma voir
jeudi-vendredi, 14 à 17 a.
20-22, RUE BOBILLOT

1P PORTE ITALIE. Réc., besu
2 p., 44 m1, parkg, soleii, Prix :
193,000 F+27,000 F CF, 585-56-72.

FANNE-D'ARC
résidentiel, magnifique 3 Pièces.
70 rt2 + belcon. Prix 440,000 F.
Téléphone : 734-36-17.

14° arrdt. 8, RUE MAISON-DIEU Prox. av. du Maine, imm. neuf studio, 2 P., duplex, S/pl. mardi mercr., jeudi, vendr., samed 14 à 17 h. T. 357-63-63, 322-64-03 63, RUE DE GRENELLE (anire Bac et Raspaill, 5° étage, 100 m², 970,000 F; 6° étage, 50m4, beic., 490,000 F; 6° étage, 50m4, beic., 490,000 F; 6° étage, 50m4, beic., 490,000 F; 6° étage, 100 m³, 6° balcons : 70 m², luxuousament rénové, 1,070,000 F; Visite is les lours, téléph, propriétaire ; 326-78-66.

appartements vente ALLMA imm, pierre de taite Sél. dbie + 2 chambres, pien parfelt. 470,000 F. — 539-67-52.

EMILE-ZOLA 4 m de hant 60 m2, cuis., s. bains. 360,000 F. REGY - 577-29-29 EMILE-ZOLA - Lunueux duplex, 80 m², vaste réception, dooble hauteur sous plafond + mezza-tine - Balle décaration.

567-22-88. MONTPARNASSE

16° arrdt. Studio 40 = 3 avec terrasse plain-pled 20 m², immeuble 1841 cft, parking - 567-22-88. QUAI OE PASSY IMMEUB. GRANO STANOING BEL APPART, 4 P. princip., confort, 123 of environ, parks, 758-12-40, poste 348,

735-12-40, posts 346.

IENA
BEL APPARTEM. OE CLASSE
5 P. princip., 2 salles de belns,
140 pf environ - Urgent 739-12-40 (poste 346).

MUETTE. 1 sejour, 1 chipre, sur errasse, calme et verdura, ti ch, xxxiib. parking. Vis. jeudi, i0 h, i 15 h., 31, rue Desbordes-/almora. Mme COVO (imerph.).

ORIGINAL - 150 m2 LIV. + 2 CHBR. + LINGERIE + POSSIBILITE STUDIO. Sur place, jeud., 14 h.-16 h. 20, 1, RUE DOCTEUR-BLANCHE.

Prox. Bd Pereire, beau 4 pces en duplex, tout conft + jouis-sance terrasse de 129 m² sur rue et jardin, immeuble 1971, Sur place les 22 et 22, de 14 heures à 18 heures, 37, rue Verniquet, ou teléphaner ; 254-74-74.

MALESHERBES GENT, Tälephoon : 266-16-68, Pièces, impaccable + chem-de service. Prix 800.000 F ; Pièces, Impeccable + cham de service, Prix 1,150.000 F PTE MAILLOT

dide 3 Pièces, décoration so gnée : 530,000 F, TML 539-67-53 18° arrdt. SACRE-COUR

bei knist, rayale, vend 2 PIECES 30 M2
tt confort reason of Prix 245,000 F. Sur place
tous les jours (Lear dimanche)
de 12 in heares:
6, RUE MAURICE-UTRILLO
TM. pr render-vos: 135-61-67
RUE LEPIC - RARE
Superbe ateller d'artitle en
duniez dicoré prasses vue

RUE LEPIC d'artiste en imparte steiler d'artiste en implex décoré, lerrasse, vue exceptionnelle, 470,000 F.
SACRE-COUR - A SAISIR
IOEAL PLACEMENT
Beau studio, tout confort 122,000 F - 504,75-50. 120, RUE MARCADET IMMEUBLE 1900 SUR RUE ET SUR COUR STUDIOS DE 20 m2 A 50 m2

HABITER

LE 16e SUR LE BOIS 25, avenue du Maréchai Maunoury

Allée du Bois Studio — 2 pièces — 4 pièces PIERRE DOUX

ኞሮ 500.16.62

17° arrdt.

GRANDE-ARMÉE ARGENTINE ARGENTINE
Très bei immerble 1900
Restauration de qualità
APPARTEMENTS
5 PIFFE 160 m2 environ
Entierament equipé
IMPORTANTE RECEPTION
2 chambres, 2 bains - Solel
Reasselgraments et visits:
755-78-57 ou 227-71-55

19° arrdt. Rae CAVEROISH, recent, beat 4 P. ser/jerdia, strig, belcon solali, box - Tél. : 201-67-09 SIMON-BOLIVAR Pièces en 80 m² + bi oleil, 2 sentiaires, 6º é bis rècent. Tél. 222-45

20' arrdt. PARE 4.990 F te m2
retaire compris
4 pitces 84 m2 + balcor
9 étage - Vue - Solei
imm. 1976. Tét. 723-73-60.

78 - Yvelines TOUAECIEROIEZ " Beile

appartements vente

LUTTCLIEBRILE SE CORS

BARS SQUADA ORIGINATORIO
BARS SQUADA ORIGINATORIO
BAPPARTEMENT 130 In 2
Récept. 45 In 2, 3 ch., bas, oche, cuis., it confi, gar. 2 voltures, Apence de la TERRASSE

LE VESINET - 976-05-70

Hauts-de-Seine NEULLY SAINT-JAMES
Partalt état
harmant hôbel à pres, 4 boins.
Beile tarrasse aménagée
HCHEL et REYL - 205-79-85.

NEUHLLY 100 M2 Living + 2 Chan

100 M2 Living + 2 chambres, jardin privatif STANOING Prix +50,000 F. RUE FERONNET.

170 M2 Spacieux séjour + 3 p. tt contt.

740,000 F. VERNEL : 525-01-30.
ASNIERES, 200 m gare, dans résidence grand shanding, loil 2/3 P. état impecable. Celme.
Libre de suite. Tél. UFFI - 281-80-27 (Peste 442)

Immeuble standing 1972, 4 Pfe-ces, tout confort, balcon, 2º étg., box fermé, quartier paisible : 420.000 F. Sur place, du 20 au 24, de 14 à 18 heures, 5, rus Mortlion, escatier A ou Tél. : 257-83-83.

MEUDON-BELLEVUE Immeuble recent, gentil 4 PIA-ces, tout confort, vue dégagée : 275,000 F. MARTIN, docteur en

Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE neuble P. de T., situatio trata résidențialie 68 m2, sé ble, 2 chbres, cuisine, bains, " stage, 790,000 F, créd. 80 %. A GENCE REGNIER, 54, avenua Pierre-Brossolette, 4-Le Perreux. TM, : 324-17-63,

Province HICE ARENES CIMIEZ

3 PIECES 100 m2 habitabl. 54 m2 terrasse
Piein soleli - 2 caves
2 gerages - Jardin - Piecine
Pressations grand luce
Porte blindée - Vistophona

Ex. : '776.000 F au 2" ét. Résidence SERDIA 4 evenue Salonina 06000 Nice Tél.: (93) 81-37-37

MERIBELLES ALLUES
SAVOIE
Pièces + cursure, bains, teur
onfort, loggia 19 mg vue impre-

locations non meublées Offre

Paris A LOUER 3 PIECES 55 m^s, to cft, 5 min. Part: Montsouris, 13-arrt, 1,750 F + ch. Tél. 326-66-97.

arri, 1750 F + Ch. Tel. 336-66-77.
Loue F étage, 3 pièces, tout
confort, terrasse 45 g-2, 2/00 F
+ Ch. Jends, 11 h, 30 a 13 h.,
Aume BERNARO,
31, rue Violet, Parts (159).

MONTPARMASSE
Exceptionnel, jamais babité, go
séjour, boreau, 2 chambres,
cutsine équiptes, 2 bahns, 2 terresses, parking, 5.080 F +
Charges - 507-22-68.

Region parisienne

NEUILLY Grand standing, jornals habité, beau 2 pièces, 62 n² + 40 m² de terresse, parking, téléphone, loyer 2.470 F net - 256-13-72.
FOSSES. Part. vend ou loue dans résidence, PAVILLON, luxuousement aménagé, but cit, comprenant cuisbre équipée - 4 p., 38-00, gar., jard. Pytr. à débattre. 468-63-32 pour rend.-vs.

locations non meublées Demande

Ch. 2 P., cft, dans immeuble neuf de préf., maxi., 1,200 F Ecr. à 6,953, « le Monde « Pub. 5, r. des Italieos, 75427 Paris-9*

5, r. ces. traineds, /3427 Parts-7.
Pour societés européennes, ch.
villes, pavilions pour CADRES,
Durée 2 à 6 ars. - 328-57-02.
Jeune Cadre strices cherche é
louer apparient, vide 1º arrt ou
limitrophe, 1 ou 2 chb., salon,
cuts. léqu. de prét.), bs. tét.
Absoce vabet. 764. : 238-88-18
ou 209-61-64 haures bureau.

imple Malson rech, toutes loca-tions pour grosse FUR. 77-64 clientèle s/Parts FUR. 77-64 locations meublées Demande

EMBASSY SERVICE recherch

URGY, pr ambassade, 5-6 p. tr. gd luce, 7-, 8-, 16-, Résidence Service - 742-62-65.

PARIS PROMO Specialiste location 2 mois et +. Rech. APPTS gd standing et kine pour importante clientèle. - 325-26-77.

VIIII BARRIENE QUEST - 265-67-77.

INTERNATIONAL MOUSE
rech. do STUDIO au 6. PCES,
pour cadres étraceurs. Garantis
par BANQUE ou AMBASSADE.

SE-17-49.
POUR CADRES ANGLOSAXONS, ch. appts, villas RESIDENCE SERVICE - 745-45. NICE centre, partic, vend LOCAL 120 M2, conviendraif commerce ou reaux, 260.000 F. Pour visite Tél. (59) 27-51-15.

constructions neuves



un seul appartement par étage



COURBEVOIE GARE ASNIERES VINCENNES, rue Diderot, Prox. 13 commerces, imm. R.-de-C., + 2 6f. 130 m2, 6 appls occupés + 1 stud. libre. Jard. 320.000 F. Tét. 755-82-30. SAINT-LAZARE "

s, Statios, 2, 5, 4 P. Nouv. P.C. S/pi. joudi; vandredi, ii. dim., lundi, 14 & 19 b. 259-43-63 - 788-41-45 appartem.

achat

ou Imm. P. de 1. 870-77-96, mat.
Jean FEUILLADE, 34, av. de
La Motte-Picosat, 15- 546-86-75,
rech., Paris 15- et 7-, pour bons
clasts, appls tootes surfaces et
lossseobles. Paiement comprisant.

URGENT - RECHERCHE
5/7 P. it confort, 8-, 16-, 17-,
rive geuche, Neoliy.

MUCHEL et REYL, 265-98-93
Rech. soots 2 à 5 picoss PARIS,
préfers rive geuche avec on
sens trevix. Urgent, Paiem. cot
chez notaire - 161.; 873-20-67.

Rech. 2/3 PIÈCES appartements occupės

XIº R.du FG-DU-TEMPLE
Dans Imm. enfièrem, restauri
reçade étépante avec statues
studio Zi m2 occupé 1. personne
VUE SUR JARDIN. Pieln SUD
Excellent electrons 50.000 F - Teleph. : 227-22-62 locaux commerciaux

NANTERRE Z. I. vente locaux libres 900 m2 + 100 m2. Burx Impaccables, Tél., 16ex Park, Chauf, 563-83-33.

112 ef 12 Pies. BOUTIQ. de 50 à 80 m2 + s8-s0i 30 m2 + appt possib. co vente co locat. Le ppiaire : 885-20-27 ou 253-11-46.

fonds de

tie roe de Châteandus, quert, nousée d'Antin. Prix tr. intér. à débattre. Tél. 87414-18. VENDS - PARIS XX.

هكذاءن الإمل

mobilier

•

12° EBOUE Bur. on is con 3, 6, 9 - R.-de-ch. 25 m2 withing sur rus + ss-sci. Sans reprise, Tel. spraire; 737-47-58. 1 3 28 BURX TS QUARTIERS LOCATIONS Sans pas-de-parte. AG. MAILLOT. 292-45-55. Demicilation Commerciale artisans, commerciants à partir le 55 F mensuel. Crédit 13 serv. Tél., telex. ADICA 272-21-87. Achèle libre 300/400 m2 surasux entre Friedland e Monceau. 742-99-09.

Boutiques

immeubles

bureaux

M' OPERA RUE VOLNEY

Avec recept., asc., chtf. cer Petit bureau. Tél. 1.100 F/mo Tél. pptaire : 873-57-80

cillation Corr

commerce Ursent, Bail à céder tous commerces sauf café. Massain r-de-ch. envir. 45 mz. Préseue (commercial ou appl.) 69 mz. pri. 11 cf. 30u-soi env. 60 mz. Plus 2 chbreit domest, Très bien altué roe de Châteanden, quert. Cheussée d'Aprin. Prix tr. intir.

PRESSING

5

AUJOURD'HUI

Journal officiel

et tarmaniji

Sont publiés au Journal officie du 22 novembre 1978 : DES ARRETES

- Relatif à la création et à la composition d'une commission du sport de haut niveau;
- en sport de mans inveau;

 Fixant la répartition entre les universités des emplois mis au concours de recrutement des mattres de conférences agrégés des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion ouvert en 1977 pour la section droit privé et sciences criminelles. UNE LISTE
- Des candidats titulaires du brevet de préparation militaire supérieure attribué par équiva-

Avis de concours

- P.M.I. Des concours sont ouverts pour des postes de mêde-cin de P.M.I de la direction départementale des affaires sari-taires et sociales du Morbihan
- taires et sociales du Morbinan et de la Loire. Les candidatures sont à adresser à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales du Morbinan, service du personnel, 13 bis, rue Olivier de -Cliscon, 56019-Vannes, et de la Loire, pré-fecture, 42022 Saint Etienne Cedex.

RAPATRIES

RECOURS:

NOUS DEVONS RESTER

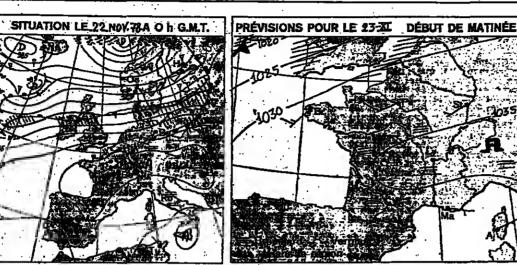
VIGILANTS

Bordeaux. — Une centaine de délégués départementaux ont participé, samedi 13 novembre, à l'actual de la Courgies national du mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spollés), réuni sous la présidence de M. Goinard. Soulignant à nouveau les insuffisances de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978, ils ont notamment réaffirmé la nécessité d'indexer les titres d'indemnisation sur Tévolution du coût de la vie affin que les rapatriés ne soient pas « payés en monacte de singe ».

Les dirigeants du RECOURS demandent également, Teffacement des dettes cootractées par les rapatriés réinstallés, qui avaient emprunté des sommes importantes, à leur arrivés en métropole, en comptant rembourser celles-cl avec le monant de leurs indemnités.

**Si nous avons obtenu de relatives en saisfactions, il jaut cependant que nous restions nigilants, a notamment déclaré M. Goinard.

MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de mm)

Fleche indiquent la direction d'où vient le vent Force du vent 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 22 novembre à 0 heure et le jendi 23 novembre à

Ferrand, 8 et 8; Dijon, 9 et — 2; Grenchis, 12 et 8; Lille, 12 et 18; Lyon, 8 et 1; Manseille, 16 et 4; Nancy, 5 et 1; Nantes, 14 et 3; Nics, 17 et 8; Paris - Le Bourget, 13 et 8; Pan, 10 et 1; Perpignan, 18 et 5; Rennes, 14 et 7; Strasbourg, 8 et — 2; Tours, 11 et 8; Toulouse, 18 et 4; Pointe-2-Pirrs, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranser:

Alger, 21 et 4 degrés; Amsterdam, 12 et 12; Athènes, 17 et 8; Berlin, 8 et 12; Bonn, 18 et 7; Bruxelles, 18 et 19; Res Canaries, 23 et 19; Copenhague, 9 et 9; Genève, 11 et 8; Lisbonne, 17 et 8; Londres, 14 et 11; Madrid, 14 et 4; Moscou. 1 et —2; New-York, 11 et 2; Palma-de-Majorque, 18 et 5; Rome, 17 et 4; Stockholm, 7 et 6.

Colloques et débats

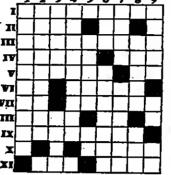
- Cobservation et évaluation continues de l'enfant >, tel est le thème du prochain diner-débat de l'association l'Education. Il aura lieu le 6 décembre à 19 heures à l'hôtel Lutétia (Paris-6*). Participation : 60 francs. (2, rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris. Tél.: 226-69-20.)
- Une exposition intitulée «Actualité de Germaine Tortel, l'enjant et le cosmos», est pré-sentée conjointement par le Cen-tre international détudes péda-coriente de Savage et l'acceptant tre international d'études pédagogiques de Sèvres et l'Association
 pour la défense et l'Illustration
 de la pédagogie d'initiation Sur les
 pas de Germaine Tortel. Sont
 exposés des dessins et des dossiers
 réalisés dans l'ancienne circonscription de Germaine Tortel,
 institutice puis inspectifice des
 écoles maternelles, morte en 1975.
 Le premier recuell paru des écrits
 de Germaine Tortel, Chieminement, est en vente à l'exposition.
 (CLEP, 1, rue Léon-Journault,
 92, Sèvres. Du 22 novembre au

17 heures, tous les jours sauf le

- La cohabitation des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans est le thème d'un débat organisé le 23 novembre, à 21 heures, par l'Association française des centres de consultation conjugale, au musée Guimet, 6, place d'Iéna, à Paris-16. Participation aux frais, 10 francs, Etudiants, 5 francs.
- Le Centre régional de la productivité et des études économiques (C.R.P.E.R.), faculté de droit et des sciences économiques de Montpellier, 39, rue de l'Université, à Montpellier, organise, du 27 novembre au 1st décembre, un colloque à l'occasioo de vingt-cinquième anniversaire de sa création. (Pour tous renseignements, s'adresser au C.R.P.E.E. 39, rue de l'Université, 34 060 Montpellier CEDEX; tél. 72-39-37, poste 73 en sciences économiques.)

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 237



HORIZONTALEMENT

I Qualité qu'on peut attribue à tous ceux qui suivent. — II. Peut être classé parmi les bêtes de somme ; En Chaldée. — III. Hésitent toujours à se découvrir. — IV. Une plante ; Cri de chasseur. — V. Changea souvent d'opinions ; Souvent mineur pour une messe. — VI. Pronom; Il faut le rejoindre quand on est appelé. — VII. Sous les bras (épelé); Mettre cartes sur table. — VIII. Peut être emboutle; Marque un rapport. — IX. Peut provoquer l'obstruction d'un canal. — X. A

la base de l'art moderne. — XI. Qui peut mettre dans la gène; Objet d'échange. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Descendent parfois par les cheminées. — 2. Un petit bouc par exemple. — 3. Ceux qui doivent payer; Peuvent découler d'une obligation. — 4. Nom de famille pour la bruyère. — 5. Le dessus des cartes; Pronom. — 6. Procéda à une expédition; Faisons une mise en plis. — 7. Portait une écharpe; Certain est appelé soleil. — 8. Bonne pour les enfants; Chevalier. — 9. Peut arrêter un mulet; Na pas un grand lit; Elément d'une gamme.

Solution du problème no 2236 Horizontalement

I Religion. — II. Emotifs. — III. Matin; Eli. — IV. Oc; Méat. - V. Niveau; Ir. - VI. Té; Rigide - VII. Arbalètes. - VIII.
Ri; Sam - IX. Tours; Leu.
X. Dieu; Inn. - XI. Net; Diète.

Verticalement

1. Remontant. — 2. Emacler; Ode. — 3. Lot; Bruit. — 4. Iti-nėraire. — 5. Gin; Ail; Snd. — 6. If; Muges. — 7. Osėe; Italie. — 8. Laidement. — 9. Litres;

GUY BROUTY.

Visites et conférences

JEUDI 23 NOVEMBRE .

VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h. 7, avenua Velasquez, Mms Bachslier : « Musés Cernus-

mms Bacheler; e Muses Ceruuschi s.

15 'h., entrée du Musés de la
marina, Mme Bouquet des Chaux ;
e Exposition 1715-1878 Isle de
France s.

15 h., 14. rue La Rochefouceult,
Mme Chapuis ; e Proust et le peinture su musés Gustave-Moreau s.

15 h., angie boulevard des Invaildes, rue de Grenelle, Mme GarnierAhlberg ; « Les hôtels de la rue de
Grenelle s.

)5 h., métro Seint-Paul, Mme Oswald ; « Le quartier juif et les
synagogues dans le Marais » (Caisse
nationale des monuments historiques).

ques). 15 h., métro, rue du Bas : «L'église Saint-Thomas-d'Aquin » (L'Art pour tous).

15 h., 8, place Furetenberg; « Les derniers jours de Deiscroix » (Histoire et Archéologie).

15 h., 12, rue Daru, Mme Just :
« La cathédrale russe » (Mme Ha-

spull to comme

dit Le Lorrain > (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 14 h. 15, centre
Jacques-Doibeau, 122, rue du Bac,
Mma Marie-José Colin : « La psychanalyse, Qu'est-ce qua c'est ? »
(CEPRE),

18 h. 30 et 21 h. 15, l'Empire, 41, evenue de Wagram, M. G. Del-loye : « Le clei et la boue » (Guilde du Raid).

ove : « Le ciel et la soute » (Chines du Raid).

38 h., cercie Interaille, 23, faubourg Saint-Honoré, M. M. Aicardi : « Défense du petrimolue national : les dations ».

18 h. 30, Centre Georges-Pompidou, saile d'actualité, rez - de - chausée, MM. R. Butler, P. Chemetov et J.-P. Garnier : « Architecture, urbanisme et politique ».

19 h. 30, 26, ru: Bergère, Ma Suryauenda Lakshmi : « Shri Aurobindo: le Véde et le Védanta dans la vie quotidience » (L'Homme et la Conneissance).

21 h. musée Guimet, 6, place

nessance).

21 h., musée Grimet, 6, placs d'éna; e vivre en couple de dirhuit à vingt-eing ans, Ceux qui choisésent le contraception > (Association française des centres de consultation conjugale).

21 h., 21, rue Cassette ; e Saint-Patrick et le monachisme irlandais > (Arcus).

(Arcus).

21 h., centre Huit, S. rue Portode-Buc, à Versailles, MM. Delumeau,
Casalis : « Le christianisme et-li
un avenir 7 »

21 h., Dente Alighieri, S, square
Rapp, M. Alfredo Cantone: « La
Roma nei secoli della colonna traisna ».

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

12.58 11.00 32,00 -36.61

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER

30,89 6,86 27,00 6.00 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERCITE

L'immobilier

maisons de campagne

AGENDA .

VAR. 20 min Als-en-Provence
VIEILLE FERME PROVENCALE OU 12º EN PIERRE
Partie habitation à rénover ev.
une cheminée provençate, four
is pain, cubres au premier ét.
Ancissaes écurics, grange à
aménager, 4,000 m2 de ferrain
avec chienes cestenaleus, eau
par putts, possibilité d'avoir
read de ville, étect, située sur
un promorbire, vue aur forêt
de chênes. Prix 280,000 F avec
76,000 cpt. Poss. crédit buncaire.
Cabr. 15t. leudi ; (91) 549-73,
lours sulvants : (94) 76-63-38,
buncas répas préférence.
Sud Drâme, limité Hoss-Aloes,
Sud Drâme, limité Hoss-Aloes,

teneres repas préférence.

Sud Drôme, limite Hass-Aloss, de hameeu montame, solendide bergerie en pierres apparantes, avec grange à arrêmager. Esu, étect. 181, belle présire de 3.312 m2, vue except. Prix : 158.000 F. Catrv. 761, leud : (91) 54-92-93, jours solvants : (91) 54-92-93, jours solvants : (91) 65-1547.

Direct. par pptaires, 110 km Parus, 15 km Montargis, joie mais, rispovée, 4 P. tt cft., cheminée, gran. améers, terc. 1.500 m2, actiferem. cféuré... dépend. Vue dépagée. 309.000 F. Tél. pr R. Vs. : 323-45-73. FERMES ARDÉCHOISES

FIRMES AKOPC. (IUNIC)
Pour amoureux de la solitude
Ferme sur les hauts plateaux
ardéchois, pertle habitable pèreres (5 pièces, w.-c., salle d'eau,
esu, étect.! - véritable chaunière parlait étal attenuits de
126 m2 × 2 à aménager, vendue
avec 40,000 m2 de prairie, très
belle vue. 170,000 F.

5 km DE LA MER A vote SPLEND, CHAUMIERE sur ed terrain arbort, 150 m2 habitables, 2. belles cheminées, ede cusiene de campagne, tout électrique, Crasilt Foncier, 7éléphoner au 16 (25) 72-04-57

pavilions

Urgent. A vendre, part. à part. à MORANGIS, pavill. 5 pcss, fi conft + terrasse chauffé + gar. à voit. + dépend. Px à déb. Tél. : 909-15-46 ou 934-01-45

Part. vend 2 terrains 2.378 m2 et 3.678 m2 constructibles. VII-lege Hérault, 12 km de la mer. Prix: 300.600 F chaque. S'adresser à Mme PEYROL; rue des Syomores. 34000 MONTPELLIER ILE DE RE. 13 km de Sablancesus, part, vd terrein 2,480 md, 39 m fag, s/mer, 399 m2 planch, const, dunette et plays accès direct, thes viab. Px. 280,000 F. Tél. : 671-08-11.

70 Dans petit bourg
10 32 km Paris
Très belle VILLA neove
koueusement agencée
Terrain 2,000 m².
Vue Impranable sur cotesox
du Vexdn - 7. PCES, Garage
3. voitures. Libre à la vente.
Prit à débatire.
42 PROSYLE-ROI, neur, stand.
ricort. 4 ch. 136 m². habit.,
gar. 2 vait., jardis clos.
780.008 F T.T.C. 827-57-80.
ANTONY EESTO ENTIEL
magnifique villa 7-9 P.
ETAT EXCEPTIONNEL.
1.650.000 - 532-66-10.

ANJOU BORD LOIRE CHATEAU XVIII S PARTE 200 ba terres, bots, étangs COMMINE - Tel: 320-80-88

forêts

BRETAGNE (22).: Foret 27 ha, en bloc ou per lets. Eon placement. FORETS ET MANOIRS DE FRANCE 53.340 Chéméré-le-Roi Tél. (43 01-25-23.

propriétés

7 000 AFFAIRES A VENDRE
A PARIS ET 120 KM AUTOUR
Mallons, Apparlements, Procrieties, Terrains, Suresula, Commerces, ch.



100 km OUEST - Accès très rapide par l'autoroute Elégame demeure, récept. 7 ch. Maison gardien + dép. 15 ka. LARGIER 265-18-87

vi.

Yenez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58

27 bis, av. de Villers, PARIS 17

LE VENNET S/PRER STOUCHES Dureau au 808-25-31

Grasse (06), 6.000 m2, oliviers, terrasses, maison de 8 Pièces : 950.000 F. Tel. (soir) : 539-38-77.

IMMOR DUEST - 976-18-18.

SAINT-GRATIEN CENTRE 10GAL Prof. Ilb., belle ppts, 56!, 40 m2 + 2 p., lingerie, cuis. 1er ét. 3 ch., 5 de bns, w.c., sous-501. Jard. 430 m2 av. remise + gar. Prix 750,000 F. Tel. 997-31-74. Sud Vendée - BEAU PRIEURE Bon. état. 9 p. Décend. Jardin 0,50 ha. Forêt. Lac - Houdiard, B.P. 85 LAVAL. T. (43). 52-25-21 PROPRIETES OF BRETAGNE Rés. MORLAIX - Raviss. MA-NOIR 16°, perc 3.50 ha. Peri. viager. Réserve d'habit. Placam.

NOIR 16*, perc 3.50 ha. Pert.
viager. Réserve d'habit. Piecem.
pare.
PAIMPOL. Beau MANOIR 18*,
confort. Logr gardien. 1.50 ha.
ST-MALO. HOTEL PART. 18*
Classé. Excellent état.
Rés. LOCTUDY (25 S.) MA.
NOIR 16*, 10 pièces, restaurd.
Chapelle. 5 ha. Pess. Stang.
HIUUIIARD, B.P. 83 LAVAL.
Tiklejn. (43) 53-2-21
Particulier vend, cause décès,
beits prepriété
de sélour, cusiane, 6 chembres,
a. de beins et douche. Jardins.
Dépendances. Gerapes.
Lieu. très cainos. 8 proxients
de sélour, cusiane, 6 chembres,
a. de beins et douche. Jardins.
Dépendances. Gerapes.
Lieu. très cainos. 8 proxients
de sélour, cusiane, 6 chembres,
a. de beins et douche. Jardins.
Dépendances. Gerapes.
Lieu. très cainos. 8 proxients
de sélour, cusiane, 6 chembres,
a. de beins et douche. Jardins.
Dépendances. Gerapes.
Lieu. très cainos. 8 proxients
de réglon Touraine. Gentre ville.
Ecr. Havas Contact, 156, bd Haussnain, 73008 Paris, 1/rél. 6336.
LAGNY ris. Bonne maison en pierre. J p.; beins citti. central.
Jartin, Très BON ETAT. Frix:
32,000 F. ... H.B. es 608-25-22

CHERCHE pour clients sérieur propriétés cachet dans 77, 10 51, 60. Palement comptant. LE MORIN, 184, rue Fontena (94) VINCENNES Tél. heures bureau au 808-25-53

fermettes Région VILL-ENEUVE-S/YONNE Fermatte BON ETAT sur 1800ms, non mitoyerare. VUE S/FORET - 2 goes pièces. Poutres. Grange. Ecuries. Gre-nier arnénegeable. Eau. Electr. 150,000 F. crédit possible. (84) 43-71-58

Accessoires autos

NEUVES: 2 roues entièrement équipées, priess neurs, cloutés pointes tungstère, Michelin 155 x 14 lipour Peupeot 204 et 304). Prix 500 F. CHEVRIER, Tétéphone: 754-37-8.

Animaux

A vendre, prix intéressant : CHIOTS PINSCHERS NAINS parantis de pure race, vaccinés + rage, avec carnet de sauté Couleurs : noir et feu ou teu rél. : 020-57-30 (en insistant) Reison mutat. étranger, vends doque allemand, fem., noire, dix mois, pure race, tat., or. coip., L.O.F., ir. affect. av. enf., 3.580. Tétéphona : 116t 4 420-024. Vds 2 petits chiots Terre-Neuve, garantis pure race, vaccinés,

POUR TOUS TRAVAUX RENOV ET TRANSFÓRMA appts, burx, locx cclaux, indus Téléph. : 737-56-49 au 737-62-6

TOUS TRAVAUX
CREGIT MAXIMUM
Neuf et rénovation.
Appariaments, bureaux,
locaux commerciatic Devis
gratur, exécution rapide,
Prix compétitirs.
Tournelle de la compétitir de la co Artisan effectue ; maconnerie carrelage, peinture. Devis ara tuit sous 48 heures, T. 588-60-09 Exécution rapide : macomerie, plomberie, chauffage, électricité, peinture, vitrification, moquete, garantie décemale. - Etude et devis grature. Téléphone : 906-81-96.

Bijoux

Costumes

THEATRE DU SOLEIL, VENTE CES COSTUMES (film Mollére), JEUOI 23 · VENOR, 24 NOV., de 9 à 16 h., à la Cartoucheria, route de la Pyramide, Paris-12.

Cours

COURS OE OANOIS par professeur d'origine. Téléphone : 589-09-44 (le matin) Américale bil., extér. enseignet traduction, donne LEÇON D'ANGLAIS. — Tél.: 633-65-5

Fourrures FOURRURES OCCASION DEPOT . VENTE EXCLUSIV. OF FOURRILR

GRAND CHOLX MENTS, PARFAIT ETA' du Théâtra, PARIS-15-164. : 575-10-77

Moquette MOINS CHER

30 à 60 % qualités r 30 000 m2 moquette triées leine et synt TEL : 757-19-19

Meubles

Philatélie

JUSQU'A 50 % OE REMISE sur commodes: chevets,
vitrines, tables de Jeu
Louis XV - Louis XVI,
bols de rose,
salons cuir style engleis,

Vumismatique

ACHAT TIMBRES-POSTE Collection, - Ecrire PAGNANINI 15, Champs - Elysées. - 359-76-98

Conseils personnels Groupes d'aide à la Amities Loisirs AFFINITES

Relations

Stages

LE CENTRE CE MORPHOPSYCHOLOGIE APPLIQUEE Psychanelyse organise prochainement stages sur le thème :

Psychanelyse-Psychothérapia GROUPE 1.C.S.
T. : 770-22-34, 236-26-79, 584-07-21.

ETUGE des TEMPERAMENTS. Pour tous rens. écr. C.M.A., 25, rue des Artistes. - Paris-14º.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

REPUBLIQUE. — Chambres + pet/t déjeuner, terrasse, ascenseur, 1 ou 2 lits. Priotania, 19, r. Château-d'Eau (10*). - 208-22-19.

farmind Charge

Le mercredi et le vendredi noe lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, liures, instruments de musique, buterur, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanauges, interprètes, locations, etc.). Les anunces peuvent être adressées soit par opurrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

Forfait 1 semains : 1365 F.
Pension complèle bôtel**NN.
Tabla réputée + moniteur +
matèriel. H à t el Belivédère
PELVOUX. Tél. : (92) 23-31-04.
Maison des Hautes-Alpes et de
l'Ubaye, 4, avenus de l'Opère,
75001 Paris. Télèph. : 2%-05-08. SKI DE FOND - 840 F
7 jours, séjours, raids, dans la
Jura. MIGRATOR, 12 bis, rue
Domal, Paris-Se, Tél.; 323-63-65,
LA CLUSAZ - Club-Hôtel, à
vendre (1º semaine mers), studio 4 personnes, exposition sud,
Prix à débattre. Part. à Part.
Tél., heures bureau : 027-70-54.

AUTRICHE - SK1 NOEL mes, 12-18 ans, bon encadre mt. — Téléphone : 322-85-14

Au-delà du dialogue

par TAHAR BEN JELLOUN

INVESTISSEZ EN BEAUTE...

Une semeine de dialogue : un même voile mis à la hâte sur un ensemble de communeutés diverses et différentes. Une semeine qui semble erriver en prémisse de Quelque chose : la révision de le politique de l'immigration, une révision qui risque fort de se faire en l'absence des principeux intéressés, les travailleurs immigrés. Pour dialoquer. il feut être deux et avoir une d'où pertirait l'échange, d'où émergerait la parole dens l'espoir de dire, sens crainte, sans peur, des vérités pas très bon-

Les treveilleurs immigrés, venus vendre leur torce de travail, sont marginelisés, reloulés à longueur de temps hors de la vie, c'est-à-dire une vie d'homme, une vie digne. Ces vérités, certains ont dû descendre dens le rue pour les crier, d'eutres ont recours à le grève - grève de le teim, grève des loyers.

Les immigrés sont obligés, en s'expetriant, de se séparer de leur culture. Per culture, ils enleur être profond. Le trevail dur refusé per les Frençais.

male - homme au chantier, femme eu foyer, — le violence ambiante qui pèse lourdement comme une menace sur leur vie la heine émenant de groupus cules nostaloiques, brei la méflance el le racisme dans se lalreur, tout cela tait d'eux des êtres mutilés, des êtres souvent réduits à la peur, renvoyés à l'edolescence surveillée, eyant conscience d'être dévalorisés et sans gerentie réelle, concrète, pour leurs droits, pour leur survie. Aucune garantie non plus pour que leur voix soit entendue. M. Barre a évoqué le besoin

d'une révision du système actuel de l'immigration. Réviser une situation devenue de plus en la vivent et la subissent est une urgence. Reste à savoir ce qui ve primer : est-ce ancore une tois le calcul égoiste de l'intérêt, ou est-ce, pour une tols, ta justice, la simple justice essentielle qui gerantirail à ces hommes et à ces temmes une vie digne et libre, la justice qui veillerail ou respect de leurs droits et les sortirait du ghetto de l'analphabétisme et des taudis où la société développée les Près de Chambéry, une municipalité s'oppose à l'installation de quatre familles

« Industries polluantes...

De notre correspondant

Chambéry. — En déclarant, rèce mment, que l'installation dans un ancien hôtel de quatre familles d'immigrés était « peu souhaitable e, le conseil municipal de Barberaz, dont le maire est de l'installation de la conseil de la conseil municipal de Barberaz, dont le maire est de l'installation de la conseil de l avait entendu un maire déclarer : a Il faut limiter les industries pol-

a II faut limiter les industries pol-luantes dans l'agglomération», c'est-à-dire celles qui font appel aux travailleurs immigrés. Elue en 1977 à la mairie de Chambery, l'équipe de M. Francis Ampe (P.S.) souhsitait s'attaquer en priorité à ce problème « oublié » par la précédente municipalité. Premier objectif : fermer, enfin, la « cité de transit » construite en 1963 à C ogn in pour accueillir cinquante-quatre familles d'immi-grés, soit près de quatre cents personnes, touchées par l'opéra-tion de rénovation du qoartier Maché à Chambéry. En 1977, les maisons disloquées, et souvent insalubres, abritaient encore cent-quatre-vingt-dix-neuf personnes. insalubres, abritaient encore cent-quatre-vingt-dix-neuf personnes, dont cent-quarante-deux enfants de moins de dix-hult ans. Le maire de Chambéry prenait, quelques semaines après son élec-tion, la décision de fermer défi-nitivement la «cité e à la fin de l'année 1978 et de répartir toutes les familles dans des maisons individuelles, en raison do nomindividuelles, en raison do nom-bre élevé de leurs enfants et dans des quartiers différents de la des quartiers différents de la ville, en tenant compte du taux de familles d'immigrés déjà pré-sentes dans ces quartiers afin de ne pas reconstituer de nouveaux

eghettos».

Sept familles furent donc relogées par l'Office départemental et l'Office municipal d'H.L.M.

Quaire maisons ont fait l'objet d'active de l'objet de l'ob d'une préemption afic d'y instal-ler quatre autres familles. Pour les quatre dernières restant à Cognin (cinquante personnes) des villas sont en cours de construc-

tion.

Devant l'urgence de la situa-tion, la municipalité de Cham-bery se portait alors acquéreur d'une maison, en vente depuis deux ans, à Barberaz, l'Hôtel de la Madeleine, A la fin du mois d'octobre, un compromis de vente était signé avec le propriétaire. municipal de Barberaz émettait un avis défavorable et exprimalt par seize voix contre trois son desir d'acheter l'immeuble, d'une valeur de 620 000 F tie double de la somme d'investissements inscrite au budget-supplémentaire

Le seuil d'intolérance

« Noire politique de préemption destinée à reloger les jamilles immigrées de la cité de transit est très mal perçue par la droite, mais elle est aussi assez mal vue par la gauche, constate Mme Noelle de la Berivière, adjointe au logement. Les propriétaires d'appartements et de villas veulent bien vendre, mais pas pour n'importe quel usage. »

L'ancien maire de Chambéry, M. Pierre Dumas (R.P.R.), écri-vait d'ailleurs, au mois de février 1978, dans son journal, Savoie

Apprenant les e intentions » de d'aujourd'hui : « Depuis plusieurs la ville de Chambery, le conseil mois, la municipalité chambémunicipal de Barberaz émettait rienne réalise des acquisitions rienne réalise des acquisitions nombreuses de toutes sortes. (_) On dit même que certaines villas sur les monts et à Merunde serviront à reloger des travailleurs immigrés. > Des propos qui ont conduit le Comité de solidarité aux travailleurs immigrés à déposer une plainte. Celle-ci a été classée sans suite par le parquet de Chambéry.

> La ville de Chambéry constate aujourd'hui qu'elle assume pres-que seule la charge de l'accueli des familles d'immigrés, les autres communes refusant presque tou-tes de nouvelles installations. La tes de nouvelles installations. La capitale savoyarde est désormais l'une des villes françaises où la proportion de la population étrangère est la plus importante (11%, dont 2% de Magnrébins), 40% d'immigrés dans les quartiers anciens. 67% d'enfants étrangers dans l'un des groupes scolaires de la cité. Elle souhaite

de Chambéry.

ne plus reloger desormais d'immi-grés dans certains quartiers, a Le seuil d'intolérance était déjà largement atteint », constate l'adjointe au logement. Elle lance un nouvel appel à la solidarité des un nouvel appel à la solidarité des autres communes de l'agglomé ration. Celles-ci restent silencieuses ou affichent clairement leurs sentiments comme le maire de Barberaz, M. Constantin, qui affirme: « On ne veut pas comprendre les ruisons des Chambériens. On ne voit pas pourquoi ils viendraient jaire du social chez nous. Que Chambéry garde donc ses immigrés, » gologue

1 5 mg 3

corce

chez nous. Gue Chambery garde donc ses immigrés. 3
Constatant qu'il lui est impossible d'acquérir l'Hôtel de la Madeleine, le maire de Chambéry a demandé. le 14 novembre, eo maire de Barberaz de louer pour un an à la ville de Chambéry cet immeuble, afin de pouvoir y reloger, à titre provisoire, les quatre dernières familles immigrées résidant actuellement dans la cité de dant actuellement dans la cité de Cognin. Les Chambériens atten-dent désormals un ultime geste de

bonne volonté de la commune voisine. CLAUDE FRANCILLON.

A propos de deux décisions du préfet de l'Isère

REFOULEMENT ET EXPULSION

quent aux mesnres d'expulsion et de refoule-ment à l'encontre de travaille ors immigrés, d'étudiants étrangers et de jeunes gens nés de parents algériens, marocains, espagnols, portugais, préoccupe vivement les élus municipaux

de l'agglomération grenobloise. Ceux-ci reconnaissent ne pas ponvoir établir de statistiques précises sur le nombre de personnes reconduites chaque fois à la frontière. Le conseil général de l'Isère a demandé an préfet de veiller à réduire le plus possible les expulsions.

Le tribunal administratif de Grenoble a annulé, il y a quelques jours, une décision de refoulement prise par le préfet de l'Isère à l'encontre d'une jeune Portugaise, Mile Rose da Cunha, vingt-cinq ans, qui se serait trouvée, de son propre fait, sans emploi ni ressources régulières depuis plusieurs mois. Or, un décret du 15 janvier 1976, précisant celui du 30 juin 1948 qui réglemente les conditions d'entrée et de séjour en France des étrangers, prévoit le retrait de la carte de résident ordinaire à toute personne ayant quitté la France pendant une période supérieure à six mois, ou encore se trouvant, de son propre fait, dépourvue de ressources régulières pendant plus de six mois,

La légalité de ces deux der-

La légalité de ces deux der-nières dispositions a été contes-tée devant le Conseil d'Etat par l'Association des Marcoains de France et le groupe d'information France et le groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés. Bien que le Conseil d'Etat ait rejeté le recours, il a précisé que la décision de retrait de la carte de séjour n'avait ni le même objet « ni les mêmes effets qu'une mesure d'expulsion», et que, en particulier, « elle ne pouvait permettre de reconduire l'intéressé à la frontière; elle ne peut non plus, à elle seule, justifier légalement une mesure d'expulsion». mesure d'expulsion ».

L'administration ne pouvant donc prendre une décision d'expulsion à l'encontre d'un étran-pulsion à l'encontre d'un étran-ger qui s'est vu retirer sa carte de résident ordinaire, « elle a eu recours, par un procédé pour le moins douteux sinon sur le plan de la légalité, au moins sur celui de la moralité administrative, au petit jeu qui consiste à utiliser

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 8

le tirage du mercredi. S

De notre correspondant

un vocable ayant la même signi-fication pour le commun des mortels : elle prend des décisions de « rejoulement », constate le commissaire du gonvernement, M. A. Delcourt.

« Le terme même de « refoule-ment » adopté à cet égard est révélateur d'un certain état d'es-prit », conclut M. Delcourt. Dans l'affeire de Mile Cunha, l'administration n'a pu ainsi établir qu'elle se livrait à la prostitu-tion; elle a donc voulu lui rettre-sa carte de résident sur le motif qu'a elle avait été dépourvue de son propre fait de ressources régulières pendant plus de six

Une autre affaire — d'expul-sion cette fois — concerne un Algérien de vingt-quatre ans, M. Mohamed Amraoui, condamné M. Mohamed Amraoui, condamné à plusieurs reprises pour vol. Expulsé une première fois, il est revenu quelques mois plus tard en France, où est installée toute sa famille. Il purge actuellement une peine de dix-huit mois de prison. Sa libération interviendra dans quelques jours. Pour échapter femografiques in la voie de prison. dans quelques jours. Pour échap-per temporairement à une nou-velle expulsion, il a demandé à ne pas bénéficier d'une mesure de grâce qui lui aurait permis de sortir de prison en septembre dernier. Cette « faveur » lui a été accordée par le juge d'application des peines. M. Mohamed Amraoui a mené une grève de la feim de a mené une grève de la faim de trente - quatre jours qui s'est achevée au début du mois de novembre. Il menace désormais de se suicider si on le reconduit à la frontlère.

Arrivé en France à l'âge de six mois, il ne connaît pas son pays d'origine, toute sa familie vit à Grenoble, rien ne le lle désormais à l'Algèrie. « Son expulsion constituerait un véritable bannissement », déclare son avocat, M' Michel Prudhomme. A le mairie de Grenoble on fait le mairie de Grenoble, on fait remarquer que plusieurs cas sem-blables se sont déjà produits. Ils concernent des enfants de tra-vailleurs immigrés nés en France ou arrivés en très bas âge. Ils ont suivi une scolarité française, connaissent peu ou pas leur lan-gue maternelle : la France est beancoup plus qu'un pays d'ac-cuell temporaire. Aussi, leur réinsertion est-elle quasiment impossible dans « leur » patrie.

« Est-il normal qu'après avoir purgé leur peine, ces jeunes gens soient une nouvelle jois condamnés ? », demande M. Georges Boulloud, conseiller municipal de Grenoble chargé des problèmes des transilleurs incomprés. Il souhaite travailleurs immigrés. Il souhaite qu'un véritable dialogue s'instaure entre les élus locaux et la pré-fecture afin de trouver des solu-tions « humaines » à ces problèmes d'expulsion.



Magasin principal: 74 boulevard de

Capel Selection : Centre Commercial Maine-Montparnasse Peris 15.538.73.51.
• Capel Madeleine ; 26 bd Malesherbes Paris 8, 266,34,21,

UN P.D.G. LUTTE POUR L'ENVIRONNEMEN

Des Chefs d'entreprise qui luttent contre la pollution et les nuisances de tous ordres, pour l'amélioration des conditions de travail et pour la protection de l'environnement, il yen a plus qu'on nelecroit.

Vous êtes peut-être parmi eux. La Chambre de Commerce et d'Industrie de mieux faire connaître votre expérience.

C'est pourquoi nous avons créé «Les Oscars de l'environnement» destinés à récompenser les initiatives des entreprises d'Ile de France.

Ces oscars seront décernés en avril 1979 par un jury composé de personnalités du monde économique, de l'administration et de la presse. Faites-vous connaître en demandant votre

Paris et l'Usine Nouvelle souhaitent encourager et dossier avant le 15 janvier (téléphonez à Bernadette Lachèvre 225.40.39 ou 359.21.56).

Les Oscars de l'Environnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avec le concours de l'Usine Nouvelle.

ROTHMANS OF PALL MALL LONDON, EST. 18

هكذاءن الإصل

Dialogue de sourds

Quel găchis et quel culot l En maine de dialogue Français-immigrés, semaine ouverte par un gala — ce ressemble à quol ? — et précédée par un délile de quinze mille manifestanta, malheureux de leur sort et inquiets de leurs droits, « Les dossiers de l'écren », désinvoltes et prudents, se sont contentés de convoquer de simples figurants è le barre des témoins. M. Tahar Ben Jalloun s'en plaignait à juste titre : aucune organisetion, aucune association, eureprésenté rue Cognacq-Jay.

Il n'y avait personne qui puisse donner, chittree en main, une réplique énergique et pertinente 6 M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat aux travaillaure immigrés, installé là dans le rôle de chargé de cours ex cathedra.

if avait, nous a-t-il dit, suggéré que l'on invite M: Ali Abdoul, cet ouvrier erabe torturé à Toulouse le mole dernier ; uelui-ci e refusé — et il a bien fait de venir servir d'alibi à une cause défendue, il est vrai, par le maire communiste de Gennevilliers et le maire socialiste de Bélhune. Les seules courbes, les seules statistiques, qu'on ait vu s'inscrire, noir sur bienc, à l'entenne, étaient destinées à calmer une opinion décheinée gnaient, — écument de heine reciale el de préjugés et démentant ainai l'effirmation du président de le République qui venait de déclarer dans sa conférence de presse que la

« étatt à l'abri du racisme ». Rassurez-vous, ils ne viennent plus, ils s'en vont. L'Aigérie ne les laisse plus sortir. En 1970.

mille cartes de travail ; l'an dernier, dix milie trois cents seulement, soit hult cent cinquanti per mois, en comptant les rétugiés politiques, les Vietnamiens, les cadres américains, les chercheurs japonals, atc. Que répondre à cele? Les

seuls migrants présents, une Portugeise, un Mallen, un Algé-rien, une l'emme, deux hommes de bonne volonté et relativement privilégiés, ne pouvaient évoquer que ce cas d'espèce, le leur, et nous dire leur inquiétude, justement à fidée d'être obligés de retourner contre leur gré dans leur pays, eprès evoir donné les mellieures années de leur vie au nôtre.

Trois cent cinquante mille cartes de séjour, valables pour dix ans, viennent, ce l'oublione pes, à expiration en 1979. Va-t-on les renouveler, et dans quelle proportion, et dans quelles conditions ?

En attendant, on n'e rien dit des bonditions de femploi, du logement, des loyers pretiqués dans les toyers de migrants, de la grève de le Sonecotra, de la formation protessionnelle, de le scolarisation; de le eruelle séparation d'avec les families, A peine deux mots en passant, aur les agresalons et les crimes, reciaux, dont certaine

nité. Et l'on a rapionge dans fols superficial at houleux, ticulièrement mai barré per Alain Jérôme, pourtant animé, sem-blait-li, d'un seul désir : ne pas taire de vagues.

CLAUDE SARRAUTE.

(Sollicité par les « Dossiers de l'écran a pour intervenir an cours du débat sur les travailcontr da decat sur les travall-leurs immigrés en France du mardi 21 novembre (Antenne 2). M. Ali Abdoul, qui avait été torturé le 3 octobre dernier dans un café de Toulques par trois jeunes Français (« le Monde a du 14 octobre), a refusé de participer à l'émission.

Selon M. Guy Darbois, pro-

Selon M. Guy Darbots, producteur avec M. Armand Jammot des « Dosslers de l'écran s, c'est la peur qui est à l'origine de ce refus, que M. Ali Abdoul a fait savoir par son avocat. Cela maigré l'intervention de M. Lionel Stoleru, socrétaire d'Esta anprès des travailleurs immigrés, qui l'avait assuré de sa protection. Dans une lettre publice en pressides par duns des publiée en première page dans e l'Humanité » du lundi 20 no-vembre, M. Ali Abdoul explique vennet, al an about expique antrement sou attitude : « Je ne venx pas, dit-il notamment, que l'on se serve de moi pour que le gouvernement français fasse groire qu'il s'occupe des immigrés et de leur vie en France de façon correcte. Les hommes qui m'ont torturé et qui, j'espère, seront punis comme ils le méritent, pourquoi s'en sont-ils pris à moi ? (...) Malheureusement, trop de crimes racistes sont restés impunis, n]



POINT DE VUE

L'écorce et l'orange

ENDANT plus d'un quart de siècle, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les travailleurs immigrés ont été les soutiers de l'Europe. Souvent drainés par de véritables filières de ramasseurs de main-d'œuvre, attirés par le mirage de l'Occident, ils ont trouvé en Europe en France en particuller — les conditions de logement et de travail les plus misérables : ils ont accompii les tâches les plus pénibles et les moins payées; ils ont permis au capitalisme européen d'economiser sur les investissements grâce à l'exploitation d'une main-d'œuvre moins chère que les machines.

Le profit tiré de cette exploitation était d'autant plus grand que leur éducation n'avait pas coûté un centime au pays d'accueil s'et que leur vieillesse ne lui coûterait pas non plus. Recrutés à la force de l'âge, comme les esclaves des siècles derniers, rejetés après utilisation de leur force de travail, ils n'entrainaient pour les sociétés industrielles aucune dépense improductive, ni pour leur formation ni pour l'entretien de leurs familles. Let en France, ils ont fait une expérience qui était une expérience qui était une sur les pour eux. Des premières grèves de loyers dans les foyers-taudis aux grands mouvements nationaux de l'immigration, des premières revendications pour le droit à la dignité aux manifestations culturelles et aux festivals de l'improductive, ni pour leur formation de leur exploitation, des premières revendications pour le droit à la dignité aux manifestations culturelles et aux festivals de l'improductive, ni pour leur formation ni pour l'entretien de leurs familles. Let experience qui était totalement nouvelle pour eux. Des premières grèves de loyers dans les foyers-taudis aux grands mouvements nationaux de l'immigration, les experience qui était totalement nouvelle pour eux. Des premières grèves de loyers dans les foyers-taudis aux grands mouvements nationaux de l'immigration. Les expulsions, la surexploitation, des premières revendications pour le droit à la dignité aux manifestations culturelles et aux festivals de l'immigration. Ils ont appris qu'en refusant d'être le jouet des circonstances et des mouvements de l'immigration. Leur problème aujourd'hul est de poursuivre dans leur pays cette expérience de l'immigration, de ne pas rentrer en continuant d'être le simple jouet des contre leur force de travail, ils not appris qu'en refusant d'être le jouet des circonstances et des mouvements de l'immigration aux manifestations pour le droit à la dignité aux manifestations pour le droit à la dignité aux manifestations pour le droit à la dignité aux manifestations pour le droit à la digni chère que les machines.

经现代的

Jan Billametal

Depuis quatre ans, en France, avec les mesures successives des ministres Marcellin, Fontanet et Stolern, on assiste à la multiplication des circulaires, des décrets et des mesures de police dans le but de procéder à l'expulsion systématique par dizaines de milliers des travailleurs venus principalement du Sénégal, du Mali, de Mauritanie et de toute l'Afrique occidentale.

Le million (ancien) d'indemnité offert par M. Stolern à ceux qui s'en vont n'est qu'une excuse de patronage, sans commune mesure avec les profits accumulés pendant des années par l'exploitation éhontée des travailleurs. Il ne résont en rien le problème d'un retour qui les rejette d'une misère et d'un chômage à Fautre, sans aucune perspective de réinsertion dans l'économie et la vie sociale de leur pays. vie sociale de leur pays.

Ainsi, contraints de retourner

c'est facile

dans leur pays dans les plus mauvaises conditions, certains d'entre eux se sont-lis regroupés. Venus pour la plupart il y a plusieurs années, poussés par la famine, par l'absence de ressources monétaires dans leur pays, dans leurs villages, du fait du monopole que les grandes sociétés commerciales ont établi sur la production agricole, ils ont émigré pour pouvoir faire survivre leurs familles. Ici en France, ils ont fait une expérience qui était

une force sociale.

Leur problème aujourd'hui est de poursuivre dans leur pays cette expérience de l'immigration, de ne pas rentrer en continuant d'être le simple jouet des mouvements financiers des Occidentaux. Se grouper là où le marché du travail les a jetés pour mettre en œuvre des activités collectives qui, répondant à des besoins élémentaires pour fous, créent la conscience que dénuement et dépendance ne sont pas fatals.

Il s'agit de transformer le

ment et dependance ne sont pas fatals.

Il s'agit de transformer le retour-force en retour-créateur non par des phrases et des déclarations de principe, mais à travers des projets précis d'activités, capables de faire survivre ceux qui les assument, tout en répondant à un certain nombre de besoins populaires : foyers culturels et sociaux, centres de médicine villageoise, expériences de pruduction agricole, etc.

Aaider des initiatives est le prolongement naturel de la lutte contre le racisme et contre la surerploitation des travailleurs immigrés.

surerploitation des travailleurs immigrés.

C'est dans cet esprit, en relation avec des cuvriers africains en France, que s'est récemment constituée l'Association pour l'aide au retour createur des travailleurs africains (AARCTA) (1).

L'association regroupe des personnes ayant des activités coltales diversifiées : activités coltales diversifiées : activités coltales diversifiées : activités colturelles, médicales, musicales, einématographiques, recherche théorique, imprimerie, édition, etc.

Elle se propose, hien sûr, de collecter d'abord de l'argent, indispensable pour que les projets concus par les travailleurs immigrés solent effectivement réalies en Afrique Mais il ne s'agit pas seulement d'argent. Il s'agit d'apporter une collaboration technique et professionnelle à ces intilatives, de mettre en curve, en un mot, face à la discrimination raciale et change et dans les (*) Travailleur africain, syndicaliste: (**) auteur-compositeur, président de l'AARCTA; (***) rédacteur en chef de Repères.

por Moussa TOUNKARA (*)

François BÉRANGER (**)

Didier MOTCHANE (***)

dans leur pays dans les plus mauvaises conditions, certains d'entre eax se sont-ils regroupés.

Venus pour la plupart il y a plusieurs années, poussés par la famine, par l'absence de ressources monétaires dans leur pays, dans leurs villages, du fait du monopole que les grandes sociétés commerciales ont établi sur la production agricole, ils ont émi-



Ediste uniquement en 220 volts. En vente dans les Grands Magasins et les megasins d'électroménager,



ENVIRONNEMENT

LES SUITES DE LA MARÉE NOIRE DE L'« AMOCO-CADIZ »

La commission d'enquête parlementaire propose la création d'un corps de gardes-côtes

Les communes littorales réclament 400 millions de dollars de dommages-intérêts

Le nanirage du petrolier - Amoco-Cadiz - le 16 mars dernier, sur les rochers dn Finistère, et la marce unire qu'il a provoquée, ne sont pas des affaires terninées. On pourrait même dire qu'elles commencent. Les scientifiques de Brest charges de mesurer les conséquences écologiques à long terme de la catastrophe

craignent une remontée du pétrole qui s'est déposé sur les fonds marins. Après les sénateurs qui faisaient connaître il y trois mois leurs propositions, les députés, à leur tour, unt rendu publiques, mercredi, les conclusions de leur propre commission d'enquête. Ils proposent la création d'un corps spécialisé de gardes-côtes.

Quant aux communes sinistrées du Finistère et des Côtes-du-Nord, elles nut annoncé le mardi 21 novembre qu'elles avaient engagé une action judiciaire contre diverses sociétés étrangères impliquées dans le sinistre. Elles réclament 400 millions de dollars de dom-

Le 11 mai 1978, l'Assemblée nationale décidait la création d'une commission d'enquête sur les causes et les conséquences du naufrage de l'Amoco-Cadz. Parmi ses vingt et un membres figuraient des représentants des quatre grandes formations politiques (R.P.R., U.D.F., P.S., P.C.) et de toutes les régions littorales. Au cours de six mois de travail, ils ont entendu une soixantaine de pécialistes. Puis ils se sont rendus sur place, ainsi qu'à Londent l'instauration de couloirs de ne epecialistes. Plus lis se sont rendus sur place, ainst qu'à Lon-dres et à Bruxelles. Leur prési-dent, M. Guy Guermeur, député (R.P.R.) du Finistère, a fait un voyage aux Etats-Unis pour étu-dier le célèbre corps des « Coast Guards » américains.

La commission a remis son rapport le 11 novembre au prési-dent de l'Assemblée nationale et, personne ne s'étant opposé à sa publicatinn, elle l'a livré à la presse le mercredi 22 novem-bre. Les insuffisances de la réglementation internationale, le scarences de la marine nationale et du plan Polmar, les défauts des procédures d'indemnisation y sont longuement analysés. Les parlementaires donnent acte au gouvernement des décisions arrêés au cours de ces derniers mois tes au cours de ces derniers mois et qui témolgnent d'« une volonté de redressement ». Cependant, ils estiment que ces mesures ne constituent pas « le dispositil intégral de prévention et de lutte que l'ampleur des périls en cours ettige impérativement de mettre en ceurs au plus rite ». cours exige impérativement de mettre en œuvre au plus vite ».

Aussi le rapport — qui a été vote à l'unanimité des membres de la commission — contient-il une série de propositions tou-chant à la prévention des acci-dents, à la lutte contre leurs duquel les navires scratent sous surveillance constante. Ils suggè-rent que la Méditerranée soit classée en « aire spéciale » et que les précautions prises ailleurs s'y appliquent en priorité. Ils deman-dent l'instauration de couloirs de navires transportant des produits toxiques. Ainsi, au moment de la décision, les responsables pourraients-ils profiter de toute l'expérience acommulée. Ils trouveraient aussi l'inventaire de tous les moyens de lotte disponibles. Farm i ceux-ci devrait figurer, estiment les parlementaires, une unité spécialisée basée en Bretagne et comparable à l'unité de sécurité civile qui, à Brignolles (Var), se charge de combattre les incendie de forêt. Elle comprendrait en virnn six cents hommes et pourrait être envoyée rapidement à l'étranger. Enfin l'agence européenne assurerait le dent l'instauration de couloirs de navigation dans les Bouches de Bonifscin entre la Corse et la Sardaigne. Enfin il faudrait que les conventions internationales touchant les hydrocarbures soient

Une assurance internationale

La suggestion la plus originale avancée par la commission d'enquête consiste à créer en France — à l'exemple des Etats-Unis — un corps de gardes-côtes chargés de faire appliquer la réglementation. « Ce serait una gendarmerie de la mer, à expliqué M. Guy Guermeur, qui serait à la marine nationale es que la gendarmerie nationale es que la gendarmerie activelle est à l'armée de terre. Elle disposerait de remorqueurs, d'hélicoptères lourds, de navires de survellance et d'équipes d'in-tervention. Elle serait un corps spécialisé avec son propre budget, mais dépendant du ministère de la déjense nationale et s'appuyant la déjeuse nationale et s'appuyant sur les ports et les arsenaux de la marine de guerre. Il jaudrait cinq ans pour constituer es corps, et le écut total avoisinerait d'milliards de francs. Sa création pourrait s'inscrire dans uns loiprogramme de déjeuse civile.

Les plaignants, qui out déposé des recours devant divers tri-hunaux américains, estiment le préjudice sausé à la Bretagne à 400 millions de doilars. Pour étayer leur demande, les commu-nes ont demandé une expertise Pour lutter contre les marées noires, la commission demande évidemment un renforcement des evidemment un renforcement des moyens mis en œuvre et des exercices préalables pour les tester. Son vœu le plus nouveau a trait à la création d'une agence européenne anti-pollution. Celleci mettrait à la disposition de ses membres une banque de données contenant des informations détaillées sur les accidents survenus aux pétrollers et aux navires transportant des produits toxiques. Ainsi, au moment de la au tribunal administratif de Ren nes, qui a désigné cinq experts. Cette action est distincte de calle qui est engagée au nom du gouvernement français, du conseli général du Finistère, des ostréi-

l'agence européenne assurerait le

Devant les tribunaux

américains

C'est aussi de egros sous a qu'on a parlé lors de la confé-rence de presse qu'ont réunie à l'Assemblée nationale, m'er d'i 21 novembre, les élus du Finis-tère et des Côtes-du-Nord.

Le conseil général des Côtes-du-Nord, plusieurs dissines de communes de ce département et du Finistère ont, en effet, engagé une action judiciaire contre les sociétés étrangeres qu'elles esti-ment impliquées dans le naufrage de l'Amoco Cadiz l'Amoco Transport Company (proprié-taire), l'Amoco International, la Standard Oli of Indiana et la Shell (chargeur).

culteurs, des mareyeurs et de quelques autres communes par l'agence financière du Trésor. Cet organisme a également déposé des recours coutre les compagnies américaines et de-mande 300 millions de dollars de Interrogé sur ce point, à l'occa-

Interrogé sur ce point, à l'occasion de la préseutation du rapport
de la commission parlementaire
d'enquête. M. Guy Guermeur,
sou président a déclaré: « Je na
suis pas d'occord ovec l'action
des communes, car agir ainsi en
ordre dispersé, c'est fairs le feu
de l'adversaire. Il faut que l'Etat
et les collectivités locales opèrent de concert. Je suis prêt à
servir de médiateur si on me le
demande. »

MARC AMBROISE-RENDU.



PROBLEMES

Science Economique

- La crise économique. Les"nouveaux économistes" français.

DOCUMENTATION FRANCAISE

APPEL D'OFFRES

La Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications du GABON lance auprès des sociétés et entreprises gabonaises et francaises un appel d'offres pour les fournitures et travaux de réalisation et la maintenance du réseau des câbles et fignes d'abonnés au téléphone

Le dossier des spécifications peut être retiré à SOFRECOM - 8, rue de Berri, 75008 PARIS. Tél.: 256-16-50 (Mme BONNARD).

Les offres devront être remises à la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications à LIBREVILLE (GABON) le 27 décembre 1978 à 12 heures au plus tard.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Champ de gaz off-shore de Miskar (Tunisie)

FOURNITURE DE TUBES EN ACIER POUR LE PIPE-LINE SOUS-MARIN

Le Groupe Etude Miskor, ogissant pour le compte de lo future entité responsable de lo réolisation du projet de développement du gisement de gaz off-shore de Miskar, dons le golfe de Gabès, lonce un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture des tubes nécessaires à la construction du pipe-line sous-morin destiné à transporter le gaz depuis ce gisement jusqu'à la côte tunisienne (environ 100 kilomètres de pipe en 26" ou 28").

Les fabricants et/ou fournisseurs de tubes, intéresses par cet appei d'offres, sont invités à retirer le dossier correspondant à partir de mercredi 22 novembre 1978 à l'adresse suivante :

GROUPE ETUDE MISKAR - 11, avenue Khereddine-Pacha, TUNIS Telex nº 12128 TN (TUNISIE)

Les propositions relatives à eet nopel d'offres devront parvenir à l'adresse ci-dessus, au plus tard le mardi 20 février 1979 à 17 heures.

sûr de vous dans un vêtement "griffé" Grands Tailleurs de Paris

Garanties de style, de confort, de qualité, de durée et de prix étudiés.

ANDRÉ BARDOT 18. av. Grande Armée, 16º tél. 500.25.02

OPELRA CUNEERLAND
26, EV. Kiéber, 18" - 1èl, 500.68.48
CLAUDE ROUSSEAU
279, TVE SI-Honoré, 8" - 1èl, 260.18.13
HENRI URBAN
8, TVE METPEU, 6" = 1èl, 359.00.97

PAUL PORTES 194, rue de Rivoll, 1* - Iel. 250.55.34 PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN 10, rue Royale, 8° - 16L 280.58.43

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS

_ A PROPOS DE...

UN « PLAN DE RELANCE » POUR LA CAPITALE

Paris-Usines

qui se réuniront le 27 novembre en séance spéciale, M. Jacques Chirac propo- boulevard périphérique à une sera un plan de relance -destiné à favoriser le maintien on l'installation d'activités industrielles on artisanales dans la capitale d'où les emplois secondaires tendent à disparaître. Un Paris industriel, est-ce possible

Les principes qui avaient pré-

side, il y a quinze ou vingt ans,

à l'aménagement du territoire et qui supposaient une sorte d'antagonisme entre Paris et le « désert français » ont: perdu une large part de leur validité »; déclarait récemment M. Jean Thèves, pré-aident de la chembre de rce et d'industrie de Paris. Les grandes métropoles et les villes moyennes de pro-vince, ainsi que les villes nouvelles du Bassin parisien se sont. Paris voyalt s'amoindrir son potentiel aconomique. » Les chità 1975, la capitale e perdo pres de 25 % de ses affectifs industriels. Pour les seules années 1975 et 1976, Paris e vu dispa-rettre solxante-unis mille emploie industriels. Il est vrei qu'en vingt ans la capitale a ausai perdu cinq cant mille habitants.

tendance? La mairie estime qu'une véritable relance de la vie économique dans le capitale étroite avec les outres collectivitée économiques de la région premier temps, M. Chirac propose la création de plusieurs zones industrielles à l'intérieur

Le terrain des gazomètres, Ce terrain du dix-neuvième arrondissement, qui appartient à la Ville, est situé près de la porte 6.3 hecteres. La Villa estime que Fon pout construire à cet endroit industriels et créer de mille hult cents à deux mille emplois,

Le zone de Tolbiac. - Sur la rive gauche de la Seine, dans le 13° arrondissement, un veste

compris entre le fleuve, les voies ferrées du réseau sud-est et le La Ville propose de grouper, à cet endroit, ses activités portuaires, les ectivités de transport de la route. Ce projet ambitieux très poussées de la part des services de la Ville, du Port autonome de Paris et de la

estime qu'il est possible de lancer des actions en faveur de l'industrie el de l'artisanat dans

diers. — La programme de cette opération de rénovation, dans le 20° arrondissement ne prévoyait temment l'extension de la cité articunale existente sur près de 3 000 metres carrés.

Le village de Charonne. tier du 20° arrondissement, que 6 000 mètres carrés de terrains

● Le eecteur Bisson-Pelikao. - Le réexamen du programme opération de rénovation dans le 20° arrondiasement est désormals en cours. Il reste, en effet, près de trois cents emplois industriels dans le périmètre concerné. La ville étudie actuellement le poslocaux industriels en bon état et d'aider à la réinstallation des

Gos premières initiatives dolvent: seion le maire. Atre restituées dens le cadre d'un véri-Indispensable at Fon your eviter. qu'elle un devienne une simple

TRANSPORTS

LES CONCORDE D'AIR FRANCE: 66,2 % D'OCCUPATION

Les Concorde d'Air France, qui desservent quotidiennement i a ligne Paris-New-York depuis le 22 novembre 1977, ont transporté en un an 47 237 passagers : 37 578 dans le sens est-ouest et 19 659 en sens inverse. Pour l'ensemble de cette de la contra de la confident de la contra de la confident membre de la confident memb cette période, le coefficient moyen d'occupation des appareils super-soniques s'établit à 66,2 %: 76,4 % à l'aller et 55,7.% au

La clientèle de Concorde se compose pour 80 % de passagers voyageant pour des motifs profes-sionnels. La clientèle européenne représente environ 40 % des pas agers transportés sur cette ligne.

● La ilberalisation du transport aérien. — M. Richard Burke, membre de la Commission des Communautés européennes, vient de demander aux États-Unis d'agir avec prudence dans leur politique de libéralisation des transports sériens. S'adressant au Club de l'aviation internstionale à Washington, M. Burke, chargé au sein de la commission des transports et des consommateurs, a souligné que les efforts américains pour crèer « un marché libre » sur l'Atlantique nord avaient été bénéfiques pour certaines compagnies, mais avaient eggravé les problèmes d'autres transporteurs. La liberalisation du transport

transporteurs.

« On peut douter de la durabiité des ovantages que tirent les
consommateurs d'activités qui sont
jondamentalement en déficit », a
noté M. Burke. Il a ajouté que
les compagnies déficitaires sur
l'Atlantique nord pourraient être
tentées de compenser leurs pertes
en relevant leurs tarifs dans en relevant leurs tarifs dans d'eutres régions. — (AFP.)

BOURSAULT

Output

Description

BOURSAULT

Output

Description

BOURSAULT

Output

Description

BOURSAULT

Output

Description

De

MINI 850 -17.550 P

Tel: 293.65.65

DE STATIONNEMENT JUNI NELEJJAIRES AUPRÉS DES GARES DE LA RÉGION PARISIENNE

Le comité économique et social de la région d'He-de-France, réuni mardi 21 novembre, s'est prononcé pour la création de cin-quante mille nouvelles places de stationnement à construire dans des gares de la région.

Il existe actuellement solxante-cinq mille places dans les pares de liaisons : largement utilisés en e grande couronne », ils sont sousoccupés en a petite couronne », où quinze mille places restent vides. La politique des parcs de liaison sera continuée, puisqu'elle permet d'allèger la circulation de la ban-lieue parisleme et de la capitale. Les autorités régionales risquent néanmoins de se heurter à deux dificultés lors de la mise en œuvre de cette politique : le manque de terrains et les hésitations des municipalités qui mobilisent ainsi une part de leur territoire pour des usagers venus d'autres communes. occupés en « petite couronne », où

Le mécontentement des usagers de la S.N.C.F. — Cinq voyageurs ont bloqué pendaut uneheure et demi, dans l'olse, mardi 21 novembre, en gare de Méru, le train Beauvais-Paris, pour protester contre les fréquents retards de dix à quinze minutes à l'arivée à la gare du Nord.

ciaematographique de trois salles au HAVRE. J'ni une surface au soi de 980 m2 pouvant s'étendre jusqu'à 2.500 m2.

Une chaîne de grands magasins veut m'acheter, mais je ne veux me separer de mon propriétaire que contre 4.500.000 F. Si je vous intéresse, téléphonez - moi ou (35) 42-31-79.

هكذابن الإمل

..... c

。 特許斯

a dris-Usines

A LYON

La grève déclenchée par les éboueurs s'éteud à l'ensemble du personnel communal

De natre correspondant régional

Lyon. — En dépit des négociations qui ont repris, le mardi
21 novembre, les éboueurs de la
communauté urbaine de Lyon
(Couriy) et avec eux les égoutiers et le personnel de l'usine
d'incinération en sont à leur troisième semaine de grève.

Depuis le lundi 20 novembre,
plusieurs catégories de personnel
de l'administration communale les
ont, d'ailleurs, rejoints dans leur
mouvement : sapeurs-pomplers,
personnels des écoles communales
et des crèches, des services techni-

et des crèches, des services techniques et administratifs, et même les policiers communaux. Serait-ce le manifestation d'un « ras-le-bol profond dans l'exercice de la fonction communale », comme l'a affirmé lundi soir en séance pu-blique de la Courly M. Pierre Commaret, le conseiller commu-

Commaret, le conseiller commu-niste?
Cette séance a été quelque peu perturbée par les grévistes, qui, après avoir décidé le matin de continuer leur action, e'étalent rendus en fin d'après-midi en cortège devant l'hôtel communaucortège devant l'hôtel communau-taire. « Collomb t'es foutu, les communaux sont dans la rue ! », et « Collomb démission, des né-gociations, pas de troujions ! » ont scandé les quelques dizaines de manifestants en réponse au président de la Courly qui avait adressé un appel à la sagesse de chaeun.

 ■ Des négociations il y en a eu, a rétorqué M. Francisque Coleu, a retorque M. Francisque Col-lomb, J'ai proposé trois protocoles, ils ont été rejetés en bloc. L'en-semble des exigences des gré-vistes coûterait à notre collecti-vité 10,4 millions de francs (_i. J'ai fait un effort. Le troisième protocole offruit des majorations importantes de primes, prime de fin d'année notamment, soit uns dépense totale de 5 millions de trancs. Cest un grand pas et il est impossible pour les contribuables que je représente, et auxquels il nous faut aussi penser, d'aller plus loin. >

d'aller plus loin. »

a C'est seulement la Courly qui
peut négocier avec les travail-leurs car les communes ne sont
dotées d'aucuns moyens », a plai-dé M. Charles Hernu, député du
Rhône (P.S.) et maire de Villeur-banne, son pre mier "adjoint,
M. Jean-Jacques Queyranne, ajou-tant que « si le véritable respon-sable — le gouvernement — jatt
la sourde oreille, il jaut en tirer
les conséquences politiques. » les conséquences politiques, a des 3.

M. Hernu a fait savoir qu'il actuel.

En dépit des négocia-ni ont repris, le mardi président de la commission pari-nbre, les éboueurs de la taire nationale du personnel com-auté urbaine de Lyon munal à Paris. C'est en effet à munal à Paris. C'est en effet à ce niveau que pourraient s'ouvrir de réelles négociations sur la revendication essentielle de a éboueurs lyonnais : la parité de l'échelle indiciaire avec celle de leurs collègues parisiens.

C'est d'ailleurs dans cette perspective que M. Francisque Collomb a été reçu mardi après-midi à Paris par le premier ministre. A l'issue de cet entretien, le président de la communauté urbaine de Lyon a dit son « espoir » d'obtenir une liaison plus étroite entre les services gouvernementaux et ceux de la communauté urbaine pour parvenir à une solution.

BERNARD ELIE.

UN MÉTIER A REVALORISER

Les mouvements de grève des éboueurs se multiplient en même temps que se prolongent particulièrement ceux de Paris et de Lyon. Des actions ont eu déjà lieu sinsi à Amiens, Dreux, Bourges, et il en est déjà envisage une à Grenoble.

à Grenoble.

En raison de cette situation, un certain nombre d'éboueurs de Lyon, du Mans, de Nantes et de Paris, appartenant à la Fédération nationale des syndicats C.F.D.T. des personnels du ministère de l'intérieur des collectivités locales et de leurs services, ont rappelé, mardi 21 novembre, leurs revendications majeures.

revendications majeures.

Comme d'autres catégories de personnel appartenant au groupe 3 embauchées à 2300 F par mois et touchant 2800 F en fin de carrière, les éboueurs demandent leur affillation au groupe 5 (2450 F à l'embauche et 3000 F après vingt ans de carrière, ainsi que l'âge de la retraite à taux plein de cinquante-cinq à cinquante aus.

plein de cinquante-cinq à cin-quante ans.

Les éboueurs, qui ont décrit leurs conditions de travail, de-mandent sussi à n'effectuer par jour que 15 kilomètres à pied au lieu de 20 à 30 kilomètres comme C'est le cas dans certaines com-munes, et ils ne veulent plus avoir à charger dans les bennes que 2,5 tonnes quotidiennes au lieu des 2 ou 3,5 tonnes du régime actuel.

SOCIAL

A E.D.F.

LA MOITIÉ DES AGENTS DES CENTRALES THERMIQUES ONT FAIT GRÈVE DEUX HEURES

Le grève de deux heures lancée, mardi matin 11 novembre, par la C.G.T. dans les centrales thermiques a entraîné une balsse de production maximale d'environ 15 % (5 000 mégawatis sur 35 000 mégawatis sur 35 000 mégawatis sur pares de production de la consideration de mégawatts toutes natures de pro-duction comprise). Les délestages ont surtout été opérés dans les zones rurales de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Sud-Ouest.

Les débrayages, selon la C.G.T., ont été pratiqué par 50 % des huit mille agents concernés. La C.F.D.T. y a parfois participé.

Les syndicats réclament l'augmentation des effectifs et weulent que tops les travaux d'entretien soient effectués par le personnel

A la centrale atomique du Bugey (Ain), à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., des grévistes, pour ces mêmes motifs, interdisent depuis le 20 novembre, l'entrée de l'établissement aux équipes extérieures à E.D.F.

équipes extêneures à E.D.F.

Quant au mouvement de grèves-surprises des agents des services de la distribution parisienne (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C.)

Il a pris fin par un compromis accordant partiellement satisfaction aux élections qui réclamaient des créations de postes et d'autres améliorations des conditions de parent.

● Manifestations du CID-UNATI contre la mise en place des retraites complémentaires. — Les présidents des deux calses de retraites de uon-salariés, M. Char-pentier pour les commerçants ont été séquestrés plusieurs ont été séquestrés plusieurs heures, lundi 20 novembre, par des manifestants du CID-UNATI, le premier à La Souterraine (Creuse), le second près de Jali-gny (Allier). Manifestations du CID -

Les boulangers de l'Isère se sont mis en grève mardi 21 uovembre à l'appei de leur fédération. Ils entendent ainsi soutenir M. Michal, président de la Fédération des syndicats de boulangers qui a été cité à comparaître le même jour à l'audience du tribunal correctionnel de Grenoble pour « : sbstacle. à l'accomplisse, ment des devoirs d'un contrôleur de la main-d'euvre ». Une manifestation devait avoir lieu mardi après-midi à Grenoble. — (A.F.P., A.P.)

*

ÉTRANGER

Les négociations commerciales à Genève

«Ce qui importe n'est pas de conclure avant la fin de l'année, mais de parvenir à un bon accord », affirme M. Jean-François Deniau

Plusieurs réunions ministérielles se sont déroniées le 21 novembre à Bruxelles. Le conseil a délibéré, sans conclure très nette-ment, de la position de la Communauté dans le « Tokyo Bound ». La Franca, contrairement à ses partenaires, trouve qu'il ne faut pas aborder la phase finale de la negociation, car

ce serait se soumettre au « chantage » améri-cain sur les droits compensateurs.

Les Neuf ont également débattu des condi-tions dans lesquelles sera reconduit en 1979 le «plan Davignon «, c'est-à-dire le plan anticrise mis en œuvre sous l'autorité de Bruxelles dans le secteur de la sidérurgie. Ce débat, s'il a permis des progrès, n'a pu encore être mené à son terme et devra être repris les 18 et 19 décembre. La Commission va engager des pourpariers avec les pays tiers fournisseurs d'acier, afin de conclure avec eux, en 1979 comme en 1978, des arrangements portant à la fois sur les prix et sur les quantités livrées. M. Giraud, le ministre français de l'industrie, a obtenn de la Commission que ces accords prévoient désormais explicitement des sanctions, au cas où les pays fournisseurs ne res-

pecteralent pas les engagements pris. Cependant, la réunion des ministres de

Bruxelles (Communautés européennes). — Le débet du conseil des ministres des Neuf sur les conditions dans lesquelles la Communauté devrait, à la lumière des récents pourpariers de Genève (le Monde des 19 et 20 novembre), concevoir sa participation eux négociations commerciales multilatérales (N.C.M.) dits «Tokyo round «, e'est terminé dans l'ambiguité. Ambiguité apparemment voulue ou, au moins, fort bien ecceptée par l'ensemble des délégations.

La Commission va continuer é négocier ectivement à Genève. et elle va négocier, blen que les Français e'y solent déclarés hosilles, la paquet finel ». Elle abordera ce marchandage avac une double préoccupation, Il lui taut trouver un compromis qui solt considéré comme satisfalsant per le Congrès américain. Car le plus important, eu moins pour le mejorité des Elats membres, c'est d'écarter le menace des droits compensatsurs qui pèse eur bon nombre d'importations européennes eux Etate-Unis.

Aux termes de le législation amé-

l'agriculture, qui s'est tenue les 20 et 21 novembre. n'a pas été fructueuse. M. Méhaignerle n'a toujours pas obtenu la confirmation des engagements pris par les Neul en mai dernier à propos du renforcement de l'organisation commune du marché du vin.

Enfin, les ministres des affaires étrangères des Neuf et leurs collègues des cinq pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thailandel se cont déclarés très satis-faits de la première session de travail commune qu'ils ont tenue lundi et mardi. Des conversa-tions exploratoires vont être engagées avec FASEAN par la Commission de Bruxelles afin d'identifier ce qui pourrait être le contenu d'un accord de coopération avec la Commn-nauté.

Les ministres chargés des affaires budgé taires ne sont pas, quant à eux, parvenus à adopter le budget de la C.E.E. pour 1979. La France, invoquant le compromis de Luxembourg qui prévoit la règle de l'unanimité en cas d'« intérêt majeur «, a refusé un amendement dn Parlement européeu qui aurait eu pour effet un accroissement des crédits du Fonds régional supérieur à la marge de ma-

membres ont estimé evec la Commis alon qu'il fallalt s'eccommoder des ances données par M. Strauss, le représentant spécial du président Carter pour les N.C.M., quant eux efforts que fere l'administration é proroger le dérogation (« waiver »). Il s'agit donc d'abandonner la position de grende fermeté - pas de conclusion ni mêma de négociation du « paquet tinal » sous le menace - prise par le conseil des ministres des Nauf, en octobre.

ricaine ectuelle, toute importation evant bénéficié de subventions dene son pays d'origine peut en être frappée. Or le Congrès détient le pouvoir d'écarter cette menace et, après le 15 janvier, se prononcera sur la prorogation de la dérogation (« walver «) qui permet eu président des Etats-Unis de ne pes appliquer ces doits compensateurs. Cette dérogation, votée per le Congrès en 1974, vient é expirellon le 3 janvier 1979, et le Congrès e'est séparé, en octobre, sans le proroger.

De notre correspondant

Mels le Commission sait eussi que le « pequet finel », qu'elle se pro-pose da aoumettre au conseil des ministres des Neul, lors de se session des 18 et 19 décembre, devra, du point de vue de le Commun epparaître comme à pau près équilibré. Sinon las Français, qui conel-derent que le C.E.E. e tort d'aborder le phase de conclusions de la négociation sous le menace des droits compensateurs, le refuseront, Aur cours du débat, huit pays

La hantise des droits compensateurs

Cette attitude de fermeté, pensantils sans doute, a partiellement porté ses fruits : elle a, de façon opportune, montré à M. Strauss que le Communauté était décidée à ne pas supporter n'importe quoi, Désormals, un retour é la prudence est néces-eaire, il vaut mieux faire preuve d'une certeine souplesse pour que l'administration américains s'emploie, comme elle l'e promis, é déberrasser la Communeuté de cette

C'est un lout eutre diecours qu'e tenu M. Jean-François Deniau. . Les assurances verbales prodiguées par M. Streuss n'engagent que l'edministration, a-t-il expliqué. Il n'y e eucun changement per repport é le situation d'octobre. Engager maintenant la round linal da la négociation, c'est se mettre dans la position de devoir faire un « paquet « qui plaise aux Etats-Unis. Or c'est exactement le mécanisme de négociation que je n'accepte pas. Ce qui importe ce n'est pas da conclure avant la fin de l'armée, mais de parvenir à un bon accord, c'est-a-dire é un eccord équilibré. » Le ministre françaia du commerce extérieur, sens chercher l'affrontement avec les eutres Etats membres .-- une telle attitude n'surait sans doute, Il est vral, donné eucun résultat, laur a clairement feit savoir, ainsi qu'é le Commission, que la gouvernement françaia prensit très eu sérieux la siluation actuella.

En l'état actuel de la négociation, ou du moins de ce qu'on an esit (car sur le fond des choses, notamment an ce qui concerne le volet agricole, la Commission ne s'est guêre montrée diserte dans son rapport au Conselli, les concer ne sont pas, eelon Paris, équilibrées. L'offre américaine est inférieure é l'offre communautaire, alors que, comme l'e eouligné M. Deniau, « c'ast nous qui avons un problèn d'accès au marché américain, et

On peut considérer que l'attituda française — at c'est évidemment l'Intérêt de tous — contribuere à queique peu rééquilibrer le rapport da forces psychologique dans la négociation. La Commission devra d'eutant plue en tenir compte que d'autres Etats membres, l'Allemagne fédérale, l'Italie et le Danemark, par exemple, même e'ila coneldèrent qu'il veut mieux composer et aller de l'avant, ont montré, cous des fonnes diverses, leur préoccupation, Ainsi, le ministre italien e-t-il réaffirmé la ferme opposition de son gouvernement à toute concession tarifaire sur les produits dita de le « liste Strauss « : li e'agit essentieflement de produits agricoles méditerranéens (agrumes, tabac, rtz, jua de fruits) pour lesquels la négocieteur américain récieme, avec insistance, à la C.E.E., une réduction des droits de douene supérieure à ce qu'elle

PHILIPPE LEMAITRE,

La seule entreprise industrielle de Vassy (Calvados) ferme ses portes

De notre correspondant

Caen. - L'usine tertile FICAPEM a fermé ses portes depuis plus d'une semaine, provoquant la mise au chomage de cinquante-quatre personnes. Cette entreprise est située à Vassy (Calva-doel, commune de mille cinq dosi, commune de muie tand cents habitants, celle où M. Valéry Giscard d'Estaing avait en décembre dernier, prononcé un long discours sur la vocation de l'agriculture française et la revalori-sation du milieu rural (« le Monde - daté 18-19 décem-bre 1977). Cette usine était la seule entreprise industrielle implantée à Vassy.

implantée à Vassy.

Une histoire enemplaire, cette tentative d'industrialisation d'une petite bourgade de commarçants et d'agriculteurs retraités. Même dans le Bocage, l'agriculture à trop de bras. Si l'on veut garder les jeunes sur place, il faut créer des emplois. Alors en 1972, la municipalité transforme l'ancienne école, devenue un temps maison des jeunes, en usine pour la louer à une entreprise de confection. Seulement, trois ans plus tard, le patron décide de regrouper tous ses moyens de fabrication à Vire, la sous-préfecture voisine. Le maire (modéré), qui, le 16 décembre 1977, accuelllait M. Valéry Giscard d'Estaing, prend la tête des ouvrières qui ue venlent pas quitter leur terre. Il obtient gain de cause. Une autre société, la FICAPEM, créée tout exprès, prend la relève. Mais la crise survient. La lutte est sais la crise survient. La lutte est sapre dans le textille. Chaque fabricant casse ses prix pour tenter d'arracher des commandes. Tant et si blen que début mai 1978 la FICAPEM doit déposer son bilan. Le tribunal de commerce la met en règlement judiciaire en l'autorisant à poursuivre son activité.

Un sursis : les commandes re-

Un sursis : les commandes re-partent, parati-li, mais les ou-vières en ont assez de ne plus recevoir de primes, de faire gra-tuitement des heures supplémen-taires pour refaire le soir le tra-vail mai fait dans la journée (habituées à confectionner des sur-vêtements alies fahriquent désorvêtements, elles fabriquent désor-mais des pyjamas); elles en ont assez des remontrances de la maîtrise, d'être « traitéss comme

des enfants »... « Un jour, parce que f'avais dit un mot à ma voisine, on a mis ma machine à l'écart contre le mur, comms à l'écale / », dit l'une d'elles.

Le 11 octobre, le conflit éclate au grand jour : la direction veut licencier une jeune femme, employée depuis quatre ans, qui a en une altercation avec une contremainesse. Quarante-trois en une altertation avec ime contrematiresse. Quarante-neuf so mettent alors en grève. La direction accuse « les mausoises influences extérieures », en fait la C.F.D.T., qui, quelques mois auparavant, a créé une section mais qui n'a que huit acherentes. Inspecteur du travail, maire, souspréfet, to ut e s les autorités essayent de rapprocher les points de vue, y compris M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat amprès du ministre des affaires étrangères, député U.D.F. du Calvados (représenté à l'Assemblée par son suppléant). Rien u'y fait. Les ouvrières, qui se battent pour leur dignité, venient obtenir satisfaction. La direction ne veut rien entendre.

Alors, le 7 novembre, le tribuant commune de commu contrematiresse. Quarante - trois

entendre.

Alora, le 7 novembre, le tribunal de commerce ordonne la cessation d'activité. La direction dit : «C'est la faute des grévistes. » Les employées répliquent : «L'entreprise était mal dérigée : il y a un passit de 1,5 million de francs. » Elles ont adressé une lettre au président de la République

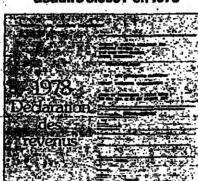
Les footballeurs locaux ont aussi écrit au chef de l'Etat : le terrain est impraticable depuis qu'il a accueilli les chapiteaux de la fête présidentielle. Ils doivent jouer sur le terrain de la sone industrielle. Ils peuvennt en profiter : il est entièrement vide...

T. B.

 Troisième semaine de grève dans les restaurants de Renault à Flins :220 des 270 salariés des restaurants sont en grève depuis le 6 novembre pour protester contre les nouvelles conditions de travail et de rémunération pro-posées par la société «La Générale des restaurants », qui a repris la gestion des cantines, assurée auparavant par le comité d'entre-prises. Avec une dette de 35 mil-lions de francs, le C.E. s'était trouvé en état de ce

de gagner sur les 2 tableaux?

déduire 5.000 F en 1978



Grâce à la loi Monory vous allez déduire 5.000 F de votre revenu imposable en 1978. C'est bien, mais ce serait encore mleux de réaliser des plus-values (appréciables) en 1979.

Pour cela il faut bien choisir les valeurs de votre portefeuille et, peut-être, investir un peu plus de 5.000 F.

Si vous pouvez répondre aux questions du jeu-test n° 2 du 23 Novembre du JOURNAL



DES FINANCES, c'est que vous en savez assez pour gagner sur les deux tableaux. Pour vous aider, le JOURNAL DES FINANCES vous propose ses cinq portefeuilles-types, mini-5.000 : 1 - "sécurité", 2 - "prudent", 3 - "équilibré", 4-"offensif", 5-"joueur". Plus que 40 jours ! Alors, à vous de jouer ! Pour gérer votre épaigne, lisez chaque jeudi le JOURNAL DES FINANCES.

En vente chaque jeudi, 5 F.



Pour recevoir nos conditions d'abonnement, envoyez-nous



LANVIN

Coupé comme une robe de chambre, avec les mêmes finitions, c'est le plus élégant peignoir qu'on puisse offrir à un homme.

Il est en éponge velours pur coton et peut naturellement être assorti de serviettes et draps de bain dans le même ton.

15, Faubourg St-Honoré, Paris - tel. 265 14-40

APPEL D'OFFRES

La Communauté Electrique du Bénin (C.E.B.) lance, pour le compte de la République Populaire du Bénin et avec un financement partiel de le Banque Africaine de Oéveloppement, un appel à la concurrence internationale en vue de la fourniture, de l'installation et de la mise en service des équipements requis pour l'alimentation en énergie électrique de la cimenterie d'Onigbolo,

- Les travaux comprennent :
- l'extension du poste 161 kV de Cotonou-Vedoko; - la construction d'une figne de 161 kV à deux ternes de Cotonou à
- Sakété (75 km) et un terne de Sakété à Onigbolo (45 km); — la construction à Onigbolo d'un poste de 155/20 kV 2 ou 1×21 /

Le dossier d'appel d'offres est mis en vente à la direction générale de la C.E.B. - Boîte Postale Nº 1368 à Lomé (Togo) - au prix de 25.000 F C.F.A. ou peut être obtenu par envoi postal au prix de 30.000 F C.F.A. réglable par evance et par chèque bancaire à l'ordre de la C.E.B.

Il peut être consulté ao siège de la C.E.B. à Lomé (Togo) ou à la Division Régionale de Cotonou-Vedoko (Bénin).

Les offres établies en langue française et en cinq exemplaires originaux et quatre coples devront parvenir à la Direction Générale de la C.E.B. au plus tard le 15 janvier 1979 à 17 heures G.M.T.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE NATIONALE : DE PARIS

e banques, srganismes et établisements financiers et figure pour 7 136,7 millions en comptes à vue et 33 907,8 millions en c o m pt se et emprunts à échéance.

Les comptes de sociétés, entrepreneurs individuels et divers s'inscrivant pour 26 753,4 milliens en comptes à vue et 16 779,8 millions en comptes à échèrnes.

Les comptes de particuliers atteignent 22 474 milliens pour les comptes à vue, 6 044,2 millions pour les comptes à échèance et 29,240,4 millions pour les comptes d'épargne à régime epécial.

Les bons de calese apparais-sent pour 30-505,1 millions.

itards 798,7 millions.

A l'actif, les srèdits à la clientèle s'élèvent pour le portefeuille à 108 574,2 millions, répartis comme suit : 25 108,2 millions de créances commerciales, 26 718,6 millions d'autres crédits à court terme, 36 155 millions de crédits à moyen terme, 26 milliards 592,4 millians de crédits à long terme et pour les comptes débiteurs 13 milliards 615,1 millions.

Les houges, creanismes et pur les comptes débiteurs 13 milliards 615,1 millions.

Les bauques, organismes et établissements fin a u oi e re figurent pour 2627,9 millions (comptes à vue) et pour 50 550,4 millions (comptes et prêts à échéance).

Le total de la situation consolidée du groupe, à la date du 3 octobre 1978, s'éta-blit à 254 385 millions.

BAIL - INVESTISSEMENT

Le conseil d'administration s'est réuni le 16 novembre 1978 pour exa-miner l'activité de la société au cours des neuf premiers mois de l'exercice.

Il a pris connaissance du chiffre d'affaires arrêté au 30 septembre qui ressort à 168 844 00 francs contre 153 517 000 francs pour la même période de l'année 1877.

Les engagements nouveaux attei-guent 31 millions de france, dont 28 millions de france pour les im-meubles en pleine propriété et 63 millions de france pour les opéra-tions de crédit-ball, portant le total des engagements bruts à respective-ment 365 millions de france et 981 millions de france.

L'emprunt 8,75 % 1973 étant convertible en actions à tont moment, les prévisiens de résultat prennent en considération différentes bypothèses de conversion en 1978. Cos prévisions permettent d'espérer, au titre de l'exercice en cours, la progression du dividends qui, au titre de 1977, s'élevait à 23 F par action.



Le consell d'administration d'UCIP-BAIL a examiné la situation de la société au 30 septembre 1978. Le chiffre d'affaires hors taxes s'établit à 33,85 millions de francs contre 32 millions de francs contre 32 millions de francs au 30 septembre 1977. En neutralisant l'incidence des produits exceptionnels de cession, les montants ci-dessus deviennent 33,72 millions de francs contre 29,49 millions de francs, soit une progression de 14,34 %.

Dans la mesure où aucun événa-meot exceptionnel o'interviendrait avant la fin de l'exercice, les résul-tats devralent permettre de proposer la répartition en 1979 d'un dividende

ETRANGER

Au Maroc

Le déficit budgétaire pour 1979 est trois fois plus élevé qu'en 1978

De notre correspondont

Rabat. — Comme pour le respondent la dette publirérité a présidé à l'élaboration du projet de loi de finances pour 1979. En présentant récemment ce projet au Parlement, le ministre des finances, M. Abdellatif Ghisassi, a marqué la nécessité d'un nouveau recours à cette contrainte que fustifient les effets conjugués de la crise économique mondiale et des déséquilibres financiers internes ou externes dans un climat d'inflation.

a hausse des prix sera « proliement » en 1978 de l'ordre de %, c'est-à-dire inférieur aux 15% enregistrés en 1977. Toutele les tendances inflationnistes. l'exercice 1978, un souci d'aus-térité a présidé à l'élaboration du projet de loi de finances pour 1979. En présentant ces, M. Abdellatif Ghissassi, a marqué la nécessité d'un noufinanciers internes ou externes dans un climat d'inflation.

Le hausse des prix sera « pro-bablement » en 1978 de l'ordre de 10 %, c'est-à-dire inférieur aux 12,5 % enregistrés en 1977. Toutefois « les tendances inflationnistes, a souligné M. Ghissassi, restent une préoccupation essentielle du

a souligné M. Ghissassi, restent une préoccupation assentielle du gouvernement ». Ansai l'accroissement de la masse monétaire at-il été limité à 13 % (contre 19 % en 1977) et des mesures de redressement ont été prises, parmi lesquelles figurent de sérieuses restrictions d'importations.

Les dépenses budgétaires pour 1979 sont évaluées à 26,48 milliards de dirhams (1), en augmentation de 6,7 % par rapport aux prévisions. Les recettes prévues s'établissent quant à elles à 24,11 milliards de dirhams, inférieures de près de 12,75 millions de dirhams à ce qu'elles étalent dans le projet de budget précédent, malgré des majorations fiscales qui frappent les bénéfices professionnels, certains droits d'enregistrement et de timbres, ainsi que les hauts salaires. Toutefois, il est vrai, des atténuations allant jusqu'à l'exonération ont été déchéées en faveur des bas salaires ou pour encourager la construction. Le déficit s'élève ainsi à 23 milliards do dirhams, près de trois fois plus élevé qu'en 1978.

Les dépenses d'investissement — 3,14 milliards de dirhams — restent pratiquement au même

NON STOP

SUR DC 9 CHAQUE

JOUR

AYEC

l'éducation nationale, la santé pu-blique, les affaires étrangères et la défense nationale. Celle-ci est également privilégiée au titre des dépenses d'investissement, en rai-son, a rappelé le ministre des finances, « de la sauvegorde de notre intégrité térritoriale ». Le programme d'équipement concerne l'accroissement du po-tentiel agricole et du nombre des barrages, l'amélioration du réseau routier, la production d'énergie, la construction d'établissements d'enseignement, l'achèrement de dispensaires et d'hôpitaux. Il s'agit d'objectifs conforme au plan triennal en cours d'examen, lequel reste moins ambitieux que lequel reste moins ambitieux que

le plan quinquennsi initialement envisage. En raison de difficultés économiques et financières, le Maroc a du renoncer à poursuivre son développement « à n'importe quel développement a à n'importe quel prix », comme l'indiquait le roi Hassan II, en join dernier, afin d'éviter une dépendance a intolérable » envers l'étranger. Il a donc adapté son programme d'équipement à ses moyens. Les crédits publics étant relativement limités, appei sera fait au secteur privé, y compris aux petites et moyennes entreprises pour contribuer au développement éconobuer au développement écono-mique.

LOUIS GRAVIER.

(1) 1 dirham = 1,10 franc français environ.

Africains ont fortement augmenté — de 1,2 % — pour atteindre, au taux annuel, 1760 milliards de dollars. Ces revenus a étaient accrus de 0,7 % en septembre comme en août. Les seuls salaires et remunérations du servenu propriée ont propriée de 1,4 %. dollars en octobre

GRANDE BRETAGNE

 Le produit intérieur brut britannique (PIB) n'a augmenté que de 0,5 % au troisième trimestre par rapport aux trois mois précédents, après une progression de près de 2 % au second trimestre. Le PIB a néanmoins atteint un niveau supérieur de 3,6 % à celui de la période correspondante de 1977. Cette croissance est à peu prés conforme à l'objectif officiel fixé à 3,5 % pour l'année courante. Le quatrième trimestre devrait être marqué par un nouveau progrès : outre le mini-boom de la consommation, les plus récents sondages font apparaître une accélération de l'activité industrielle et une amélioration des carnets do commandes des fabricants. —

JAPON ...

JAPON

L'indice des prix de gros japonats a enregistré, en octobre, sa plus forte baisse depuis vingt ans, en raison principalement de l'appréciation du yen. Cet indice, caiculé sur la base 100 en 1975, s'est établi à 102.5 le mois dernier, soit une baisse de 4 % par rapport au même mois de l'année dernière (la douzième baiss o consécutive). Le précédent record avait été atteint en décembre 1958, époque où l'indice avait baissé de 5,8 %. — (APP.)

VOUS ACHETEZ UN APPARTEMENT 5 questions your préoccupent...

PARIS 14h15-STOCKHOLM 16h35

742.06.14

- ... 5 raisons pour acheter dans un programme agréé

par le C.N.E.J.L.

Association sans but lucratif, placés sous l'égide de l'administration, le C.N.E.I.L. présente au public une effection importante de programmes comportant quelque 20.000 logaments qui, tous, ont fait l'objet d'un agriment après examen par des spécialistes et des représentants de la plupart des hanques spécialistes, des éléments juridiques, techniques et financiers essentiels dont dépend le boo déroulement de programmes de construction. En possession des données de l'apération — suivie au cours de sa réalisation — est organisme peut à tout moment renseigner l'acquéreur et intervenir si besoin en cas de difficultés (conciliation, arbitrage).

La liste des programmes agréés dans lesquels des logements restent encure disponibles est adressée sur simple demande : C.N.E.I.L., 60, Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS - Tél. : 280-65-22.

Pour tous renssignements complémentaires, le bureau d'infor-ation du CNELL reçoit sussi sur rendez-vous.

CONSOMMATION

LA ROGNE DES « CITROÉNISTES »

Fidèles mais mécontents

lis étalent trois à avoir acheté une Citroën CX, et troie qui n'étaient pas tout à fait ravie de ce détail e son importance. Une tionnent les condulait, en raison de la convergence de leurs leurs homologues, propriétaires et usagers décus par leur CX. Un tract fut rédigé — que l'imprimeur tira à trois mille

exemplaires - sous le titre :

disent non à la médiocrité », assorti d'un questionnaire, por-tent sur le silence et la durée de vie des freins, sur la visibilité du pere-brise, sur la lard'obtention de pièces détechées. Et valliamment, en bons milltants de base, nos trois « citroéglissèrent les tracts sous les essule-glaces de CX, au hasard da leura trejets quotidiens, à Neully, à Saint-Mandé, à Aubervilliers et dans divers quartiers

En un peu plus d'un mois, la Comité provisoire de délense des citroénistes (1) a reçu plue tation des cent premières permet de constater que 40 % de

15 000 kilomètres, que 97 % notent la présence d'una « surface

40 % lugant ridicule et inad rière plus étroits sur leur voi-23 % se plaignent des délais de Ilvraison des pièces détachées... Chez Citroen, on considera toutes les plaquettes de frein

glace permet d'éviter la suriace l'avant : la climatisation a Ata Le Comité, de provisoire qu'il

ginale et neuve. Ella prouve en pour tenter d'agir en comm

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

٠.	COURS	BU JOUR	ON MOTS	· DEUX MOIS	SIX MBIS
	+ has	+ hast	Rep. + az Dép. —	Rep. + og Dép	Rep. + on Dép. —
\$ EU \$ can. Yen (106).	4,4090 3,7554 2,2617	4 4210 3,2673 2,2712	- 120 - 80 - 112 - 62 + 114 + 157	- 305 - 265 - 235 - 184 + 149 + 250	- \$40 - 886 - \$15 - 544 + 467 + 562
DM Flerin F. B.(190) F. S. L. (1 606)	2,7924 2,1989 14,5391 2,5607 5,0800 2,5809	2,3006 2,1163 14,5836 2,5715 5,2900 8,6067	+ 66 + 192 - 64 - 25 - 629 - 238 + 146 + 186 - 375 - 362 - 474 - 385	+ 114 + 151 - 110 - 70 - 982 - 753 + 227 + 319 - 836 - 734 - 978 - 876	+ 367 + 421 - 204 - 149 - 2368 - 1881 + 863 + 932 - 2267 - 2120 - 2312 - 2675

TAUX DES EURO-MONNAIES								
DM 2 5/8 F. U. 3 3/8 Florin 8 3/8 F. B. (100) 10 1/4 F. S. 5/2 L. (1006) 12 3/4 E. franç. 6 7/3	31/8 315/16 33/8 35/16 37/8 9 3/8 33/4 195/8 91/8 9 3/8 191/8 95/8 113/4 9 1/4 191/2 97/8 + 3/8 0 1/4 -1/16 151/4 13 3/4 153/4 151/2 131/4 12 1/4 131/8 131/8 71/8 7 1/8 76/8 35/8	33/4 3 5/8 4 134 11 11 5/16 11 11/1 18 3/8 9 1/8 9 7/8 11 1/8 9 7/8 11 1/8 + 3/2 3/16 5/8 18 3/4 15 3/4 16 3/4 14 13 11/16 14 5/1 9 3/8 9 3/8 8 1/8						

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancah devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grand





RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Société Nationale des Transports et de Travail Aériens AIR ALGÉRIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppel d'offres international est lancé en vue de la fourniture et l'installation d'un laboratoire de langues destiné ou Centre de Formation du Personnel Navigant d'AIR-ALGÉRIE. Les entreprises intéressées pourront retirer le cahier des charges auprès d'AIR-ALGÉRIE, Direction des Opérations Aéroport de

Dar-El-Beldo, ALGER Les offres devrons être adressées sous double enveloppe cuchetés ovec les mentions suivantes sur l'enveloppe extérieurs : « APPEL D'OFFRES nº 05-78 LABORATOIRE DE LANGUES - A NE PAS OUVRIR » à AIR-ALGÉRIE, Direction des Opérations Aéroport de Dar-El-Belda, ALGER (ALGÉRIE). La date limite de dépôt des oftres est fixée au 17 décem-

bre 1978, ou delà de loquelle oucuns affre ne sera acceptée. Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours.

SOMMATION

• • ! F MONDF ___ 23 novembre 1978 ___ Page 41

	C MADOUÉC	TIN ANGIEDS	r ii 		···LE	MONDE -	– 23 noven	nbre 1978 — P	age 41
LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dernie	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS	Gours Dernier précéd. cours		Dernier cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paris-Oriéans 50 90 Patercelle (La) 130 177 2	Mantrhin B Métal Déployé	d410 422 232	(LI) Baignel-Fari. Bis S.A Bisnzy-Guest		HORS COTE	E
21 NOVEMBRE	Le plus grand calme regge mercredi matin an Lundon Stock Exchange, ob	Léger repli technique Le volume des transactions a encore un peu diminué mardi à Wall	Placam. Inter	Pengent (ac. ent.)	187 160 to 200 198 7 86 22	Degremont Dong-Trien Dang-Trien	220 213 220 213 280 180 435 433	Aiser	298 37 29 297 740
Chufe des sidérargiques	les industrielles se maintenment à leurs niveaux précédents. Stahi- lité aussi des fonds d'Etat, mais hausse das pétroles. Alourdissement,	Street, 20,82 millions de titres ayant été échanges contre 24,53 millions la veills et 30 millions et 40 millions il y a quelques semaines. Dans ce mar-	Santa-Fé FB 80 Seffo 1 1 1 2 Ogfintz 250 250	Resorts and Reffo S.A.F.A.A. Ap. Ant Setam	7 10 7	Essilor Ferrallies C.F.F. Kavas Locatel	928 013 170 179 224 285	Ecco	427 50 223 63 85 -
du plan acier La reprise, après trois mois de	en revanche, des mines d'or. Or (ouverture) (Sellars) 197 \$0 seutre 200 26	ché caime, hausses at baisses se sont à peu près équilibrées, et l'indice Dow Jones a légèrement fléchi pour revenir à 804,5 contre 804,61.	Classe	Sentore Anteg	24 24 90 152 158 225 224 80	typs-Alemand 6. Magnant (Ly) Majorette M.I.C	422 440	Sais, Mer. Corv	
suspension, des cotations des trois grands groupes sidérurgiques français a constitué le seul init	VALEUES CLOTURE CORRS	Sur 1875 valeurs traitées au Big Board, 732 ont monté et 674 ont reculé. Comme in dollar sur les marchés	Parting	· Virix	254 . 354 94 63	8 evater O.F.POm.F.Paris Publicis Sefter-Lebiano	332 10 332 10 335 335	Oce v. 3 rinter	14 10 0 252
saillant de la séance de ce mardi à la Bourse de Paris. Comme cela s'élait produit lors de la reprise des négociations de Chiers ChA.	Bracken Brown Bus	des changes, les actions ont fait l'objet de ventes bénéficiaires après leur récent redressement, Si l'évolution des cours a cessé.	Alleghrege 200 . 200 . 200 . 200 . 200 . 217 49 229 . Frontagerias Bet. 165 155 156	France Denkurque Ent. Gares Frig	118 111 90	Waterman S.A Brass. de Maroc, Brass. Duest-Afr. (B) Min. et Métal	258 248 10 288 60 80	SICAV Plac. Institut 15823 49 1m categorie 10783 25	145/3 42 18572 40
des négociations de Chiers-Châ- tillon et Denain N.E.L., une offre particulièrement abondante a été enregistrée, obligeant les agents	1	pour le moment, de préoccuper les professionnels, ces derniers s'inquiè- tent, en revanche, de la faiblesse de l'activité. M. Boothby, chairman du	(M.) Chamberrey. d232 Compt. Medernes 255 300 Sechs France. 560 650 Economits Centr. 0 16 610	Mag. gin. Paris Corcie de Mouses Estat de Vicky	151 90 131 48	A.E.C	168 52 10	Emission 22 11 trais lanches	Rachat
de change à retarder leurs cota- tions. Après avoir rameuté quel- ques acheteurs et incité certains vendeurs à reldcher un peu leurs	Shell	l'Association des boursiers [Securi- ties Industry Association) et prési- dent de Blyth Eastman Dillon, a indiqué que, selon lui, « Wall Street	Epargne 565	- Vicky (Fermière).	290 - 265	Algemene Bank Amarican Express Ans. Petrofina	142 142 54 110 112	Actions France 130 81 Actions Selection 167 93	D 124 96 2 160 31 18 191 29
pressions, les spécialistes sont parvenus à équilibrer tant bien que mal les marchés et ont m	"Western Heiding	As entres, dem ane beriode de tela-	Sentrale 210 2.5 .	- Amstedat-Rey Carbbby S.A Bidot-Sattin Imp. C. Lang	224	Arind Asturienno Mines Beo Pop. Españal Ractow-Rand		Agfima 222 M	0 212 78 1 7 166 90 1 10 276 10 1
inscrire les premiers cours sui- vants : Marine-Wendel, 43 F (16,5%); Sacilot, 21 F (22,2%) et Usinor, dont l'équili-	NOUVELLES DES SOCIÉTES	L'annonce, par le départament du commerce, d'une progression ralen- tie des bénéfices des entreprises lors du dernier trimestre, a également jeté un froid sur le Big Board	Liber-mainzings 525 549	La Risie	48 49	Bell Casada Blyvoor B.K. Mezigne	17 40	3 gurse-levest 101 41 C.I.P	11 164 10 23 014 21 22 131
(44,2 %) et Usinor, dont l'équili- brage a demandé le plus d'efforts, s'est finalement établi à 16 F (18,1 %).	COMPAGNTE ELECTRO - FINAN- CIERE, — L'exercice 1977-1978 s'est soldé par un bénérice net de	YALEURS COURS COURS 20-11 21 11	9 ochsfortaise 128 178 - Rogasfort 284 295 Spp. Marché Boc. 270 285	. A. Thiéry-Sigrand Boe Marché Dagart-Servip Hars. Madagasc	128 138 129 188 430 429 70 to	Bowrier C. I Bowrieg C. I B. Régi. Inter British Potreium	12000 12030	Drount Invest 207 9: Etysåes-Valeurs 126 0: Epargue-Croiss 584 40	3 067 10
En dehors de cet événement, le marché des actions françaises est	18,54 millions de france, et le divi- dende global a été fixé à 28,62 F contre 25,50 F un an plus tôt. Le bénétice de l'exercice en cours (1978-	Alcon	Taitinger	Maurel et Prom Optorg Pajals Houveauté Prisunic	111 116 169 167 380 260	Canadian-Paett. Cle Br. Lambert. Cockerfil-Guyree	50 50 50 208 54 50 117 121 50	Epargas-Ghilg 147 2	6 267 93 12 181 40 15 140 67 18 362 32
resté terne, et l'indicateur ins- tantané a fléchi d'environ 0,2 %. Memo la réponse des primes engagées au cours des trois mois	supérieur et « la politique de forte	Chase Maskettae Bank 3d 3-4 66 3 8 Da Peart de Humours 124 1/4 124 1 2 Eastman Kodak E9 1 8 52 7 8	Dist. Indochine. 454 - 460 - 79 5 Saunt-Bankali. 121 121 Cogenat. 356 - 489	- Uniprix	58 50 56 50	Comineo Commerzbank Comtanida		Epargne-Unie 347 3/ Epargne Valeur 198 7/ Fentyer Investiss . 349 8/	4 33 50 8 189 00
précédents n'est pas parvenue à animer l'ensemble de la Bourse. Il est vrai que, compte tenu de	COMPAGNIE FINANCIERE DE DEVELOPPEMENT DE L'ENTRE- PRISE (C. F. D. E.). — Bénérice net	Ecta	Union Brasseries 34 70 34 - Storage 199 195 Ener. Boschon 58 98	Ind. P. (C.L.P.E.L. Lampes M.E.C.L. Martin-Geria	(25 99) (25	Dart. tadustries. On Beers (port.). Dow Chemical Dresdner Bank	110 110 20	France-Estantie. 242 7: France-Invest 105 8	9 238 53 5 160 28
l'évolution des cours depuis près de deux mois, il est probable que la majorité des primes ont été	6.39 F.	LB.M. 288 8/4 264 L7.T. 28 1 4 50	Sucr. Solesonnals 175 - 175 Chadeson (Us) 65 25 85	Paris-Rhône Piles Wouder	44 45 43 130 250 256	E.st.1 Est-Asiatique	: :: 13 25 54 78	France Placement 208 II France - 135 2 Cestion Renders 281 6 Sest. Sél. France 194 II	
abandonnées. Sur les marchés des changes, l'effritement du dollar et du franc	BAYER A.G. — Pour les neur premiers mois de l'année, la groupe a réalisé un bénéfice mondial avant impôts de 510 millions de deutsche- marks contre 549 millions pour la	Kannesott	Equip. Véricules. 76 72 4 Motabacase 55 55 Deis Dér. Océan. 87 78 1 50 3	SAFT Acc. fixes Schoolder Fadio.	835 825 174 174	Femmes d'Auj Finoutremer Finsider Foseco	139 0 0 95	LM.S. 184 93 1	8 213 42
(le tour de l'argent au jour le jour est revenu à 67/8 %) n'a pas jatt très bonne impression.	párioda correspondante de 1977. Dans le même temps, le chiffre d'affaires a progressé de 6,5 % pour s'établir à	Texace	Berie. 276 284 Camp. Bernard 238 232 C.E.C. 50 10 65 Cerabatt 76 90 75	SEB S.A. S.I.N.T.R.A. Unidel	559 548 182 189 70	Ces. Beigiges General Mining Sevaert	275 80 273 184 25 183	Livret portet 233 3/ Laffitte-France 118 07	4 222 76 17. 112 72
A noter également qu'informée d'un projet d'opération financière la chambre syndicale a décidé de	17 282 millions de deutzehemarks. INDICES QUOTIDIENS	Westingtonso	Elments Viest 246 . 230 g Cachery	Bayma	142 148 21 38 21 38	Giaco	70 71 . 121 122 68	Laffitte-Tokyo 289 61 Natio Valeurs 287 51 Oblig ttes categ. 1238 61	8 267 46 50 274 46 3 1154 22
suspendre les cotations des Sa- blières de la Seine.	(INSEE Base 190 : 36 déc. 1877.) 20 nov. 21 nov. Valeurs françaises 155,7 1542	COURS DU DOLLAR A TOKYO 21 1 22 1 1 Selitare (to your) 184 75 184 55	Fagerolle	- Regagnen (F. de) Profilés Tabes Es - Senelle-Manh Tissmétal Vincey-Bourget	54 48 25 50 59 50 80 46 44 10	Enrichment Honeywell inc Hongovens	75	Pierre Investiss., ' 228 a Sotschild-Exp 307 0 Décur, Mobilière., 321 2 Saloc. Croissance 666 8	219 46 11 293 09 17 206 70 13 827 07
Sur le marché de l'or, le lingot a cédé 165 francs à 28 525 francs tandis que le napoléon progres- sait de 1 franc à 261 francs.	Valeum étrangères 39,9 99,5 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Taux du marché monétaire	Lambert Frères 45 48 45 3 Larry (Ets C.) 43 48	Hunron	392 56 290 58 238 229	1.H.C. Johanneshurg	SO 20 23	Ociect. Mendiale. 130 5 Selection-Rest. 143 6 Dejection val. 1 139 0 S.F.I. FR et ETR., 192 8	3 187 12
	Indice général 88,7 88,4	Effets privés 9 0/4 %	Porchet	Hydroc. St-Denis	686 681 181 149 60 141 .	Latenta	163 50 118	S.J.G	2 161 62
BOURSE DE PAR	IS - 21 NOVEME	BRE - COMPTANT	Sablières Seine	Sheji Française Carbone-Lorraine	234 227 58 58 76 78 86 88 28	Mognesmann Marks-Spencer Marks-Spencer	7 10 434	Silvarente	157 09 19 140 71 12 280 31
VALEURS % % du VALE	URS Cours Cours VALEURS Cours	rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	SMRG Actionals. 64 64 Spie Batignoiles. 60 d 62	Finalens FIPP (Ly) Gerland	285 296 59 50 128 260 260 260 260	Migeral-Researc. Rat. Nederlander Noranda	0 20	Sojoil-Invertiss., 210 0 B.A.P.—Investiss. 181 4 Uniforcier 374 1	209 12
3 %	294 A.I.R. 255 253 Lucabal fruntsh. 294	50 295 Che Lyon, Imm 114 70 114 70	Sumico 28 50 21 Nutchiason-Mapa 78 78 78 78 186 187	Gévelot. Grande-Paroisse. Heiles B. et déc. Hoyscel	166 158 . 28 37 21d	Officetti	6 20 6 30	Unifrance 143 3 Out Hocke 246 6 Outpapes 262 2 Uni Obligations 1731 2	186 86 13 285 30 11 750 32
4 1/4 % 1983 36 80 8 677 Emp. M. Eq. 54 83 160 8 573 Emp. M. Eq. 5% 68 102 24 0 855 Alsacion. 3	564 562 Locafinancière. 162 Marrell. Crédit . 256 Parts-Réscount . 275 Segunnaisa Band. 256	235 Union Habit, 191 29 196 275 Uni Jums, France. 131 50 151 50	Compact 98 97 S.M.A.C	Quartz et Silico Ripplin-Georget	53 30 53 30 57 548 524	Pfizet Isc Physik Assuranc PireiB President Steys	142 144 90 4 35 4 35	Unipremière	18 694 46 28 104 72
Emp. 8,60 % 77. 188 40 4 412. Bene Nat. E.B.F. 84 1850. 180 3 312 (Li) B. Sca	rt, Eur. 283 50 264 Sté Caut, Sans. 68 Paris. 358 350 Sté Sonérais. 248 No. Rup 100 - 157 SDFICOMI 246	242 50 Sofragi, 232 225	Teur Erffel 129 50 129 50		152 194 114 114 .	Pryster Gamble Robect	254 70 342	· 22:11	25/ 38
- 0 % 1260. 137 79 2 222 E.B.seque W Coffee	94 99 81 20 United St. 254 27 United St. 254	59 165 Applic Aydran 701 731 59 252 50 Artols	Air-Instructife	Agache-Willot Filès-Fournies Lainière-Roukaix.	27 26 50 43 20 43 20	Shell ir. (port.) S.K.F. Aktiobolog Sporty Rand Steel Cy of Coo	47 90 48 78 80 28 80 10	Credinter	170 03 157 03
preced, cours Erid, Gés. Cr. led, Al- Ereitt, Lye	hudiost 262 260	(14 . (NY) Champer 138 138	E.S.L		105 . 105	Stiffogtels Sued, Altumattes Texpeco	61 20 31 25	Fraces-Entrope 253 0- Fractifrance 268 05 Fractidor 160 2 Sestion Mobilière 228 3-	4 241 57 13 255 88 14 102 97
E.D.F. parts 1858 532 632 Euroball., Ch. France 8 % 171 171 Financiare	Sefej. 337 337 Jumph. Marseille 1050	532 Electro-Financ	E.L.MLebianc 430 430 Eruself-Source 85 65 Facour 430 430	M. Chraban	73 78 239 282	There Electrical. Thysis C. 1 600 Duited Technolog	264 262 155 80 160 80	Mondiale lovest. 196 Pi Oblisem. 140 Ol Optimavaler 190 2i Planinter 307 4	6 187 16 1 133 66 5 131 63
Concerts 344 348 . Improbate	8.T.P. 200 26 200 SINVIM	350 Fin. et Mar. Part. 79 50 50 180 192 France (La) 580 530 530 18 141 16 La Mare 83 90 83 60	Forges Strashgary 75 74 80 (Li) F.B.M. ch. far 164 192 529 Huard-U.G.F. 158 158	Saga.	70 71 82 20 100 . 29 80 30 88 13 16 114 .	Vzai Reets Vicilia Montagne. Wagous-Lits	344	Sicavismo	2 248 32 1 6 462 11 4 131 98
Epargus France. 228 278 Immedice. France La.R.D. 198 195 (est.	228 229 Foreign 115 235 244 50 Gr. Fig. Constr. 130 const. 234 50 234 50 imminds	18	taeger	Tr. C.L.T.R.A.M	111 4 112 .	West Rend C.E.G.A. 3 T/2 % Emprupt Young.		Valoraci 182 36	8 174 12
Comple test de la brieveté de détat qui se complète dans ses dernières délitions, de deus les ceurs, Elles seut corrigées dés la	ds errours gaugent Parfole Signret	MARCHÉ A	TERME	💻 cotatii	no des valeurs s	rant tait l'ebjet	de transactions e	e prolonger, après ta ci ntre 14 b. 15 et 14 b. les dermers cours de l'ap	20 Pour
Compan VALEURS Proced Premier Deraier cours	premier cation VALEURS there coner		d Premier Dernier Count. Compte cours cours sub-		céd. Premier Der		MPRE-VALEURS	Précéd. Premier Dernier	
730 4.5 % 1873. 725 721 738 2755 a.u.e. 8 % 2778 2770 2788	772 855 E.I. Leteurre 357 892	252 959 64 110 . Nouvej. Gat 110	. 117 117 . 117 629	Tet. Ericason 351 Theatson-Br. 248	286 966	360 80 2	66 Gea, Meters 13 80 Goldfields.	254 253 to 252 14 65 14 75	258 10
410 Airique 9ca. 376 277 50 376 380 Air Liquide. 383 10 383 363	2765 82 Esso S.A.F. 83 90 50 21 350 Euratrance 332 20 333 374 20 113g Eurapa 3 1 1018 1000 387 50 505 Ferrido 470 487	332 333 99 129 Spfi-Partias 118 4 1800	18 110 90 110 50 121 56 315 330	(abl.). 396	305 396 325 325	50 217 30 3	3 Imp. Cham	3 58 0 46 3 46 31 810 210 30 20 30 90 50 90	5 45 286 50
39 AB. Superus. 271 271 271 271 271 271 271 271 271 271	27i 535 — Ohl. conv 010 311 56 98 72 Fin. Bév. Ext 68 95 95 148 200 Fin. Paris Fig. 200 201 539 235 — Ohl. conv 237 237 237	311 310 94 P.H.K 25 9 80 90 55 120 — (abi.l. 123 1 200 80 201 90 41 Penarroya 38 237 237 237 250 Pembet 260	128 129 122 122 22 40 40 39 45 122 264 264 264 108	Un. F. Boues 261 0.1.4	16 18	16 1	60 (1.B.M	163	1169 0 125 26(50
97 — certit 95 10 95 50 95 60		182 180 313 Parton-Ric. 314 (10 315 814 816 818 18 295 56 293 295 426 43 00 50 48 55 456 19 498 58 485 60 497 -	v. Clicquot-P 768 Violetix 407 Elf-Cabon 493	490 . 489		Minesota N Mebil Corp Mestie Morsk Hydro	266 , 266 20 269 21 296 66 298 10 288 . 2490 . 3450 . 3460 163 . 102 . 101 50	250 80 297 60 2420 0 130 10
138 Saine, Fives 123 80 132 122 28 245 245 246 250 247 247 248 250 2	130 50	I I SE PRETERINE I SE I	.)8 50 71 28 70 60 258 . 225 225 . 225 . 21	Amer Tol 270 Aug. Am. G 18	50 187 50 195 272 48 271 50 18 70 18	197 68 4 \$0 270 30 27 70 18 50	Philip Morri:	5) 018 10, 208 95 309 . 52 . 31 58, 01 90	472 . 010
153 B.C.T 152 154 153 160 Bazer Rb 165 58 169 169 127 Seguin-Say 120 128 129 18	811 188 Gie d'Extr. 194 58 192 51 154 138 Gie Fondarie 131 131 168 146 Gie kaf. Par 135 184 117 70 255 Génerale Gee 250 50 250 1599 275 Gr. Tr. Mars 277 378 55	134 181 50 78 Parmety 74 177 58 278 58 278 58 181 181 181 182 18	8 78 80 78 80 72 80 325 1 132 50 192 50 181 .	Acest 194 Amer Tel. 279 Ang. Am. C. 10 Ang. Am. C. 10 Ang. Am. C. 11 B. Ottomane 571 B. SF (Akt.) 211 Bayer 222 Geffetsfeet 43 Charter 10 Chare Manh. 125 Che Petr. Imp B. L.F. FGan. 341 Be Beacs (S.) 21 Bouts Bank 724	50 50 81 309 272 50 910 810 50 818 10 813	365 (n 3 397 (1 10 318	Prés Brand Quilmés Randfuntein	347 9E 360 360 E0	50 10 343 60 170 30
850 8.8.1G.O 580 589 585 369	528 255 Machattle 243 58 200 - 57 50 66 50	251 250 133 Pretabell St. 456	- 318 318 10 918 12 495 458 458 1472 185 136 191 38 70	Baffelsfeat. 43 Charter	75 10 06 10 10 124 30 132 56 28 87	18 46 95 50 10 78 2 137 50 87 10	St. Heinze Co	18 88 19 95 18 90 45 50 44 30 45 18	260 20 18 35 45 46
910 — [001.] 812 312 818 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	170 1. Borel let. 141 50 122 1355 153 Journal and 152 150	132	18 150 10 150 20 150 313 110 113 110 24	C.F. FCan 345 De Beers (S.) 21 Souts Beek 724 Dame Mines 302	56 202 303	13.3	2 Seay	1 6/9 1 6/3 1 6/3	1 5/4 12
181 Chart. Root. 182 182 182 21 Chiers-Chitil 18 20 18 48 1 20 Chim. Sout. 126 18 126 124 20	178 170 Lat. Selian 253 255 125 226 Lat. Selian 253 241 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 51 524 52	250	435 435 430 29 255 15 85 86 86 50 30 64 50 54 50 33 19 113			IBU 17 E 11	River Corp U. Min. 1/19 West Deep	103 50 102 10 102 10	120 10
130 Cim. F720G. 139 90 137 137 140 1401.J. 138 56 135 133	137 318 La Ménin 817 50 318 128 1500 Logrand 1946 1940 1940 1940 1940 2320 505 208 Locaball 200 200	1839 1948 129 Rhême-Peul. 124 2226 2280 335 Rucks-Pec. 383 Rucks-Pec. 363	365 365 365 . 213	Ford Motor. 128 Free State. 34 Gas, Electric 218	123 154 54 223 78 223 10 129 29 185 . 88 88 92 50 218 95 218	28 128 12 50 14 218	West Held.	28 95 30 83 28 60 60 80 280 93	I GO CE II
960 L.L.I. Account 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 10	337 485 Lacindus - 418 418 - 138 770 1*0rbal 742 722	733 732 Saciler 184 (21 21 21	YALET	IRS ROWNANT L	IEB A DES OPE IOB détaché : d	RATIONS FERMES	SEULEMENT Irekt Bétacké	
475 Cerrana. 435 447 447 448 448 448 448 448 448 448 448	495 580 Lyonn, East 584 586 447 54 Mach. Buil . 93 53	540 575 564 5agns 385 132 Saint-Lakafa 145 566 1910 501 41 Saint-Saint	147 146 90 148 C(OTE DES	CHANGE	echange:		HÉLIBREDEL'	OR COURS
138 C. Entreps 136 72 27 66 27 112 12 Cot. Foocher 114 10 114	132	52 53 200 Sampiquet. 197 496 496 163 Schmader. 157 496 496 77 0.6.8.4 77 1176 1186 119		ARCHA OFFICIEL Dais (S 1)	prec. 21	11 entre hand 432 4 44		I UETISES Brée.	21 11
420 Créd. Func. 424 429 90 429 181 158 C.F. sum. 149 20 149 149 122 Créd. Ipdust. 123 124 123 88 200 Créd. Nat. 258 50 358 257 90		37 40 37 50 275 S.I.A.S 270 1255 1273 955 Sign. E. EL 379 588 588 58 255 S.I.L 218	126 58) 130 50 180 58 Allers 270 270 270 Reight	Chais (S 1) lague (100 GM) que (168 F) Bas (100 fL) mark (100 km)	211 500 211 20 050 52	. 222 585 14 38 463 211 88 988 82	or fis (ki)a e Or fin (en il Pièce trançai Pièce françai	la (20 fr.). 500 la (20 fr.). 500 la (18 fr.). 224 60	3468 3625 261 224 60
70 Creus-Laira 01 56 58 48 80	124 43 Mét. Rev. N 28 10 27 54 283 Michelle B 1248 1251 285	484 489 158 Sireen 168 878 678 878 1850 Sk. Ressigns 1840 785 715 618 Seceram 124	182 50 163 66 162 56 Specie 84 68 84 50 85 Rorve (350 1949 1950 Grand 10 124 48 124 40 126 80 Italia	(198 krs) ga (198 k) ia-Bretagna (2 1) (1 000 gras)	100 468 100 68 460 28 8 567 0 0 218 5	\$23 65 66 \$23 0 50 207 5 50	Pièce suisse Deles latine Somerain Pièce de 20	(20 fr.) 251 (20 fr.) 223 256 50 deltars 1224 46 1	261 10 224 50 267 1728
815 Uarty 592 S82 381 .	280 113 Minm . 300 200 . 100 .	148 141 . 355 Saute All 387 383 400 80 256 Saute . 285 380 656 S0 258 Tale Lez . 283 387 7.0.1.2. 558	386 386 390 Buisse 286 288 290 10 Autric 266 60 268 50 269 80 Espag 560 560 560 Porte	a (100 tr.) che (100 scb.) (88 (100 pes.) ge) (100 esc.)	251 500 256 31 290 81 8 154 3 8 456 8	450 253 50 455 81 25 198 8 485 0	Pièce de 0 d Pièce de 0 d Pièce de 50 Pièce de 10	dotters . 674 offers . 418 \$0 fests . 1149	668 419 90 1140 . 238 .
20 Defres-Nieg. 72 50 73 73 73 705 705 705 705 705 705 705 705 705 705	72 497 Ravig Mixte 208 250 680 53 Mobel-Sazel 62 52 10 679 31 Nove 24 22 22	52 10 31 10 130 Tel Electr 582 25 05 22 141 — (abi.). 135	802 885 792 Campo	in (\$ cm 1) (100 yaus)	3 794 3	769 3 765 278 2 22		1	1
			• •				•		

CA

#

Le Monde

- UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 IDÉES EUROPE,
- 3. ETRANGER Les négociations de Washing-
- 4-5. AMERIQUES
- S. DIPLOMATRE
 - AFRIQUE
- 8 à 16. POLITIQUE
- Les travaux de l'Assemblée
- JUSTICE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 19 à 27

GINEMA: La longue marche de Joris Ivens (I. Il n'y a pas iei l'artiste, là le militant). propos recueillis par Claire Devarrieux; « Blue Collar a de Paul Schrader, par Louis Marcorelles; « Un mariage e, de Bobert Altman, par Jean de Baroneelli et Mathida La Bardonnie.

LIVERS: On remarie de Leni

LIVERS: On reparte de Leni Rictenstahl, par Jacques Siclier; Vieira, dans les filets de ses exégètes, par Jean-Marc Dunoyer; Architectes révolu-tionnaires, par Jacques Michel.

29. UNESCO DEFENSE

SPORTS

- 36-37. IMMIGRATION - Au-delà da dialogue »,
- VU : dialogue de sourds. POINT DE VUE : « L'écorce et l'orange », par Monsse Touakara, François Béranger et Didier Motchone.
- 38. EQUIPEMENT ENVIRONNEMENT : 1es
- suites de la marée voire de l'Amoco-Cadiz.

39 - 40. ECONOMIE ETRANGER : les dégociation

LIRE ÉGALEMENT BADIO-TELEVISION (28)

Annonces classees (31 & 34); Aujourd'hul (35); Carnet (30); « Journal officiel» (35); Météo-rologie (35); Mote croisés (35); Bourse (41).

Le uuméro du «Monde» daté 22 novembre 1978 a été



FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TÉL, 788,87.94 - M°St-Sébestien En Décembre ouvert le samed

BCDEF

Les chefs des P. C. d'Europe de l'Est participent à Moscou à la réunion du pacte de Varsovie

De notre correspondant

cera les propositions qui out été faites aux Occidentaux au prin-temps dernier, dans le cadre des négociations de Vieuue sur la réduction des troupes en Europe. Les chefs de parti et d'Etat

se féliciteront vraisemblablement de leur « identité totale de vue dans les grandes questions de la politique mondiale », mais blen que les Soviétiques cherchent à arracher à tous leurs visiteurs des

(Publicité)

Calculatrices

instructions.

Ils calculent vos problèmes de math,

physique, statistiques, navigation. La TISS, en plus du module, offre 480 pas de programme ou 60 mémoires Prix 695 P tie. e La T.L 59 accepta

Prix 693 F tie. e La T.L 59 accepta
960 pas de programma en 100 mémoires programmables par carter
magnétiques. Prix 1.795 F. tie.
En yadaptant! Imprimante PC100A
(1.715 F tie.) vous puuvez, comme
n'importe qui, dialoguer par écrit avec
votre ordinateur, qui vous guide par
des questions préalables en français.
Duriez vous conseille sans parti
pris. 132, Bd. St.-Germain, M° Odéon,
9 à 19 h. sant Lundis,

condamnations de la politique chinoise, il est peu probable que Pékin fasse l'objet d'attaques pobliques. Les Roumains, qui ne veulent pas se joindre à la polémique anti-chinoise menée par Moscou et ses alliés, suraient insisté au cours des conversations préparatoires sur le caractère strictement « européen » du pacte de Varsovie, — D. V.

L'affaire des Mig-23 à Cuba

M. CARTER AFFIRME AVOIR RECU DES ASSURANCES DE MOSCOU

Le président Carter a déclaré, dans une interblew accordée le lundi 20 novembre à des journalistes du groupe de presse Cox Newspapers, qu'il avait reçu des assurances publiques et privées a que les avions Mig-23, livrés par l'Union soviétique à Cuba étaient a de nature déjensive ». Les Étatent unis continueront cependant à de nature défensive ». Les Etats-Unis continueront cependant à « vérifier d'une façon indépen-dante si ce qu'on leur dit est exact », a ajouté M. Carter. Le président américain s'est refusé à préciser si les vois de reconnais-sance américains au-dessus de Cuba avaient repris. Les milieux militaires américains avaient ex-primé dequis plusieurs semaines militaires amèricains avalent ex-primé depuis plusieurs semaines la crainte que ces Mig-23 ne solent équipés d'un dispositif spécial leur permettant de larguer des armes uucléaires. De son côté, M. Fidel Castro a confirmé, mercredi, à La Havane, que Cuba disposait depuis environ un an de Mig-23 c de type défen-sif ».

L'INSTIGATEUR PRÉSUMÉ

DU RAPT DU BARON EMPAIN EST ARRÊTÉ A PARIS Les enquêteurs de la brigade cri- Grâce à une a souricière », les poli-

clers ont également appréhendé dans cet appartement François Cafilol, frère d'Alain Caiflol, qui avait été arrêté le 21 mars, et Marie-José minelle unt successivement arrêté mardi 21 novembre, dans un appartement de la rue des Pyrénées (20-), trois ravissours présumés oo complices de l'enlèvement do baroa Edouard-Jean Empain. Georges Ber-toncini, trente-six ans, qui avait été Le Gayan, Cette dernière, épouse de Marc Le Gayan, avait été interpellée le 30 mars, au moment de l'arresta-tion de son mari, puis remise en liberté. toncini, trente-six ans, qui avait été arrêté une première fois an Fortugal le 10 juin et s'était évadé de prison trois semaines plus tard (« le Monde » des 14 juin et 2 août), a été interpellé le premier. A soc domicile, on a découvert un pistoiet mitrallieur, quatre pistoiets automatiques et deux sents faux billicts de 500 francs. Agé de trente-sept ans, François

Caillol est le chef présume des auteurs du rapt du baron Edouard-Jean Empain le 23 janvier dernier, près de son domicile de l'avenue Foch.

UNE VENTE D'OBJETS AYANT APPARTENU A HITLER EST INTERDITE

La préfecture de police vient La préfecture de police vient d'interdire la vente publique qui devait avoir lieu le 5 décembre à l'hôtel Drouot, rive gauche, d'objets personnels ayant appartenu à Adolf Hitler. La préfecture de police rappelle à cette occasion qu'un arrêté du 11 mars 1976 prescrit l'interdiction de l'exposition et de la vente des insignes, uniformes et autres objets rappelant le régime nazi. 695 F. ttc chez Duriez DURIEZ, 1st distributeur spécialisé dans les calculatrices programmables, présente 2 modèles couvelle technologie Teras Instruments, Leura modèles présentes de la companyaire de la companyaire

Le vendeur se proposait de faire disperser au cours de cette faire disperser au cours de cette vacation: une plaque en métal ciselé représentant Hitler en train de proconcer un discours, ornée de croix gammées, de médaillons symbolisant les pays conquis ou à conquérir par Hitler et portant un poème dithyrambique à la gloire du Führer; un arbre généalogique calligraphié de la famille de Hitler; un album sur Richard Wagner offert à Hitler en 1933 et un recueil de silhouettes représentant dix scènes d'opéras de Wagner.



En Espagne

LE COMITÉ DES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR CONFIRME LA TENTATIVE DE « COUP DE MAIN » MILITAIRE

Madrid (A.F.P.). - Le comité Madrid (A.F.P.). — Le comité des chefs d'état-major des trois armes; pour la première fois depuis les révélations faites par la presse espagnole sur un « complot militaire », a confirmé officiellement mardi qu'um « coup de main » avait été « envisagé » par cinq officiers.

main » avalt été « envisagé » par cinq officiers.

The note officielle adressée à tous les cadres de l'armée, qui qualifie les faits de « très graves », révèle qu'un lieutenant-colonel de la garde civile, un commandant et deux capitaines de la police armée, ainsi qu'un commandant d'infanterie, se sont réunis le 11 novembre dernier.

« Au cours de este réunion, souligne la note, la possibilité d'un coup de main mené par des éléments de la force publique contre le président du gouvernement, M. Adoljo Suavez, et d'autres membres de son cabinet, a été examinée. » Il prévoyait la « neutralisation » d'unités des forces pobliques et de l'armée, afin d'empêcher leur réaction éventuelle.

En dehors de la réunion men-

éventuelle.

En dehors de la réunion mentionnée, poursuit la note, les conjurés avaieot auparavant contacté plusieurs officiers. M. Adolfo Snarez, averti par les services de renseignements de la police armée, « a convoqué, le 16 novembre à 21 heures, le ministre de la défense, ainsi que les plus hautes autorités militaires et des jorces de l'ordre (...) dans le but de prendre des mésures préventives », indique le document officiel.

ciel.

One information judiciaire, di-rigée par le général Federico Go-mez de Salazar et ouverte dans la nuit du 16 au 17 novembre, a permis de conclure aux « res-ponsabilités possibles » du lieu-tenant-colonel Antonio Tejero et du capitaine Ricardo Saenz de Trestrillas.

Le comité des chefs d'état-major des trois armes a diffusé une seconde note expliquant l'in-cident qui a conduit, vendredi, à Carthagène, à l'arrestation du Carthagène, à l'arrestation du général Juan Atares, commandant de la garde civile de la régiou du Levant, sur ordre du miinstère de la défense, le général Manuel Gutlerrez Mellado. Le général Atares avait qualifié de mensonges » les propos que venait de tenir le général Mellado sur le Constitution proposent venat de constitution, provoquant ainsi des applaudissements dans une réunion d'officiers. Expulsé de la salle sur ordre du ministre, il injuria ce dernier, qui ordonna

Le conflit Solmer à Fos

La direction propose un aménagement du chômage conjoncturel

De notre correspondant régional

Marseille. — La situatiou était toujours bloquée, ce mercredi 22 novembre à l'usine Solmer, à Fos-sur-Mer, après la décision prise lundi par la direction de mettre en chômage technique, pour une durée indéterminée, six mille trois cents des sept mille cent salarlés de l'entreprise («le Monde» du 22 novembre). Les responsables du complexe sidérurgique ont cependant accepté de réduire légèrement et de moduler le chômage conjoncturel prévu

Un incident s'est d'autre part produit mardi en début d'aprèsmidi au cours d'un meeting organisé par la C.G.T. dans l'encelnts de l'entreprise. M. Vincent Porelli, député communiste des Bouches-du-Rhône, a pénétré sur le complexe, ceint de sou écharpe tricolore, sans l'autorisation de la direction. Celle-ci a fait constater sa presence par hoissier et a annouce qu'elle engagerait contre lui une procédure pour violation de domicile.

De son côté, M. Gastou Defferre, député (P.S.) et maire de Marseille, a vivement critique l'attitude des dirigeants de la sidérurgie française, « qui font à Fos ce qu'ils out fait en lor-raine», et il a condamné « une décision de caractère patronal, autoritaire, qui pénalise les ouvriers et l'économie de la région ».

antoritaire, qui pénalise les ouvri A l'origine du conflit, des débrayages répétés contre le chômage conjoncturel décidé par la direction pour les deux derniers mois de l'année. Selon les responsables de Solmer, des actions sectorielles out désorganisé la production et mis en péril les installations. Ce que confestent formellement les syndicats. Ceux-ci soulignent en effet que la production prévue pour novembre, soit 240 000 tonnes, correspond à 80 % de la capacité de l'usine et qu'elle n'a été ralentile que dans de faibles proportions par les mouvements de grère. Ils mettent en doute, d'autre part, la réalité d'une baisse des commandes avancée par les responsables de Solmer pour justifier le chômage conjoncturel.

« Nous dépendons entièrement des commandes passées por nos deux adhérents, Sacilor et Usinor, affirme de son côté la direction. La répartition qu'ils avaient faite jusqu'ici entre leurs propres usines et Solmer nous avait avantagés, mais il ne peut plus être question de faire tourner Solmer et Dunkerque, qui sont les installations les plus modernes, à 100 % de leurs capacités en jermant les usines de Lorraine. »

Au cours des négociations qui ont eu lieu mardi, la direction de l'entreprise a cependant accepté le principe de la suppression d'un

ont en lieu mardi, la direction de l'entreprise a cependant accepté le principe de la suppression d'un jour de chômage conjoncturel en novembre (au lieu de trois jours pour les travailleurs postés, et deux jours pour les autres) et du regroupement sur une seule période, pour les fêtes de fin d'année, du chômage prévu en décembre. « Il est totalement exclu et totalement impossible de suporimer les mesures qui ont été décidées », à affirmé M. Silve. La C.G.T., pour sa part, à rejeté

ces propositions, qu'elle a jugées snacceptables et trréalistes ».

Si l'ensemble des organisations Si l'ensemble des organisations syndicales est unanime pour déuoncer la décision de fermeture de l'usine qu'elles considérent comme un « lock-out », leur analyse de la situation est toutefois assez différente. La CF.D.T., majoritaire à Solmer, ne souhaite pas se laisser entrainer dans un conflit prolongé à l'issue incertaine pour obtenir coûte que coûte la suppression du chômage con longure!

Le chômage technique imposé par la direction constitue pour ce par as direction constitue pour ce syndicat un « piège » et il loi parait plus important de faire aboutir les revendications rela-tives à la réduction du temps de travail sans perte de salaire, dout la fait son thème d'action prioritaire ces derniers mois. Les caires de la C.G.C. et F.O. sont partisans quant à eux d'organiser une consultation du personnel sur les propositions faites par la direction. GUY PORTE.

FRAMATOME VENDRAIT UNE CENTRALE NUCLÉAIRE A LA CHINE

La B.N.P. aurait signé à la tin de la semaine dernière à Pékin un secord prévoyant un prêt à la Chine de plusieurs miliards de dollars, indique-t-on dans les milieux bancaires de Hongkong. Cette nouvelle u'a été ni confirmée ni démentie dans les milleux bancaires parisiens st notamment & la B.N.P.

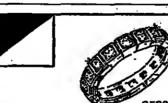
Ce pret de plusieurs milliards de Cè prêt de plusieurs milliards de dollars, qui peurrait être supporti par un groupe bancaire français, financerait en particulier la venle à Pékin d'une centrale Oucléaire par Français (du groupe Crensot-Loire), veute pour laquelle les négociations étaient en cours depuis le début de l'année (voir à ce sujet e le Mondeu des 5 janvier et 17 octobre 1975). Pourraient également être concrués d'autres co o trats que Creusot-Loire est en train de négo-Creusot-Loire est en train de Uégo-cler avec la Chine, ainsi, semble-t-li, que des ventes de missies.

Il est possible que M. Deniau, ministre français da commerce extérieur, confirme cette couvelle lors da voyage qu'il doit faire en Chine à partir du 24 novembre.

a partir du 22 novembre.

Les problèmes de prix et de financement n'étalent cependant pas les
seuls à ses poser, et il reste à savoir
si Framatome a par obtenir l'autorisation du COCOM (Comité de coorcination chargé du contrôle des
exportations stratégiques vers les
pays socialistes) de vendre à la Chine une centrale nucléaire.

● La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM) a attribue son egrand prix » all compositeur Serge Nigg, et le grand prix des Compositeurs à François Bayle. Mme Raoul Breton a reçu la grande médaille de l'édition.





Old England

a choisi pour vous

Au masculin

beige ou marine...... 1210 F

en tweed ou saxony...... 1235 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

Veston sport Harris Tweed,

Pardessus ville Granville,

Pardessus sport Falmouth, raglan, col chevalière,

Manteau réversible,

dessins sport.....

Gabardine Taibot, 100% laine,

raglan, uni ou fantaisie

nombreux coloris.....





"Je vous propose 200 alliances diamants à moins de 5 000 F parce que c'est ma spécialité."



Paris place de la Madeleine 38, rue La Fayette 86, rue de Rivoli Colombes

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 2603144



après acceptation du dossier et comptant léga

عكذابن الإمل

53

العزد التي التي العيد لغا و الد العيد لغا و الد

. ...